FRANCE Football

COUPE DE LA LIGUE
Strasbourg, Bordeaux en pole-position

Il est de plus en plus probable que David Ginola va quitter Newcastle. Pour revenir en France ? Une fois encore, le temps des questions recommence pour le beau David.

Ginola dans l'inconnu

Photo Alain de MARTIGNAC

M 0705 - 2653 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 18 FÉVRIER 1997 ● N° 2 654

Algérie : 120 DA. Allemagne : 7 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 66 A.T.S. Belgique : 65 FB. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 000 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 2 000 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 64 F.L. Maroc : 39 MAD. Portugal : 700 esc. Sénégal : 2 000 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 200 millimes.

12 F

reportage

La deuxième vie de Bodart

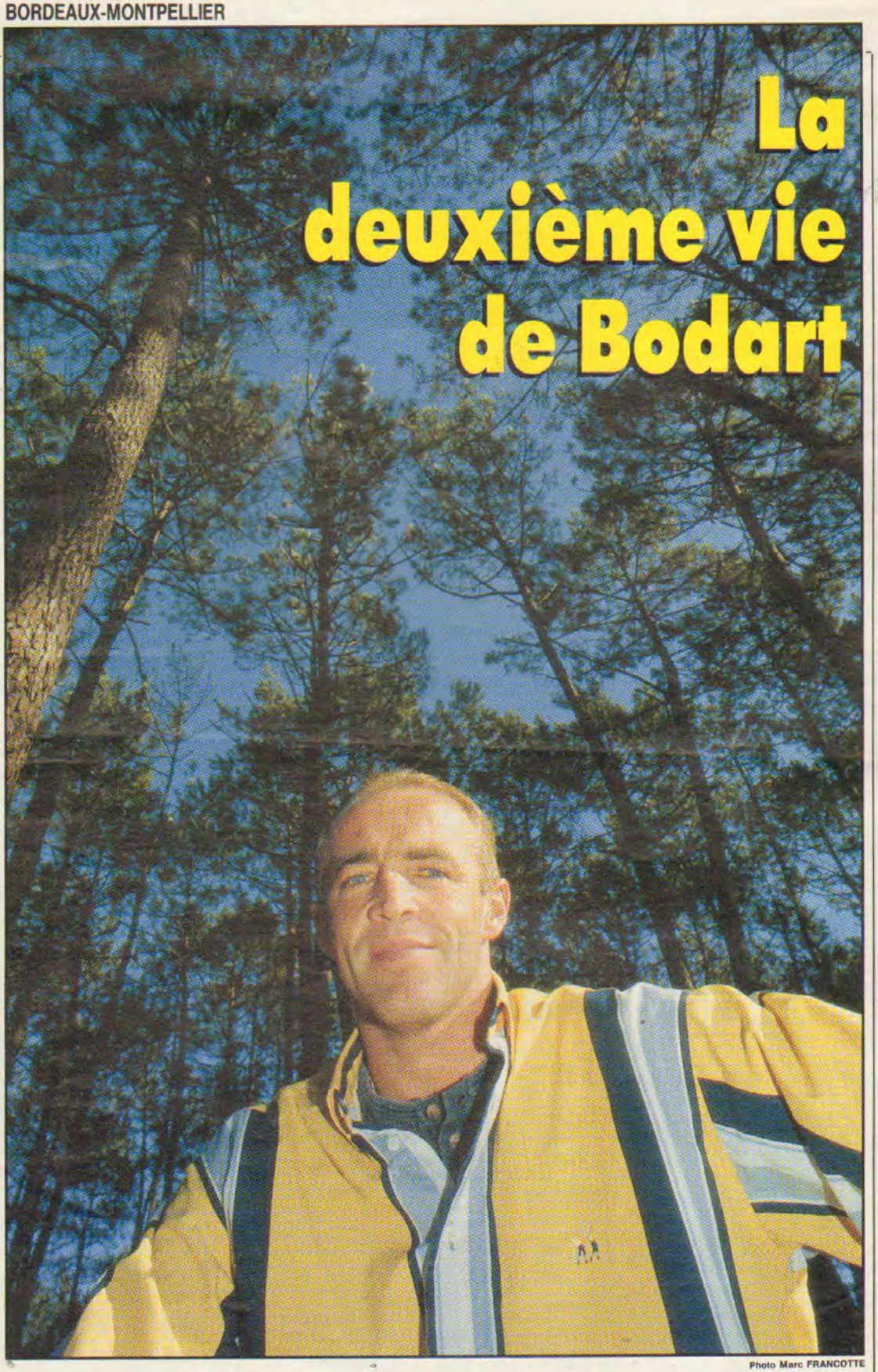


Photo Marc FRANCOTTE

Au moment d'affronter Montpellier en demi-finale de la Coupe de la Ligue, « Gil le Wallon », devenu bordelais et gardien redouté, baigne en pleine euphorie. Et dire qu'il y a seulement huit mois, il était contraint de quitter le Standard de Liège, son club de toujours, par la petite porte...

« DEPUIS janvier, vous voyez le vrai Bodart. Enfin... » Marseillais, Brivistes, Caennais et Lillois peuvent le certifier. Paumes collantes, bras balanciers, pieds agiles, le Belge de Bordeaux les a rendus dingues et admiratifs. Toujours cette main qui se tend à la seconde propice, cette acrobatie qui écœure l'opposant tant l'instinct de survie affiché semble indestructible. Gilbert Bodart persiste. « Sûr, depuis un gros mois, je me sens comme un gamin, je suis vraiment à mon top. » Martelée à ce point, l'affirmation semble signifier que, d'août à décembre, le gardien des Girondins ne s'est jamais satisfait de ses prestations.

Pourtant, à Bordeaux, il faudrait fureter dans les plus vils recoins pour dénicher un indigène hostile à Gil le Wallon. « Peut-être, mais tout le début de saison j'ai joué seulement au mental, à la fierté. Physiquement, j'étais un peu limite, j'avais mal à droite et à gauche. » Bodart n'en démord pas, avide de cette excellence totale qui distingue les meilleurs à ce poste, ceux qui durent. Sa grossière « zin » (bourde, en patois belge) contre Bastia en décembre lui brûle encore la cervelle. Sans séquelle fâcheuse tant, à trente-quatre ans, il sait depuis belle lurette recoudre une telle entaille à son orgueil.

Devenu pilier du Bordeaux renaissant, le successeur de Gaëtan Huard peut aujourd'hui évoquer les troubles estivaux qui l'ont contraint à se surpasser. Dans la mire de Rolland Courbis depuis plusieurs années, Gilbert Bodart débarque en août dernier chez des Girondins d'une nouvelle ère. Au Haillan, les esprits sont en fusion, l'ambiance et l'effectif se reconstruisent entre résidu d'un passé foutoir et attente d'une saison alors sans certitude. Le gardien belge, lui aussi, sort d'un traumatisme. Il vient de clore sa première vie de sportif, vingt ans au Standard de Liège. « Ça revenait à quitter le domicile conjugal... Le dernier jour, j'ai tout emporté, mes sacs, mes pantoufles... J'ai effacé mon nom sur mon placard. Je suis parti dans le vague. »

Plus près de l'ouvrier que du dictateur

Cette séparation mal vécue scelle la fin d'une relation qui s'est effilochée durant tout le premier semestre 1996. Le capitaine grande gueule, la figure locale, le garant des valeurs du cru, l'ami des petites mains du club ne pouvait plus rester au Standard. « Pour deux raisons : un manque de motivation et la dégradation de l'ambiance. » Depuis plusieurs mois, Gil Bodart ne supporte plus les mesquineries qui polluent à ses yeux autant le football belge que sa maison liégoise. La remise du Soulier d'Or au meilleur joueur du Championnat de l'année précédente a tapissé son mental d'une première couche d'amertume.

Parti favori, il est finalement devancé par l'Australien Paul Okon du FC Bruges, parti depuis à la Lazio de Rome. « J'ai été victime d'une campagne de presse, car, malheureusement, un Wallon à ▶

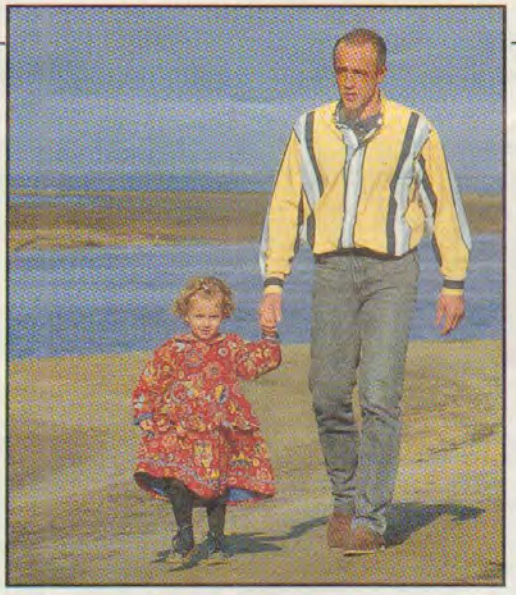
forte personnalité dérange toujours. Le problème linguistique mine mon pays alors que, moi, je me sens belge à cent pour cent. Sur ce coup, on a attaqué l'individu au lieu de juger le sportif. » Une erreur fatale contre le Danemark dans la rencontre capitale pour la qualification à l'Euro 96 a également joué en sa défaveur. L'homme est fier, un brin orgueilleux, il supporte mal l'affront. « J'ai alors pris du recul, je me suis renfermé sur moi-même afin de faire le vide. » Des blessures au pied, au genou et aux doigts sanctionnées de trois opérations le poussent ensuite un trimestre hors du terrain. Le temps de cogiter, surtout le temps de vivre, de subir une autre fracture dans son panorama quotidien.

Au Standard, certains dirigeants souhaitent rechaper un standing sportif élimé. L'heure est au renouvellement des cadres, l'ambiance familiale qu'apprécie tant Bodart s'estompe de plus en plus. « J'ai ressenti que ma popularité au sein du club gênait. Je ne parle pas du président André Duchêne pour qui je ferais n'importe quoi, mais, autour de lui, une ou deux personnes ont manigancé contre moi. Elles étaient jalouses de mes liens avec le public du Standard qui ne m'a jamais sifflé au long de ma carrière, car j'étais un capitaine plus près de l'ouvrier que du dictateur. » Pour le futur Bordelais, les déceptions s'amoncellent. De plus en plus clairement, il se sent en partance, comme étranger dans son propre logis. « En juin dernier, je savais que quelque chose s'était brisé entre moi et le Standard. Je n'avais plus le feu sacré pour mes couleurs. Je me suis senti en danger, car je craignais de devenir médiocre, de faire la saison de trop si je restais. L'idée de rater ma sortie au Standard m'était insupportable. Un gardien, surtout de mon âge, doit puiser très profond en lui pour casser la baraque. »

A 22 heures, il appelle Jean, père et idole

A la reprise, au terme d'une semaine d'entraînement, il comprend qu'il en sera incapable. De plus, son entraîneur, Robert Waseige, a rejoint le Sporting du Portugal, et Wilmots, autre forte personnalité de l'équipe, Schalke 04. L'exode devient inéluctable, même si en ville personne ne l'imagine. Rolland Courbis, en quête d'un gardien d'expérience, peut relancer le Belge. Gilbert Bodart s'envole pour la Gironde, son deuxième enfant vient de naître. Ce départ salvateur donne pourtant l'occasion d'un ultime crève-cœur. « Rien n'a été organisé avec le public alors que je tenais à le remercier pour son soutien permanent. Je suis parti par une porte dérobée, comme un malhonnête. Après vingt ans... » Faute d'un match d'adieu, d'un bouquet et d'un speech d'encouragement, Bodart devra encore batailler sur le montant de son transfert alors qu'il espérait partir gratuitement pour services rendus. Finalement, les Girondins paieront les 3 millions de francs réclamés.

Sur le chemin de l'étranger, l'ex-Liégois rejoint donc un peloton belge très bien garni où figurent notamment Albert, Grun, Scifo, Preudhomme, Oliveira, Wilmots, Nilis, De Gryse, De Wilde, Crasson et Léonard. « Je me demandais quand même si j'avais pris la bonne décision. » Au moment de la séparation, ses parents, à qui il rendait visite chaque jour au domicile familial, sont en pleurs. Gil Bodart, lui aussi, est étreint par le doute. « J'avais la hantise de ne pas trouver à Bordeaux un sentiment d'harmonie aussi fort qu'au Standard. » En peu de semaines, il est conquis. Il accumule les éloges, les notes mention très bien. Rapidement, son style peu orthodoxe ne surprend plus, il rassure. Chaque soir de match, dès 22 heures, il peut joindre son père, Jean (ex-gardien en Première Division belge à Tilleur et au FC Liège), idole de sa jeunesse, pour le rassurer. « Très rapidement, je suis devenu fana des Girondins ! De l'ambiance, du talent de mes partenaires, des dirigeants, de nos prestations... J'ai fait le bon choix, les critiques flatteuses qui circulent en Belgique me le prouvent. Cette réussite, j'en fais ma fierté personnelle. Je sais que mes supporters ne m'ont pas oublié. Quant à ceux qui ne m'aiment pas, ils n'ont pas le bonheur de me planter une nouvelle fois. »



Gil, le père tranquille, partage un moment privilégié avec sa fille. Promenade au bord du bassin d'Arcachon, pour Bodart le Wallon qui est tombé amoureux de Bordeaux et de sa région.

« Je suis un maniaque, un vrai »

Au passage, devenu l'un des portiers les plus sûrs du Championnat de France, Gilbert Bodart s'est prouvé qu'il pouvait s'illustrer hors du giron liégeois. A trente-quatre ans, un regret pourrait titiller son appétit de reconnaissance. Confiné au peu relevé football belge, il n'a remporté, comme titulaire, qu'une Coupe de Belgique (1993), un palmarès bien maigrelet. « Effectivement, si j'avais été moins sentimental, j'aurais peut-être une carte de visite plus riche mais, honnêtement, remporter des trophées avec un grand club était moins important que de défendre les couleurs du Standard. » Côté sélection, le néo-Bordelais ne compte qu'une douzaine de capes. Le talent de Jean-Marie Pfaff, puis de Michel Preudhomme l'ont relégué à plus de cinquante reprises sur le banc de touche. « Ça m'a fait mal, alors je râlais un peu, mais je ne faisais pas de complexe, c'était comme ça. » Aujourd'hui, le poste de titulaire revient à Filip De Wilde, préféré par les anciens sélectionneurs Paul Van Himst et Wilfried Van Moer, ainsi que par le nouveau Georges Leekens. Bodart n'a pas renoncé mais « pas pour venir en touriste ». Il est lassé du rôle de doublure, et, comme il dit, « aujourd'hui, ma priorité, c'est Bordeaux. »

Cette obsession bleu marine doit beaucoup aux rapports qu'il entretient avec Rolland Courbis. Au sujet du Sudiste viveur, l'ascète wallon devient intarissable. « Psychologiquement, il est imbattable. Tous les jours, il me surprend. Il voit des choses que seul mon père pouvait deviner. C'est un malin mais absolument pas un faux cul ou un gentil de circonstance. C'est rare dans le foot, c'est pour cette raison que je me casserais en quatre pour lui. Même à moi, à trente-quatre ans, il m'apprend des trucs sur mon poste. Et c'est le premier entraîneur qui se soucie de la suite de ma carrière et qui m'assure que je peux durer encore plusieurs saisons. » Au moins jusqu'à l'été 2000, terme du contrat qui lie les deux parties.

Gilbert Bodart aura alors trente-sept ans. Le temps passe, mais son état civil ne préoccupe pas le Belge qui se considère au même niveau physique et mental qu'à vingt-sept ans. Son installation en citoyen anonyme à cinquante kilomètres du Haillan, sous les pins à deux minutes de la baie d'Arcachon, lui offre toute la quiétude souhaitée. « J'ai retrouvé tant de motivation que je me vois durer. Surtout, je ne vis que pour le foot, je ne me disperse pas. Je connais mon corps par cœur, ses moindres réactions. Pour mon hygiène de vie, je suis un vrai maniaque. » Piller une pâtisserie ou écluser un tonneau de margaux sont des péchés qui ne le guettent pas. Quarante-huit heures avant chaque partie, telle une horloge, il se programme un sommeil de douze heures. Ce mardi soir, comme chaque veille de match, sa blonde épouse Johanne lessivera ses gants à 20 heures précises. Pas cinq minutes plus tard, car le vrai Gilbert Bodart ne néglige aucun détail.

Christophe LARCHER, à Bordeaux

Dropsy le complice

BODART-DROPSY, le couple a immédiatement fonctionné. « Comme je suis né à dix kilomètres de la frontière, je dois avoir un peu de sang belge », plaisante l'entraîneur des gardiens des Girondins. A force d'une fréquentation assidue et d'une amitié naissante, Dominique Dropsy est le mieux placé pour évoquer le gardien bordelais. « Avec lui, je reste un joueur, je ne suis surtout pas un professeur. J'apprécie le style de Gilbert, à la fois sobre et efficace. Il ne recherche pas le geste pour le geste ou les grandes envolées. Résultat, il rassure sa défense, il sait la commander, c'est 50 % du boulot. Sur le plan technique, il est très fort dans les réflexes, les tirs à bout portant et les tête-à-tête. Son parcours ressemble un peu au mien. Comme moi, il a signé à Bordeaux à trente-quatre ans, et je le vois bien aller aussi jusqu'à trente-neuf ans. Comme moi avec Strasbourg, il a vécu une belle aventure avec le Standard de Liège qui s'est terminée en queue de poisson. Le plus difficile à cet âge est de se remettre en question chaque matin. Le problème ne concerne pas le corps mais le mental. Il s'agit de vivre à 100 % dans le football, être sous tension tous les jours, c'est fantastique. Si vous avez le moindre souci en tête, vous vous ralez en match. Je ne connais pas de problème à Gilbert, c'est un homme serein. Comme moi, il a choisi une maison à l'écart pour jardiner et aller à la pêche. A l'entraînement, il sait gérer son physique, mais son âge n'est pas une raison de lui faire de cadeaux. Ça tombe bien, il est du genre à en redemander. Comme avec les années, on perd en vivacité, nous travaillons ensemble les petits pas, les déplacements brefs. Nous entretenons aussi les acquis. Pour durer, il ne faut rien négliger même si, à cet âge, on repique année après année sans bâtir de plans à long terme. »

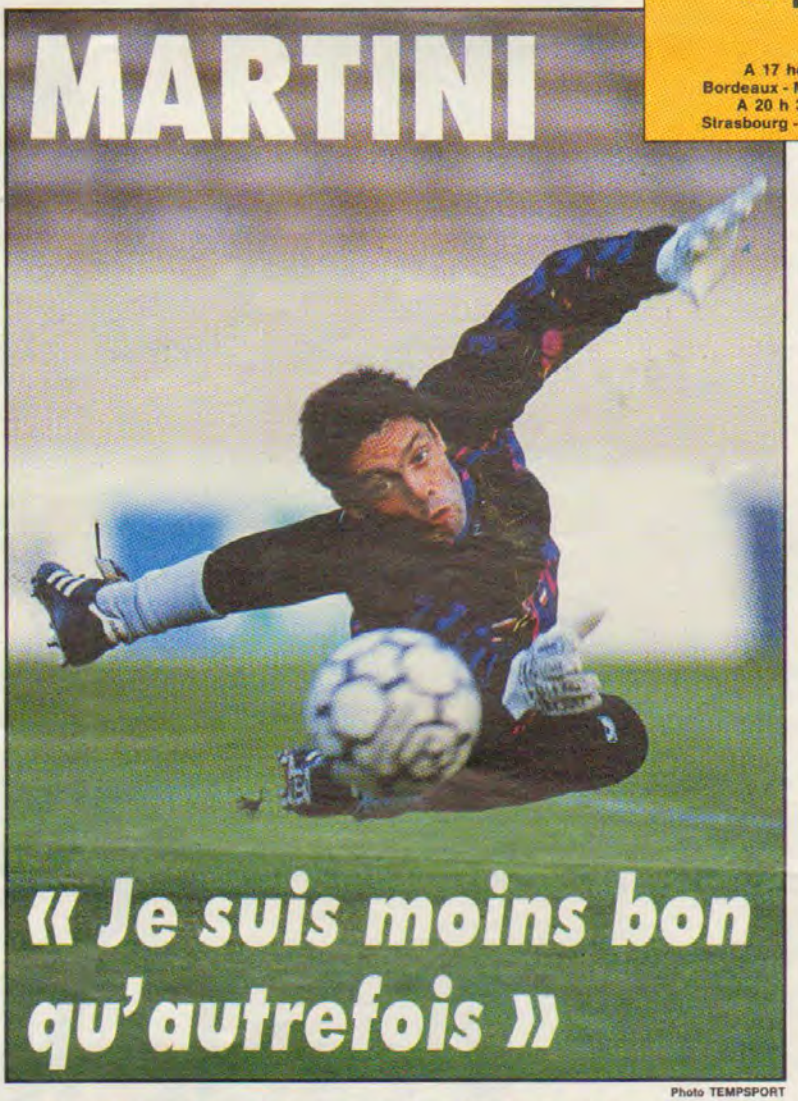
C. L.

Photos Marc FRANCOTTE

Le programme

(DEMI-FINALES)
Mardi 18 février
A 17 heures, (en direct sur TF 1)
Bordeaux - Montpellier (arbitre : M. Harrel)
A 20 h 30, (en direct sur Canal +)
Strasbourg - Monaco (arbitre : M. Garibian)

MARTINI



« Je suis moins bon qu'autrefois »

Photo TEMPSPORT

A 35 ans, le gardien de Montpellier se livre à un bel audit. Le sien. Sans concession. Mais il se trouve encore suffisamment gaillard pour poursuivre encore quelques années...

« BRUNO, vous sentez-vous « vieux croûlant ? »

— Ah non, du tout. Non, pas du tout. Je dois dire que de ce côté-là, j'oublie forcément mon âge sur le terrain. Que ce soit en match ou à l'entraînement.

— Mais votre corps ne vous rappelle-t-il pas que vous vieillissez ?

— Parfois. C'est juste au niveau de la récupération qu'on s'en rend compte. Qu'il faut un peu plus de temps. Donc, je consacre de plus en plus de temps à soigner la récupération chez le kiné. J'use les kinés ! *(Rires)*. Je leur demande des soins traditionnels, massages, récupération. Oui, je suis un client assidu chez le kiné...

— Est-on meilleur avec l'âge ?

— Non, pas forcément.

— On s'attendait à entendre le contraire...

— En fait, ça signifie qu'il faut une certaine dose de maturité, c'est vrai, mais il faut aussi des qualités physiques d'explosion, de détente et l'on sent qu'à un certain âge, ces qualités diminuent. Alors, on compense avec l'expérience. Mais l'apogée d'un gardien ne se situe pas forcément dans ces années d'après trente ans...

— Ça vous ennuie de ne plus être appelé en équipe de France ?

— Honnêtement, non. Je ne ressens aucune amertume, aucune aigreur. Même si je sais qu'aujourd'hui j'ai moins d'années à jouer que j'en ai joué. C'est le choix du sélectionneur et il ne me viendrait vraiment pas à l'idée de le contester un instant. C'est normal. Il prend deux gardiens aguerris plus un troisième un peu plus jeune. C'est parfait. J'étais le troisième gardien en Angleterre et j'ai connu une aventure merveilleuse. Non, je vis tout ça très, très bien.

— Êtes-vous au même niveau que lors de vos années fastes ?

— Ah non ! Ce serait présomptueux.

— Belle franchise...

— Je pense aux années 90-92, quand j'étais titulaire en équipe de France. Je suis moins pointu aujourd'hui, moins aiguisé. Peut-être moins bon qu'autrefois...

— Mais qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

— En valeur intrinsèque, je ne sais pas, mais je me suis vu dépassé par un, deux ou trois gardiens, en équipe de France notamment.

— Connaissez-vous le phénomène Landreau ?

— Je l'ai rencontré, mais je ne suis pas un grand observateur. Sur ce que j'ai pu voir de lui, c'est très, très prometteur. A dix-sept ans et demi, c'est merveilleux. C'est Mickaël son prénom, je crois ? A cet âge-là, je ne me rappelle pas avoir vu apparaître un tel talent.

— Avez-vous changé vos habitudes depuis que vous êtes à Montpellier ?

— J'ai essayé de garder les mêmes modes de préparation et de ne pas déroger à des habitudes que j'espère bonnes !

— Qui sont ?

— Tout simplement beaucoup d'application, de concentration au niveau du travail. Du sérieux. Je suis resté moi-même.

— Alors, vous visionnez toujours vos matches sur cassettes !

— Ah, oui ! Je regarde, toujours, je décortique. J'essaie d'analyser toujours le pourquoi du comment. Je n'ai pas atteint non plus un âge canonique ! Même si c'est plus difficile, j'estime que je peux encore corriger certaines choses. Quand je suis arrivé par exemple à Montpellier, j'ai tout de suite demandé à l'entraîneur des gardiens Ghislain Printant, de me proposer des choses nouvelles, des exercices différents de ceux que j'accomplissais à Auxerre, avec Dominique Curperly, à qui je rends hommage également.

— Ça a dû vous faire drôle de passer de Roux à Nicollin...

— Ttt, ttt ! De Roux à Mézy et de Hamel à Nicollin. Tout cela, c'est la touche méridionale en plus ; le côté parfois pittoresque de Loulou et de Michel. Mais ce n'est pas pour autant qu'à Montpellier, on ne s'applique pas et qu'on ne pratique pas un football intéressant. Nos difficultés s'expliquent par une longue liste de blessés de longue durée. Depuis qu'on les a récupérés, ça va mieux... Pour en revenir au « climat », je côtoyais tous les ans la région ou presque. Alors, je connaissais. Et puis, parfois, les gens sont complémentaires...

— Mais tout de même, notre petit doigt nous a dit qu'au club, on vous avait forcé à chanter sur une table et dans les vestiaires, le « Toréador » de *Carmen*...

— Je n'étais pas debout sur une table, mais j'ai dû en effet me soumettre à le chanter en stage de préparation...

— Vous devez avoir une voix de baryton...

— Mais je n'essaierai pas de concurrencer Pavarotti, même si ce n'est pas un baryton. J'ai peut-être séduit mes coéquipiers ce jour-là ? Bah, je n'ai pas vraiment de talent.

« Je n'ai pas du tout envie de raccrocher »

— Vous affrontez Bordeaux dont le gardien, Bodart, semble évoluer dans le même style que vous...

— Son registre est dans la sobriété et l'efficacité. C'est vraiment un gardien de très, très haut niveau. Il n'a pas été le gardien national belge plusieurs années par hasard.

— Il est comme vous, d'un certain âge...

— Ah non ! Il est plus jeune que moi ! Je pense avoir au moins un an de plus.

— *(On consulte...)* Vous êtes né le 25 janvier 1962 et lui le 2 septembre 1962...Vous avez un centimètre de plus (1,83 m) et vous faites le même poids..

— Alors, nous sommes jumeaux ! Nous nous étions rencontrés en Coupe d'Europe lors des Standard Liège-Auxerre. Et puis, pour nous être croisés de temps en temps et sur les déclarations que je lui vois faire, il me plaît beaucoup.

— Que pouvez-vous attendre des quelques années qui vous restent à faire ?

— Du plaisir, déjà. Tant que j'en éprouverai, je continuerai. Et puis les émotions. C'est un moteur, que d'avoir des émotions fortes.

— Vous n'avez jamais regretté d'être « descendu » à Montpellier ?

— Ah non. Pas du tout, pas du tout. Même si cette saison est très difficile. L'argument pour venir, au-delà de mon épouse qui a de la famille dans la région, c'était que je sentais une adhésion totale Mezy-Nicollin-Nouzaret. Et que je sens toujours.

— Le secret de la longévité, à souffler aux plus jeunes ?

— Oh, je ne veux surtout pas donner de conseils ! J'essaie de faire du mieux que je peux et c'est déjà beaucoup. Pour le reste, la longévité, c'est dû au professionnalisme. Ce qui compte, c'est l'assiduité aux entraînements, l'application, l'hygiène de vie. Voilà ? Ce sont ces facteurs-là.

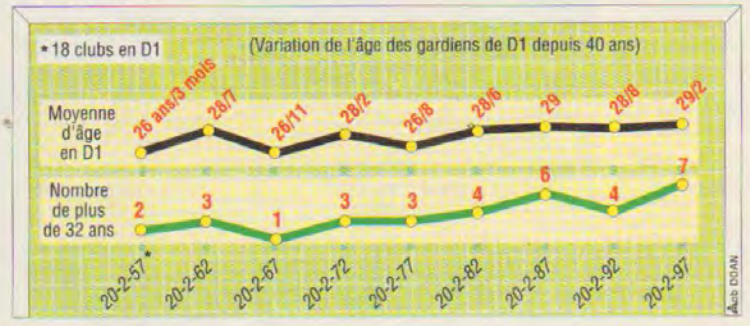
— Et des émotions fortes, vous comptez en ressentir encore longtemps ?

— Mon contrat expire en 1998. Ça, c'est déjà la première échéance. Mais je me verrais bien prolonger, si on me le permet. Je n'ai pas du tout envie de raccrocher. Non, pas du tout. »

Jean-Marie LANOË

Le gardien vieillit doucement

Suivant les cycles de chaque génération, l'âge moyen des gardiens de la D 1 française a longtemps oscillé entre vingt-six et vingt-huit ans. Depuis une quinzaine d'années cependant, la tendance est incontestablement au vieillissement. Actuellement, on est à vingt-neuf ans et deux mois, le chiffre le plus élevé depuis quarante ans. Et il n'y a jamais eu autant de gardiens titulaires âgés de plus de trente-deux ans. Notre infographie montre que l'expérience est devenue le maître mot en ce qui concerne le poste le plus spécifique du football.



Après onze ans de PSG, Pascal Nouma a trouvé son équilibre sportif à Strasbourg, où il marque désormais très régulièrement. Mais si la fin de saison s'annonce belle, le jeune attaquant du Racing pense lui aussi, comme tant d'autres, à un départ vers l'étranger.

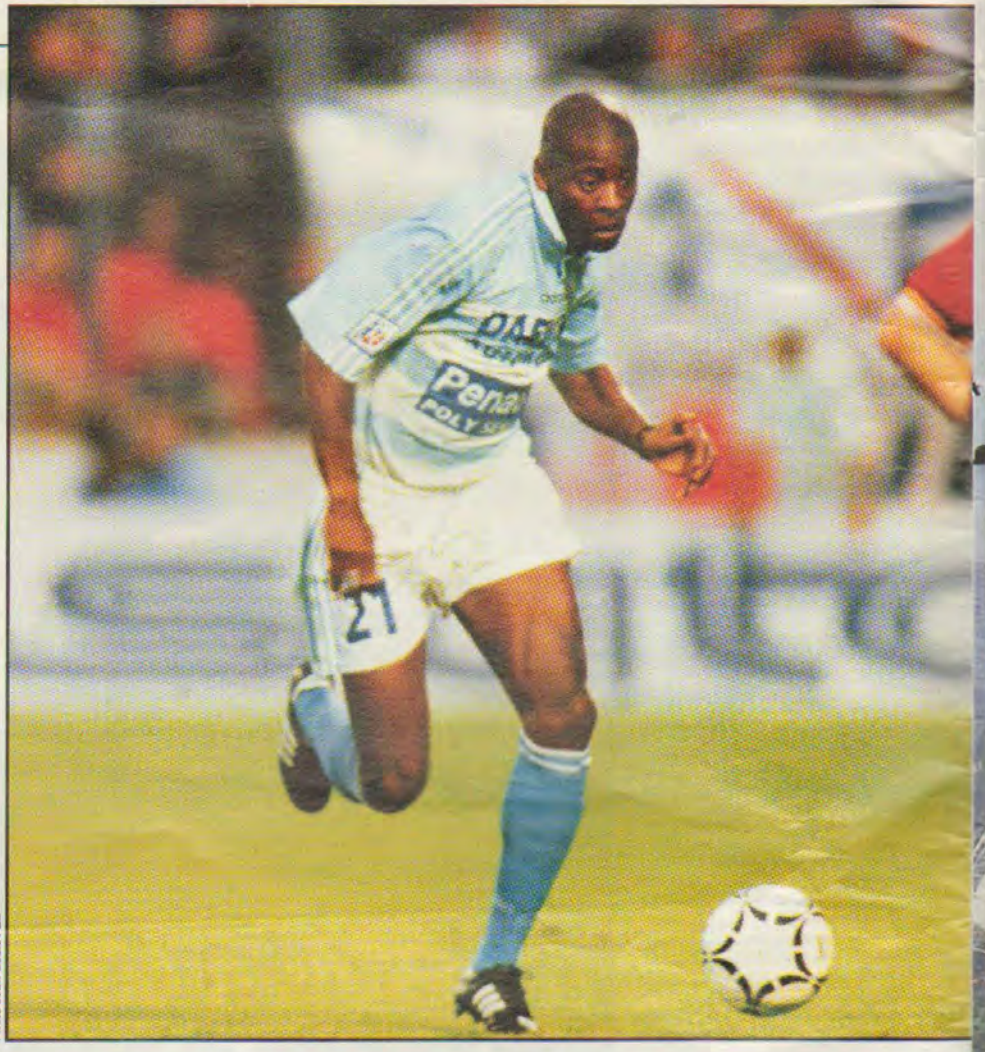


Photo Jean-Louis FEL

C'est le Nouma

DANS les rues de Strasbourg la germanique, le gamin des Halles n'a pas changé ses habitudes. Bonnet noir enfoncé sur le crâne, jeans passe-partout, blouson en direct sur une paire de tee-shirts, chaussures sans lacets, Pascal Nouma, mannequin occasionnel pour Francesco Smalto, joue, en privé, sur la discrétion. D'ailleurs, hormis quelques boutiques où il a ses habitudes et ses vendeuses préférées, Strasbourg reste un peu une inconnue pour le jeune attaquant du Racing, qui avoue avoir parfois un peu de mal avec l'accent local. « Moi je ne connaissais rien ni personne ici, à part Francis (Llacer, venu lui aussi du PSG à l'intersaison). Bon, je me suis fait quelques copains, c'est marrant d'ailleurs, c'est rien que des gars qui vivent la nuit, comme mes potes de Paris. Moi, je ne rencontre jamais des banquiers, des hommes d'affaires... »

Nouma se marre, nature. Il ne cache pas qu'il aime la fête, les copains, qu'il en grille une petite de temps en temps, qu'il est un homme de la ville, un « urbain » : « Il me faut des embouteillages, la pollution, les gens, sinon je ne vis pas. Tu me mets dans le RER, je suis heureux. Ici, un des premiers trucs que j'aie fait, c'est d'essayer le tram... » Pourtant, Pascal s'est en fait bien rangé depuis que sa copine Céline lui a donné une petite Marie, le dernier jour de 1995. « Un an que je pouponne déjà, une petite métisse, je te dis pas quand elle aura quinze ans le canon que ça va être. Je les attendrai, moi, les rapaces qui lui tourneront autour, pas question qu'elle sorte. »

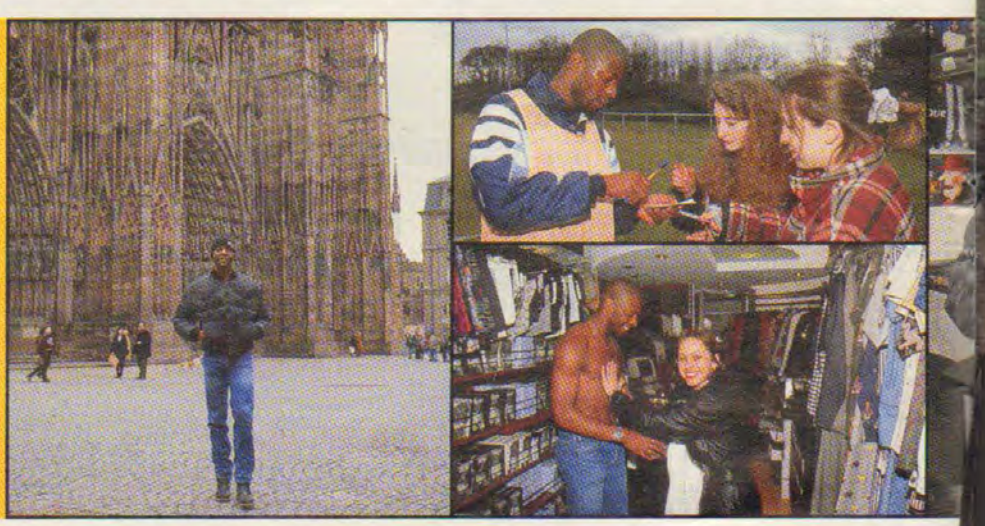
On se dirige vers un magasin de disques spécialisé dans l'import que connaît Ali, un copain qui travaille aux « Aviateurs », un bar branché du centre-ville, quand le portable résonne. C'est l'épouse de Francis Llacer qui donne des nouvelles de son homme, opéré le matin même par le Pr Jaeger d'une rupture des ligaments croisés. « Il a fait d'une pierre deux coups, sourit Pascal. Alain Roche à 8 heures, Francis à 10 heures, ça s'est bien passé pour les deux. »

La confiance de Fernandez

L'amitié avec Llacer, c'est une vieille histoire. Onze ans ensemble dans les rangs du PSG, avec pour Pascal l'intermède de deux prêts à Lille et Caen lors de ses premières années professionnelles. Aux souvenirs pourraient se mêler quelques volutes d'amertume. Comme d'autres, Nouma, encore plus que Francis Llacer, n'a pas vraiment eu sa chance dans le club parisien. « Mais bon, c'est un grand club, qui a besoin de stars, c'est normal. C'est dur pour eux et c'est dur pour les jeunes chez eux. Avec Luis, c'était différent. Il a fait confiance aux jeunes, avec lui on se sentait très concernés. Moi, ça m'a vraiment fait ch... quand il est parti. »

Le départ de Fernandez marque alors dans l'esprit de Pascal, qui a pourtant resigné pour deux ans, la fin de l'aventure parisienne. « Mais je ne suis pas amer du tout, au contraire, je garde le souvenir d'années de bonheur. J'ai vraiment le sentiment d'avoir bien appris mon métier. Vivre ce que j'ai vécu pendant dix ans, je sais que c'est une chance. » Il était simplement temps de voler de ses propres ailes. « Il fallait que je joue, plus régulièrement, c'est le seul moyen de progresser. J'avais des contacts avec Vérone et le Celta Vigo, quelques clubs français aussi, mais le président Weller voulait absolument que je vienne. Il me l'avait dit quand j'étais venu avec le PSG à Strasbourg, cela m'avait fait plaisir, j'avais gardé ça en mémoire. »

En route alors pour une véritable aventure dans un nouveau club, une



Sur le terrain, comme dans les rues ou les magasins de vêtements et de disques de la capitale alsacienne, Pascal Nouma évolue avec naturel. Mais lui aussi rêve d'étranger.

Grassi, l'intermittent du spectacle

Venu à Monaco à l'intersaison pour être associé à Anderson, l'international suisse n'a pratiquement pas joué depuis. La faute d'un eczéma et de la concurrence. Contre Strasbourg, il pourrait bénéficier du roulement instauré par Tigana.

L'ESSENTIEL est qu'il le prenne bien, Marco. « Oui, je n'ai été titulaire qu'à trois reprises depuis le début de la saison. Forcément, ce n'est pas facile. » Cannes en Championnat, Troyes et Lens en Coupe de la Ligue, facile à retenir. La faute d'un psoriasis tenace qui lui bouffait la plante des pieds et les paumes. « Ça m'a poursuivi près de trois mois, trois mois sans jouer. » A part une apparition en Coupe d'Europe contre Cracovie, Marco Grassi a dû patienter jusqu'à la trêve pour retrouver le groupe. Mais pendant ce temps, Ikpeba et Henry avaient éclaté, formant avec Anderson une force de frappe redoutable.

« Je savais en venant de Rennes qu'il y aurait une concurrence. A l'origine, je devais être associé à Sonny, à la place de Madar. Et il y a eu cette blessure qui a tout faussé. » Et l'a ammené à jouer les compléments de fin de match, dix minutes par-ci, quinze par là. « Physiquement, je suis aujourd'hui très bien, mais ce qui me manque, c'est le rythme. J'ai besoin d'enchaîner les matches. » Au moins enchaîne-t-il ceux, plus espacés, de Coupe de la Ligue.

« Ça devient intéressant, car on approche de la fin. De toute façon, on vise tout : le Championnat surtout, mais aussi la Coupe d'Europe et de la Ligue. On est tous habitués à tourner et ça ne pose aucun problème au groupe. Tous les postes sont doublés et la concurrence est saine. » Maintenant il reconnaît qu'à l'approche des échéances Tigana misera certainement sur les valeurs sûres. S'il avoue manquer de rythme, l'international suisse n'a aucun doute sur la complémentarité avec le trio des autres attaquants.

« Avec Sonny, on s'entend très bien, mais j'aime aussi jouer avec deux ailiers. Tigana a le choix. En tout cas, à l'entraînement, on travaille surtout le physique, un peu la technique devant le but et rarement la tactique. Il ne cherche pas vraiment à tester les différentes formules. »

Photo Denys CLÉMENT

Son objectif est simple : revenir au niveau qui lui avait permis d'inscrire vingt-six buts en deux saisons en Bretagne. Car, pour ce qui est de la sélection suisse, il n'a pas trop de soucis.

« J'ai manqué les trois premiers matches éliminatoires de la Coupe du monde, mais le sélectionneur compte sur moi pour le prochain en avril. Jouer dans le club leader du Championnat de France, encore en course en Coupe d'Europe, c'est très intéressant pour un sélectionneur. A condition de jouer, évidemment. » Contre Strasbourg, peut-être en aura-t-il l'occasion...

P. S.

match » —, l'attaquant strasbourgeois a trouvé son rythme de croisière depuis quelques semaines. « Un but par match ces temps-ci, j'en suis à six en Championnat. Je me suis fixé un objectif, mais je ne le révélerai qu'une fois atteint », sourit-il.

« Strasbourg, c'est un grand club »

Demi-finale de Coupe de la Ligue contre Monaco — « Je crois qu'ils n'avaient jamais franchi le premier tour avant cette année » —, Coupe de France, Championnat, le printemps promet d'être intéressant pour l'équipe strasbourgeoise et Pascal Nouma, encore en course sur trois tableaux. « On joue tout à fond, sans calculer. » Explications de cette réussite naissante ? « Pour moi, ce n'est pas une surprise. J'ai lu ou entendu dire qu'il n'y avait pas une super ambiance l'année dernière. Mais je n'ai rien ressenti de tel. Les gens s'entendent bien ici. Franchement, Strasbourg, c'est un grand club, il manque juste quelques petits trucs. »

Pourtant, si sur le plan du football l'aventure alsacienne de Pascal Nouma est une satisfaction, le jeune homme semble déjà penser à autre chose. Quand on évoque avec lui la « deuxième vague », un possible second grand exil de joueurs français en fin de saison, il joue avec les mots. « Moi aussi, j'aimerais bien surfer. » Un petit temps de réflexion et il se lâche. « Je suis comme tout le monde, moi aussi je regarde *L'Equipe du dimanche*, je vois ce qui se passe ailleurs, j'en parle avec des potes comme Christophe Dugarry que je vois parfois à Paris, Youri Djorkaeff ou Oumar Dieng, avec qui on s'appelle souvent. J'aimerais bien aller voir. »

nouveau !

nouvelle vie, un défi aussi : « Le mot "transfert", cela m'a vraiment fait quelque chose. Ce n'est pas comme un prêt, maintenant j'appartiens à un nouveau club, c'est différent. »

Après un début de saison difficile, où barres et montants de but semblaient s'être donné le mot pour s'opposer aux tentatives de Nouma — « jusqu'à trois fois dans le même

Comme son père Robert qui avait quitté le Cameroun dans les années 60 pour jouer chez les pros de Bordeaux — « l'équipe de Couécou » —, Pascal est tenté par l'exil. Un souhait, une idée, plus qu'une réalité tangible aujourd'hui. Nouma a encore deux ans de contrat avec Strasbourg et sans doute une aventure européenne avec le club alsacien la saison prochaine le ferait-elle réfléchir. « J'ai vécu la Coupe d'Europe avec le PSG, j'ai vécu la finale de l'an passé, la victoire sur Vienne, même si je n'étais que remplaçant. C'est vraiment ce qu'un joueur peut espérer de mieux. Quand on a goûté à la Coupe d'Europe, on n'a qu'une envie, y revenir. »

Au fond, quel que soit son avenir, Pascal Nouma ne se prend pas la tête. Il sait que ses affaires sont gérées par un manager repecté et qui ne lui fera pas d'enfant dans le dos (Pape Diouf). Il sait aussi qu'il vient tout juste d'avoir vingt-cinq ans et que son tour viendra un jour. Et surtout, il sait ce que cela signifie d'attendre sa chance.

Jean-Michel BROCHEN, à Strasbourg

Photos Jean-Louis FEL

Tous les chemins mènent au Mondial

sommaire

3
La deuxième vie de Bodart
Gil le Wallon n'aurait jamais cru qu'un jour il quitterait sa famille, c'est-à-dire le Standard de Liège. Après une quinzaine d'années de fidélité, il fut contraint de s'exiler à Bordeaux, où il a retrouvé le bonheur.

5
Martini : « Je suis moins bon qu'autrefois. »

6
Duel au sommet : Nouma-Grassi.

10
Ginola dans l'inconnu
Entre David et Newcastle, rien ne va plus. Mais où ira Ginola la saison prochaine ? Enquête sur la future destination d'une star qui rêve toujours des Bleus.

12
Lens, rien ne va plus.

13
Revault, gardien en danger.

20
Huster-Jacquet, rencontre insolite
Enfin réunis ! Ils partagent les mêmes passions, Aimé le sélectionneur adore le théâtre, Francis l'acteur, parrain du premier club de supporters des Bleus pour 1998, est dingue de foot.

22
Châteauroux fait sa crise.

23
Laval, retour sur terre.

34
Dortmund : départ en fanfare
Déjà en forme les adversaires d'Auxerre en Ligue des champions puisqu'ils ont battu Leverkusen (3-1) pour la reprise de la Bundesliga.

36
Les Championnats étrangers.

42
Coupe du monde 1998 en Amsud.

44
Angleterre-Italie, le premier sommet de France 98.

46
Hongkong fait son foot.

DANS quelques semaines, une loi modifiant le statut fiscal des footballeurs les mieux payés sera probablement votée par le Parlement. Elle devrait permettre aux clubs français de dégager de nouvelles ressources et d'enrayer ainsi, au moins en partie, la seconde vague d'émigration annoncée pour l'été prochain, vague dont les conséquences pourraient se révéler dramatiques à moyen terme pour le football professionnel de ce pays.

Bien qu'elle n'aille guère dans le sens de l'actualité, cette mesure s'annonce précieuse. Il faut seulement espérer qu'elle pourra être effective en temps voulu, car la bataille de l'été est déjà engagée dans ces coulisses où grouillent managers et intermédiaires de tout poil. Mais comme l'a tout de suite souligné l'un de ses principaux initiateurs, le président du Paris-SG, Bernard Brochand, pour utile et bienvenue qu'elle soit, cette future loi « n'est pas la bombe atomique » et ne réglera pas d'un coup de baguette magique tous les problèmes du professionnalisme français.

La loi du marché, que nous évoquions il y a quinze jours à cette même place, continuera de s'appliquer, et le football français sera seulement un petit peu mieux armé pour se défendre. Il ne sera pas dispensé pour autant de travailler à sa propre consolidation, de trouver des ressources nouvelles, de mieux s'implanter dans l'économie du pays.

On évoquait tout à l'heure le nom de Brochand. L'homme est une sorte de symbole à lui tout seul. Ancien joueur de très bon niveau (international amateurs, il aurait pu faire un excellent pro), devenu un décideur économique important, il dirige un club soutenu (c'est un euphémisme) par une entreprise prospère et puissante, Canal + . Sa stature et ses compétences lui permettent par exemple de préparer un autre virage dont il faudra très vite reparler, celui de la future loi Pasqua qui limitera sérieusement le financement des clubs pros par les collectivités locales (alors même que le PSG, actuellement, est le plus subventionné de tous). Si le football français avait quinze ou vingt présidents de ce profil, il n'y aurait pas trop de soucis à se faire pour lui. Mais voilà, en France, Brochand est un cas d'espèce ! Combien de grands patrons connaissent effectivement le sport et le milieu sportif ? Combien de grandes entreprises sont impliquées dans un club ? On retrouve ici l'éternel problème d'un pays où le sport n'est pas une activité prioritaire et reste ignoré ou mal connu d'une majorité d'écoliers et d'étudiants, donc d'une majorité de citoyens.

LA Coupe du monde 1998 peut servir de détonateur si elle est réussie au point de vue festif comme au point de vue sportif. Le football français va jouer très gros dans les dix-huit mois qui viennent.

L'étonnant succès de la vente des billets pour le prochain Mondial prouve que le public est demandeur. Il s'agit donc, les responsables ne nous ont pas attendus pour le savoir, d'accrocher le football de tous les jours à l'exceptionnelle locomotive que constitue France 98. Malheureusement, dans cette optique, ce qui s'est passé jeudi dernier à Lens s'avère pour le moins inquiétant.

Que ce soit des tribunes du stade Bollaert que s'envole une bouteille folle qui aurait pu tuer l'arbitre assistant du match Lens-PSG est en effet gravissime. Car, non seulement, il s'agit là d'un des neuf sites prévus pour le Mondial, mais encore de celui qu'on croyait le plus sûr. Même à Bollaert, on ne peut rien contre les phénomènes de société. Les irresponsables, les jusqu'au-boutistes sont de plus en plus nombreux dans les stades comme dans les rues, ce n'est pas la première fois qu'ils infiltrent les tribunes lensoises comme ils ont infiltré, depuis dix ans, celles de Paris, de Marseille, de Montpellier, de Lyon, de Bordeaux, autres points de chute du Mondial, où l'on a enregistré des incidents plus ou moins graves. Cela veut dire qu'il faut aller toujours plus loin dans la prévention comme dans la répression, continuer de travailler pour la sécurité (vidéo-surveillance, encadrement à l'anglaise, etc.), la « dédramatisation » de la défaite et savoir que rien ne sera jamais gagné de ce côté-là par les temps qui courent.

LE Mondial 98, en attendant, a déjà commencé depuis longtemps sur le terrain des éliminatoires. L'éclatement du bloc est-européen et la formule choisie par la Confédération sud-américaine limitent sérieusement le nombre de matches vraiment représentatifs offerts par cette phase préliminaire. La première édition du plus attendu d'entre eux, Angleterre-Italie, a eu lieu la semaine dernière.

Ce fut un spectacle, si l'on ose dire, aussi intéressant que consternant. Un match gris, sans relief, d'une incroyable indigence dans la création. Shearer étant bien pris « à l'italienne » par ses adversaires directs, on n'a vu qu'un joueur de talent, et de façon très épisodique : Gianfranco Zola. Et, bouclant la boucle, nous voilà revenus au football sans frontières du départ de cet article. Entre deux bâillements, nous nous demandions en effet, l'autre mercredi, s'il n'y aurait pas par hasard une relation de cause à effet entre le forcing des Anglais et des Italiens pour acheter tout ce qui brille dans les pays voisins et la pauvreté de leur représentation nationale. Ce lien pourrait être de deux sortes : soit les meilleurs nationaux de ces deux pays sont en train de se muer en obscurs seconds couteaux dans l'ombre des vedettes étrangères ; soit, pressés comme des citrons au gré des intérêts de leurs richissimes clubs, ils n'ont plus l'énergie mentale et physique suffisante pour s'exprimer en sélection (les deux possibilités pouvant d'ailleurs agréablement se combiner).

On se gardera bien de trancher sur un match, d'autant que ce débat est à peu près aussi vieux que le football international. Mais on attend la suite avec intérêt, sinon avec amusement.

Jean-Jacques VIERNE

Photo Marc FRANCOTTE

Paul Ince (à gauche) et Gianfranco Zola (à droite), lors du sommet Angleterre-Italie qui fut loin justement d'atteindre des sommets.

Où Ginola va-t-il rebondir ?

Photo TEMPSPORT

VU DE NEWCASTLE

« Est-il vraiment fier de porter ce maillot ? »

« David Ginola ne rentre pas dans les plans de Kenny Dalglish... » L'affirmation émane d'un confrère anglais spécialiste des Magpies et elle ne surprendra pas grand monde. Depuis l'abandon de poste de Kevin Keegan, l'attaquant français a perdu de son standing. S'il peut invoquer une blessure à un mollet qui l'a handicapé quelque temps, il est aujourd'hui rétabli et son nom ne figure pas davantage dans l'équipe type. David n'est plus un titulaire indiscutable à Newcastle et rien n'indique qu'il le redeviendra dans quelques mois.

Philippe Albert, qui le côtoie au quotidien, est assez explicite sur le sujet. Interrogé sur un retour possible de son équipier en France, le défenseur belge répond : « Il vaudrait peut-être mieux pour lui. Il ne joue plus trop. Ici, on lui gâche son jeu. Quand il rentre, pourtant, on voit la différence. Keegan l'aimait bien... » Et Philippe Albert de conclure : « C'est vrai qu'on se démoralise vite. C'est pourquoi on peut comprendre David... »

Sauf cas de force majeure, David Ginola n'ira pas au terme de son contrat à Newcastle où le nouvel entraîneur, Kenny Dalglish, ne compte pas vraiment sur lui. Un retour en France de l'ex-Parisien n'est surtout pas à écarter. Pour l'instant, il lorgne vers l'Espagne et l'Italie. Etat des lieux avant le nouveau feuilleton des pérégrinations du beau David.

Si Ginola ne se sent plus aussi à l'aise à Newcastle, c'est aussi parce qu'il a deviné qu'on ne chercherait pas à le retenir malgré ses deux années de contrat. Les dettes du club de sir John Hall avoisinent les 450 millions de francs et Dalglish a décidé d'arrêter les gros frais. « En fait, il ne veut plus de ces joueurs comme Asprilla ou Ginola qui, au fond, ne sont que des mercenaires, dit un proche du nouveau manager de Newcastle. Contrairement à Cantona, on ne sent pas vraiment que David soit fier de porter ce maillot. Il réagit en salarié. Il ne fait que remplir ses obligations contractuelles. Mais cinq ou six grands matches dans la saison, ce n'est pas suffisant. Et puis, il y a tout ce cirque autour de lui, son épouse qui ne s'adapte pas et qui, comme lui, multiplie les aller-retour en jet privé. C'est vrai que la ville est grise, industrielle et on comprend ses envies de soleil, de mer. Il est sympa David, mais, ici, ça commence un peu à lasser... »

VU DE PARIS

« Ce n'est pas d'actualité... »

Si David Ginola devait quitter l'Angleterre et revenir en France, il rejouerait au Paris-Saint-Germain et pas ailleurs, c'est l'opinion commune la plus répandue. La perspective est d'autant plus séduisante

qu'elle n'est pas irréaliste. Le club parisien se doit de rétablir la situation et, à beaucoup d'égards, la venue de l'enfant prodigue confirmerait la franche volonté des dirigeants du PSG de présenter la saison prochaine une équipe conquérante et brillante, comme ils ne cessent de le répéter.

Mais, concernant leurs réelles intentions à propos de Ginola, le mystère demeure entier. « Non seulement, ce n'est pas encore d'actualité, mais ce n'est pas d'actualité tout court », résume Jean-François Domergue qui a visiblement d'autres priorités alors que Jean-Michel Moutier, de son côté, reste muet. On pensait pourtant que le staff parisien avait entamé la phase de reconstruction, comme en témoigne la signature du Nancéien Rabesandratana et celle du jeune Domi.

Faut dire que celles-là n'émargent pas dans la même catégorie de dépenses. Il en coûtera autour de 20-25 millions de francs au club français intéressé, la somme déboursée par les Britanniques il y a un an et demi. Ce qui, de toute façon, ne représente pas grand-chose à l'échelle anglaise. Mais si l'on se fie aux promesses d'augmentation de capital révélées par Bernard Brochand la semaine dernière, lesquelles permettraient d'investir entre 100 et 150 millions de francs dans le recrutement, le prix à payer pour Ginola n'est finalement pas si exorbitant.

Jean-François Larios, qui, dans cette affaire, n'est pas en première ligne mais pas loin, se montre plus sceptique : « J'y crois moyennement. Surtout pour des raisons financières. Il ne faut pas oublier que David est l'un des meilleurs attaquants d'Europe mais aussi une star. Et qu'il gagne aussi beaucoup d'argent grâce à ses contrats de publicité en Angleterre. »

Ginola reste une star et son retour provoquerait une effervescence certaine autour du Parc des Princes. « Ce serait effectivement un beau coup médiatique, sans parler de la qualité du footballeur », estime Bruno Satin, autre agent de joueur. Nike, qui a David sous contrat jusqu'en 1999 et le PSG jusqu'en 2003, ne verrait pas d'un mauvais œil se reformer le mariage mais, par la voix de Jacques Noë, rappelle « qu'en aucun cas Nike n'est décisionnaire en matière de transferts ».

VU DE MARSEILLE

« Il est cher mais... il ferait ronfler la Canebière ! »

A l'OM, où les supporters sont en mal de grandes stars, sûr que la venue de David Ginola ferait un tabac. Du moins, les premiers temps. Mais pour que le Varois rejoigne Marseille, il faudrait que les dirigeants du club décident de mener une politique un peu plus audacieuse que celle qu'ils ont conduite jusque-là.

On n'en prend pas forcément le chemin si l'on écoute Marcel Dib, le directeur sportif, qui d'emblée déclare : « Moi, je pense qu'il y a plus de chances de le revoir au Paris-Saint-Germain. D'après ce que je sais, entre son salaire et le prix de son transfert, ça paraît trop cher pour nous. A ce niveau, les Parisiens ont davantage les moyens. Ça doit être dans les 20-25 millions de francs, et pour un joueur de trente ans, c'est un risque. Enfin, disons que ce n'est pas un coup sûr... »

Ce qui, paradoxalement, n'empêche pas Dib d'ajouter : « Personnellement, je serais favorable à sa venue. En France, David s'est toujours baladé. Son retour serait bien perçu par le public. C'est un grand joueur. D'ailleurs, Paris doit le regretter. Il pourrait flamber encore deux bonnes saisons. Et puis, Ginola, ça ferait ronfler la Canebière ! Ce serait un beau challenge pour lui. Pour nous, toutefois, la question n'est pas au programme. Dans quelques semaines, le président, Louis-Dreyfus, et Gérard Gili se détermineront sur le sujet et on avisera... »

Gérard Gili, justement, assure qu'il a « toujours plus ou moins suivi le parcours de cet enfant du pays », mais refuse de prendre officiellement position : « J'ignore ce que son séjour en Angleterre lui a apporté. Quel est aujourd'hui son niveau de jeu ? Sa motivation ? »

Reste que le départ de Reynald Pedros a laissé un vide sur le côté gauche et l'OM ne trouvera pas nécessairement un remplaçant du même standing à moindre coût.

VU D'EUROPE

L'Italie ou l'Espagne comme terre d'accueil ?

« David ne pourra signer en France que si le régime fiscal des footballeurs professionnels évolue comme le souhaite Guy Drut et, pour cela, il faut attendre le mois de mai, souligne Jean-François Larios qui imagine plutôt un transfert en Espagne ou en Italie. Il y aura forcément des grands clubs étrangers qui s'intéresseront à Ginola. Des attaquants de son registre, ça ne court pas les rues. Il y a Giggs, Overmars et ceux-là ils valent encore beaucoup plus cher ! »

De l'Espagne, l'attaquant français en rêve toujours, mais il n'a pas oublié ses deux faux départs au Barça. Il n'est apparemment plus question du grand club catalan cette année mais d'autres clubs, comme le Betis, Valence ou l'Atletico Madrid, ont pris des renseignements.

Quant à l'Italie, elle reste une destination plausible, bizarrement peu souvent évoquée par David Ginola. Mais comme le prouve la curiosité de Sandro Mazzola (voir encadré), il y aura toujours un club italien demandeur.

Quitte à se lancer dans une nouvelle expérience à l'étranger, alors qu'il rêve en priorité de revenir en France, l'ancien Parisien serait contraint de tenter un coup de poker espagnol ou italien pour se relancer et retrouver la sélection, ce qu'il espère toujours. Le problème sera sans doute de tomber dans un club à la hauteur de ses ambitions, de ses goûts personnels et du confort de sa famille. Une chose est sûre, en dehors de ces deux pays, et de la France, on le voit mal s'épanouir et s'éclater à nouveau.

Vincent MACHENAUD et Fred DESCHAMPS

Quand Ginola donne mandat pour son transfert à l'Inter !

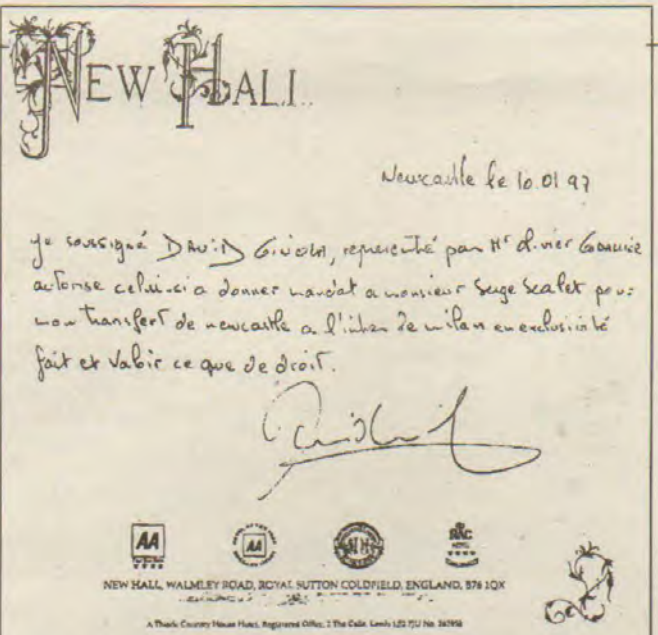
En décembre dernier, Serge Scalet, agent de joueur (non reconnu par la FIFA) bien introduit dans le Calcio, a rencontré Sandro Mazzola, le directeur sportif de l'Inter de Milan. Au détour de la conversation, les deux hommes sont venus à parler de David Ginola pour la saison prochaine.

Constatant la curiosité du dirigeant du grand club italien, le dénommé Scalet a pris rendez-vous à Paris avec Olivier Godallier, le conseiller du joueur français. Le 10 janvier 1997, ce dernier, apparemment intéressé, lui a donné mandat — jusqu'au 1er septembre 1997 — pour concrétiser un accord avec l'Inter. A l'appui, une lettre écrite et signée de la main de Ginola sur le papier à en-tête du New Hall Hotel (voir document ci-dessus), où il se trouvait ce jour-là.

« Une erreur », selon le conseiller de David. Prétextant que Serge Scalet n'est pas agréé auprès de la FIFA, Godallier a depuis décidé de lui retirer ce mandat. Mais ses deux lettres recommandées sont, à ce jour, restées sans réponse.

Voilà qui atteste, si besoin était, que David Ginola ne veut plus rester chez les Magpies et que, dans l'ombre, on lui cherche un nouveau club. Voilà qui met également en évidence la naïveté, en matière de transfert, de son conseiller. Ce qui expliquerait, en partie, tant de faux départs vers des horizons plus attrayants...

F. D.



NEW HALL

Newcastle le 10.01.97

Je soussigné DAVID GINOLA, représenté par Me Olivier GODALLIER autorise celui-ci à donner mandat à monsieur Serge Scalet pour mon transfert de Newcastle à l'Inter de Milan en exclusivité

fait et valoir ce que de droit.

NEW HALL, WALMLEY ROAD, ROYAL SUTTON COLDFIELD, ENGLAND, B76 1QX

MANDAT

Entre les soussignés :

« Athletes & Artists Management, S.A.R.L. immatriculée au Registre du commerce et des sociétés de Paris sous le numéro B 404 925 877, ayant son siège social au 4, rue Général Lanrezac - 75017 Paris, représentée par Monsieur Olivier Godallier en sa qualité de Gérant,

ci-après dénommée le « Mandant »,

d'une part

ET

- Sport International Intermedia Foot, SARL immatriculée au Registre du commerce et des sociétés de Belfort sous le numéro B 348 272 345, ayant son siège social au 14, rue de Strasbourg - 90000 Belfort, représentée par Monsieur Serge Scalet en sa qualité de Gérant,

ci-après dénommée le « Mandataire »

d'autre part

AU PREALABLE, IL EST EXPOSE :

Le Mandant conseille Monsieur David GINOLA (ci-après le « Joueur ») et, en particulier, a pour mission de l'assister dans la gestion de sa carrière de footballeur professionnel et ses transferts d'un club vers un autre.

Le Mandataire a pour activité le transfert de joueurs de football. A ce titre, le Mandataire jouit d'une relation privilégiée avec les dirigeants du club de football italien « Inter de Milan » (ci-après le « Club »).

Dans ce cadre, le Mandataire s'est rapproché du Mandant et lui a proposé ses services afin de faciliter un éventuel transfert du Joueur du club de Newcastle où il évolue actuellement vers le Club (ci-après le « Transfert »).

Article 5 - Frais et débours

Le Mandataire supportera l'intégralité des frais engagés dans le cadre de la réalisation de sa mission.

Article 6 - Durée

Le présent mandat est consenti jusqu'au 1er septembre 1997.

Il pourra être prorogé par les parties si celles-ci en manifestent la volonté expresse par écrit.

Article 7 - Droit de suite

La rémunération visée à l'article 4 restera due au Mandataire dans l'hypothèse où le Transfert vers le Club interviendrait au plus tard 60 (soixante) jours après l'expiration du présent mandat, sauf si le présent mandat n'a pas été prorogé par la volonté ou par la faute du Mandataire.

Article 8 - Droit Applicable - Juridictions Compétentes

Le présent mandat est soumis au droit français.

En cas de litige, le Tribunal de commerce de Paris sera seul compétent.

Fait à Paris

le 10.01.97

en deux exemplaires originaux

pour le Mandant

Olivier GODALLIER
Bon pour mandat

pour le Mandataire

Serge SCALET
Bon pour acceptation du mandat

Bon pour acceptation du mandat

LENS - PARIS-SG : 1-2

division 1

Lens, ton foot fout le camp !

Accumulant les défaites et les problèmes, le Racing et son public ont touché le fond devant le PSG. La D 2 fait peur et l'ambiance en prend un coup. Les tacles fusent. Cette fois, Slavo Muslin n'est pas épargné.

« A la mi-temps, dans les vestiaires, c'est un joueur qui a dû dire au coach ce qu'il fallait faire ! » Le malaise s'est installé chez les Lensois. La pauvre seconde mi-temps des Ch'tis face au PSG, jeudi dernier, n'a engendré que le pessimisme. A tel point que certaines langues se sont déliées, genre ras-le-bol : « On a le sentiment que Muslin ne fait plus l'équipe, qu'il ne maîtrise plus rien. Comme s'il subissait une pression supérieure. Quand une équipe ne tourne pas, on essaie des trucs nouveaux. Pas lui. Ou alors, on vire l'entraîneur. Pas lui. C'est bien joli tout ça, mais on ne peut pas laisser l'équipe s'enfoncer comme ça ! »

Au rythme où s'enchaînent les défaites, le Racing fonce en effet tout droit vers la D 2. Et ce ne sont pas les décisions prises fin décembre (mise à l'écart de Meyrieu, suspension de Rytchkov et arrivée de Vercruysse) qui ont apporté un quelconque changement. Du moins pour les résultats.

Après avoir longtemps invoqué l'absence des « grands blessés » — la formule est de Muslin — (Warmuz, Wallemme, Magnier, Dallet, Sikora, Vairelles...), les Lensois ont argué d'un calendrier peu favorable.

D'abord cueillis par Monaco (0-1) en Coupe de la Ligue, puis malchanceux à Auxerre en Coupe de France (0-0, 4 t.a.b. à 5), ils n'avaient recensé que des échecs et, c'est vrai, s'en étaient tirés jusque-là avec les honneurs. « Je prenais même du plaisir », se souvient Tony Vairelles qui, comme nombre de ses partenaires, Mickaël Debève en tête, croyait que son équipe était « en passe de retrouver de la constance dans le jeu ».

Les doutes de Gervais Martel

On a donc attendu le déclic (une victoire à la maison), face à des Parisiens encore convalescents. Devant des milieux adverses hargneux et combatifs, Lens s'est satisfait de sa première période. Sans jamais séduire (mais après tout, ce n'est pas leur priorité), les Lensois ont mené (1-0), surtout du fait d'un péché (d'orgueil) de Lama et d'une facile gestion des (timides) offensives du PSG. Pas de quoi grimper aux arbres mais « le sentiment partagé d'avoir fait le plus dur », pour Jimmy Adjovi-Boco.

Seulement, la suite s'est avérée tout simplement catastrophique pour le Racing. « Vu du banc, on était certains qu'on allait en prendre un. » Eric Sikora, impatient de retrottiner, a vite compris. Cyrille Magnier aussi : « Au milieu, on flotte encore trop. »

Encaissant deux buts en un quart d'heure, Lens a complètement craqué. Deux sorties à la pêche de Warmuz, une expulsion logique de Déhu, le mal est fait. En réalité, tout cela ne masque qu'une absence évidente de profondeur dans le jeu offensif. On n'a pas non plus senti une grosse envie collective. Et c'est plus grave.

Dans un tout autre registre, le pire est même survenu à un quart d'heure de la fin lorsqu'un idiot s'en est pris à l'un des assesseurs de M. Batta (voir ci-contre). Le second geste stupide, après un crachat sur Pascal Olmeta, il y a dix-huit mois (Lens-Lyon : 2-2, le 19 août 1995). Le cauchemar, une image ternie, l'impression d'un hara-kiri.

Du coup, on ne s'est pas étonné de patienter une bonne demi-heure pour recueillir les réactions. Adossé au mur des vestiaires, Gervais Martel est le premier de corvée. Il la joue profil bas. Son regard bloque sur ses chaussures, mouchetées par l'engrais répandu sur la pelouse. « Je ne m'imagine pas une seule seconde qu'on puisse descendre ! », lâche-t-il d'entrée.

Le « président des présidents » a le dribble facile mais sa défense prend l'eau (41 buts en 26 matches). Et il se met à douter : « Depuis que je suis au club, je n'ai jamais connu pareil moment. On a peut-être peur de gagner depuis qu'on se bat pour éviter la charrette ? Je ne sais pas... Je ne comprends pas non plus la liberté laissée à Rai... »

Plus loin, s'essuyant les cheveux dans un vestiaire désormais quasi déserté, Tony Vairelles remarque que son équipe a « mentalement perdu tous ses repères collectifs lorsqu'elle a marqué. On

M. Cauvet : « Soudain, la lumière s'est éteinte... »

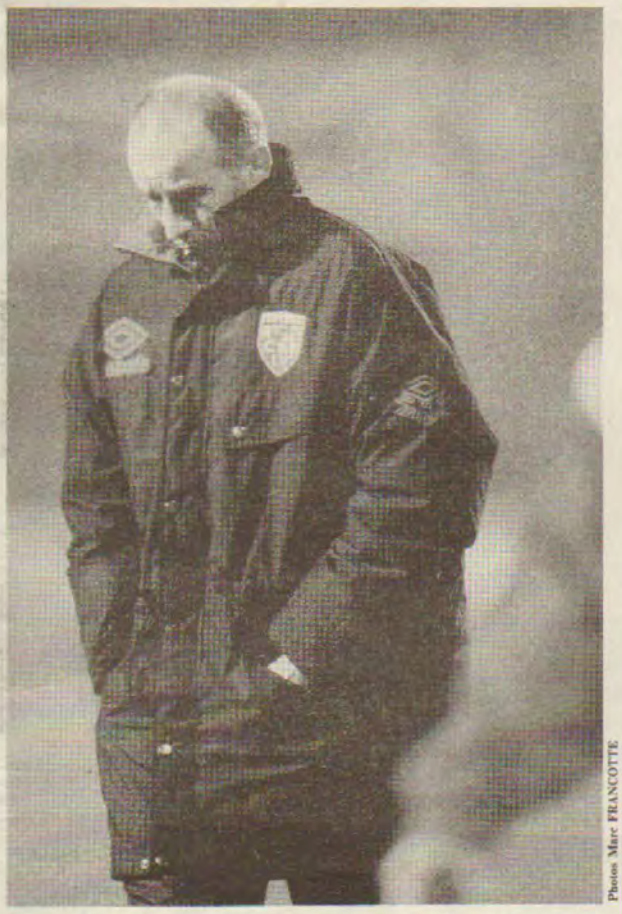
CLAUDE CAUVET, quarante ans, dont quinze d'arbitrage, n'imaginait pas en se rendant à Lens-PSG qu'il allait devenir le héros d'un fait divers. « J'en suis à ma troisième saison en Division 1, ce match me paraissait être une fête. Le public de Lens est très chaud au niveau de l'ambiance, mais ce n'est généralement pas désagréable. Rien ne laissait prévoir ce geste idiot. Je jugeais l'attaque de Lens lorsque j'ai reçu un objet sur la tête, au niveau de la tempe et de l'oreille gauches. Je me suis retrouvé la tête dans le gazon. Et la lumière s'est éteinte... Je n'avais sans doute pas payé la facture ! On m'a dit ensuite que c'était une bouteille d'eau pleine et que j'avais été victime du K.-O. du boxeur. J'entendais qu'on me parlait, mais j'étais incapable de répondre. Quand j'ai rouvert les yeux, il y avait du monde autour de moi. J'étais sur une civière rouge orangé. J'ai demandé à Marc Batta : "Où suis-je ?" Mes collègues m'ont rassuré. Les toubibs aussi. Ils m'ont laissé me redresser seul, ils ont pris ma tension avant de me donner le feu vert pour reprendre le match, mais sans jamais faire pression. Pareil pour les dirigeants de Lens, qui ont été très bien. Nous nous sommes concertés avec Marc Batta, Pierre Ufrasi et Louis Ortega (1), et nous avons décidé de reprendre. Les joueurs et les dirigeants m'ont dit des mots sympas. En retournant à ma place, j'ai vu qu'un cordon de police avait pris place. De même qu'un toubib, au cas où... Jamais, pendant la fin du match, je n'ai regardé derrière moi. Je me suis occupé du jeu, point. »

Photo Patrick BOUTROUX

De son agresseur, Claude Cauvet n'attend pas d'excuses. « Qu'il se dénonce ou pas, ce que je vois, c'est que l'image du football français en a pris un coup, à dix-huit mois de la Coupe du monde. Quand je repense aux paroles de Michel Platini qui voudrait que ce soit une fête... »

Guy SITRUK

(1) Les deux autres arbitres et le délégué de la LNF.



Photos Marc FRANCOTTE

nous a demandé de reculer à la médiane et de les laisser venir. A l'arrivée, on a défendu toute la seconde mi-temps, alors qu'on avait tenu la route en première... »

A sa droite, Jean-Guy Wallemme le coupe et rectifie le tir. « Reste à savoir si on avait les moyens de partir la fleur au fusil, à 1-0... » Pas convaincu, le capitaine lensois tacle à son tour : « Et puis, quand on dit de jouer à la médiane, ce n'est pas à dix ou quinze mètres de la médiane... » On a connu de biens meilleurs moments sous les tribunes de Bollaert...

« Six mois de galère »

Au centre des débats, Slavo Muslin. Après avoir demandé et obtenu le départ de Meyrieu, il était attendu au tournant de ses idées enfin libérées d'une forte tête. Aujourd'hui, sans doute las, il demeure impassible : « A 1-0, je pensais que c'était revenu mais on a trop voulu gérer l'avantage. Il ne faut pas qu'on gamberge. Cette année, tout est contre nous. »

La méthode Muslin, basée sur la confiance et la responsabilisation des joueurs, aurait-elle du plomb dans l'aile ? « Je ne me sens pas plus menacé qu'il y a un mois ou deux », confie Slavo. « J'en ai vu d'autres. Le pire, c'est quand t'es viré. Mais là, six mois de galère, ça devient pénible surtout si une partie du groupe ne suit plus. Enfin, je ne me pose pas de questions et je garde le moral. »

Heureusement. Parce que, cette saison, Lens cumule les ennuis. De tous ordres. Grands et petits. Passons, sans sourire, sur les illusions européennes. Il reste un maire mis en examen (André Delelis), un joueur licencié (Sacha Rytchkov), un geste d'idiot égaré à Bollaert, un terrain bientôt suspendu et la seizième place. Ça fait désordre.

Afin de réagir au plus vite dans cette période trouble, une mise au point a eu lieu hier dans le vestiaire entre entraîneur, président et joueurs. La priorité des Lensois ? Un déplacement à Lyon samedi, puis la « réception » du Havre... sur terrain neutre. Et seulement cinq matches de Championnat à Bollaert. Manquerait plus qu'ils descendent !...

Fred DESCHAMPS, à Lens

Trois Parisiens au milieu de six Lensois, ça fait quand même un but, réussi par Rai. Un but synonyme d'une nouvelle défaite pour Slavo Muslin dont la position devient de plus en plus inconfortable.

Revault : « Seule la peur peut nous sauver »

Battu 3-0 à Monaco, Le Havre se trouve pour la première fois de la saison en situation de relégable. Pour son gardien, il y a urgence. Le salut ne pourra venir que d'une mobilisation générale. A condition qu'elle arrive tout de suite.

CETTE fois, ça y est. Plus question de se voiler la face. « On a flirté longtemps avec la zone de relégation, maintenant on est en plein dedans. » Christophe Revault ne fait que constater une évolution inévitable, sans révolte salutaire. « On a mal débuté avec une défaite contre Bordeaux, lors de la première journée. Après on a eu des blessés, Boli, Kozniku, même si on ne peut pas se réfugier derrière ça. Et petit à petit, on s'est rapprochés des dernières places. » Comme on s'enfonce inexorablement dans un marécage. Durant cette descente, Le Havre a vu défiler ses illusions, sans jamais s'y raccrocher. Evanoui l'objectif Intertoto, enterrés les rêves de Coupes. « C'est dur. Le groupe est bien. On est pas mal de jeunes joueurs qui aimeraient s'éclater, faire enfin un truc et on se retrouve à batailler pour ne pas descendre. On doit prendre les matches un par un. Je ne peux même pas dire comme des matches de Coupe, étant donné notre parcours... » Ils pouvaient légitimement espérer une bonne saison, les Havrais. « L'arrivée d'Exbrayat n'a pas provoqué de rupture. Il a la même approche que Guy David. On a quatre sélectionnés Espoirs, j'ai été appelé en équipe de France, les étrangers sont internationaux et un super boulot a été accompli sur le plan de la formation. On dispose d'un gros potentiel de jeunes. Les atouts, on les a. » Pourtant, rien n'y fait. « Ça fait trois ans qu'on joue un peu avec le feu. On a toujours été habitués à lutter et on s'en est toujours sortis. Inconsciemment, ça nous a peut-être joué des tours cette saison. On s'est trop répété le discours : de toute façon, ça va passer, comme d'habitude. » Et on s'endort, on s'ankylose quand d'autres, Cannois, Montpelliérains, Lillois, se débattent pour garder la tête hors de l'eau. « Jusqu'à présent, on ne s'est jamais remis en question, poursuit Revault. On réussissait deux bons matches et le troisième venait tout stopper. Mais on se satisfaisait des deux bons. A la trêve, on a fait un bon stage de huit jours. On avait bien resserré les liens, retrouvé une solidarité qui peut-être nous manquait et on est sortis par Niort en Coupe de France dès la reprise. Ça nous a coupé les jambes d'entrée. »

A bien écouter Christophe Revault, on sentirait presque une pointe de fatalisme. « Le déclic pourrait venir d'un bon résultat contre un gros. Monaco, c'était la bonne occasion. Ramener un point et surtout se refaire un moral. Une fois de plus, on a payé cash une connerie individuelle. En l'occurrence, c'était la mienne. Mais on en a tous fait une depuis le début de la saison et, chaque fois, on a payé le tarif maximum. On a tous été coupables à un moment ou à un autre, alors, on ne va pas commencer à se tirer dessus. En fait, on n'a jamais réussi à être tous sur la même longueur d'onde. On possédait quelques points d'avance sur le dix-septième, c'était peut-être rassurant, c'est fini. Le déclic, ce sera peut-être la peur mais c'est dommage d'en arriver là. »

Les bouffées d'air, c'est en équipe de France que le gardien havrais se les est offertes. « Je suis rentré gonflé à bloc de mes deux stages avec les Bleus. J'étais avec des joueurs exceptionnels, à l'état d'esprit exceptionnel, qui ont tous un gros palmarès et ils se battaient comme des fous à l'entraînement. Au Havre, on ne se donne pas toujours autant, on lâche parfois le morceau trop tôt. Ça a été une vraie leçon d'humilité et j'ai essayé de la transmettre en revenant au club. Je ne sais pas si c'est un effet du hasard, mais après le stage des Bleus à Clairefontaine, on a enchaîné quatre matches sans défaite. Après le Portugal, on réussit un bon match à Nantes. Si je peux apporter quelque chose au Havre, à ceux qui veulent bien écouter, c'est à ce niveau. Les clubs qui s'en sortiront seront ceux qui se seront rendu compte les premiers de l'urgence. On va très vite avoir des réponses à nos questions. »

Dès la prochaine journée, face à Cannes puis contre Lens, sur terrain neutre, deux équipes engagées dans le même combat, avant de rencontrer le PSG. « Cannes, c'est notre match de l'année. Les gens, les supporters doivent le savoir. Evidemment, depuis trois ans ils sont régulièrement déçus, mais c'est maintenant qu'on a peut-être le plus besoin d'eux. » Qu'ils crient fort pour que l'engourdissement cesse enfin.

Patrick SOWDEN

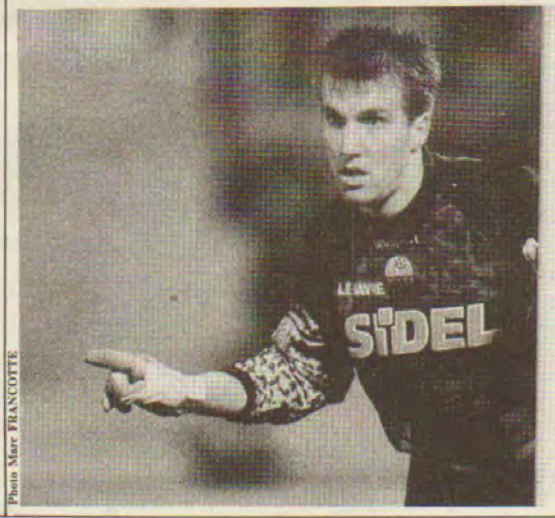
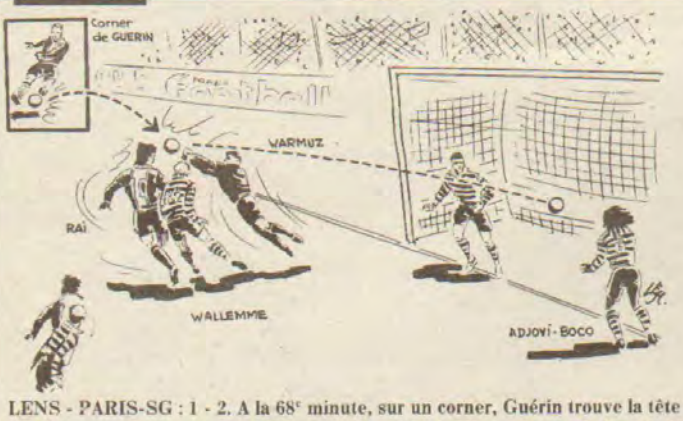


Photo Marc FRANCOTTE



LENS - PARIS-SG : 1 - 2. A la 68e minute, sur un corner, Guérin trouve la tête de Rai, au premier poteau, qui devance la sortie de Warmuz pour le but de la victoire parisienne.

26e JOURNÉE — 13, 14 ET 15 FÉVRIER 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	13	9	4	0	13	7	3	3	26	16	7	3	1. Monaco	55	27	6	21	14	48	20	+ 28
2	12	6	5	1	14	7	4	3	26	13	9	4	2. Paris-SG	48	19	6	19	14	38	20	+ 18
3	13	9	3	1	12	4	3	5	25	13	6	6	3. Bastia	45	21	7	15	19	36	26	+ 10
4	14	11	0	3	12	3	1	8	26	14	1	11	4. Strasbourg	43	27	11	8	23	35	34	+ 1
5	12	7	2	3	14	4	7	3	26	11	9	6	5. Auxerre	42	22	9	10	10	32	19	+ 13
6	13	9	2	2	13	2	7	4	26	11	9	6	6. Bordeaux	42	24	9	15	20	39	29	+ 10
7	14	5	6	3	12	4	6	2	26	9	12	5	7. Nantes	39	28	14	16	12	44	26	+ 18
8	12	4	5	3	14	6	4	4	26	10	9	7	8. Metz	39	13	10	15	13	28	23	+ 5
9	14	9	2	3	12	0	8	4	26	9	10	7	9. Marseille	37	24	10	6	13	30	23	+ 7
10	12	6	5	1	14	3	4	7	26	9	9	8	10. Lyon	36	22	10	13	29	35	39	— 4
11	14	6	5	3	12	2	4	6	26	8	9	9	11. Guingamp	33	14	11	8	13	22	24	— 2
12	12	9	3	0	14	0	2	12	26	9	5	12	12. Rennes	32	23	7	7	30	30	37	— 7
13	13	4	5	4	13	3	4	6	26	7	9	10	13. Cannes	30	9	8	7	17	16	25	— 9
14	13	5	5	3	13	2	4	7	26	7	9	10	14. Lille	30	18	17	7	22	25	39	— 14
15	13	6	3	4	13	0	8	5	26	6	11	9	15. Montpellier	29	13	11	9	16	22	27	— 5
16	13	5	2	6	13	3	3	7	26	8	5	13	16. Lens	29	21	24	8	17	29	41	— 12
17	12	3	5	4	14	3	4	7	26	6	9	11	17. Le Havre	27	13	12	11	20	24	32	— 8
18	14	2	7	5	12	3	0	9	26	5	7	14	18. Nancy	22	14	16	8	18	22	34	— 12
19	13	2	5	6	12	2	4	6	25	4	9	12	19. Caen	21	12	13	9	19	21	32	— 11
20	13	2	6	5	13	2	0	11	26	4	6	16	20. Nice	18	9	13	12	34	21	47	— 26

division 1

MONACO 3 (2) — LE HAVRE 0

Anderson (8', 61')
Ikpeba (30')

BARTHEZ 3	REVAULT 2
BLONDEAU 3	LOUIS-JEAN 3
IRLES 4	POLLET 2
GRIMANDI 3	BERTIN 3
(L. MARTIN 74')	PASCUAL 2
E. PETIT 4	(NOVAK, 78')
LEGWINSKI 5	BRANDO 4
DJETOU 3	DHORASOO 3
COLLINS 3	WIESZCZYCKI 4
(SCIFO, 60')	HUYSMAN 3
BENARBIA 4	SAMSON 3
IKPEBA 3	(KOZNIKU, 69')
(GRASSI 66')	RAMDANE 3
ANDERSON 5	
Total 40	Total 32

Entr. : Tigana — Entr. : Exbrayat

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 3
Avertissements : Irles (45') à Monaco ; Pascual (75') au Havre.

8' : long dégagement aérien de Grimandi. La balle rebondit, Revault hésite, Anderson le contourne et pousse le ballon dans la cage vide (1-0).
30' : corner de Benarbia, au premier poteau. Wieszczycki dévie de la tête pour Ikpeba qui met, lui aussi, de la tête le ballon hors de portée de Revault (2-0).
59' : une passe en retrait d'Irles oblige Barthez à toucher le ballon de la main. Le coup franc est repoussé par le mur monégasque.
61' : Petit lance Anderson qui, de son camp et à toute vitesse, met dans le vent Bertin et Pollet, et s'en va battre Revault (3-0).

12/20

LENS 1 (1) — PARIS-SG 2 (0)

Camara (23') — Loko (53') Rai (68')

WARMUZ 2	LAMA 2
ADJOVI-BOCO 2	ALGERINO 2
WALLEMME 2	NGOTTY 4
DÉHU 0	LE GUEN 3
(Expulsé, 70')	DOMI 4
LACHOR 2	CAUET 3
FOÉ 2	GUERIN 3
DELMOTTE 2	RAI 5
(DALLET, 87')	LEONARDO 2
DEBÈVE 2	LOKO 4
VERCRUYSSE 2	(DELY VALDES, 83')
VAIRELLES 2	POUGET 2
(SMICER, 65')	(KENEDY, 88')
CAMARA 2	
Total 20	Total 34

Entr. : Muslin — Entr. : Ricardo

27 485 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Déhu (25'), Camara (35'), Foé (58') à Lens ; Ngotty (22'), Le Guen (57') à Paris.
Expulsion : Déhu (70') à Lens.
23' : Lama ne parvient pas à bloquer un coup franc de Debève qui partait dans la lucarne. Vairelles, à l'affût, frappe, et Lama repousse sur Camara, qui marque en force du gauche (1-0).
53' : Le Guen lance Pouget et Loko en profondeur dans l'axe. Loko profite de la lutte pour la conquête du ballon entre Wallemme, Warmuz — mal inspiré d'avoir déserté sa cage — et Pouget pour pousser le ballon dans le but vide (1-1).
68' : un corner de Guérin trouve la tête de Rai, au premier poteau, qui devance la sortie de Warmuz (1-2).

9/20

CAEN — BASTIA

MATCH REMIS A UNE DATE ULTÉRIEURE EN RAISON DES CONDITIONS CLIMATIQUES

STRASBOURG 3 (2) — NICE 1 (1)

Zitelli (11', 19')
Nouma (81')
Onorati (32')

VENCEL 4	VALENCONY 4
RASCHKE 4	TATARIAN 3
DOGON 3	SALIMI 3
ISMAËL 3	CRÉTIER 4
ROTT 3	VERMEULEN 3
OKPARA 3	DE NEEF 4
DACOURT 3	L. GOMIS 3
(F. KELLER, 88')	ONORATI 4
COLLET 4	(CALEGARI, 65')
BATICLE 4	MILINKOVIC 3
NOUMA 4	(SAVINI, 66')
ZITELLI 4	KUBICA 3
	POTTIER 3
	(DEBBAH, 46') 3
Total 39	Total 37

Entr. : Duguépéroux — Entr. : Takac

7 887 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt 4
Avertissements : Dacourt (37') à Strasbourg ; Pottier (9'), Vermeulen (58'), Debbah (60') à Nice.

11' : sur un coup franc consécutif à une faute de Vermeulen sur Collet, Zitelli, sur la droite, place une frappe rasante dans le coin opposé du but de Valencony. Ce dernier étant trompé par une feinte de Dogon (1-0).
19' : faute de Vermeulen sur Nouma à l'entrée de la surface. Zitelli ajuste un magistral coup franc dans la lucarne (2-0).
32' : long ballon de Kubica pour Onorati, seul face à Vencel, qui pique le ballon dans la cage strasbourgeoise (2-1).
81' : un corner de Zitelli trouve la tête de Nouma, qui saute plus haut que tout le monde (3-1).

12/20

NANTES 0 — AUXERRE 0

LANDREAU 3	CHARBONNIER 4
CHANELET 3	WEST 3
CAROTTI 4	F. SILVESTRE 4
DECROIX 4	DANJOU 4
PIGNOL 3	GOMA 3
J.-M. FERRI 4	VIOLEAU 3
LEROUX 4	LAMOUCHI 4
(L. GUYOT, 87')	SAÏB 3
MAKELELE 3	SIBIERSKI 2
GOURVENNEC 3	LASLANDES 2
SELLIMI 4	(DENIAUD, 83')
(MAZZONI, 80')	DIOMÈDE 4
DA ROCHA 4	
(N'DORAM, 71')	
Total 39	Total 36

Entr. : Suaudeau — Entr. : Roux

21 427 spectateurs. Recette : 1 153 368 F.
Arbitrage de M. Chéron 3
Avertissement : Diomède (20') à Auxerre.

11' : frappe violente de Diomède repoussée par Landreau.
31' : volée de Da Rocha à côté.
40' : coup franc de Saïb au-dessus.
42' : Sellimi servi par Decroix frappe sur le poteau.
54' : tir croisé de Sellimi dans les bras de Charbonnier.
56' : mauvais dégagement de Landreau, mais Lamouchi rate le cadre déserté par le gardien nantais.
64' : tir croisé en contre de Diomède qui passe tout près du poteau gauche.
86' : Landreau stoppe une dernière tentative de Diomède.

14/20

GUINGAMP 2 (0) — BORDEAUX 2 (1)

Carnot (55')
Wreh (57')
Ba (44')
Micoud (83')

HUGUES 3	BODART 2
FOULON 3	GRENET 4
MIHALI 4	GRALAK 4
JOZWIAK 4	(LUCCIN, 71')
LASPALLES 3	DOMORAUD 4
C. MICHEL 4	LAMBOURDE 4
CORIDON 3	COLLETER 3
CZERWIEC 3	BA 3
(LECOMTE, 66')	PAVON 3
CARNOT 4	ZIANI 3
HORLAVILLE 3	(PAPIN, 62')
(BARET, 57')	MICOUD 5
WREH 3	THOLOT 3
	(K. DIAWARA, 60')
Total 37	Total 38

Entr. : Smerecki — Entr. : Courbis

10 224 spectateurs. Recette : 682 275 F.
Arbitrage de M. Leduc 2
Avertissements : Mihali (52'), Baret (61') à Guingamp ; Colleter (58') à Bordeaux.

44' : une passe superbe de Micoud profite à Ba, qui pique le ballon dans la cage guingampaise (0-1).
55' : un coup franc lointain de Carnot, aidé par un écran de Wreh, trompe Bodart (1-1).
57' : sur un mouvement de Jozwiak et Carnot, Bodart relâche le ballon, et Wreh en profite (2-1).
83' : une frappe flottante extraordinaire de Micoud, de plus de 25 mètres, termine au ras du poteau gauche de Hugues (2-2).

12/20

MONTPELLIER 1 (1) — METZ 0

Sauzée (34')

MARTINI 4	LETIZI 3
BAILLS 3	PIERRE 3
LAUREY 3	(OYAWOLE, 67')
S. BLANC 4	SONG 2
FUGIER 3	KASTENDEUCH 3
ROUVIÈRE 3	GAILLOT 3
SAUZÉE 3	SERREDSZUM 3
RIZZETTO 4	LANG 3
(DELAYE, 89')	BLANCHARD 3
LEFÈVRE 3	PIRES 3
(FERHAOUI, 85')	B. RODRIGUEZ 4
BAKAYOKO 4	A. TRAORE 4
L. ROBERT 3	
Total 37	Total 34

Entr. : Mézy — Entr. : J. Muller

9 160 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré 3
Avertissements : Baills (50') à Montpellier ; Pires (51') à Metz.

15' : Fugier remet pour Bakayoko, qui dévie de la tête, reprise de Rizzetto trop croisée.
25' : déviation de Traoré de la tête, Martini sauve devant Rodriguez.
34' : faute de Song sur Bakayoko. Coup franc de Sauzée de 28 mètres, en plein dans la lucarne droite (1-0).
71' : un coup franc puissant de Rodriguez est dévié par Martini sur la barre.
78' : centre-tir de Lefèvre dévié par Letizi sur sa transversale.

11/20

MARSEILLE 5 (0) — LILLE 1 (1)

Libbra (52', 54')
Echoualni (56')
Gravelaine (65', 83')
Garcion (26')

KÖPKE 3	ARPHEXAD 3
ECHOUAFNI 3	DUNCKER 3
MALUSCI 3	MESZOLY 2
GALTIER 3	(BOUTOILLE, 62')
(ISSA, 81')	LEVENARD 3
J.-C. MARQUET 3	CARREZ 3
(LETCHKOV, 79')	F. LECLERCQ 3
ROY 3	T. RABAT 2
J.-P. DURAND 3	COLLOT 3
ASUAR 4	(RENOU, 55')
GRAVELAINE 5	BANJAC 3
LIBBRA 5	(HAMPARTZOUMIAN, 69')
BEN SLIMANE 3	A. GARCIA 3
	GARCION 4
Total 38	Total 32

Entr. : Gili — Entr. : Cavalli

18 000 spectacteurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 3
Avertissements : Echouafni (21') à Marseille ; Duncker (10'), Carrez (14') à Lille.
26' : Banjac lance Garcion, qui échappe à Malusci et tire à ras de terre, à l'entrée de la surface. Le ballon rebondit sur le poteau avant de pénétrer dans le but (0-1).
52' : Roy sert Libbra. Sa première frappe est repoussée, mais son second tir passe entre les jambes d'Arphexad (1-1).
54' : lancé par Durand, Libbra, après un contrôle du bras, place une frappe surpuissante des 20 mètres (2-1).
56' : tête d'Echouafni (3-1).
65' : ouverture de Roy pour Gravelaine, qui lobe Arphexad (4-1).
83' : centre d'Echoualni pour Gravelaine. Son tir est dévié par Letchkov (5-1).

13/20

CANNES 0 — LYON 1 (1)

Caveglia (38')

LEMASSON 2	COUPET 3
JEMMALI 3	DEGUERVILLE 3
Y. FISCHER 3	MARCELO 3
FERRIER 3	LAVILLE 3
SENAYA 2	ANSELMINI 3
CAPOUE 2	BAK 3
(BOUTOBBA, 64')	L. CASANOVA 3
ASSIGNON 2	CAVEGLIA 3
ÉTAMÉ 3	GAVA 3
CHARVET 2	BARDON 3
ABOU 2	(LINARES, 83')
(COMPAN, 60')	COCARD 3
MOURET 3	
(BRAIZAT, 74')	
Total 27	Total 33

Entr. : G. Lacombe — Entr. : B. Lacombe

3 738 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt 5
Avertissements : Senaya (56'), Abou (60') à Cannes ; Gava (52') à Lyon.

9' : centre de Cocard pour une reprise de la tête de Casanova qui passe de peu à côté.
38' : corner tiré de la gauche par Caveglia ; Casanova se jette sur le ballon sans le toucher, et Lemasson ne fait que l'accompagner dans son but (1-0).
44' : un centre tendu de Cocard longe la ligne de but cannois. Bardon arrive trop tard au second poteau.
66' : Assignon trouve Étamé, qui trouve Coupet à la parade.
70' : récupération de Boutobba, qui s'infiltre dans la défense avant de placer un bon tir en extension de peu à côté.

8/20

NANCY 1 (0) — RENNES 0

Bonora (63')

WIMBÉE 4	PANDUROVIC 5
SCHEMMEL 3	SMITH 3
HOGNON 4	PAPURA 3
P. FISCHER 4	DENIS 3
FANZEL 3	MAHÉ 3
F. BIANCALANI 3	L. HUARD 3
(BASTIEN, 84')	(JOHNSTON, 69')
SÉCHET 3	LAMBERT 0
(C. ROBERT, 65')	(Expulsé, 69')
MOUSTAÏD 4	BIGNÉ 3
(RAMBO, 72')	WILTORD 4
ORUMA 4	GUIVARC'H 4
BONORA 5	P.-Y. ANDRÉ 4
CASCARINO 4	(GOUSSE, 79')
Total 41	Total 35

Entr. : Bölöni — Entr. : Colleu

5 528 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coué 3
Avertissements : Hognon (11'), Wimbée (84'), Bastien (86'), Cascarino (90') à Nancy ; Denis (50'), Guivarc'h (73') à Rennes.
Expulsion : Lambert (89') à Rennes.

4' : centre d'Oruma pour Cascarino, au premier poteau, qui manque la cage.
14' : Moustaïd donne pour Cascarino qui écrase trop son tir.
51' : Séchet perce la défense, il est retenu par le bras et le ballon sort.
63' : longue ouverture de Biancalani pour Cascarino qui, de la tête, dévie sur Bonora, lequel, du gauche, marque (1-0).
84' : Gousse se présente seul mais rate la cage.
88' : Cascarino, bien lancé, tente un lob sur Pandurovic, avancé.
90' : Wimbée sauve devant Gousse.

11/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Libbra sème le vent

Ça dure dix bonnes minutes vendredi soir. Une semaine après sa victoire en Coupe de France, Lille s'en allait, tranquille, vers un nouveau succès. Et puis, peu après la reprise, le choc. Un vent de folie. La tornade blanche a déferlé sur le Stade-Vélodrome, et, en quelques instants, Marseille a tout soufflé. Ses doutes de la première période ? Envolés. Et l'équipe lilloise, balayée, à l'image du malheureux Pegguy Arphexad, avalé par le tourbillon olympien. De la 52e à la 65e minute, le gardien lillois s'incline quatre fois, devant Marc Libbra à deux reprises, puis face à Echouafni et Gravelaine. Si l'œil de ce cyclone porte un nom, c'est très certainement celui de Libbra, initiateur de la révolte et buteur éclair. En une poignée de secondes l'attaquant marseillais, jusqu'ici si discret, a, par deux fois, semé le vent et poussé l'OM à récolter la tempête. Son second but, inscrit d'une frappe sèche de 20 mètres en pleine course n'est pas sans rappeler quelques séquences du glorieux passé de son club. Libbra réveille l'OM.

A Marseille, voilà bien longtemps que l'on guettait cet instant. Un 5-1, le Vélodrome n'en avait plus connu depuis la victoire sur Toulouse le 9 février 1994, il y a tout juste trois ans.

Photo PRESSE SPORTS

Marc LIBBRA (Marseille)
Né le 5 août 1972 à Toulon.
1,92 m ; 78 kg.
Premier match en D 1, le 1er mai 1992, Lille-Marseille : 2-0.
MARSEILLE
1991-1992 : 1 match.
ISTRES
1992-1993 : DIVISION 2.
MARSEILLE
1993-1994 : 13 matches, 1 but.
1994-1995 : DIVISION 2.
1995-1996 : DIVISION 2.
1996-1997 : 23 matches, 4 buts.
Total : 37 matches, 5 buts.
Sa saison 1996-97 :
Matches : 23.
Buts : 4 (Lyon, Auxerre, Lille 2).
Passe décisive : 1 (Lille).
Penalty : néant.
Avertissement : 1 (16e journée).
Expulsion : néant.

Buteurs

Joueurs	26e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Guivarc'h (Rennes)	0	8	2	2	5	25	17
2. Zitelli (Strasbourg)	+2	1	11	2	2	23	16
3. Anderson (Monaco)	+2	10	2	2	1	24	15
4. N'Doram (Nantes)	0	6	1	5	2	23	14
5. Drobnjak (Bastia)	0	4	2	5	2	21	13
Caveglia (Lyon)	+1	13	0	0	0	22	13
7. Gravelaine (Marseille)	+2	3	8	0	0	24	11
8. Becanovic (Lille)	0	3	1	2	4	21	10
9. Ikpeba (Monaco)	+1	2	2	5	0	21	9

10. Papin (Bordeaux), Giuly (Lyon), Pires (Metz), T. Henry (Monaco), Gourvennec (Nantes), Dely Valdes (Paris-SG), 8.
16. Laslandes (Auxerre), Wreh (Guingamp), Bakayoko (Montpellier), Leonardo, Loko (Paris-SG), Nouma (Strasbourg), 7.
22. Saïb (Auxerre), K. Diawara, Tholot (Bordeaux), Bancarel (Caen), Kozniku (Le Havre), Gava (Lyon), A. Traoré (Metz), Chaouch, Debbah (Nice), 6.
31. Micoud (Bordeaux), Dehu (Lens), Blanchard (Metz), Sauzée (Montpellier), Bonora (Nancy), Da Rocha (Nantes), Rai (Paris-SG), 5.
38. Sibierski (Auxerre), Moravcik, S. Perez (Bastia), É. Mendy (Caen), Charvet (Cannes), Carnot (Guingamp), Bertin, Huysman (Le Havre), Camara (Lens), Boutoille (Lille), Cocard (Lyon), J.-Ph. Durand, Libbra (Marseille), Legwinski (Monaco), Lefèvre (Montpellier), Gray, Rabesandratana (Nancy), Baticle, Okpara (Strasbourg), 4.
57. Diomède, Lepaul, Marlet (Auxerre), Gohel, Laurent, Swierczewski (Bastia), Ba, Ziani (Bordeaux), Guerreiro (Caen), Abou (Cannes), Jozwiak (Guingamp), R. Boli, Samson (Le Havre), Delmotte, Smicer (Lens), Collot, Garcion (Lille), Echouafni, Roy (Marseille), Adam (Metz), Collins, Scifo (Monaco), Cascarino, P. Fischer (Nancy), Makelele (Nantes), Ngotty (Paris-SG), L. Huard, Wiltord (Rennes), 3.
85. Goma (Auxerre), Vandecasteele (Bastia), Biaggio, Zanotti (Bordeaux), Bajkusa (Caen), Compan, Daury, La. Leroy (Cannes), Rouxel (Guingamp), Brando (Le Havre), Dallet, Foé, Meyrieu (Lens), Bardon (Lyon), Jamhay (Marseille), Benarbia (Monaco), Ferhaoui (Montpellier), Decroix, J.-M. Ferri, C. Le Roux, Savinaud (Nantes), Cauet (Paris-SG), Johnston (Rennes), Rodriguez (Strasbourg), 2.
109. Danjou, Deniaud (Auxerre), Camadini, Eydelie, Moreau, Siljak (Bastia), Colleter, Gralak, Grenet (Bordeaux), Dedebant, Jo. Fernandez, Née, Rival, S. Roche, Vahirua (Caen), Bedrossian, Capoue, Marsiglia (Cannes), Baret, Candela, Coridon, Lecomte (Guingamp), Ramdane, Wieszczycki (Le Havre), Arsène, Brunel, Debève, Régis, Ritchkov, Sikora, Vairelles, Wallemme (Lens), Abed, Carrez, Garcia, Hitoto, Renou (Lille), Deplace, Fouret (Lyon), Asuar, Letchkov (Marseille), Arpinon, Bombarda, Gaillot, Isaias, Lang, Strasser (Metz), Grimandi, Petersen (Monaco), Delaye, Kosecki, Rouvière, Sanchez (Montpellier), C. Robert, Séchet, Wimbée (Nancy), Bjekovic, Carotti, Chanelet, Guyot, Mazzoni, Pignol (Nantes), De Neef, Fugen, Kubica, Nègre, Onorati, Pottier, Tatarian, Vermeulen (Nice), Anelka, L. Fournier, Guérin, Mboma, Pouget (Paris-SG), André, Carteron, Denis, Papura, Rekdal (Rennes), L. Petit, Raschke (Strasbourg), 1.

Ont marqué contre leur camp : Dehu (Lens pour Monaco), Wallemme (Lens pour Guingamp), Sassus (Lyon pour Auxerre), Terrier (Metz pour Bordeaux), É. Petit (Monaco pour Auxerre), Avenet (Nancy pour Nice), Gioria (Nice pour Marseille), Tatarian (Nice pour Guingamp), Papura (Rennes pour Paris-SG), Ismaël (Strasbourg pour Monaco).

Fair-play

26e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : néant. **Caen** : néant. **Cannes** : 2 pts. **Guingamp** : 2 pts. **Le Havre** : 1 pt. **Lens** : 11 pts. **Lille** : 2 pts. **Lyon** : 1 pt. **Marseille** : 1 pt. **Metz** : 1 pt. **Monaco** : 1 pt. **Montpellier** : 1 pt. **Nancy** : 7 pts. **Nantes** : néant. **Nice** : 6 pts. **Paris-SG** : 2 pts. **Rennes** : 10 pts. **Strasbourg** : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 36 pts ; 2. Metz, 46 pts ; 3. Paris-SG, 51 pts ; 4. Guingamp, Nantes, 58 pts ; 6. Monaco, 63 pts ; 7. Bordeaux, 69 pts ; 9. Caen, 73 pts ; 10. Cannes, 76 pts ; 10. Strasbourg, 78 pts ; 11. Rennes, 80 pts ; 12. Montpellier, 82 pts ; 13. Lens, 89 pts ; 14. Nice, 90 pts ; 15. Le Havre, Lyon, Nancy, 102 pts ; 18. Bastia, 121 pts ; 19. Lille, 123 pts ; 20. Marseille, 127 pts.

Passeurs

26e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : Micoud, Grenet. **Caen** : néant. **Cannes** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : néant. **Lyon** : néant. **Marseille** : Libbra. **Metz** : néant. **Monaco** : Grimandi, Legwinski, É. Petit. **Montpellier** : néant. **Nancy** : néant. **Nantes** : néant. **Nice** : Kubica. **Paris-SG** : Le Guen. **Rennes** : néant. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon), **11**.
2. Ikpeba (Monaco), **6**.
3. Pires (Metz), Benarbia (Monaco), Gourvennec (Nantes), **5**.
6. Diomède (Auxerre), Laurent, Vandecasteele (Bastia), Ziani (Bordeaux), Lewandowski (Caen), Becanovic (Lille), Pedros (Marseille), Anderson (Monaco), Leonardo, Rai (Paris-SG), Mahé (Rennes), Raschke (Strasbourg), **4**.
18. Swierczewski (Bastia), Cocard (Lyon), T. Henry, É. Petit (Monaco), Ferhaoui, L. Robert (Montpellier), N'Doram (Nantes), Dely Valdes (Paris-SG), **3**.
26. Deniaud, Marlet, Sibierski, Tasfaout (Auxerre), Camadini, Moravcik (Bastia), Ba, Biaggio, Micoud, Papin, Pavon, Tholot (Bordeaux), Bancarel, Jo. Fernandez, Héréson (Caen), Charvet (Cannes), Baret, Moreira (Guingamp), Dhorasoo, Kozniku, Louis-Jean (Le Havre), Sikora, Smicer, Vairelles (Lens), Duncker, Garcion, Hitoto, Renou (Lille), Deguerville, Deplace (Lyon), Asuar, J.-Ph. Durand, Roy (Marseille), Legwinski (Monaco), Avenet, Bonora, Capiaux (Nancy), Le Roux, Makelele, Pignol (Nantes), Savini (Nice), Cauet, Le Guen, Loko (Paris-SG), Guivarc'h, Rekdal (Rennes), Ismaël, M'Ghoghi (Strasbourg), **2**.

Flashes

● Bien qu'accrochés à domicile, les Nantais poursuivent leur série d'invincibilité qui court depuis maintenant pas moins de dix-neuf matches.

● En forme Pascal Nouma. L'attaquant strasbourgeois vient d'inscrire quatre buts en trois journées.

● Mais où Anderson s'arrêtera-t-il ? Le Brésilien a marqué lors des cinq dernières journées. Il peut désormais s'attaquer au vieux record de Vahid Halilhodzic qui, en 1984-85, avait marqué consécutivement durant neuf journées.

● Cette saison, David Zitelli a transformé six coups de pied arrêtés : cinq coups francs et un corner.

● En Championnat, l'air de Marseille ne réussit pas aux Lillois. Ils y ont en effet perdu leurs six derniers déplacements.

● Toujours si peu efficaces en déplacement les Rennais. Ils ont concédé à Nancy leur neuvième défaite de suite à l'extérieur.

● En battant Metz, Montpellier a remporté son troisième succès d'affilée à domicile.

● Le but de Bonora a mis fin à la série noire des Nancéiens qui ne s'étaient plus imposés sur leur terrain depuis le 6 novembre dernier (Nancy-Guingamp, 2-0).

● Le Paris-SG compte deux meilleurs buteurs, Loko ayant rejoint Leonardo à sept réalisations grâce à son but de jeudi à Lens.

556

En minutes, c'est le temps de jeu qui s'est écoulé depuis le dernier but encaissé par Fabien Barthez au stade Louis-II le 2 novembre dernier.

- 15e journée : Monaco - Bordeaux ..... 3-1 (Ba, 74e) (16')
- 17e journée : Monaco - Strasbourg ..... 2-0 (90')
- 19e journée : Monaco - Nancy ..... 2-0 (90')
- 21e journée : Monaco - Guingamp ..... 0-0 (90')
- 22e journée : Monaco - Cannes ..... 1-0 (90')
- 24e journée : Monaco - Paris-SG ..... 2-0 (90')
- 26e journée : Monaco - Le Havre ..... 3-0 (90')

Rendez-vous

27e JOURNÉE

Vendredi 21 février à 18 h 30
Lyon - Lens (M. Harrel)
Vendredi 21 février à 20 h 30
Rennes - Nantes (M. Derrien)
Samedi 22 février à 20 heures
Bastia - Nancy (M. Tellène)
Nice - Caen (M. Léon)
Auxerre - Montpellier (M. Leduc)
Lille - Strasbourg (M. Batta)
Metz - Monaco (M. Poulat)
Bordeaux - Marseille (M. Bré)
Le Havre - Cannes (M. Gonon)
Paris-SG - Guingamp (M. Veissière)

La question

Pegguy Arphexad a fait sa première apparition de la saison vendredi avec Lille à Marseille. A ce jour, combien de gardiens ont été utilisés par les vingt clubs de D 1 ?

Quarante. Quatorze équipes ont fait appel à leur deuxième gardien. Lens, Lyon et Nantes ont dû utiliser trois gardiens. Seuls Cannes, Le Havre et Monaco se sont jusqu'ici reposés sur leur gardien titulaire. Ainsi, Lemasson, Revault et Barthez n'ont pas manqué une miette du présent Championnat.

N° 1 EN FRANCE

STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Programme de haute qualité, terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EN CADEAU:
DES PLACES* POUR LA COUPE DU MONDE 98
* 80 places Tirées au sort

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Findus Coca-Cola Snickers Cheerios adidas

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription

NOM (en capitales): PRÉNOM:
ADRESSE:
VILLE: CODE POSTAL:
ÂGE AU 1-07-97 TÉLÉPHONE

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TÉL.01.30.80.44.41

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

Anderson saisit la balle au bond

Auteur de deux buts, dont un chanceux, face au Havre et à Christophe Revault, vendredi soir, Sonny Anderson se replace dans la course à l'Etoile d'or.

1. N'Doram (Nantes), **4.**
2. Benarbia (Monaco), **3,8.**
3. Gourvennec (Nantes), **3,76.**
4. Guivarc'h (Rennes), **3,72.**
5. Jozwiak (Guingamp), **3,71.**
6. Anderson (Monaco), **3,70.**
7. Saïb (Auxerre), **3,66.**
8. Ba (Bordeaux), **3,65.**
9. Pires (Metz), **3,62.**
10. Ziani (Bordeaux), **3,6.**
11. Eydelie (Bastia), **3,57.**
12. Domoraud (Bordeaux), Garcion (Lille), Kastendeuch, Serredszum (Metz), J.-M. Ferri (Nantes), **3,54.**
17. Gava (Lyon), Makelele (Nantes), **3,52.**
19. Duncker (Lille), **3,5.**
20. S. Perez (Bastia), Huysman (Le Havre), **3,47.**
22. Swierczewski (Bastia), Koot (Cannes), Bertin (Le Havre), Caveglia (Lyon), Ngotty, Rai, A. Roche (Paris-SG), Collet (Strasbourg), **3,45.**
30. Pavon (Bordeaux), Carnot (Guingamp), **3,44.**
32. Candela (Guingamp), Deplace (Lyon), **3,42.**
34. Gralak (Bordeaux), C. Michel (Guingamp), **3,41.**
36. Glonek (Caen), Roy (Marseille), Wiltord (Rennes), **3,4.**
39. Goma (Auxerre), **3,39.**

Photo Alain de MARTIGNAC

40. Dumas (Monaco), **3,36.**
41. Gaillot (Metz), **3,35.**
42. Dhorasoo (Le Havre), Song (Metz), Legwinski (Monaco), Prunier (Montpellier), P. Fischer (Nancy), Loko (Paris-SG), **3,34.**
48. P. Moreau (Bastia), **3,33.**
49. Wreh (Guingamp), Decroix (Nantes), **3,31.**
51. Drobnjak (Bastia), Rabesandratana (Nancy), Carotti, Pignol (Nantes), **3,30.**
55. M. Soumah (Bastia), Y. Fischer (Cannes), Mihali (Guingamp), Brando (Le Havre), Blanchard (Metz), Leonardo (Paris-SG), **3,28.**
61. Micoud (Bordeaux), **3,27.**
62. Le Guen (Paris-SG), Zitelli (Strasbourg), **3,26.**
64. Henna (Auxerre), Rouvière (Montpellier), Lécluse (Nancy), **3,23.**
67. Lecomte (Guingamp), Foé (Lens), Blondeau (Monaco), **3,22.**
70. Danjou (Auxerre), **3,21.**
71. Dindeleux (Lille), Avenet (Nancy), Raschke (Strasbourg), **3,20.**
74. Dedebant (Caen), Echouafni (Marseille), **3,18.**
76. Étamé (Cannes), **3,17.**
77. Okpara (Strasbourg), Baticle (Strasbourg), **3,16.**

■ ***Ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés.***

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	3,88	9. Lemasson (Cannes)	3,46
2. Wimbée (Nancy)	3,83	10. Martini (Montpellier)	3,45
3. Letizi (Metz)	3,76	11. Barthez (Monaco)	3,38
4. Köpke (Marseille)	3,68	12. Vencel (Strasbourg)	3,33
5. Charbonnier (Auxerre)	3,65	13. Lama (Paris-SG)	3,30
6. Bodart (Bordeaux)	3,60	14. Piveteau (Bastia)	3,26
7. Aubry (Lille)	3,52	15. Olmeta (Lyon)	3,18
8. Hugues (Guingamp)	3,50	16. Valencony (Nice)	3,08

Équipe type

(26e journée)

PANDUROVIC (Rennes, 5 ét.)

RASCHKE (Strasbourg, 4 ét.)	**DANJOU** (Auxerre, 4 ét.)	**P. FISCHER** (Nancy, 4 ét.)	**DOMI** (Paris-SG, 4 ét.)
RAI (Paris-SG, 5 ét.)	**LEGWINSKI** (Monaco, 5 ét.)	**MICOUD** (Bordeaux, 5 ét.)	**GRAVELAINE** (Marseille, 5 ét.)
	ANDERSON (Monaco, 5 ét.)	**LIBBRA** (Marseille, 5 ét.)	

Télescope

Danjou : la surprise du chef

Frédéric Danjou est à la fois la grosse satisfaction et la grande révélation de l'AJ Auxerre 1996-97. En effet, l'arrivée à l'intersaison de Ned Zelic, pour occuper la place de libero laissée vacante par Laurent Blanc, semblait lui interdire tout espoir d'évoluer à son poste de prédilection. Il s'attendait à ce que Guy Roux, qui le trouvait trop inexpérimenté, le fasse jouer de manière ponctuelle comme latéral ou comme stoppeur. Avec seulement neuf matches de Première Division derrière lui, il se devait d'attendre et de prendre son mal en patience. Il n'attendra pas longtemps, car, dès la 7e journée à Nancy, l'Australien se blesse, Frédéric le remplace à la dixième minute et se voit donner la chance de démontrer son talent. Et c'est peu dire qu'il ne laisse pas passer l'occasion. Dans un registre propre à séduire Guy Roux, tout en sobriété et en efficacité, il va peu à peu s'affirmer. Et, aujourd'hui, Frédéric n'est pas étranger au fait que l'AJA possède la meilleure défense du Championnat. Cet état de fait n'a pas, bien entendu, échappé à l'entraîneur auxerrois qui, malgré le retour à la compétition de Zelic, semble décidé à lui maintenir sa confiance.

Frédéric DANJOU (Auxerre)
Né le 29 septembre 1974 à Clamart.
1,85 m, 80 kg.
Libero.
Moyenne : 3,21 en 23 rencontres.
Détail :
4 étoiles : Paris-SG, Lyon, Rennes, Caen, Nantes.
3 étoiles : Nice, Lille (2), Strasbourg (2), Nancy (2), Nantes, Montpellier, Monaco, Cannes, Lens, Le Havre, Metz, Guingamp, Bastia, Bordeaux, Marseille.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT
MEGA FOOT
RTL FRANCE Football
19 H 30 sur RTL

Photo LOR/PRESSE IMAGE

Maillard, itinéraire d'un enfant gâché

Déjà contrôlé positif au cannabis en septembre, le défenseur de Nancy, Jimmy Maillard, est désormais impliqué dans une affaire de braquage et de détention de stupéfiants.

C'EST l'histoire d'un rêve gâché. Celui de Jimmy Maillard, né si près des traces de Platini, mais qui ne les a suivies qu'à moitié, s'égarant en chemin pour passer du banc de touche à celui du palais de justice. Mercredi 12 février, le défenseur central de l'AS Nancy Lorraine a été mis en examen pour attaque à main armée et détention de stupéfiants. Il a ensuite été placé en détention provisoire à la prison Charles-III de Nancy.

Rappel des faits : le 7 décembre vers 18 heures, trois hommes armés braquent une bijouterie de Corcieux près de Saint-Dié dans les Vosges, à une centaine de kilomètres de Nancy. Environ 100 000 francs en bijoux sont dérobés. L'enquête permet l'interpellation de deux hommes et conduit les policiers au domicile de Jimmy Maillard à Jarville, en banlieue nancéienne. Là, ils découvrent une arme que les bijoutiers reconnaîtront, une partie du butin et quatorze doses d'héroïne.

Jimmy n'aurait-il pas supporté son départ programmé de Nancy, alors que le 3 décembre, quatre jours seulement avant le braquage, Tony Cascarino débarquait en fanfare à l'ASNL ?

Au club, personne n'accrédite cette thèse. L'émoi et l'incompréhension l'emportent. Jimmy, honnête remplaçant en défense centrale, ne faisait pas partie des vedettes de l'équipe mais y était parfaitement intégré. D'ailleurs, les joueurs, emmenés par leur capitaine, Paul Fischer, font corps autour de Maillard. Au moins jusqu'à la décision de justice.

Pas le niveau pour la Première Division

A vingt-quatre ans, Jimmy est quelqu'un de disponible, discret. Il parle peu, sourit souvent. Sa famille est modeste, mais il n'a jamais connu la misère. Sur le terrain, malgré un niveau technique limité, Jimmy affiche une grande détermination. Né à Tomblaine, à quelques centaines de mètres du stade Marcel-Picot, il veut réussir dans ce club et va y arriver. Refusé au centre de formation de Nancy, il s'accroche, joue en cadets à Tomblaine, puis en DH à Vandœuvre. Et à vingt ans, il part sac au dos à Épinal (National 1) et demande à y être testé. Quelques semaines plus tard, il est intégré dans l'effectif et participe à la montée du club en Division 2.

Il voit sa chance venir à l'intersaison 1995. Lors d'un match amical Nancy-Épinal, il montre tout ce qu'il sait faire. Laszlo Bölöni, l'entraîneur de l'ASNL, le remarque et l'engage pour pallier l'absence de Cédric Lécluse qui, blessé, ne pourra commencer la saison. Jimmy Maillard se sort honorablement des quelques matches qu'il dispute et travaille comme un fou à l'entraînement. Il marque même un but le 29 juillet 1995 contre Amiens. Mais il va vivre la montée de Nancy en Première Division sur le banc. « Objectivement, nous n'avions pas vraiment besoin de lui, admet Gérard Parentin, le président. On lui a donné sa chance. Mais je ne suis pas certain qu'il ait le niveau pour jouer en Division 1. »

Pourtant, le club va prolonger son contrat d'une année supplémentaire. Sans grandes perspectives. « Il nous avait rendu service, et nous lui avions promis de lui renvoyer l'ascenseur, reprend Parentin. Nous sommes des hommes de parole. Les choses étaient claires et nous l'aurions aidé à trouver une autre équipe dès la fin de la saison. »

Jimmy semble accepter l'idée de devoir quitter le club, son club, celui où il a admiré les premiers exploits de Platini. Mais peut-être est-ce déjà pour lui le début du renoncement... A l'issue du derby Metz-Nancy, le 6 septembre 1996, qu'il n'a même pas joué, un contrôle antidopage détecte des traces de cannabis dans ses urines. En novembre, il est suspendu pour six mois, dont deux ferme, par la Fédération. « Nous n'avons pas voulu l'accabler ni le traiter comme un lampiste, se souvient Parentin. Mais il fallait marquer le coup, et le club a réduit son salaire de moitié. »

Jimmy fait amende honorable, ne faisant pas appel de la sanction. Ironie du sort, il joue pendant sa suspension avec les jeunes du centre de formation qu'il n'a jamais pu intégrer. Il jure la main sur le cœur qu'on ne l'y reprendra plus et conseille publiquement aux jeunes de Nancy de ne pas toucher à la drogue. Le 10 février, quatorze doses d'héroïne seront retrouvées à son domicile. « Son amie en consommait, explique Me François Robinet, le défenseur de Jimmy. Quatorze sachets, cela peut paraître un nombre impressionnant, mais, au total, il n'y avait qu'un gramme d'héroïne. »

Lors d'une visite avec trois autres membres du club rendue le 2 décembre dernier aux détenus de la maison d'arrêt Charles-III de Nancy, Jimmy Maillard a été reconnu par trois de ses amis. C'était cinq jours avant le braquage de Saint-Dié.

Les prisonniers de Nancy sont ses amis

Seulement, l'héroïne est une drogue dure. Autre chose que du cannabis. S'en procurer suppose des contacts particuliers. Alors tout remonte. L'enfance à Tomblaine, une banlieue pas vraiment sélecte. Les copains habitués aux petits délits, au deal et à la prison. Des proches de l'affaire prétendent même que Jimmy revendait de la drogue. En tout cas, lorsque le 2 décembre il se rend avec d'autres membres du club en visite à la prison de Nancy, dans le cadre des activités sociales du club, il est reconnu par plusieurs détenus. Des amis.

« Il ne faut pas aller trop vite en besogne, tempère Me Robinet. Ne confondons pas les actes et les fréquentations. Le fait qu'on retrouve l'arme du hold-up (un petit pistolet 7,65 qu'on lui a remis en décembre) chez lui est troublant. Mais cela n'établit pas le braquage. Il reconnaît le recel, car il s'est bien douté en achetant les bijoux que leur prix était dérisoire. Cela ne prouve rien d'autre que de mauvaises fréquentations. D'ailleurs, Francis Haas, un des trois suspects qui, lui, a reconnu le braquage, certifie que Jimmy n'était pas avec lui. »

Jusqu'à présent, Jimmy Maillard nie farouchement les faits dont il est suspecté. « Nous respectons la présomption d'innocence, assure Gérard Parentin qui, lui-même, exerce la profession d'avocat. Mais le simple fait d'être impliqué est inadmissible, même pour un jeune homme qui n'est pas sportif de haut niveau. Quand on a vingt ans, il faut savoir choisir ses copains. Je souhaite sincèrement que Jimmy soit mis hors de cause en ce qui concerne le braquage. Mais la détention d'héroïne, ça c'est très grave et impardonnable. »

Cette affaire sera jugée le 9 avril. Celle du braquage est encore en cours d'instruction. Le juge a demandé des compléments d'information pour recouper tous les témoignages, et Me Robinet a fait appel de la mise en détention provisoire de son client. Sa requête sera examinée le 27 février.

Mais pour Jimmy, en fin de contrat en juin, c'est à coup sûr la fin du rêve nancéien.

Jean-Philippe BOUCHARD
avec Claude BERNARD à Nancy

Paris soigne Roche

Opéré deux jours plus tôt à Strasbourg des ligaments croisés par le professeur Jaeger, Alain Roche a déclaré au téléphone à l'occasion de l'émission *Mégafoot*, sur RTL : « Cette blessure, c'est la faute à pas de chance. J'en ai pour cinq mois avant de retrouver le haut niveau. En compagnie de Francis Llacer, je vais partir en rééducation à Saint-Jean-de-Monts. L'esprit libre, oui, puisque le PSG est prêt à me faire signer pour une année supplémentaire. » Une bonne nouvelle pour le convalescent !

● Triste nouvelle pour les médias, le mensuel pas comme les autres du football, *Guadalajara*, met la clé sous la porte après trois ans de parution et à un an de la Coupe du monde 1998.

● Michel Denisot s'est rendu quelques jours en Tchétchénie afin de rencontrer le général Alexandre Lebed. Le président délégué du PSG a obtenu l'interview du candidat à la succession de Boris Eltsine qui sera diffusée prochainement sur Canal +, dans l'émission *A part ça*.

● Le Paris-Saint-Germain va procéder, dans les semaines qui viennent, à une importante augmentation de capital, en accroissant ses fonds propres de plus de 50 millions de francs. Ainsi, le PSG pourra être plus compétitif sur le marché des transferts.

● La commission d'organisation des compétitions, dans sa réunion de jeudi, aura à se pencher sur la reprogrammation du match Caen-Bastia qui n'a pu être joué en raison d'un terrain gorgé d'eau. Seule certitude : si Bastia est dégagé de toute obligation, Caen, attendu le 1er mars à Guingamp en Coupe de France, n'aura pas un week-end disponible avant le 29 mars, date retenue pour les... quarts de finale de la Coupe !

● Les trois supporters de l'OM, responsables du club des Winners, interpellés vendredi après-midi pour avoir tenté d'introduire des fumigènes au Stade-Vélodrome, ont été déférés samedi dernier au parquet et libérés ensuite. Ils seront jugés le 26 février prochain et encourent les sanctions prévues dans le cadre de la loi Alliot-Marie (amende et interdiction de stade).

● Après plus d'un an sans sélection (suite à son expulsion en Slovaquie lors des éliminatoires de l'Euro 96), Piotr Swierczewski, le milieu de terrain de Bastia, va réintégrer l'équipe nationale à l'occasion d'un match amical au Brésil, prévu mercredi 26 février. Il est convoqué ce dimanche à Paris en compagnie de Jozwiak (de Guingamp) et de tous les autres internationaux expatriés en Espagne ou en Allemagne.

● Alain Perrin, ex-patron du centre de formation de Nancy et entraîneur de Troyes, premier tombeur de Rennes au stade de la Route-de-Lorient cette saison, a donné quelques tuyaux à ses amis nancéiens qu'il était venu encourager à Marcel-Picot contre les Rennais.

● Laszlo Bölöni a pris avec philosophie le départ d'un de ses meilleurs joueurs : « Rabesandratana dans un club comme le PSG, c'est même flatteur pour notre travail de formation, comme ce fut le cas avant pour des garçons comme Zitelli, Gava, Vairelles ou Hadji... »

● On s'interroge sérieusement à Nancy sur le mal, a priori une tendinite rotulienne, qui, depuis un mois, tient Stéphane Capiaux à l'écart des terrains.

● Nancy-Rennes a été précédé d'une triste nouvelle pour la majorité des supporters et spectateurs nancéiens : Raymond Lemoine, le créateur président et animateur du club des supporters de l'ASNL, est décédé, victime d'un accident de la route deux jours avant le match.

● Après l'hécatombe de blessures cannoises Guy Lacombe a fait appel à un nouveau joueur du centre de formation de Cannes, Anthony Braizat qui a fait, contre Lyon, à la 74e minute ses premiers pas en D 1.

COUPE DE FRANCE

HUITIÈMES DE FINALE

Guingamp (D 1) - Caen (D 1)
Troyes (D 2) - Auxerre (D 1)
Lille (D 1) - Montpellier (D 1)
Nice (D 1) - Gueugnon (D 2)
Bordeaux (D 1) - Cannes (D 1)
Clermont (N 2) - Paris-SG (D 1)
Niort (D 2) - Laval (D 2)
Créteil (N 1) - Strasbourg (D 1)

Les matches auront lieu le 1er mars, sur le terrain du club premier nommé.

● A l'occasion de la Saint-Valentin, le président Nicollin a offert une rose à chacune des dames dans les loges, lors du match Montpellier-Metz.

● Cyril Pouget se sent bien au PSG. Sur quatre titularisations (Besançon, Cannes, Fécamp et Lens), il a inscrit trois buts et est à l'origine du but de Patrice Loko contre les Lensois.

● Le jeune Didier Domi (dix-neuf ans), alors stagiaire au PSG, a signé, samedi dernier, son premier contrat professionnel. D'origine antillaise, Domi est un pur produit du club.

● Patrick Rampillon a dirigé samedi matin le décrassage des joueurs rennais. Yves Colleu, Michel Le Milinaire et Gérard Lefillâtre ont profité de leur déplacement en Lorraine pour poursuivre leur voyage un peu plus vers l'Est et superviser pendant le week-end des joueurs susceptibles de les rejoindre la saison prochaine.

une-deux

Rabesandratana : « C'est Ricardo qui me voulait »

Il s'agit du premier transfert officiel du PSG. Rabesandratana, défenseur-milieu polyvalent de l'AS Nancy Lorraine, international Espoirs. Mais l'annonce de sa venue a provoqué quelques remous au sein même de l'état-major parisien...

Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS

« Alors, Éric, la joie d'être transféré était si forte que vous avez annoncé la nouvelle ?

— Non, non ! Je n'ai rien annoncé du tout ! Ça doit venir de Paris... Ce n'est pas moi, ça c'est sûr ! Il y a eu un article dans *L'Équipe* comme quoi je devais signer dans les huit jours. Ça m'a surpris. Je n'avais eu qu'un coup de fil de Jean-Michel Moutier et c'est tout.

— C'est à lui, ex-Nancéien de renom, que vous avez eu affaire tout au long des tractations ?

— Oui. Je me souviens de lui ! Il était à Nancy quand j'y ai débuté. Mais je doute que ce soit cela qui ait fait pencher la balance. Même si pour lui je n'étais pas un inconnu.

— Avez-vous vu Michel Denisot ?

— Oui, on a juste parlé ensemble le jour de la signature, il y a une dizaine de jours. Il m'a simplement demandé quel poste avait ma préférence.

— Vous n'avez pas peur, vu le climat qui règne actuellement à Paris d'être estampillé « recruté par Moutier ? » et d'en subir le cas échéant quelques désagréments ?

— Cette guéguerre, ce sont les journaux qui surtout en font état. Le plus important à mes yeux, c'est que Ricardo ait parlé de moi, que je ne sois pas un nom balancé comme ça, au hasard. Ricardo, que je n'ai pas rencontré, est au courant. Il me semble qu'il me voulait, et c'est ça qui compte. Je n'ai pas à intervenir là-dedans. Moutier ou pas Moutier, c'est moi qui devrai prouver ma valeur sur le terrain et justement, sur le terrain, Moutier ne sera pas là pour me tenir la main !

— Vous avez signé pour trois ans. Vous aviez d'autres demandeurs ?

— Il y a eu des articles qui m'ont fait beaucoup de pub même si les destinations que l'on me prêtait étaient erronées. Le plus intéressant pour le football et les finances, c'était Paris. Mon choix s'est fait très rapidement. Et puis j'ai beaucoup de famille, là-bas, du côté de Torcy, Pontault-Combault...

— Vu votre polyvalence, où voudrez-vous jouer ?

— Je ne sais pas si un joueur est assuré d'avoir sa place, à moins d'être international... Ricardo a parlé d'un groupe de 25 joueurs. Je sais qu'à Paris je serai appelé à être remplaçant. Je vais tenter de m'imposer ou que ce soit, et on verra bien. Libero, j'aimerais bien, c'est là que je vais finir la saison avec Nancy. Le milieu te demande un rendement physique beaucoup plus important. Je n'ai pas d'assurance. Je vais apprendre. Au fait, j'ai même joué devant, quand l'équipe B de Nancy était en D 4 ! »

Jean-Marie LANOË

Landreau, pro, à Nantes

Le jeune gardien de but nantais, Mickaël Landreau, a signé la semaine dernière un contrat pro de trois ans, qu'il prolongera de deux saisons le 14 mai prochain, jour de sa majorité (il est né en 1979). C'est au bout de deux semaines que les deux parties ont fini par trouver un terrain d'entente et Landreau constitue donc la première « recrue » de cette année 1997. Le nouveau statut du gardien nantais n'est pas étranger au fait qu'Eric Loussouarn ait publiquement demandé à partir, « pour mon bien », ainsi que Dominique Casagrande, peu désireux de servir de doublure « après avoir été champion de France et demi-finaliste de la Ligue des champions ». Pour l'heure, ces remplaçants de luxe jouent parfaitement le jeu.

Barthez au Milan AC ?

Les bons gardiens sont en France, et ça n'a pas échappé au Milan AC, orphelin dans ce secteur. Köpke était dans la ligne de mire, mais l'OM a dit non. Aujourd'hui, c'est au tour de Fabien Barthez d'être pressenti. Si Monaco laissait partir l'international (à prix d'or), le club de la Principauté se tournerait vers l'inévitable Havrais Christophe Revault.

● Il y avait plus de dix ans que Robert Jacques, l'ex-très rapide ailier de VA, de Nancy, du PSG, de Saint-Étienne, n'était revenu au stade Marcel-Picot dont il a conservé un très bon souvenir. Rentré dans sa Guadeloupe natale, où il s'occupe toujours de foot et de transports, il est passé par Nancy pour aller saluer son vieux complice Didier Philippe à Sarreguemines.

● Le défenseur portugais du Paris-Saint-Germain, Daniel Kenedy, fête aujourd'hui, mardi, ses vingt-trois ans. Un pot sera offert à l'intéressé au centre d'entraînement du club en compagnie de l'ensemble des joueurs.

● Les joueurs du PSG ont bénéficié de trois jours de repos accordés par le manager général du club, Ricardo, suite au succès enregistré face au FC Lens (2-1). Les Parisiens ont repris l'entraînement hier, lundi.

● Grégory Wimbée fait cette saison ses débuts sur les planches dans une salle de Nancy. Il aura un rôle dans *Droit d'asile*, pièce d'un auteur lorrain mise en scène par un ami du gardien nancéien. Celui-ci aura ce qu'on peut appeler un rôle sur mesure, celui d'un homme qui refuse de grandir. Amusant quand on sait que Wimbée mesure 1,92 m.

● Depuis la mauvaise période écoulée, les Montpelliérains se mettent systématiquement au vert la veille des matches à la Grande-Motte. La méthode a du bon si l'on en juge la série d'invincibilité qui se monte désormais à dix matches officiels.

● Avec un certain redoux, la courbe des spectateurs observe une hausse du côté de la Mosson : 3 973 contre Rennes en Coupe de la Ligue, 5 337 face à Sochaux en Coupe de France et, enfin, 9 160 en Championnat pour la venue du FC Metz.

Guivarc'h intéresse Jacquet !

Aimé Jacquet a répondu implicitement à Guivarc'h. Il était au stade Marcel-Picot, vendredi soir. Est-ce que le Rennais a convaincu celui qui, il y a peu, reconnaissait « n'avoir jamais pensé à lui » ? Le sélectionneur ne s'est pas exprimé sur ce point. Disons que le puncheur breton aurait été plus à son avantage au stade de la Route-de-Lorient, à l'image de toute son équipe.

● Ayant succédé à son père comme président de la Fédération française de joutes et barques de sauvetage en 1977, Louis Nicollin a été réélu pour quatre ans, le week-end dernier, à la tête de cet organisme.

● Pour la deuxième fois en six jours, après Sochaux en Coupe de France, Bernard Michelena était venu superviser le Montpellier-Hérault pour le compte des Girondins de Bordeaux, dans l'optique de la demi-finale de Coupe de la Ligue de ce soir.

● Maxime, 3,750 kg, a fait son apparition chez Stéphane Porato, la doublure de Fabien Barthez. Le père, la mère et l'enfant se portent bien.

● Retrouvailles chaleureuses vendredi soir entre l'entraîneur de Montpellier, Michel Mézy, et Carlo Molinari, le président du FC Metz, arrivé en ligne directe du conseil fédéral à Paris. Le second, s'il n'avait pas oublié l'élimination en Coupe de France à domicile, escomptait bien prendre sa revanche à la Mosson. Un souhait resté vain.

● Il n'y avait déjà plus de Pass, catégorie 3, à Lyon depuis quelques semaines. Maintenant, ce sont les Pass, catégorie 1, qui sont épuisés. Il ne reste donc plus que quelques milliers de Pass, catégorie 2, à vendre pour assister aux cinq matches de la première phase de la Coupe du monde 98 à Lyon.

● Le défenseur Éric Sikora n'est pas certain de rester à Lens la saison prochaine. Arrivé en fin de contrat, il est contacté par d'autres clubs de D 1, et le Racing ne lui propose de prolonger que d'une année son contrat aux mêmes conditions.

L'Atletico Madrid négocie avec Sonny Anderson

Parmi le maigre public du stade Louis-II, on remarquait vendredi dernier deux émissaires de l'Atletico Madrid : Miguel Angel Martinez et Paulo Futre. Les deux hommes ont bien sûr apprécié la prestation de Sonny Anderson, devenu la priorité n° 1 du champion d'Espagne. L'Atletico, qui traverse une période morose devant le manque de réussite de ses attaquants, à commencer par leur nouvelle recrue Juan Esnaider, ont décidé de tout miser pour la saison prochaine sur l'attaquant brésilien. Et ils ont fait savoir aux dirigeants de Monaco et au représentant du joueur qu'ils mettront le prix qu'il faudra pour le recruter. Le joueur, sans doute échaudé par les polémiques qui avaient entouré, il y a quelques mois, son transfert annoncé au PSG, se montre prudent, mais confirme l'existence de contacts : « L'Atletico est un club qui me plaît, car il joue les premiers rôles. Mais, pour l'instant, je ne veux songer qu'à Monaco. C'est aux dirigeants des deux clubs d'en parler. » A suivre...

● Rarement titulaires cette saison, les deux attaquants lensois Philippe Brunel et Sébastien Dallet, qui avaient réussi une belle saison l'an dernier, respectivement à Gueugnon et Guingamp dans le cadre de prêts d'un an, devraient quitter le Racing en juin prochain.

● Thierry Crétier ayant signifié très clairement son intention de changer de club à la fin de la saison — une décision regrettée mais admise par Takac — l'entraîneur de l'OGC Nice et son président Milan Mandaric se sont déjà mis à la recherche d'un libero. « Un renfort par ligne », c'est aussi l'objectif de Sylvester Takac pour le prochain recrutement. Dimanche, avec son président, il assistait à la rencontre Bruges-Molenbeek.

● Stage d'essai d'une semaine à Lugano pour l'ancien stagiaire niçois, Thierry Rossi (4 matches en D 1 l'an dernier). Le jeune libéro azuréen pourrait rejoindre le club suisse après avoir fait des passages à Toulon et Vallauris (N 2).

● Si Jean-Philippe Mattio a envisagé, au cours d'une saison noire, la retraite anticipée, l'heure n'est plus au pessimisme. Le défenseur niçois va reprendre l'entraînement cette semaine. Un gros soulagement pour le Niçois qui, depuis la 15e journée, trainait une déchirure de l'aponévrose du talon gauche.

● L'infirmerie niçoise se vide enfin ! Les deux derniers occupants, Mohamed Chaouch (cartilages rotuliens rongés) et Olivier Fugen (grosse entorse avec déchirure capsule de la cheville) doivent quitter les lieux cette semaine.

● Robert Pires continue plus que jamais d'attirer les convoitises. Vendredi soir à Montpellier, des observateurs venus d'Angleterre étaient présents rien que pour lui.

● Si le Stade Rennais a vécu un samedi délicat après son élimination par Troyes en Coupe de France, il y a au moins un joueur heureux : Yoann Bigné. Après avoir signé un contrat de cinq ans au club breton, le jeune joueur fut titularisé pour la première fois de la saison vendredi contre Nancy.

● Reporté au samedi après-midi à cause de pluies diluviennes tombées le vendredi sur la région guingampaise, ce match entre Guingamp et Bordeaux a finalement eu lieu grâce à une amélioration de la météo et surtout les services techniques de la ville de Guingamp ont fait le maximum pour améliorer l'état de la pelouse.

● Rolland Courbis, très placide comme à son habitude, constatait avec un peu de déception : « Nous avons fait deux cadeaux aux Guingampais, aujourd'hui. » L'entraîneur bordelais, même s'il ne l'a pas dit nommément, faisait sans doute allusion aux deux buts stupides concédés par le gardien bordelais, Gilbert Bodart.

● L'entraîneur, Francis Smerecki, est resté admiratif sur le but superbe marqué par le milieu bordelais, Johan Micoud : « C'est un maître tir, il n'y a pas beaucoup de footballeurs capables de réaliser un tel geste. »

● Ce n'est ni David Dean, vice-président d'Arsenal, ni Arsène Wenger, mais Liam Brady l'Irlandais, qui s'occupe des jeunes aux Gunners, qui était présent jeudi dernier à la Beaujoire pour Nantes-Auxerre. On sait que Claude Makelele, Moussa Saïb et Sabri Lamouchi sont dans le collimateur des Anglais.

● Pour cause de mauvais temps, les Messins ont dû effectuer la semaine dernière leur dernière séance d'entraînement en salle avant de se rendre à Montpellier. Des conditions de préparation qui ne leur ont pas particulièrement souri. Joël Muller a fixé à trois points l'objectif du FC Metz pour les deux matches à venir. Après la défaite subie à Montpellier, il ne reste plus qu'à battre... Monaco pour y parvenir !

● Amara Traoré et Djima Oyawolé feront de nouveau défaut au FC Metz samedi prochain face à Monaco, en raison des rencontres de Coupe du monde Sénégal-Maroc et Togo-Zaïre. En revanche, Song, qui aurait dû participer avec le Cameroun au match contre le Kenya, restera à Metz. « Mon équipe est en danger, je ne vais pas les laisser tomber pour un match aussi important. »

● Outre quatre journalistes du cru, Newcastle avait dépêché ses techniciens pour espionner les Monégasques face au Havre. Henri Biancheri, accompagné de Patrick Scotto, le caméraman maison, en fera de même le 22 février à Middlesbrough, le 26 pour la venue de Chelsea à Newcastle et le 1er mars à l'occasion de Newcastle-Southampton.

● Éliminés des deux Coupes, Lyonnais et Stéphanois ne jouent donc plus le même Championnat. Ils ne s'en rencontreront pas moins le 28 février à Roanne, jour des huitièmes de la Coupe de France. Originaire du coin, le stagiaire lyonnais Charpeney ne sera évidemment pas le moins intéressé par ce match amical.

● Le président Aulas verrait bien le tandem Lacombe-Broissart poursuivre sa tâche à la tête de l'équipe professionnelle de l'OL en 1997-98. Bernard Lacombe ne veut pas s'en préoccuper pour l'instant : « Pour tout dire, je n'y pense pas. Je me préoccupe pour l'instant des matches à venir. »

● Après être dernièrement passé par Monaco, Arsenal et l'INF Clairefontaine (pour y encadrer un stage avant de figurer au sein du jury qui, à la fin du mois, délivrera une nouvelle fournée de brevets d'État 2e degré), l'ex-entraîneur de l'OL, Guy Stephan, devrait prochainement se rendre à Bilbao, Luis Fernandez ayant donné son accord pour l'accueillir quelques jours.

● Selon son président, l'OL aurait récemment embauché deux consultants extérieurs pour préparer le recrutement des trois joueurs que semble vouloir engager le club rhodanien à l'intersaison.

Regards sur l'avenir

Coupe de France et Coupes d'Europe seront au programme au cours des semaines à venir.

Si l'on évoquait l'avenir ? C'est-à-dire les quatre prochaines grilles, en faisant l'impasse sur la N° 7 consacrée à la D 1-D 2 et amputée de deux matches, Lyon-Lens et Rennes-Nantes, décalés au vendredi 21 février pour permettre leur retransmission sur Canal + et Canal + numérique. Au grand bonheur des téléspectateurs mais au grand dam des parieurs et de la Française des Jeux (FDJ), laquelle subit, en la circonstance, une coupe franche au niveau de son chiffres d'affaires.

Le programme ? Commençons par le tirage N° 8 (samedi 1er mars). On jouera sur les huitièmes de finale de la Coupe de France, ainsi que sur les matches étrangers. Avec les Italiens, on sait que l'horaire du dimanche est immuable (14 h 30 en hiver et 15 h 30 en été).

Une semaine plus tard, le tirage N° 9 portera sur les quarts de finale des Coupes d'Europe. Soit douze matches. On gagnera donc à douze bons résultats, onze et dix. Voire à neuf s'il n'y a aucun gagnant au premier rang. Bien sûr, les tirs au but ne seront pas pris en compte, comme à l'accoutumée quand on aborde cette compétition.

Avec la grille N° 10, (samedi 8 février), retour au « classicisme », à savoir le Championnat de France. On aura droit, enfin, à la présence des dix matches de D 1 puisque Paris-SG-Lyon et Monaco-Auxerre auront lieu le dimanche 9, à 18 h 45 et 20 h 45, respectivement.

Enfin, mercredi 12 février (tirage N° 11), le L.S. envisage de proposer une grille D 2 complétée par deux matches étrangers. Lesquels ?

Maurice BROQUET

33,7 milliards : le chiffre d'affaires de la FDJ s'élève à 33,7 milliards de Francs au titre de 1996. En 1995, il avait atteint les 33 milliards de francs. Par ailleurs, le bénéfice net devrait être au moins égal à celui enregistré en 1995, soit 340 MF.

250 MF : c'est le CA enregistré à l'occasion du Super-Loto de mercredi dernier. Soit 4 fois plus qu'un tirage dépourvu de super ou méga-pactole. A titre de comparaison, le L.S. avait atteint un niveau record en décembre 1985 : 90 MF (formule à 16 matches).

LOTO SPORTIF N° 6

RESULTATS OFFICIELS

			NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 13
1 MONACO	LE HAVRE	X	13 BONS PRONOSTICS	
2 MARSEILLE	LILLE	X		
3 STRASBOURG	NICE	X	77	18 351 F
4 CAEN	BASTIA	GAGNANT		
5 NANCY	RENNES	X	12 BONS PRONOSTICS	
6 CANNES	LYON	X	2 062	519 F
7 GUINGAMP	BORDEAUX	X		
8 MONTPELLIER	METZ	X	11 BONS PRONOSTICS	
9 ST-BRIEUC	TOULOUSE	X		
10 RED STAR	CHATEAUROUX	X	18 823	56 F
11 TROYES	MARTIGUES	X		
12 ST-ETIENNE	NIORT	X	NUMERO PACTOLE :	
13 SOCHAUX	AMIENS	X	6	

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 13
MONACO / LE HAVRE	4 325	22 F
MARSEILLE / LILLE	275	330 F
GUINGAMP / BORDEAUX	2 085	39 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 20, vendredi 21 et samedi 22 février 1997

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 7

PRONOSTICS FF

VALIDATION :

Jeudi 20, Vendredi 21 et Samedi 22 Février

Jusqu'à 19 heures 30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 22 Février 1997

1 BASTIA	NANCY
2 NICE	CAEN
3 AUXERRE	MONTPELLIER
4 LILLE	STRASBOURG
5 METZ	MONACO
6 BORDEAUX	MARSEILLE
7 LE HAVRE	CANNES-G.
8 P.S.G.	GUINGAMP
9 CHATEAUROUX	LIGNE-GRENOBLE
10 TOULOUSE	MULHOUSE
11 TOULON	ST-ETIENNE
12 DIJON/FCO	LAVAL
13 LORIENT	SOCHAUX

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle

METZ / MONACO

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle

BORDEAUX / MARSEILLE

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle

P.S.G. / GUINGAMP

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

La reprise du RC Strasbourg, c'est pour jeudi !

C'est jeudi matin que le RC Strasbourg connaîtra le nom de son repreneur. La mairie se désengageant, c'est elle en quelque sorte qui désigne son successeur. Trois groupes sont en lice : Saatchi & Saatchi, réseau publicitaire mondial, 33 milliards de chiffre d'affaires, et dont le candidat à la présidence n'est autre que Jean Wendling qui avait quitté la tête du club en 1994 ; IMG MacCormack, 10 milliards de chiffre d'affaires, représenté par son directeur général en France, Patrick Proisy, et enfin L'Alsacienne de Restauration de l'actuel président du Racing, Roland Weller, soutenu par le Groupe Jean-Claude Darmon, par Adidas aussi, et qui le sera par Penaulle (entreprise de nettoyage industriel), si Weller est « sacré » par la mairie. Suspense !

télévision

MARDI 18 FÉVRIER

16 h 50, **TF 1** : Bordeaux-Montpellier, demi-finale de la Coupe de la Ligue.
18 h 55, **TF 1** : le bêtisier du sport.
20 h 15, **Canal +** : Strasbourg-Monaco, demi-finale de la Coupe de la Ligue.
20 30, Sky Sports 3 : Leicester-Wimbledon, demi-finale aller de la Coupe de la League.
22 h 30, RTBF 21 : un quart de finale de la Coupe de Belgique.
23 heures, **Eurosport** : World Cup Legends (5e partie). L'Italie de 1970 à 1994, avec les portraits de Riva, Rossi et Baggio. Les succès de l'Europe de l'Est. Rediffusion le 19 à 12 heures et le 24 à 17 heures.

MERCREDI 19 FÉVRIER

10 h 40, **TMC** : *Football Mondial.*
20 heures, RTBF 21 : *Mémoires de Diables*, Philippe Albert.
20 heures, Sky Sports 1 : Arsenal-Manchester United.
21 heures, **Canal Satellite numérique** : Arsenal-Manchester United.
22 h 30, RTBF 21 : un match de quart de finale de la Coupe de Belgique.

JEUDI 20 FÉVRIER

20 h 30, RTBF 21 : *Zoom arrière* : Standard-Charleroi.
21 h 35, TVEI : Real Sociedad-Barcelone, 25e journée de Liga.

VENDREDI 21 FÉVRIER

18 h 20, **Canal + numérique** : Lyon-Lens, 27e journée du Championnat de France de Première Division.
20 heures, RTBF 21 : Fortuna Bilzen-Beyne Embourg.
20 h 15, **Canal +** : Rennes-Nantes, 27e journée du Championnat de France de Première Division.
21 h 30, DSF : *Hattrick Liga.*

SAMEDI 22 FÉVRIER

16 h 30, RTBF 21 : Foot en salle. Hornu-Sambreville.
17 h 50, **TMC** : *Football Mondial.*
20 heures, **Canal + satellite numérique** : tous les matches de la 27e journée du Championnat de France de Première Division.
20 h 30, TVEI : Hercules-Atletico Madrid, 26e journée de Liga.
22 h 15, **Canal +** : *Jour de foot.* 27e journée du Championnat de France de Première Division.
22 h 30, RTPI : Maritimo-Sporting, 21e journée du Championnat du Portugal.
0 h 30, **TF 1** : *Formule Foot.*

DIMANCHE 23 FÉVRIER

10 h 30, DSF : *Futbol Mundial.*
10 h 40, **TF 1** : *Téléfoot.*
11 heures, DSF : analyse de la 19e journée de Bundesliga. Rediffusion le 24 à 10 h 15.
11 h 48, **TF 1** : Coupe du monde 98 « Passionnement ».
12 heures, RTBF 21 : Match 1.
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato.*
15 h 15, RAITRE : *Quelli che aspettano...*
15 h 55, RAITRE : *Quelli che il calcio...*
16 h 50, RAIUNO : *Cambio di Campo.*
17 heures, Sky Sports 1 : Arsenal-Wimbledon, match de Premier League.
18 heures, DSF : *Hattrick Liga.* Rediffusion le 24 à 9 h 15.
18 heures, **France 2** : *Stade 2.*
18 h 20, RAIUNO : *90e minuto.*
19 h 45, RAIDUE : *Domenica Sprint.*
20 h 15, Italia 1 : *Mai dire goal della domenica.*
22 h 25, **Canal +** : *L'équipe du dimanche.*
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
22 h 30, RTBF 21 : *Week-end sportif.*
22 h 45, TVEI : *El Domi.... gol.*
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
22 h 55, RAITRE : *Domenica Sportiva.*
23 h 30, RTPI : *Domingo Desportivo.* Rediffusion le 24 à 8 heures.
23 h 30, RAITRE : Synthèse d'un match de Serie A.

LUNDI 24 FÉVRIER

18 h 30, **Canal + numérique** : *D 2 Max.* Toulon-Saint-Étienne, Martigues-Red Star, Toulouse-Mulhouse et les autres buts de Deuxième Division. Un sujet sur Jean-Marc Keller.
19 h 25, DSF : Mainz-Hertha Berlin. Rediffusion le 25 à 9 h 15 et 14 heures.
22 h 30, DSF : *Hattrick International.*
23 heures, **Eurosport** : *Eurogoals.* Rediffusion le 25 à 12 h 30 et le 26 à 8 h 30.
* Tous les soirs à 20 h 35, sur France 3 : Tout le sport.
Tous les jours, à 13 h 30, 16 h 30 et 23 h 30, sur CNN, World Sport.
Bideaux de TF 1 à Canal +

François Charles Bideaux, réalisateur des émissions et des matches de football sur TF 1 depuis de nombreuses années, quitte la chaîne pour rejoindre le Service des sports de Canal + où il officiera dès vendredi pour la rencontre Rennes-Nantes.

Photo DR

Huster-Jacquet : passions partagées

L'un est dingue de théâtre, l'autre fou de foot. Aimé aime les planches. Francis adore le ballon. L'acteur, avec Thierry Roland et Dominique Rocheteau, devient l'un des trois parrains du premier club de supporters de l'équipe de France. L'occasion était trop belle de réunir, pour la première fois, le patron des Bleus et son plus grand fan. Les deux hommes se sont découvert bien des points communs. Dialogue croisé, comme leurs destins...

AIMÉ JACQUET. — « Tu viens de jouer au théâtre Marigny *Variations énigmatiques* avec Alain Delon, comment ça s'est passé ?

Francis Huster. — Étonnant. Jouer avec un nouveau partenaire est toujours une surprise et un enrichissement. C'est un échange et une remise en cause de son propre jeu, comme toi lorsque tu lances un nouveau joueur dans l'équipe.

A.J. — Sauf que là, ce n'est pas à moi de m'adapter. Il y a une chose que j'aimerais savoir. Quand tu montes sur scène, qu'est-ce que tu ressens ? Parce que moi, quand je vais au théâtre et que je m'imagine à la place du comédien, j'ai l'impression que la peur vient en premier.

F.H. — La peur, c'est sûr. Mais la concentration nous aide à la combattre. Et puis, jouer, c'est l'émotion. Une émotion suprême.

A.J. — C'est pareil pour les répétitions ?

F.H. — Comme toi quand il y a entraînement ou match.

A.J. — Comment fait-on pour s'imprégner d'un personnage ?

F.H. — Préparation, répétitions et concentration. Il faut être concentré aux répétitions comme sur scène.

A.J. — Pareil pour les joueurs. On ne peut pas s'entraîner sans concentration. Il n'y a pas que pour les matches que la concentration doit être forte. Mais est-ce différent lorsque tu joues seul ou avec un partenaire ?

F.H. — Je ne me dis pas : "Comment il va jouer ?", ou "Qu'est-ce qu'il va faire ce soir ?", non. En fait, je me dis surtout : "Qu'est-ce qui se passe si le public ne réagit pas ?", ou "Si ça rate, je fais quoi ? Est-ce que c'est la pièce qui ne plaît pas. Est-ce que mon jeu ne va pas ?" Moi, je sais qu'il y a une autre représentation le lendemain, mais toi ?

Quand un comédien footballeur rencontre un sélectionneur, ils parlent ballon. Et, pour le Mondial 98, Huster devient supporter des Bleus et entend entraîner les fous de foot d'en France dans le sillage du club des supporters.

« Au théâtre et dans le football, il faut un patron »

A.J. — Moi, je sais qu'il n'y en a qu'une ! C'est pour ça que l'observation de mon équipe, avant, est importante et que je demande à mon staff d'être concentré. Quand on voit un joueur qui se disperse, il faut le recadrer.

F.H. — Pas toujours facile de le faire à temps quand l'échéance est unique. Voilà pourquoi, au théâtre et dans le football, il faut un patron.

A.J. — Oui. Pour *Variations énigmatiques* ou pour *la Peste*, qui est le patron ?

F.H. — Au théâtre, il peut y avoir plusieurs patrons. Si c'est du Shakespeare que l'on joue, le patron c'est Shakespeare. Quand, sur scène, les comédiens s'appellent Vilar, Jouvet ou Barrault, ce sont eux les patrons. Quand je joue *la Peste*, le patron c'est Camus, l'auteur. Sur d'autres pièces, c'est le metteur en scène.

A.J. — Quel que soit le patron, sur scène, de toute façon, tu dois te dépasser, te surpasser.

F.H. — Et au football, c'est pareil. Les passes que se font les joueurs, je les compare aux répliques qu'échangent les acteurs.

A.J. — C'est une autre forme de langage. Il y en a plusieurs qu'il faut savoir décrypter. Le langage du corps est tout aussi important que les paroles échangées. Il y a une forme de communication spécifique à l'intérieur d'un groupe, et moi, j'ai à cœur de renouveler ce langage.

F.H. — Tu es un peu metteur en scène...

A.J. — En quelque sorte. Quand je fais rentrer un nouveau gars dans le groupe, c'est pour faire réagir ce dernier. Je crée des moments de tension, de suspense, de provocation aussi. Je ne sais jamais à l'avance comment le groupe va réagir, c'est parfois surprenant.

F.H. — De la même façon qu'il y a chez vous un arbitre sur le terrain, nous avons le nôtre. C'est la critique. C'est elle qui nous fait réagir, qui crée une pression.

A.J. — Après la première, tu fais le point ? Tu changes ta façon de jouer en fonction de la critique ?

F.H. — Il faut toujours se remettre en cause, évoluer, bouger, changer sa façon de jouer si ça ne va pas. Tu sais, sur une même pièce, avec les mêmes comédiens, si le public ne reçoit pas la pièce comme la veille lors d'une autre représentation, tu modules ton jeu en cours de représentation. C'est incroyable la concentration que ça demande, le nombre d'essais... comme pour marquer un but. Tu vois le nombre de passes qu'il faut pour arriver à en marquer un ! C'est comme le nombre de rencontres que tu fais, le nombre de femmes que tu rencontres avant d'arriver à un bébé... Le théâtre, le football, c'est la vie. *(Ils sont rêveurs un instant.)* Tiens, allez, donne-moi le nom de l'équipe que la France a été obligée de rencontrer trois fois pour une qualification à la Coupe du monde ?

A.J. — Attends... c'était après-guerre *(Francis le coupe.)*...

F.H. — Oui, France-Bulgarie, avant le Mondial du Chili en 1962. Match aller, retour et match de barrage. Et on a été battus. Tu te souviens qui a marqué ?

A.J. — *(Dans un éclat de rire qui les saisit tous les deux.)* Kostadinov !

F.H. — Le père, alors... Non, carton rouge ! *(NDLR : Lerond avait marqué contre son camp.)* A cette époque, il manquait un vrai patron. Il y a eu un flottement et personne chez nous pour réagir. Un joueur qui est mauvais, c'est comme un comédien, à un moment donné, il doit s'effacer derrière son personnage. L'acteur disparaît devant Richard III, le joueur joue le rôle d'avant-centre ou de meneur de jeu. Il y a des choses importantes à respecter dans le foot comme au théâtre. Et c'est pour ça que je suis supporter d'Aimé à cent pour cent.

A.J. — ... Et que tu es parrain de ce club des supporters de l'équipe de France...

F.H. — Pour soutenir ce qui compte réellement, comme en art, où le fond et la forme sont présents. En foot, la forme c'est le résultat : 0-0, 1-0, 3-1, la victoire ou la défaite. Mais le fond est beaucoup plus important pour moi. Et c'est ce que l'équipe de France a su imposer comme valeurs humaines. Si une équipe perd un match, mais qu'elle a su montrer un réel élan de solidarité entre les joueurs... Que, vis-à-vis de l'adversaire on était d'une honnêteté totale et qu'on restait grand dans la victoire, comme dans la défaite... Là, on défend des valeurs qui font que la jeunesse, en assistant à un match de foot, apprend ce qu'est la vie. S'il s'agit de gagner des matches en agressant l'adversaire, de gagner en marquant de la main comme Maradona... alors, on perd soi-même les valeurs humaines et on ne mérite pas d'appeler ça du sport !

A.J. — D'accord, même si la tricherie est de plus en plus présente, il faut défendre cette dignité dans le jeu, ce respect de l'adversaire... sans oublier le plaisir de jouer.

F.H. — Moi, avec cette équipe de France et les valeurs d'Aimé, je retrouve des sentiments que j'avais pour les grandes équipes : 1958, 1978-1984... Inspiration à la française, force de caractère... Elle donne une image de solidarité, de loyauté. Mais...

A.J. — Mais il lui manque...

F.H. — Je te le dis puisque tu es là... et que tu le sais déjà, il lui manque un vrai patron. C'est avec un vrai patron qu'on a gagné contre l'Espagne en 1984 et qu'on est devenus champions d'Europe. Tu te souviens, Aimé, ce flottement qu'il y a eu, et hop ! Michel (Platini) est intervenu et il a tout remis en place.

« Chaque joueur doit être irréprochable »

A.J. — Oui, Kopa, Platini, des patrons, ce sont des créateurs. Le patron ne peut pas être...

F.H. — ... quelqu'un qui n'aurait pas d'influence directe sur l'issue du match. Un créateur.

A.J. — Oui, quelqu'un qui, à un moment donné, va apporter l'étincelle, le geste qui va amener le but. Tu vois, à l'Euro 96, les créateurs n'ont pas fait ce qu'on attendait d'eux. Un matin, au réveil, j'ai vu qu'il y en avait qui n'étaient plus là, ils n'étaient plus concentrés. Avec mon staff, on a essayé de faire revenir cette concentration, cette motivation, en vain... Le plus dur, c'est quand tu n'as pas de solution de rechange. Ou même que tu as envie de croire que ça va revenir.

F.H. — ... Mais, ce leader, l'équipe de France l'a déjà. Aimé l'a. Celui qui donne vie. Mais, d'ici là, il faudra de la rigueur. Tous les pièges seront tendus à cette équipe, car on joue en France notre Coupe du monde. Il ne faut pas qu'un seul des joueurs de l'équipe de France montre un seul mauvais geste. Tu m'entends, Aimé ! Pas un seul... "C'est la faute de l'arbitre..." on ne doit pas l'entendre. Karembeu qui ne recule pas au moment du coup franc, qui prend un deuxième jaune et ne peut jouer la demi-finale, c'est peut-être là que la finale s'envole. Chaque joueur de l'équipe doit être irréprochable.

A.J. — Oui, et pour ça, il faut une maîtrise totale. La maîtrise du talent et un vrai patron.

F.H. — Et le Tournoi de France en répétition. Pour moi, un joueur qui commet une faute devra être sanctionné car, quelques mois plus tard, ce sera trop tard.

A.J. — Au foot, il n'y a pas de rattrapage. Quand il y a erreur, la sanction est immédiate et c'est pour ça qu'il faut beaucoup de rigueur dans ce métier. Le travail de haut niveau l'impose. Et puis... rigueur, imagination et audace, pour moi, ce sont des qualités qui s'associent et ne sont nullement contradictoires.

F.H. — C'est quand même drôle, parce que, quand on parle de travail, de rigueur, on a le sentiment que c'est sinistre.

A.J. — Alors que la rigueur aide à la création. Si l'on n'est pas rigoureux, ce que l'on pourrait créer n'est pas solide.

F.H. — Et puis, sans rigueur, sans maîtrise, un joueur peut foutre en l'air le collectif. Il y a des précédents dans l'équipe de France...

A.J. — Ça ne doit pas être évident d'être supporter de l'équipe de France. Quelque part, on supporte une équipe qui n'existe pas... ce n'est pas un club. L'équipe de France naît, vit et meurt très vite. En un match... l'équipe de France qui a joué contre le Portugal est morte, une autre va naître contre les Pays-Bas. Et une autre encore pour la rencontre suivante.

F.H. — Oui. On en revient à cette idée de défendre les vraies valeurs du sport, le fond et la forme... Au fait, Aimé, pourquoi on n'est pas passé à vingt-six joueurs au lieu de vingt-deux pour la prochaine Coupe du monde ? Tu vois comment ils étaient cuits pour l'Euro, je pense que vingt-six, ç'aurait été mieux, non ?

A.J. — *(Dans un éclat de rire.)* Eh, tu rigoles ! C'est pas toi qui vis avec ! Pour l'Euro, trente-cinq jours au milieu d'eux, ce n'était pas facile tout le temps. Là, il y aura de toute façon de vraies plages de récupération, ce sera différent.

F.H. — Vivre ensemble, en tournée comme pour les rassemblements, c'est important ?

A.J. — Oui, vivre ensemble, se supporter, faire des efforts pour un même but. Si tu ne fais pas attention, s'il n'y a pas de respect de l'autre, si ton collectif n'est plus assez solide, c'est foutu. C'est pour ça qu'il est important d'avoir le même langage avec tous, pas de décrochage...

F.H. — Alors, Aimé, dis-moi... A part un manque de bol extraordinaire au tirage au sort, pourquoi on ne la gagnerait pas, cette Coupe du monde ? »

Christine SALLÈS

Les Bleus connus jeudi

AIMÉ JACQUET communiquera jeudi 20 février sa sélection pour le match amical France - Pays-Bas du 26 février au Parc des Princes.

Au retour du voyage à Braga, le mois dernier, le patron des Bleus avait laissé entendre qu'il y aurait probablement un ou deux nouveaux essais. Il avait notamment lâché le nom du Strasbourgeois Zitelli. Il peut y en avoir d'autres (Legwinski ?). Il est probable que Jacquet, qui ne change pas de principes comme de chemise, continuera à laisser les Espoirs (Henry, Vieira, Giuly) à la disposition de leur sélection, qui joue elle aussi en amical face aux Néerlandais pour préparer son prochain match de Championnat d'Europe (le 12 mars en Suisse).

Dans la mesure du possible, il pourrait également ne pas surcharger le programme de certains joueurs engagés la semaine suivante dans les quarts de finale européens, cela concernant plutôt la première réserve que les « tauliers » dont les Bleus ne peuvent se passer.

J.J.V.

Photo Alain de MARTIGNAC

Supporters France 98, c'est parti !

A l'occasion de la rencontre France - Pays-Bas du 26 février, une opération de sensibilisation sera lancée en vue de la création d'un club de supporters de l'équipe de France. Annoncée lors du dernier Portugal-France, ce club ne dispose pas encore de structures... mais peut se targuer d'un comité de parrainage de grande renommée. Aux côtés de Thierry Roland et de Dominique Rocheteau, le n° 9 du Racing-Club de l'Alma, ex-sociétaire de la Comédie-Française, Francis Huster.

A l'initiative de la Fédération française de football, cinq mille invitations seront distribuées, à parts égales, par TF 1, RTL, Fun Radio et *le Parisien*. Les futurs spectateurs de la tribune Auteuil se verront distribuer des gadgets (sifflets-trompettes) pour encourager les Bleus.

Les personnes qui veulent en savoir plus sur ce club peuvent envoyer leurs coordonnées (adresse, fax, site web sur Internet) à la direction de la communication de la FFF : 60 *bis*, avenue d'Iéna, 75783 Paris Cedex 16.

Photos Jacky DELORME

Les apparences sont trompeuses. Derrière le calme du stade Gaston-Petit, ça bouge à la Berrichonne. De la présidence collégiale installée par Denisot en 1991, il ne reste plus qu'un titulaire. Daniel Baujean et Gilles Combe (en haut à l'extrême droite) démissionnant. Les pieds à Châteauroux mais la tête à Genève, Patrick Trotignon, l'actuel ex-président délégué (en bas à gauche), veut préserver ses joueurs face à ces luttes d'influence. Quant aux supporters, ils soutiennent Victor Zvunka et refusent la mainmise d'un axe Paris-Genève-Berri sur leur club.

En coulisse, Châteauroux pique sa crise

Toujours en course pour la montée, la Berrichonne se paye pourtant une crise avec l'implosion de sa direction collégiale. Le temps des copains-présidents, légué par Denisot lors de son départ au PSG en 1991, a vécu. Tiraillé entre résistances locales et attachements personnels, Châteauroux a choisi sa nouvelle voie. Dorénavant, le club roulera sur l'axe Paris-Genève-Berri.

A elle seule, la scène illustre bien le paradoxe dans lequel est actuellement plongé Châteauroux. Arrivant au centre d'entraînement pour son tête-à-tête hebdomadaire avec les joueurs castelroussins, Patrick Trotignon est emmitouflé dans un survêtement aux couleurs de la Berrichonne. A priori, rien de bien étonnant chez l'actuel président-délégué du club. Mais, sur le chemin des vestiaires, cherchant dans son attaché-case pour donner ses nouvelles coordonnées, le frais directeur général du Servette de Genève sort de sa sacoche... les plans du futur stade genevois.

Un arrêt pour commenter la beauté de l'ouvrage et préciser que la construction d'une nouvelle enceinte de 25 000 places rentrait dans les conditions de reprise du club helvétique par Canal+ et l'homme repart d'un pas décidé vers ses occupations de la journée. Le temps presse, car le soir même il sera au bord du lac Léman, sa prestigieuse casquette genevoise vissée sur la tête. Depuis le 14 janvier dernier, à la suite de sa cooptation par Michel Denisot dans le giron de la chaîne cryptée, l'homme-orchestre de la Berrichonne court en effet deux lièvres à la fois, partagé à mi-temps entre la France et la Suisse.

« Denisot est l'homme fort du club ! »

Vu de l'extérieur, la tâche ne paraît pourtant pas gêner la bonne marche de Châteauroux. Les structures administratives semblent bien huilées et, surtout, les résultats des coéquipiers de Nicolas Weber sont à la hauteur des espérances de début de saison, à savoir une place dans les cinq premiers. Pourtant, la promotion genevoise du président-délégué est, indirectement, l'un des détonateurs de la crise qui secoue l'équipe dirigeante et interpelle bon nombre de supporters. Avec Patrick Trotignon au Servette et qui rejoint Michel Denisot, toujours président d'honneur de la Berri, parti au Paris-SG, la "diaspora castelroussine" compte désormais un autre membre de poids.

Dans ces conditions, la crainte de voir se profiler un prochain axe Paris-Genève-Berri a provoqué une levée de boucliers au sein de la direction « collégiale et amicale » installée par Denisot à son départ de la présidence pour le club de la capitale en 1991. « Je vais doubler les fonctions jusqu'en juin prochain, mais, après cette date, je ne serai plus ici », tient tout de suite à préciser Patrick Trotignon, visiblement irrité par tout ce remue-ménage qui, à ses yeux, n'a pas lieu d'être.

« Je refuse d'être un président potiche »

« Il ne faut pas que les gens croient que le club va rester sous notre tutelle, poursuit-il. Le pouvoir de décision restera intégralement berrichon, mais, comme par le passé avec Michel, mes amis pourront me consulter dès qu'ils le voudront. Quand Michel est parti à Paris, nous avons agi de cette façon. Tous les jours, on se téléphonait, et il a toujours été convenu entre nous tous qu'il garderait un droit de regard sur le club. Aujourd'hui, certains le taxent d'être plus parisien que berrichon. C'est leur point de vue ! Je constate simplement que ceux-ci ont la mémoire courte et qu'ils oublient un peu trop rapidement tout ce que Michel a fait pour la Berri. Si on en est là maintenant, c'est en grande partie grâce à son travail et à ses relations. D'ailleurs, il n'y a rien à cacher. Avec son envergure, Denisot est l'homme fort du club ! Cependant, si un jour la majorité nous demandait de ne plus intervenir, on ne ferait pas de résistance. Ce n'est pas le cas, et je constate simplement que, hormis deux membres, tout le monde au club veut continuer à travailler de la sorte. Denisot et moi-même, nous agirons comme des satellites. Nous proposerons notre aide, mais nous ne déciderons pas. »

Pourtant, à la lecture du communiqué dans lequel

il annonce son prochain retrait, Daniel Baujean, président en titre de la SAOS jusqu'ici, laisse ouvertement entendre que ce sont les deux hommes qui ont fomenté la réorganisation du club. C'est lors de la réunion de présentation du nouvel organigramme que le clash a eu lieu. « Michel Denisot et Patrick Trotignon ont organisé une parodie de débat sur le thème d'une future organisation pour le club, dénonce ce PDG d'une des plus grosses entreprises locales qui est également l'un des principaux partenaires financiers de la Berrichonne. En fait, le point fondamental est que, pour diriger à distance, ils ont besoin d'une structure faite sur mesure. En tant que président du club, je n'aime pas cette mainmise. Le club avait plus à gagner en motivation et en état d'esprit en continuant à s'assumer dans l'unité de tous les dirigeants et membres locaux, avec l'appui de tous, plutôt que de remettre son destin à des gens de l'extérieur, certes compétents, mais éloignés et préoccupés d'abord par l'intérêt de leur propre club. Pour moi, cette nouvelle politique est un désaveu des dirigeants locaux. A titre personnel, je ne suis pas intéressé par un rôle de président potiche et de faire-valoir aux ordres de Paris ou de Genève. »

Si, de l'extérieur, le club berrichon donnait l'impression d'être dirigé en bonne harmonie, en coulisse, le torchon brûlait depuis un moment. Ce réaménagement, avec notamment la nomination d'un directeur sportif que les démissionnaires décrivent déjà comme le futur homme de main du duo expatrié (Moutier, Bossis, Troch ?), fut la goutte d'eau de trop.

« Ce type nous a vendu des mules... »

En effet, sans tenir compte des bons résultats et du premier titre de l'histoire du club (champion de National 1 en 1994) obtenus en trois ans de présence par l'entraîneur, Denisot et Trotignon avaient déjà demandé la tête de Victor Zvunka en fin de saison dernière. Ils lui reprochaient surtout de ne pas utiliser les joueurs généreusement prêtés par le Paris-SG (Murati, Calenda, Fernandez). Cependant, malgré cette requête appuyée par tous les autres membres du directoire, Daniel Baujean et Gilles Combe avaient mis leur poids dans la balance et obtenu la reconduction du contrat de leur entraîneur pour une saison. « Je préfère partir tout de suite avec une pince à linge sur le nez, car ça commence vraiment à sentir le faisandé dans ce club ! » s'emporte Gilles Combe, dont la distinction officielle était celle de vice-président, mais qui apportait depuis six ans près de 700 000 francs par saison en tant que sponsor maillot. « On n'est pas fous et on voit bien qu'une ligne Paris-Genève-Berrichonne est l'objectif de ces gens, prolonge-t-il sans détour. Nous, on veut conserver l'identité de la Berrichonne et non pas qu'elle devienne la troisième roue de la charrette. Avec l'épisode des prêts parisiens et la venue des deux joueurs portugais (Paulo Vida et King) que Denisot nous avait refilés cette saison pour faire plaisir à son ami Barbosa (par ailleurs manager de Ricardo), on a eu un avant-goût de ce qui peut se passer. Heureusement qu'on a réussi à les recaser, car ce type nous avait vendu des mules pour des chevaux de course. Victor a eu raison de persévérer dans sa logique sportive et de faire jouer Dufresne ou Moulin à la place de ces deux-là. Malheureusement, cette résistance pourrait lui coûter cher en fin de saison, voire avant. »

Ses principaux appuis partis, l'avenir de Zvunka est de plus en plus précaire, surtout depuis que des fuites ont révélé que Trotignon avait proposé lors d'un récent comité la venue la saison prochaine de Denis Troch, actuel entraîneur de Laval et ancien adjoint d'Artur Jorge au Paris-SG, comme manager général à l'anglaise. « C'est vrai que je suis pris entre deux feux, explique, à mots pesés, l'entraîneur castelroussin. Je n'ai pas à cacher que Baujean et Combe étaient plus que des présidents pour moi après le soutien qu'ils m'ont apporté. Maintenant, il ne me reste plus qu'à effectuer mon boulot du mieux possible. L'essentiel à mes yeux est que les joueurs restent imperméables à toutes ces tensions. Pour l'instant, les résultats plaident en ma faveur, mais, dans ce milieu, tout va si vite... »

François VERDENET, à Châteauroux

Laval, les Tango cherchent leur rythme

Eblouis par leur victoire sur Monaco, les Lavallois étaient tombés dans la zone rouge en Championnat. Relégables avant leur succès face à Perpignan (1-0), les Tango font un bon de cinq places en une journée. Toutefois, pour se déplacer sereinement à Niort en huitièmes de finale de la Coupe de France, les joueurs de Troch devront assurer un quotidien encore incertain.

En ces temps modernes où l'inflation des numéros donne aux feuilles de match des allures de tirage du Loto, la composition de l'équipe lavalloise contre Perpignan avait un penchant rétro. Orthodoxie locale ou respect des principes de base, de Christophe Gardié, le portier mayennais, à Jean-Louis Lima, son ailier gauche, la formation tango n'a apparemment pas sombré dans cette nouvelle danse à trente chiffres.

De 1 à 11, elle respectait scrupuleusement la hiérarchie naguère préconisée par bon papa. Simple fait du hasard ou luxe offert aux spectateurs plus à même d'identifier les acteurs orangés ? « Rien de tout ça, répond, la moustache frétillante, Denis Troch. C'est simplement parce que cette équipe représente le onze de départ sur lequel je suis parti en début de saison. Chaque rencontre, je prie pour avoir sous la main cette formation. Dès que vous verrez un numéro qui tranche avec cette logique, vous pourrez en déduire que j'ai un problème d'effectif. Cette saison, bien que j'aie — heureusement ! — d'autres bons joueurs sous la main, notre salut passe en grande partie par la permanence de ce onze type. »

Restés sur un excellent parcours où, jusqu'à la fin, ils avaient lutté avec Nancy pour la montée, les Lavallois ont connu un retour sur terre douloureux. Contrairement à leur dernier exercice, au cours duquel ils étaient restés invaincus lors des huit premières journées avant de s'incliner chez ces mêmes Nancéiens, les Mayennais ont pris un mauvais départ. Jusqu'à la trêve, les Tango ont oscillé dans la seconde partie du tableau et n'ont jamais été à l'abri de cette série de faux pas qui, dans cette compétition élastique, plonge rapidement une équipe, il y a peu conquérante, dans le doute.

Profondément remaniée et balayée d'entrée sur les terrains de Sochaux (2-0) et de Saint-Etienne (4-0), lors des deux premières journées, la formation dirigée par Troch a commencé à tergiverser. « La saison passée a caché une forêt de petits problèmes, affirme celui qui avait été élu meilleur entraîneur de Division 2 en 1995 par *FF*. Quand j'ai débarqué ici en janvier 1995, nous avons sauvé notre tête de justesse. Ensuite, nous avons enchaîné sur un parcours où nous avons eu deux cent pour cent de réussite. Mon groupe était déjà juste en quantité mais tout nous souriait, aussi bien au niveau des blessés que des suspendus. En plus, nous avions rapidement trouvé nos marques avec une excellente pioche dans le recrutement. Malheureusement, nous savions que cette équipe avait une durée de vie très courte et nous n'avons pas fait les efforts nécessaires pour conserver quelques piliers... »

Bâtie sur des prêts et des joueurs en fin de contrat, qui trouvaient tout leur intérêt à flamber, la fringante formation mayennaise a volé en éclats. Sept titulaires sont partis sous d'autres cieux plus attirants financièrement (Lobé à Créteil, Perez à Sunderland via Bordeaux) ou sont rentrés dans leur port d'attache, à l'image du prometteur Jérôme Leroy, l'ancienne révélation tango, retourné au Paris-SG. Dans ces conditions, avec un budget pourtant à la hausse (20 MF contre 16,5 MF en 1995-96), mais trompeur en raison d'un remboursement annuel de 5 MF exigé par la DNCG, Denis Troch a été obligé de composer avec moins de bonheur, cette fois-ci.

Tandis que, dans un passé proche, Samuel Lobé, à lui seul, inscrivait vingt buts, les Lavallois tablent aujourd'hui sur une douzaine de buteurs dont le meilleur, Lilian Nalis, compte sept réalisations alors qu'il évolue milieu défensif. A la différence de la saison précédente, le Stade Lavallois manque donc de points d'ancrage et de références malgré l'émergence de Nalis au milieu et les progrès constants de Vandevoorde en attaque.

« Oublier Monaco »

L'une des principales explications de cette baisse de régime se trouve dans l'avenir toujours incertain de la majorité de l'effectif. Arrivé en fin de cycle, de Denis Troch à Ode et Ducrocq, deux stagiaires prêtés par le Paris-SG, une bonne dizaine de joueurs, dont plusieurs titulaires à part entière (Haise, Nalis, Fréchet, Pedron, Lima), sera libre dès juin prochain. Aussi, rien d'étonnant à ce que beaucoup se « dépouillent » en Coupe de France, à l'image de l'exploit réalisé contre le leader de la Première Division en trente-deuxièmes de finale, et passent à côté, inconsciemment (?), les deux matches suivants.

« C'est vrai que notre victoire sur Monaco nous a détournés de notre véritable objectif, avoue, à mots couverts, Lilian Nalis, le capitaine mayennais. Quand on réalise un parcours en demi-teinte après avoir lutté pour l'accession en Division 1, on attache plus d'importance à la Coupe. Cette épreuve nous permet de revoir la vie en rose et de s'exposer aux regards du grand public. Pour tous les joueurs en fin de contrat, il est plus tentant de se faire remarquer lors de ces rendez-vous. Cependant, les deux revers qui ont suivi cette qualification, contre Niort et surtout face à Lorient à domicile, nous ont rappelés à l'ordre. Devant Perpignan, nous avons retrouvé la solidarité de Monaco. Ces deux gifles et notre position de relégables nous ont permis de comprendre que rien n'est jamais acquis. Maintenant, il convient d'asseoir cette confiance afin de repartir de l'avant, car je reste convaincu que nous valons mieux que notre actuelle position. »

Capable de se sublimer sur un match, la bande de Troch doit donc gagner en constance dans un Championnat où la victoire la fuyait depuis le 23 novembre contre Troyes (2-0). Pour cela, l'ancien adjoint d'Artur Jorge au Paris-SG, de 1991 à 1994, martèle sa solution. « On doit chasser de nos esprits la pire des choses, c'est-à-dire une place de relégable, et la meilleure, comme notre succès sur Monaco, explique l'entraîneur. Grâce à ça, on jouera plus libéré et on ne laissera plus de place au hasard. Mes gars savent que l'on est juste en nombre et que j'ai besoin d'eux. Pour autant, ce n'est pas pour cette raison qu'ils doivent oublier de se faire mal et tomber dans un confort qui pourrait s'avérer dangereux. On a tous à gagner d'un bon parcours en Coupe mais également tous à perdre en négligeant le quotidien ! »

Le message est clair. Avant de swinguer sous les projecteurs de la Coupe de France à Niort, les Tango doivent, avant tout, avoir le Championnat dans la peau.

F. V., à Laval

Lilian Nalis a conduit à la victoire les Lavallois face à Perpignan. Un succès qui permet aux Mayennais de respirer un peu mieux dans ce Championnat et de se sortir de la zone des relégables.

Photo HOT SPORTS

division 2

26e JOURNÉE — 15, 16 FÉVRIER 1997

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Toulouse	47	13	9	1	3	13	5	4	4	26	14	5	7	19	8	12	11	31	19	+ 12
2. Martigues	45	12	9	3	0	14	2	9	3	26	11	12	3	24	6	10	12	34	18	+ 16
3. Niort	44	12	6	4	2	14	5	7	2	26	11	11	4	14	6	15	11	29	17	+ 12
4. Châteauroux	42	12	8	4	0	14	3	5	6	26	11	9	6	17	4	11	14	28	18	+ 10
5. Le Mans	41	13	6	4	3	13	4	7	2	26	10	11	5	12	7	15	12	27	19	+ 8
6. Lorient	39	12	7	5	0	14	3	4	7	26	10	9	7	14	6	18	23	32	29	+ 3
7. Sochaux	38	14	7	6	1	12	2	5	5	26	9	11	6	27	9	8	17	35	26	+ 9
8. Gueugnon	37	12	6	3	3	14	4	4	6	26	10	7	9	13	9	13	17	26	26	0
9. Saint-Etienne	36	13	7	3	3	13	1	5	7	26	8	8	10	21	13	8	15	29	28	+ 1
10. Amiens	35	13	6	4	3	13	3	4	6	26	9	8	9	20	14	13	16	33	30	+ 3
11. Troyes	33	14	5	7	2	12	2	5	5	26	7	12	7	17	9	8	12	25	21	+ 4
12. Toulon	33	12	5	5	2	14	4	1	9	26	9	6	11	20	14	15	28	35	42	— 7
13. Perpignan	32	12	5	6	1	14	2	5	7	26	7	11	8	14	5	10	16	24	21	+ 3
14. Laval	32	13	7	3	3	13	1	5	7	26	8	8	10	20	10	12	23	32	33	— 1
15. Saint-Brieuc	32	14	4	5	5	12	4	3	5	26	8	8	10	19	18	10	14	29	32	— 3
16. Mulhouse	32	14	7	2	5	12	2	3	7	26	9	5	12	16	12	9	20	25	32	— 7
17. Valence	31	14	7	2	5	12	2	2	8	26	9	4	13	20	17	7	19	27	36	— 9
18. Beauvais	31	13	6	4	3	13	2	3	8	26	8	7	11	12	9	9	24	21	33	— 12
19. Red Star	30	14	4	8	2	12	2	4	6	26	6	12	8	17	12	11	15	28	28	0
20. Louhans-C.	30	14	3	7	4	12	4	2	6	26	7	9	10	13	11	11	16	24	27	— 3
21. Charleville	23	14	3	6	5	12	1	5	6	26	4	11	11	15	19	4	15	19	34	— 15
22. Epinal	19	12	3	4	5	14	1	3	10	26	4	7	15	13	17	6	26	19	43	— 24

SAINT-BRIEUC 0 — TOULOUSE 1 (1)

Sachy (13')

SAINT-BRIEUC		TOULOUSE	
MANTAUX	4	RICHERT	3
DRUON	3	SALAÜN	3
ANGAN	3	ARRIBAGÉ	4
P.-Y. DAVID	3	STRZELCZAK	4
OLLIER	3	PAVIOT	3
(SOLIVERES, 66')		GARCIN	3
LE GRIX	4	BATTLES	3
ROYE	3	(TCHIMBAKALA, 84')	
(NALLET, 71')		T. MOREAU	5
PINHO	3	ROSSI	3
J. CLOAREC	3	SACHY	4
(LALISSE, 71')		MAHARZI	3
COURTET	3	(GOUAZE, 82')	
LE SAUX	3		
Total :	35	Total :	38

Entr. : Collat — Entr. : Giresse

4 073 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissement : Paviot (43'), à Toulouse.

13' : lancé par Moreau dans l'axe, Sachy part à limite du hors-jeu et trompe Mantaux d'un tir du gauche de 20 mètres (0-1).
14' : une-deux entre Courtet et Le Saux. L'avant-centre briochin voit son tir passer juste à droite du but.
23' : toujours servi par Moreau, Sachy voit son tir parfaitement détourné par Mantaux.
45' : tête piquée de Courtet à gauche du but toulousain.
89' : ultime tentative briochine par Pinho et Soliveres, dont les tirs sont renvoyés par la défense toulousaine.

Photo HOT SPORTS

Grâce à l'unique but de Laurent Sachy, Toulouse a remporté une précieuse victoire en terre briochine.

TROYES 0 — MARTIGUES 0

TROYES		MARTIGUES	
DEHON	4	E. DURAND	4
BRADJA	2	BOCHU	3
BRAUD	4	FORGE	3
LION	2	MENDY	4
JEZIERSKI	3	BOUISSET	3
GUIMARD	3	ODET	3
LAQUAIT	3	HARCHÈCHE	3
DE LA QUINTINIE	4	C. RÉMY	3
(MOLINIER, 81')		(FEREZ, 79')	
MONIER	3	BELMADI	4
MAUFROY	3	BRANLARD	3
MERDY	2	J. RÉMY	3
(MONTERO, 68')			
Total :	33	Total :	36

Entr. : Perrin — Entr. : Parizon

5 768 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Lion (34'), à Troyes ; Mendy (7'), Bochu (45'), à Martigues.

14' : Belmadi, excentré, se présente seul devant Dehon, mais son tir est repoussé par le montant.
40' : sur un coup franc à 18 mètres, Durand détourne en corner un tir au ras du poteau de Laquait.
63' : centre parfait de De la Quintinie. La reprise de la tête de Maufroy s'écrase sur la transversale.

SAINT-ETIENNE 0 — NIORT 1 (0)

Mota (79')

SAINT-ETIENNE		NIORT	
CECCARELLI	2	MALICKI	3
SASSUS	2	LHOMMEDET	3
FICHAUX	3	COURTIN	3
SAGNOL	4	GAUVIN	4
CHARRIERAS	3	BROCHARD	4
BILLONG	3	BRIDONNEAU	4
P. SARR	3	FRADIN	3
DELPECH	3	AZZOPARDI	3
(POTILLON, 65')		FAURE	4
AULANIER	3	(HANTZ, 88')	
(LAGRANGE, 65')		FERREIRA	3
THIMOTHÉE	3	MOTA	4
Sam. N'DIAYE	3		
Total :	32	Total :	38

Entr. : Mankowski — Entr. : Rust

6 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.

79' : Gauvin sort le ballon de ses 20 mètres, remonte la moitié du terrain et sert Ferreira sur la droite. Le centre de ce dernier est repoussé par Ceccarelli dans les pieds de Mota qui marque dans le but vide (0-1).

RED STAR 93 1 (0) — CHÂTEAUROUX 1 (0)

Brouard (78' s.p.) — Lachuer (65')

RED STAR 93		CHÂTEAUROUX	
DEBENEST	3	GUÉGUEN	4
GUNIA	0	BAUDOIN	3
(Expulsé, 49')		COLY	4
GIRAUDO	4	F. MOULIN	3
OPONGA	4	N. WEBER	3
KELLER	3	DEBROSSE	4
VALÉRI	3	LACHUER	3
GIRARD	3	CHAVRONDIER	3
(FIATTE, 59')		FERNANDES	3
BOUTAL	3	DUFRESNE	3
(AGASSON, 68')		(EL KHEBIR, 84')	
BROUARD	3	MAYÉLÉ	3
FELLAHI	3		
(VASQUEZ-GARCIA, 87')			
DJAFFO	3		
Total :	32	Total :	36

Entr. : Djaadaoui — Entr. : Zvunka

1 137 spectateurs. Recette : 29 124 F.
Arbitrage de M. Piccirillo.
Avertissements : Gunia (17'), Fiatte (75'), au Red Star 93.
Expulsion : Gunia (49'), au Red Star 93.

65' : dans la surface, centre de Baudoin et reprise de Lachuer (0-1).
78' : faute de Chavrondier sur Giraudo. Le penalty est réussi par Brouard (1-1).
85' : Debenest tacle hors de sa surface. Le ballon parvient à El Khebir, lequel tire sur le poteau.

MULHOUSE 1 (1) — LE MANS 0

Cuca (34')

MULHOUSE		LE MANS	
CHAUMIN	4	PÉDEMAS	3
RICHTER	4	BOLIVARD	3
GUION	4	BEUNARDEAU	3
COLLING	4	ARNAUD	3
SZKLAREK	4	(TANNAL, 69')	
GUIRAUD	4	SENOUSSI	3
J.-L. GAUTIER	5	PENAUD	3
L. DAVID	4	DABLEMONT	3
AMZINE	4	DEBORD	3
(C. GAUTIER, 81')		(LE PAIH, 59')	
RINÇON	4	DARBELET	3
(LEMARCHAND, 73')		PEYRELADE	3
CUCA	4	(POISSON, 59')	
(VAREILLE, 85')		BAKARI	3
Total :	45	Total :	33

Entr. : Bourges — Entr. : Froger

2 843 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. S. Moulin.

5' : un centre-tir de David échoue sur l'arête de la transversale de Pédemas.
34' : ouverture de Guion. Cuca, parti à la limite du hors-jeu, contrôle en pleine course et lobe Pédemas de 25 mètres (1-0).
76' : centre de Poisson. La tête de Bakari passe juste à côté.
83' : ouverture millimétrée de Richter. Cuca file au but mais Pédemas détourne du pied en corner.

BEAUVAIS 1 (1) — LORIENT 1 (1)

Tissot (35') — Djukic (43')

BEAUVAIS		LORIENT	
POITRINAL	3	SCHUTH	3
BIZASÈNE	3	BRINQUIN	3
POPOVIC	3	KERHUIEL	3
FRAPOLLI	3	(GROSSMANN, 65')	
GEREZ	3	TRINITA	3
PINOT	3	Y. BOUGER	3
VANDENBERGE	3	RIPOLL	3
VERSCHUERE	3	FALQUERO	3
GROS	3	LE MONTAGNER	3
(FERRÈRE, 89')		(UCUNCU, 73')	
TISSOT	3	GUÉGAN	3
(LEMPEREUR, 83')		DJUKIC	3
ROUX	3	B. BOUGER	3
Total :	33	Total :	33

Entr. : Zorzetto — Entr. : Gourcuff

1 800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Bizasène (59'), à Beauvais ; Djukic (66'), à Lorient.

35' : centre de Verschuère pour la tête de Tissot qui trompe Schuth (1-0).
43' : la défense oisienne ne parvient pas à se dégager et Djukic exploite le cafouillage (1-1).

SOCHAUX 2 (1) — AMIENS 0

S. Michel (7') — Pamic (57')

SOCHAUX		AMIENS	
CASSARD	4	POIL	3
MARAVAL	3	VISEUX	4
PITON	3	RAYMOND	3
MANAC'H	3	RICHARD	3
FLACHEZ	5	HAMOU-MAMAR	3
CHAINTREUIL	3	ROSSET	3
ICHOUA	4	HAMED	3
GARNY	3	JUMEL	3
(TRAORÉ, 88')		ADJALI	3
GOMES	3	PICKEU	3
(FAIVRE, 73')		CHAGNAUD	3
S. MICHEL	3	(LOKULI, 71')	
PAMIC	3		
(GUNNLAUGSSON, 73')			
Total :	37	Total :	34

Entr. : Hadzibegic — Entr. : Dos Santos

3 402 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Philippi.
Avertissements : Piton (8'), S. Michel (32'), à Sochaux ; Jumel (9'), Hamed (37'), à Amiens.

7' : Ichoua tire un corner concédé par Poil. Michel, en embuscade au second poteau et complètement démarqué, signe le premier but sochalien (1-0).
16' : au terme d'un bon travail collectif, Pamic envoie le ballon sur le poteau.
57' : Ichoua et Garny servent Pamic sur un plateau. Le Croate marque en force (2-0).
90' : Michel, seul, échoue sur le gardien amiénois.

CHARLEVILLE 1 (1) — GUEUGNON 2 (0)

Wiart (29') — Granger (55') Jurietti (90')

CHARLEVILLE		GUEUGNON	
RÉGNAULT	3	BOUMNIJEL	3
DZIECIOL	4	ACÉDO	4
DAILLY	4	SAFANJON	3
SCRIMENTI	4	GRANGER	4
GROSSELIN	4	P. CORREIA	3
REVILLET	3	POINÇON	4
GAMIETTE	3	JURIETTI	4
(DEBERT, 46')	3	DAMBURY	4
MEILLEY	4	(CHANDIOUX, 81')	
CHEVALME	3	A. DURAND	4
(OTTATO, 61')		(FERNANDEZ, 78')	
GABZDYL	3	AJAS	3
(DIAS, 75')		GROELEKEN	3
WIART	4		
Total :	39	Total :	39

Entr. : Bezaz — Entr. : Gransart

1 947 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Allart.
Avertissements : Debert (61'), Meilley (90'), à Charleville ; Dambury (19'), Acédo (67'), à Gueugnon.

29' : Wiart est aux aguets sur un ballon détourné sur la barre par Boumnijel, au terme d'un contre signé Gabzdyl-Revillet (1-0).
55' : montée puis frappe à la trajectoire peu orthodoxe de Granger, qui trompe Régnault (1-1).
90' : coup franc de Correia. Au second poteau, Acédo redresse la balle pour Jurietti qui fait mouche (1-2).

VALENCE 0 — TOULON 1 (0)

Moses (76')

VALENCE		TOULON	
YAZMADJIAN	3	ZINGARO	4
TERZIN	3	G. SANTOS	3
(YAO, 16')	3	DEMOL	4
MONNIER	3	BONADEI	3
LECLERC	4	VANVERBERGHE	0
TCHATO	3	(Expulsé, 81')	
NOGUEIRA	4	RABAT	4
DELAMONTAGNE	4	ZEMZEMI	3
N'DIEFI	4	BOISSIER	3
MOUTARD	3	(CHARLET, 82')	
(MANGIONE, 61')		CABEZAS	3
LUKUNKU	3	ANGIBEAUD	3
MARTEL	3	MOSES	4
Total :	7	Total :	4

Entr. : Lavagne — Entr. : Bracci

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Khendek.
Avertissements : Lukunku (79'), à Valence ; Boissier (1'), Vanverberghe (79'), à Toulon.
Expulsion : Vanverberghe (81'), à Toulon.

9' : un mauvais renvoi de la défense varoise profite à Terzian, dont la frappe tutoie le montant du but.
66' : une tentative de Leclerc est repoussée sur sa ligne par un défenseur varois.
76' : exploit de Moses qui se défait de deux défenseurs drômois avant de tromper Yazmadjian (0-1).

LAVAL 1 (1) — PERPIGNAN 0

Vandevoorde (30')

LAVAL		PERPIGNAN	
GARDIÈ	4	MARRAUD	4
B. CLÉMENT	4	DANIELOU	3
(PICHOT, 78')		MONBRUN	
B. MAURICE	4	(VIVÈS, 38')	3
FERRON	4	DESPEYROUX	3
HAISE	4	COMBE	3
NALIS	4	(ALEXANDRE, 61')	
FRÉCHET	3	J.-C. DURAND	4
PÉDRON	5	ZITOUNI	3
TAPOKO	3	MAZZUCHETTI	4
VANDEVOORDE	4	EYRAUD	3
(DUCROCQ, 87')		CHANLOT	4
LIMA	3	CRUCET	3
(LOUIS, 90')			
Total :	42	Total :	37

Entr. : Troch — Entr. : Carayon

3 261 spectateurs. Recette : 111 131 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Pichot (90'), à Laval ; Eyraud (57'), à Perpignan.

30' : centre de la gauche de Pédron devant le but catalan. Vandevoorde prend le meilleur sur deux défenseurs et ajuste une tête piquée qui trompe Marraud (1-0).
55' : venu de loin, Ferron transperce la défense perpignanaise. Suite à une série de contres favorables, le défenseur tango tire sur le poteau droit de Marraud. Bienheureux, le gardien catalan se saisit du ballon.
83' : centre de Lima pour Tapoko. La tête de l'international camerounais est bien claquée par Marraud au-dessus de sa transversale.

LOUHANS-C. 0 — ÉPINAL 1 (1)

Cottet (5')

LOUHANS-C.		ÉPINAL	
FERRAND	3	SYLVA	3
SERGI	2	COLLIN	3
BORBICONI	2	PHILIPPON	4
BONNAFOUS	3	F. WEBER	4
DUCLOUX	2	HARVEY	3
BONIFACE	4	OUADAH	4
HOUZÉ	2	BÉNIER	4
OTOKORÉ	4	ROUANI	4
(BAYLE, 56')		SIMON	4
FRANÇOIS	2	PETITJEAN	4
FIAWOO	3	COTTET	5
REVELLES	2		
(PIUTTI, 64')	0		
(Expulsé, 69')			
Total :	29	Total :	42

Entr. : A. Michel — Entr. : Zoonekynd

1 513 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitre de M. Lhermite.
Avertissements : Bonnafous (37'), Sergi (46'), Borbiconi (4'), Bayle (67'), à Louhans-Cuiseaux ; Harvey (28'), Collin (74'), Petitjean (89'), à Épinal.
Expulsion : Piutti (69'), à Louhans-Cuiseaux.

5' : la défense bressanne reste étrangement figée sur une percussion de Petitjean. Au second poteau et dans un angle réduit, Cottet reprend victorieusement (0-1).
49' : Revelles expédie de la tête la balle sur la transversale.
82' : au terme d'un mouvement rageur, François remise dans l'axe sur Boniface dont la frappe de l'intérieur trouve le montant.

Chiffres établis par Bruno FORGET

Moreau au rapport !

La lutte est telle que, chaque semaine, le pouvoir change de main. C'est au tour du très actif milieu toulousain d'occuper le haut de l'affiche. Mais Thierry aura-t-il le temps de savourer son succès ?

1. T. Moreau (Toulouse), **99.**
2. Nalis (Laval), Ripoll (Lorient), **98.**
4. Richard (Amiens), **97.**
5. Gauvin (Niort), Chanlot (Perpignan), Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), Arribagé (Toulouse), **94.**
9. Coly et N. Weber (Châteauroux), **93.**
11. Daniélou (Perpignan), De La Quintinie (Troyes), **92.**
13. Beunardeau (Le Mans), **91.**
14. Hamed (Amiens), Bouisset (Martigues), Bossis (Niort), **89.**
17. Peyrelade (Le Mans), Kerhuiel (Lorient), Boniface (Louhans-Cuiseaux), Mendy (Martigues), P.-Y. David (Saint-Brieuc), **88.**
22. Adjali (Amiens), Colling (Mulhouse), Mota (Niort), Despeyroux (Perpignan), **87.**
26. Dambury (Gueugnon), Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), Courtet (Saint-Brieuc), Sagnol (Saint-Étienne), Delamontagne (Valence), **86.**
31. B. Bouger et Le Bert (Lorient), Druon (Saint-Brieuc), Manac'h (Sochaux), Angibeaud (Toulon), **85.**
36. Pickeu (Amiens), Revillet (Charleville), L. David (Mulhouse), Keller (Red Star 93), Flachez (Sochaux), Rabat (Toulon), Monier (Troyes), **84.**
43. Jumel (Amiens), Houzé (Louhans-Cuiseaux), Garny (Sochaux), Braud (Troyes), Martel (Valence), **83.**
48. Baudoin (Châteauroux), **82.**
49. Frapolli (Beauvais), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Ferreira (Niort), **81.**
52. Debrosse (Châteauroux), P. Correïa (Gueugnon), Ferron (Laval), Ferreri (Toulon), Jeziersky (Troyes), **80.**
57. Bouzaïene (Châteauroux), Rouani (Épinal), C. Rémy (Martigues), Fradin (Niort), Le Grix (Saint-Brieuc), Maufroy (Troyes), **79.**
63. Gabzdyl (Charleville), Penaud (Le Mans), Brinquin (Lorient), Giraudo (Red Star 93), Fichaux (Saint-Étienne), **78.**
68. Raymond (Amiens), Collin (Épinal), Y. Bouger (Lorient), Bradja et Laquait (Troyes), **77.**
73. Marquet (Gueugnon), Pédron (Laval), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Courtin et Faure (Niort), Rossi (Toulouse), Nogueira (Valence), **76.**
80. Haise et B. Maurice (Laval), Chaintreuil (Sochaux), Garcin (Toulouse), **75.**
84. Verschuère (Beauvais), Prat (Lorient), Rinçon (Mulhouse), Feucht (Perpignan), **74.**
88. Vandevoorde (Laval), Harchèche (Martigues), Milazzo (Mulhouse), Satorra (Saint-Brieuc), Terzian (Valence), **73.**
93. Senoussi (Le Mans), Taborda (Toulouse), **72.**

Classement des gardiens

1. E. Durand (Martigues)	98	19. Marguerite (Louhans-C.)	58
Mantaux (Saint-Brieuc)	98	Gallou (Mulhouse)	58
3. Debenest (Red Star 93)	96	21. Guéguen (Châteauroux)	50
4. Poil (Amiens)	95	Montanier (Toulouse)	50
Malicki (Niort)	95	23. Richert (Toulouse)	42
6. Pédemas (Le Mans)	93	24. Le Crom (Châteauroux)	38
7. Cassard (Sochaux)	92	25. Tingry (Troyes)	36
8. Schuth (Lorient)	90	26. Chaumin (Mulhouse)	30
9. Zingaro (Toulon)	87	27. Sylva (Épinal)	24
10. Gardié (Laval)	86	28. Grange (Charleville)	23
11. Marraud (Perpignan)	79	29. Ferrand (Louhans-Cuis.)	22
12. Troussier (Beauvais)	77	30. Crémilleux (Valence)	18
13. Coupet (Saint-Étienne)	76	31. Singla (Perpignan)	17
14. Régnault (Charleville)	70	32. Poitrinal (Beauvais)	14
Forêt (Gueugnon)	70	33. Boumnijel (Gueugnon)	12
16. Yazmadjian (Valence)	64	R. Trivino (Gueugnon)	12
17. Branger (Épinal)	62	Ceccarelli (Saint-Étienne)	12
18. Dehon (Troyes)	59	36. De Cicco (Louhans-Cuis.)	8

Buteurs

1. S. Michel (Sochaux), **16.**
2. Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), Ferreri (Toulon), **14.**
4. Adjali (Amiens), **12.**
5. B. Bouger et Prat (Lorient), **11.**
7. Pickeu (Amiens), Le Saux (Saint-Brieuc), **9.**
9. Peyrelade (Le Mans), Priou (Martigues), Gliha (Niort), Chanlot (Perpignan), Brouard (Red Star 93), **8.**
14. Lempereur (Beauvais), Dufresne (Châteauroux), Nalis (Laval), Bakari (Le Mans), François (Louhans-Cuiseaux), Cuca (Mulhouse), Djaffo (Niort et Red Star 93), Lagrange (Saint-Étienne), Pamic (Sochaux), Moses (Toulon), Rossi (Toulouse), **7.**
25. Tissot (Beauvais), Rinçon (Mulhouse), Bossis (Niort), **6.**
28. Chevalme (Charleville), N. Weber (Châteauroux), Pagis (Laval), Penaud (Le Mans), Fiawoo et Revelles (Louhans-Cuiseaux), Belmadi et C. Rémy (Martigues), Ferreira (Niort), Roux (Red Star 93 et Beauvais), Soliveres (Saint-Brieuc), Cabezas (Toulon), Sachy (Toulouse), Maufroy et Merdy (Troyes), Delamontagne et Mangione (Valence), **5.**

45. Gabzdyl (Charleville), Petitjean (Épinal), Vandevoorde (Laval), Djukic (Lorient), Ravera (Mulhouse), Malm (Saint-Brieuc), Aulanier (Saint-Étienne), De La Quintinie et Di Rocco (Troyes), Martel (Valence), **4.**

55. Hamed (Amiens), Wiart (Charleville), Bouzaïene et Lachuer (Châteauroux), Boulanger et Cottet (Épinal), P. Correïa, A. Durand, Jurietti, Ray et Rivenet (Gueugnon), Fréchet et Lima (Laval), Darbelet (Le Mans), Abassi et Tiehi (Martigues), Vareille (Mulhouse), Mota (Niort), Crucet et Eyraud (Perpignan), Belissaoui, Mauricio (Red Star 93), Courtet et P.-Y. David (Saint-Brieuc), Thimothée (Saint-Étienne), Garny (Sochaux), Calderaro, T. Moreau et Salatin (Toulouse), Molinier (Troyes), T. Rondelaere (Valence), **3.**

86. Chagnaud, Jumel, Lokuli et Raymond (Amiens), Brocard et Gros (Beauvais), Andry et Revillet (Charleville), Chavrondier et Mayélé (Châteauroux), P. Moulin, Simon et F. Weber (Épinal), Groeleken et Poinçon (Gueugnon), B. Maurice, Pédron et Pichot (Laval), Le Bert (Lorient), Chow'Yuen et Soloy (Louhans-Cuiseaux), Branlard et Harchèche (Martigues), L. David et Sirvent (Mulhouse), Alexandre, Feucht et Rodrigues (Perpignan), Agasson et Boutal (Red Star 93), Le Grix (Saint-Brieuc), Baudry et Flachez (Sochaux), Angibeaud, Bonadei et Rabat (Toulon), Arribagé, Loret et Maharzi (Toulouse), Laquait (Troyes), Lukunku, Moutard et Tchato (Valence), **2.**

129. Deferm (Amiens), Frapolli et Hagard (Beauvais), Hélion et Meilley (Charleville), Coly, Debrosse, Fernandes et Paulo Vida (Châteauroux), Friio, Rouani et Savine (Épinal), Chandioux, Dambury, Granger, Marquet, Safanjon, Tilmant et D. Trivino (Gueugnon), Cazarelly, Ducrocq, El Khanchas et Martins (Laval), Arnaud, Debord, Pignolet et Van Kets (Le Mans), Brinquin, Delétang, Kerhuiel et Ucuncu (Lorient), Boniface (Louhans-Cuiseaux), Bochu, Dubois, Ferez, Mendy et J. Rémy (Martigues), Guion (Mulhouse), Fradin (Niort), Dangbeto, Daniélou, Escayol et Soucasse (Perpignan), Fellahi, Gunia, Keller, Mermet et Vasquez-Garcia (Red Star 93), Dioubaté et Nallet (Saint-Brieuc), Billong (Saint-Étienne), Bouafia, Manac'h, Maraval, Piton et Reuzeau (Sochaux), Demol et Rebecq (Toulon), Battles, Garcin et Taborda (Toulouse), Maufay et Monier (Troyes), Chabert, Leclerc et Nogueira (Valence), **1.**

Photo HOT SPORTS

L'Amiénois Adjali n'a pas marqué ce week-end ; et pourtant, avec douze réalisations, il reste un des principaux canonniers de la D 2.

Télescope

Trois points de Cottet

Que peut-on espérer lorsque le sort de la saison semble scellé ? A Épinal, la pression n'existe plus, et c'est un bien. Ne restent que le plaisir et ce fonds de jeu que de nombreux observateurs ont remarqué. De mauvais départ du club vosgien a conditionné la suite de son parcours, le doute s'est installé, et les changements successifs de président et d'entraîneur n'ont pas amélioré la situation. Malgré cela, l'ambiance est restée saine et le collectif soudé. En prenant les matches comme ils viennent, les joueurs de Zoonekynd en arrivent même à signer de jolies performances. Comme ce premier succès à l'extérieur enregistré aux dépens de Louhans-Cuiseaux, où l'on a vu Christophe Cottet inscrire avec opportunisme l'unique but de la partie.

Du coup, on veut croire au miracle : et si les deux prochaines confrontations contre Charleville et Valence permettaient à l'équipe de recoller au classement ?

Il serait temps d'exprimer les qualités que l'on reconnaît au groupe. Cottet, le premier, aurait intérêt à confirmer la brillante prestation fournie dans la Bresse. Car, comme pour la plupart de ses partenaires, l'avenir n'est pas assuré : en cas de relégation, il sera libre. Arrivé de Dijon à l'intersaison, il lui faut oublier ses débuts en pointillé, émaillés de blessures, et affirmer sa personnalité.

En pesant sur l'adversaire, en s'imposant dans les duels et en secouant les filets adverses, Christophe redonnerait un semblant de couleur à la lanterne rouge du Championnat.

Christophe COTTET (Épinal)
Né le 8 janvier 1973,
à Cannes.
1,82 m, 68 kg.
Attaquant.
Matches : 20.
Buts : 3.
Avertissements : 2.
Expulsion : néant.
5 étoiles : Beauvais, Louhans-Cuiseaux.

3

C'est le nombre de joueurs ayant écopé d'un carton rouge, ce week-end. Piutti (Louhans-Cuiseaux), Gunia (Red Star 93) et Vanverberghe (Toulon) ont tous été sanctionnés par l'arbitre en seconde période. Jusqu'alors, ils n'avaient jamais été expulsés en Championnat.

Rendez-vous

27e JOURNÉE

Vendredi 21 février, à 20 heures
Le Mans - Troyes (M. Duhamel)
Samedi 22 février, à 20 heures
Amiens - Saint-Brieuc (M. Viléo)
Toulouse - Mulhouse (M. Anton)
Martigues - Red Star 93 (M. Sars)
Châteauroux - Louhans-C. (M. Saules)
Épinal - Charleville (M. Ugolini)
Perpignan - Valence (M. Coué)
Niort - Beauvais (M. Garibian)
Toulon - Saint-Étienne (M. Ruffray)
Lorient - Sochaux (M. Brizou)
Gueugnon - Laval (M. Auriac)

Flashes

● A deux spectateurs près, Charleville enregistrait la même assistance pour la venue de Gueugnon (1 947 spectateurs) que pour celle de Martigues (1 949).

● Perpignan n'a plus inscrit le moindre but en Championnat depuis le 8 décembre, soit quatre matches de disette offensive !

● Logique : Niort n'encaisse plus de but depuis quatre rencontres et possède la meilleure défense de la compétition.

MATCH EN RETARD (24e journée)

CHARLEVILLE	2 (1)	MARTIGUES	0
Revillet (40e)			
Wiart (51e)			
RÉGNAULT	4	E. DURAND	3
DZIÉCIOL	4	DI CANOT	4
DAILLY	4	MENDY	3
SCRIMENTI	4	FORGE	3
GROSSELIN	4	FEREZ	3
REVILLET	4	BOUISSET	4
(DEBERT, 77e)		HARCHÈCHE	4
GAMETTE	4	C. RÉMY	3
MEILLEY	4	BELMADI	5
CHEVALME	4	J. RÉMY	4
(OTTATO, 67e)		BRANLARD	3
GABZDYL	4	(PRIOU, 46e)	2
WIART	4		
(DIAS, 71e)			
Total	44	Total	39

Entr. : Bezaz — Entr. : Parizon

1 949 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissements : Meilley (32e), à Charleville ; Ferez (4e), Mendy (29e), Belmadi (57e), à Martigues.
40e : volée croisée à ras de terre de Revillet, qui prend Durand à contre-pied **(1-0).**
51e : Grosselin remonte tout le camp martégal et glisse la balle à Wiart qui fait feu **(2-0).**

Équipe type

(26e journée)

E. DURAND (Martigues, 4 ét.)

FLACHEZ (Sochaux, 5 ét.) — **GRANGER** (Gueugnon, 4 ét.) — **BROCHARD** (Niort, 4 ét.)

PÉDRON (Laval, 5 ét.) — **J.-L. GAUTIER** (Mulhouse, 5 ét.) — **DE LA QUINTINIE** (Troyes, 4 ét.) — **T. MOREAU** (Toulouse, 5 ét.) — **DEBROSSE** (Châteauroux, 4 ét.)

MOSES (Toulon, 4 ét.) — **COTTET** (Épinal, 5 ét.)

La question

Épinal a glané dans la Bresse son premier succès en déplacement. De quand datait le précédent ?

Les Vosgiens demeuraient les seuls à ne compter aucune victoire à l'extérieur, cette saison. Leur dernier exploit remontait au 21 octobre 1995 : l'équipe entraînée à l'époque par Philippe Maurice était allée corriger Toulouse au Stadium (1-0).

Championnat d'Europe féminin : tirage difficile pour la France

La France sera opposée à l'Espagne, à la Suède et à la Russie, dans le groupe A de la phase finale du quatrième Championnat d'Europe féminin qui se déroulera du 28 juin au 12 juillet en Suède et en Norvège. Dans le groupe B figurent l'Allemagne, l'Italie, le Danemark et la Norvège. La France disputera son premier match le 29 juin contre l'Espagne, puis le 2 juillet, les Françaises affronteront les Russes pour finir leur premier tour contre les Suédoises, le 5 juillet. Tous les matches du groupe A se disputeront à Karlstad et à Karlskoga, en Suède centrale (250 km à l'ouest de Stockholm). Les demi-finales auront lieu le 9 juillet (vainqueur du groupe A contre le 2e groupe B en Suède et vainqueur du groupe B contre 2e du groupe A en Norvège). Quant à la finale, elle se disputera le 12 juillet à Oslo.

▲ Après sa fracture du tibia, le Sochalien Bouafia s'apprête à reprendre un entraînement normal. Finalement, l'infirmerie sochalienne ne comporte plus qu'un seul pensionnaire en la personne d'Olivier Baudry qui, lui aussi, verra prochainement la fin du tunnel.

▲ Le président sochalien, Gilles Daget, a récemment convoqué la presse pour une mise au point. En substance, il a tenu aux journalistes le discours suivant : « Je veux bien que vous critiquiez les joueurs, l'entraîneur ainsi que les dirigeants, mais, de grâce, évitez d'écrire que toutes les chances de monter sont épuisées. Certes, notre tâche s'annonce difficile, mais, mathématiquement, tout reste possible. »

▲ Guy Roux se trouvait dans la tribune du stade Bonal de Sochaux afin de suivre la rencontre contre Amiens (2-0). L'entraîneur d'Auxerre était venu, semble-t-il, pour suivre trois joueurs, un Sochalien et deux Amiénois, dont l'excellent Lakhdar Adjali.

▲ Pierre Mankowski a longuement hésité pour le choix du gardien de but stéphanois entre Gilbert Ceccarelli et le jeune Jérémy Janot, qui avait fait excellente impression lors d'un match amical contre Monaco. Mais l'entraîneur stéphanois a finalement joué la carte de l'expérience en titularisant Ceccarelli contre Niort (0-1). Toutefois, Janot ne devrait pas tarder à être lancé dans le grand bain. Peut-être à Toulon ?

▲ Particulièrement remarqué dans les travées valentinoises, la présence de Delio Onnis. L'ex-goleador, devenu superviseur de l'AS Monaco, était venu prendre des nouvelles de l'attaquant valentinois, Ali Lukunku, recruté en début de saison par le club de la Principauté avant d'être de nouveau prêté à Valence.

Nogueira : « La lassitude s'installe »

Battus à domicile par Toulon (0-1) dans un match à six points, Valence flirte de nouveau avec la relégation. Une fâcheuse habitude depuis quatre saisons que le capitaine drômois, Manuel Nogueira, vit comme autant de galères.

« Manuel, les années se suivent et se ressemblent pour Valence. Comment expliquez-vous ces déboires à répétition ?

— Ce Championnat est très serré. Aucune équipe ne me paraît véritablement ressortir du lot et tout le monde est capable de se faire des misères. Nous n'échappons pas à la règle avec des résultats en dents de scie et nous éprouvons des difficultés à aligner deux bons résultats consécutifs. En outre, à domicile, nous ne bénéficions pas d'un environnement favorable, car nous ne ressentons pas la saine pression d'un public qui est de moins en moins nombreux et qui, paradoxalement, ne cesse de nous siffler à la moindre passe ratée.

— Cette nouvelle défaite face à Toulon est quand même votre cinquième revers à la maison.

— Incontestablement, nous avons été supérieurs dans le jeu contre les Toulonnais mais, malgré de nombreuses occasions, nous avons été incapables de trouver l'ouverture. En revanche, ils ont eu besoin d'une seule occasion pour marquer. Dès lors, le doute prend le dessus et une certaine lassitude s'installe.

— L'an dernier, la défense tenait la baraque. Cette année, elle compte parmi les plus perméables. Pourquoi ?

— Notre arrière-garde n'est pas seule en cause. Une équipe, c'est un tout, avec un bloc qui se doit d'être cohérent. Tous les joueurs doivent se sentir concernés par la récupération du ballon. Si nous manquons parfois de rigueur, ce n'est pas propre aux seuls défenseurs. Tout le monde est dans le même panier. Lorsque nous commettons une erreur, nous la payons comptant. Toutes les équipes qui doutent connaissent cela.

— Aux deux tiers du Championnat, on est bien loin des ambitions affichées au départ ?

— C'est vrai. La saison passée, nous n'avions pas été non plus exacts au rendez-vous. Là, nous avons raté notre début de Championnat et, dès lors, tout s'enchaîne très vite. Et puis, je persiste à penser que nous manquons de réussite. A Niort et à Saint-Etienne, par exemple, on a loué la qualité de notre football mais à la sortie, nous sommes revenus bredouilles.

— Est-ce à dire qu'il va falloir désormais privilégier l'efficacité à une certaine qualité de jeu ?

— Ce serait dommage si l'on considère le potentiel technique dont nous disposons. Cela étant, il va falloir que nous fassions preuve de plus de solidarité à l'avenir. Toutefois, je n'imagine pas que nous puissions descendre ! Il va falloir se battre pour grappiller des points loin de chez nous. Notre salut passera par des résultats à l'extérieur ! »

Photo Jackie DELOREME

Correspondance Michel ROUX

▲ De passage à Sochaux, où réside sa belle famille, Philippe Anziani a assisté avec plaisir à la victoire de ses anciennes couleurs contre Amiens (2-0).

▲ Lorsqu'il fallut songer, voici deux ans et demi, à la succession d'Eric Pégorer dans les buts valentinois, les dirigeants drômois hésitèrent longtemps entre le Grenoblois Franck Zingaro et Vincent Yazmadjian, venu de Saint-Leu. Ce samedi, ces deux portiers étaient face à face.

▲ L'ex-Manceau Jean-Luc Gautier était samedi soir, pour la première fois de la saison, capitaine de sa nouvelle équipe face à ses anciens coéquipiers. Très motivé, le milieu de terrain mulhousien a réussi, à cette occasion, l'une de ses meilleures parties sous son nouveau maillot.

▲ Tous deux éliminés en Coupe de France, Sochaux et Metz seraient en relation pour organiser un match amical, le 1er mars. Cette rencontre pourrait se disputer à Vesoul, en Haute-Saône.

Glassmann de retour ?

La ville de Mulhouse souhaite proposer à Jacques Glassmann un poste de cadre sportif municipal. Un juste retour des choses pour ce Mulhousien qui a brillamment défendu les couleurs du club de sa ville de 1984 à 1988. Sous contrat avec Saint-Rose de la Réunion jusqu'en décembre 1997, l'ancien défenseur réserve encore sa réponse avant, peut-être, de revenir en métropole.

Sagnol à Monaco ?

Le jeune défenseur de Saint-Étienne, Willy Sagnol, capitaine de l'équipe stéphanoise depuis quelques rencontres alors qu'il n'est que stagiaire, portera vraisemblablement le maillot monégasque la saison prochaine. En tout cas, il s'est rendu en Principauté en début de semaine dernière en compagnie de son agent, Pierre Garonnaire, et de son père afin d'y rencontrer les dirigeants locaux qui l'avaient déjà supervisé à plusieurs reprises ces derniers mois.

Lancé dans le monde professionnel la saison passée lors du derby Saint-Étienne-Lyon par Dominique Bathenay, ce garçon athlétique (1,82 m, 76 kg), polyvalent et doté d'une excellente technique, s'est rapidement révélé au point d'être récemment retenu par Gérard Houllier en équipe de France des moins de vingt ans avec laquelle il a toutes les chances de participer aux prochains Championnats du monde en Malaisie en juin et juillet.

Pourtant, Saint-Étienne lui a proposé un contrat pro tout comme à Adel Chedli qui, lui, serait en contact avec Martigues en cas de remontée en Première Division du club provençal. Moyennant une coquette indemnité, Willy Sagnol, qui intéresserait également Strasbourg, et Adel Chedli pourraient rapidement quitter le Forez.

▲ Suspendu à Laval, le milieu de terrain perpignanais, Lassina Diabaté, fera de nouveau défaut à ses coéquipiers le 21 février contre Valence. A cette date, il honorera sa deuxième sélection en équipe nationale de Côte d'Ivoire contre le Mali.

▲ Deux clubs de Division 1 ont dernièrement contacté le président de Perpignan, Jean Lafont. La saison prochaine, il se pourrait que les Catalans obtiennent le prêt de deux, voire trois joueurs appartenant actuellement à ces deux formations de l'élite.

▲ Olivier Vandevoorde, qui n'avait plus marqué avec Laval depuis le 28 septembre en Championnat et le 30 novembre en Coupe de France, vient de retrouver le chemin des filets. Après le but de la victoire, réussi à Lens face à Boulogne en seizième de finale de la Coupe (1-2), il a également permis à son équipe de l'emporter en Championnat face à Perpignan (1-0).

▲ Christophe Odé, le stagiaire prêté par le Paris-SG à Laval cette saison, est en délicatesse avec un genou. Le jeune défenseur se fera opérer cette semaine.

▲ Si François Calderaro arborait un superbe bandeau de corsaire la semaine dernière à l'entraînement, c'est parce qu'il a voulu reprendre trop vite la compétition. Opéré de kystes derrière l'oreille, l'avant-centre du Toulouse FC a fait « péter » ses fils chirurgicaux dès sa première course, ce qui provoqua une légère hémorragie. Du coup, le buteur toulousain a dû retarder sa reprise.

▲ Surmotivé par l'idée de reprendre la compétition (après deux mois d'absence en raison d'une opération à la cheville) contre Mulhouse, son ancien club, Éric Taborda aurait bien aimé être sur pied en fin de semaine. Malheureusement pour lui, le défenseur toulousain doit désormais composer avec une périostite.

▲ Alain Giresse était la semaine dernière à Bilbao avec le Variétés Club de France pour répondre à l'invitation de Luis Fernandez, qui avait organisé un match contre les anciens de l'Athletic. Malgré la concurrence d'Espagne-Malte (4-0) comptant pour le Mondial 1998, l'entraîneur toulousain « s'est régalé » devant plus de 25 000 spectateurs qui se sont entassés dans la « cathédrale » de San Mames, où ils ont assisté à la victoire (4-0) des coéquipiers de Gigi.

▲ Le Niortais Anthony Gauvin a tapé dans l'œil de Robert Herbin, l'ancien entraîneur stéphanois, aujourd'hui retiré des affaires, à l'occasion de Saint-Étienne-Niort (0-1). Plusieurs clubs sont d'ailleurs sur les rangs pour s'attacher les services de ce jeune libero prometteur (22 ans) parmi lesquels, paraît-il, Monaco.

▲ Furieux contre ses joueurs à la fin du match contre Niort (perdu 1-0), le président stéphanois, Philippe Koehl, a annoncé « des décisions importantes pour les jours à venir ». Si l'entraîneur, Pierre Mankowski, ne paraît absolument pas menacé, il semble qu'il n'en soit pas de même pour certains joueurs tels que le gardien Gilbert Ceccarelli.

▲ Replantée il y a quelques mois dans la perspective de la Coupe du monde 1998, la pelouse du stade Geoffroy-Guichard est déjà dans un état pitoyable. Victime d'un mystérieux champignon après avoir été recouverte par la neige, l'herbe du stade stéphanois a en effet jauni aux trois quarts.

▲ Vendredi prochain, le centre de formation aux métiers du sport de Saint-Étienne ouvrira ses portes aux aspirants et stagiaires de l'ASSE. S'adressant à l'ensemble des disciplines sportives, ce complexe, d'un coût de 29,6 MF et récemment qualifié « d'outil remarquable et fonctionnel » par son parrain, le sélectionneur national Aimé Jacquet, s'étend sur une douzaine d'hectares. D'ailleurs, il pourrait accueillir en stage une équipe qualifiée pour la prochaine Coupe du monde 1998.

▲ Louhans-Cuiseaux paie actuellement son hécatombe de forfaits. Face à Épinal (0-1), Franck Chow Yuen, Manolo Gas, Éric Dufournet, suspendus, faisaient défaut, tout comme le stratège Yann Soloy, victime d'une agression du Toulonnais Didier Rabat, le 25 janvier dernier. L'ancien Rouennais sera encore immobilisé quelque temps, le genou dans une impressionnante "gouttière".

▲ Jean-Claude Darmon sera-t-il l'homme providentiel pour Saint-Brieuc ? Serge Rouxel, le président du club breton, l'espère fortement. Entré en contact avec celui que l'on qualifie "d'argentier du football français" afin qu'il déniche un solide partenaire financier au club briochin, Rouxel espérait une réponse positive en début de semaine. Au cas où personne ne se manifeste, Serge Rouxel, comme il l'avait laissé entendre le 17 février, aurait l'intention de proposer sa démission. Saint-Brieuc connaît actuellement un déficit officiel de 3,5 MF.

▲ Didier Angan ne se déplacera pas avec Saint-Brieuc à Amiens. Sitôt finie la rencontre face à Toulouse (0-1), le Briochin a rejoint la sélection ivoirienne qui affrontera le Mali, dimanche prochain, dans le cadre des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations.

▲ De nouveaux filets blancs, tout neufs et du plus bel effet, ont été étrennés dans les deux buts du stade Bauer à l'occasion de la venue de Châteauroux (1-1).

▲ Le Red Star 93 et le club anglais du FC Norwich entretiennent d'excellentes relations. Samedi dernier, une équipe de poussins venue d'outre-Manche a participé et a remporté le tournoi des clubs conventionnés qu'organisaient les Audonniens.

▲ Momo Camara poursuit ses aller-retour entre Beauvais et la Guinée. Le défenseur oisien, suspendu samedi face à Lorient (1-1), jouera, demain mercredi, contre la Sierra Leone pour le compte de la Coupe d'Afrique des nations.

▲ Après plusieurs mois d'absence en raison d'une talonnade, David Gérez a effectué son retour avec Beauvais face à Lorient (1-1). De même, Kor, opéré d'un genou, devrait être opérationnel début mars.

Photo Jackie DELORME

Les Troyens pris pour cible

En pleine préparation pour leur match victorieux en Coupe de France contre Rennes (0-1), les Troyens ont été pris pour cible lors d'un entraînement. Pas très loin du stade de l'Aube, des nomades sédentarisés ont installé leur campement.

Ce sont les enfants de cette communauté qui s'étaient déjà illustrés au mois d'août dernier en saccageant une partie de la pelouse d'honneur à l'aide des engins de terrassement trouvés sur place et qui servaient alors à la rénovation du complexe troyen.

Cette bande de gamins vient donc de nouveau de faire parler d'elle en tirant plusieurs rafales de plombs sur les pros aubois qui jouaient non loin de là. Deux d'entre eux, Bradja et Montero, furent même atteints par les projectiles mais sans gravité. Par l'entremise de son entraîneur, Alain Perrin, le club troyen a déposé une plainte au commissariat.

Quarante-huit heures plus tard, une descente a été effectuée par la police qui a saisi une douzaine d'armes, parmi lesquelles celles utilisées contre les joueurs de l'ATAC, mais, plus grave, les forces de l'ordre ont également retrouvé un fusil à pompe.

Correspondance Jean-Pierre KIEHN

Des Griffons galants

A l'occasion de la Saint-Valentin, Saint-Brieuc-Côtes-d'Armor a offert une rose jaune, aux couleurs du club, à chaque spectatrice venue assister au match contre Toulouse (0-1). Un geste délicat et particulièrement apprécié par la gent féminine. Du côté des Griffons, on cultive le savoir-vivre !

▲ Le Valentinois Michel Terzian a dû quitter prématurément ses coéquipiers face à Toulon (0-1) en raison d'un problème musculaire derrière la cuisse. Ce pépin devrait le tenir éloigné des terrains durant trois à quatre semaines.

▲ Le Mulhousien Cuca retrouve la grande forme. Depuis la reprise, il a marqué trois fois en trois matches, et il est redevenu le meilleur buteur du club avec 7 réalisations. Malheureusement, il a dû sortir face au Mans (1-0) après quatre-vingt-cinq minutes, victime d'une élongation au mollet.

▲ Mardi dernier, les Mulhousiens ont improvisé une sortie en montagne du côté de Ribeauvillé afin de se détendre et de resserrer un peu plus les liens au sein du groupe. Une réussite puisque le succès face au Mans était à la clé (1-0).

▲ Les dirigeants beauvaisiens ne sont pas satisfaits du conseil régional de Picardie. En effet, cette collectivité territoriale, basée à Amiens, ne leur a octroyé qu'une subvention de 500 000 francs, contre les 1 MF promis, alors que, de son côté, le SC Amiens recevait 1,5 MF.

▲ La mode des téléphones portables a gagné les joueurs troyens. Aussi, la direction du club s'est-elle vue dans l'obligation d'interdire, par une note écrite, leur utilisation les jours de match. Cette sanction débute à partir de la collation et s'étend jusqu'à la fin des rencontres.

Charleville très courtisé

Sedan puis le Stade de Reims, Charleville ne compte plus les demandes en mariage en cette période de Saint-Valentin. Jamais depuis son accession en Division 2 les Carolos n'avaient été aussi courtisés. La première requête ressemble plutôt à un vieux serpent de mer et émane du voisin sedanais (N 1). Englué dans ses dettes mais nanti de son passé prestigieux, le CSSA est encore revenu à la charge.

L'idée n'est pas nouvelle et repose sur un postulat : « Un département comme les Ardennes, frappé de plein fouet par la crise, n'a pas les moyens d'entretenir deux clubs pros. » Une première discussion a ainsi réuni Francis Rouny, le président sedanais, Gérard Spire, un sponsor par ailleurs président du conseil de surveillance de Charleville (et accessoirement conseiller municipal d'opposition), le tout en présence de représentants du conseil général.

Ce premier pas vers les fiançailles a fait l'effet d'une petite bombe dans l'autre cité des Ardennes, mais elle a vite été désamorcée par le président carolo, Lucien Pinel. « Un grand club, pourquoi pas, mais avec qui ? La première chose, c'est d'abord que les comptes soient à zéro. Et ce n'est pas le cas. Nous, on est nets. Pas eux... »

C'est alors qu'est entré dans la danse Christophe Chenut, le tout nouveau président d'un Stade de Reims à la recherche de son lustre d'antan et qui végète en N 3. « Que Charleville sache qu'on est intéressés, a lancé dernièrement ce jeune publicitaire de trente-quatre ans. Les Carolos amèneraient leur niveau sportif et nous dégagerions un potentiel financier non négligeable. »

Là encore, le président Pinel a fait barrage, mais a saisi la balle au bond. « Tout cela doit faire prendre conscience aux gens de Charleville que leur club est une richesse et représente un patrimoine pour la ville. » Une sorte d'appel du pied à la mairie, premier partenaire du club régi en société d'économie mixte.

Car le fond du problème, c'est bien évidemment la pérennité de l'Olympique, 21e du Championnat et qui présente un budget modeste de 13 MF, qui plus est surveillé de près par la DNCG. Et si, aujourd'hui, les finances sont saines, elles demeurent en deçà du minimum pour viser d'année en année autre chose qu'un maintien toujours plus difficile à obtenir. Toutefois, on devrait rapidement être fixé sur les intentions carolos, et le calendrier municipal va vite mettre tout le monde d'accord.

Vendredi prochain, le conseil municipal de Charleville sera appelé à se prononcer sur la subvention annuelle (2,5 MF) et sur le projet de rénovation du vieux stade du Petit-Bois. Si une majorité se dégage autour du maire, favorable aux travaux et à la défense de l'identité carolo, la question sera alors bel et bien tranchée : le club de Charleville restera carolo à cent pour cent.

Correspondance Philippe MELLET

Photo Jackie DELORME

La prochaine décision de la municipalité carolo au sujet du stade du Petit-Bois décidera de l'avenir de Charleville.

▲ Afin d'éviter la concurrence du match de basket entre le MSB et Besançon, les dirigeants manceaux ont pris la décision d'avancer la rencontre face à Troyes à vendredi prochain, 20 heures.

▲ Bob Sénoussi a été perturbé ces dernières semaines par une tendinite. Mais le Manceau s'est soigné énergiquement et sans prendre de risques. Il était donc en mesure de reprendre son poste pour le voyage à Mulhouse (1-0). Thierry Froger, son entraîneur, avait donc tout son effectif sous la main pour se rendre en Alsace puisqu'il enregistrait également le retour de Peyrelade.

▲ Patrick Van Kets, le meilleur buteur du Mans la saison dernière, devra attendre un peu avant de retrouver sa chance en Division 2. Cette semaine, il enchaînait son deuxième match de suite avec la réserve mancelle en N 3 contre Versailles.

▲ Michel Denisot a passé toute la semaine dernière en Tchétchénie afin d'enregistrer une émission pour Canal +. A son retour, le président d'honneur de la Berrichonne assistait à la rencontre Red Star-Châteauroux (1-1) en compagnie de Jean-Michel Moutier et de Jean-Pierre Dogliani.

▲ Si Patrick Guillou ne fait plus partie de l'effectif audonien, il n'en reste pas moins un fidèle du stade Bauer. Samedi, il était dans les tribunes pour assister à la rencontre qui opposait son dernier club, le Red Star, à son ancienne équipe, Châteauroux (1-1).

▲ Alain Michel, l'entraîneur de Louhans-Cuiseaux, est devenu le consultant privilégié de la ville de Grenoble. L'entraîneur bressan vient de se voir confier par la municipalité iséroise le montage d'un dossier pour la mise en place d'un grand club dans la cité alpine.

▲ 1 949 spectateurs mercredi pour accueillir Martigues en match en retard, 1 947 samedi pour voir Gueugnon (1-2). Le trésorier de Charleville pouvait légitimement être déçu. Battre le leader (2-0) n'aura pas attiré un spectateur de plus au Petit-Bois. Pis, deux d'entre eux ne sont pas revenus...

▲ Nouveau changement de sponsor-maillot à Mulhouse. Après le retrait de SBO Ricoh, l'entreprise de l'ancien président Boetsch, puis l'intérim assuré par la ville, c'est Motorsport, une concession automobile Porsche-Mitsubishi-Chrysler, qui s'affichait sur les tuniques alsaciennes contre Le Mans (1-0).

EN BORDURE D'OCÉAN, A ST-BRÉVIN LES PINS
sous le soleil des Canaris !
STAGES FOOTBALL 97
FCNA
F.C. NANTES ATLANTIQUE
JEAN VINCENT
STAGES PAQUES ET ÉTÉ
8/17 ans
avec les responsables du FCNA et JEAN VINCENT
DÉTECTION ET RECRUTEMENT FCNA
VISITE DU CENTRE SPORTIF FCNA
AGRÉÉS JEUNESSE ET SPORT
AVEC adidas SPORTS SUD-LOIRE PARTENAIRE DES STAGES
Pour tous renseignements :
STAGES FOOTBALL
FCNA / JEAN VINCENT
Maison du Tourisme - BP 10
44250 ST-BRÉVIN - Tél. 02 40 39 04 09
JE DÉSIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE
NOM : PRÉNOM :
ADRESSE :
AGE:

national 1

Bruno, la botte secrète du Paris FC

Sorti avec les honneurs par Cannes en Coupe de France, le PFC se concentre désormais sur le Championnat avec l'espoir d'une accession en National malgré le revers subi contre Angers (0-3). Un objectif apparemment dans ses cordes, surtout si son buteur maison, Domenico Bruno, continue sur sa lancée.

Il est des défaites qui laissent un goût amer. Celle infligée par Cannes, lors des 16es de finale de la Coupe de France, en est l'illustration parfaite. Malgré une grosse domination, le PFC n'a pas réussi à s'imposer face à une équipe azuréenne prudente mais réaliste (0-1). Cette élimination douloureuse, mais prévisible vu l'écart hiérarchique, a néanmoins démontré que le deuxième club de la capitale derrière le Paris-SG revenait sur le devant de la scène après quelques saisons austères.

Quatrièmes du groupe A à l'issue de cette 20e journée, les hommes d'Hubert Velud constituent une des surprises de cette saison. D'autant plus que l'effectif a été sérieusement remanié avec douze arrivées pour neuf départs. Après une entame laborieuse, la formation de l'Est parisien a fini par trouver une dynamique et un style de jeu plus ouvert que par le passé. La preuve, le PFC affiche aujourd'hui la meilleure attaque de son groupe avec 29 buts inscrits. Pour les habitués de la Porte de Montreuil, ce retour aux vertus offensives est pris comme un cadeau tombé du ciel.

Jusque-là, les attaquants qui s'étaient succédé (Akiana, Monachino, Quenot, Asoudani, entre autres) avaient affiché une certaine difficulté à garnir les filets adverses. Le détonateur est arrivé de la grande banlieue parisienne. Contrairement à ses habitudes passées, le PFC n'est pas allé chercher un ex-joueur professionnel en mal de terrain mais, intelligemment, Hubert Velud a tourné son regard vers le National 2, et Poissy.

Là-bas, il a déniché Domenico Bruno. Rodé aux joutes des Championnats nationaux, ce grand gabarit est venu avec une carte de visite flatteuse (22 buts dans le groupe A de N 2, ce qui en fit le meilleur réalisateur de tout ce Championnat), qu'il s'est empressé de justifier un échelon plus haut. A un peu plus de la moitié de l'exercice actuel, son compteur personnel affiche déjà douze unités complétées par six buts en Coupe de France. D'ailleurs, au dire de ses collègues, leur élimination contre Cannes est en partie due à l'absence de leur goleador fétiche, suspendu à cette occasion.

Humblement, ce joueur aux origines napolitaines attribue sa réussite à tout le collectif parisien. Maintenant associé à l'ancien Auxerrois Soler après le départ en cours de saison de Taine, Domenico fait le bonheur de son entraîneur. Avec ce déménageur des surfaces, l'horizon du PFC s'est donc éclairci. « C'est un joueur qui nous apporte énormément, confirme Velud. Il a beaucoup d'abnégation, des qualités techniques évidentes, un démarrage foudroyant et, par-dessus tout, des facultés morales dépassant la moyenne. Pendant quatre-vingt-dix minutes, il ne lâche jamais le morceau. Cette rage est bénéfique pour tout le monde et tire l'équipe vers le haut. »

Toujours au coude à coude avec Wasquehal, Sedan, Saint-Denis-Saint-Leu et Angers pour une éventuelle montée en Division 2, le PFC ne perd tout de même pas de vue son objectif initial qui est, plus que jamais, de figurer parmi les sept premiers afin de participer au futur National. Mais s'il y a un coup à jouer, Domenico, comme tous ses partenaires, saisira l'opportunité. « Il faut croire en nos chances, souligne-t-il en conclusion. Depuis le début, on a démontré qu'on était capable de rivaliser avec les meilleurs. Notre équipe a du talent mais ce qui prédomine avant tout, c'est son état d'esprit. En fait, on tire tous dans le même sens avec l'envie de réaliser quelque chose de grand. Et puis, pour moi, à vingt-neuf ans, découvrir la Deuxième Division, ce serait l'apothéose ! »

Correspondance Sébastien PICARD

Photo Jean-Claude LAMY

Avec déjà douze buts en Championnat, ce qui en fait le meilleur buteur du groupe A, Domenico Bruno espère tirer le PFC vers le National.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
(Samedi 22 février 1997)

GROUPE A
Brest - Besançon
Avranches - Thouars
Sedan - Châtellerault
Evry - Cercle Dijon
Fécamp - Saint-Maur
Cherbourg - Paris FC
Angers - St-Denis/St-Leu
Wasquehal - Quimper
Dunkerque - Bourges

GROUPE B
Créteil - Istres
Nîmes - Mont-de-Marsan
Rodez - Trélissac
L'Ile-Rousse - Angoulême
Noisy-le-Sec - Alès
Saint-Priest - Vitrolles
Sète - Aubervilliers
Fréjus - Grenoble IO
Poitiers - Ajaccio

Buteurs

GROUPE A

1. Bruno (Paris FC), **12.**
2. Vako (Avranches), Tiéhi (Saint-Denis-Saint-Leu), **11.**
4. Monczuk (Angers), **10.**
5. Quenot (Dijon), **9.**
6. Isabey (Besançon), Abdelhak, Joachim (Châtellerault), Lerand (Fécamp), Taine (Paris FC), **7.**
11. Chavanon, Sutter (Bourges), Tejero (Quimper), Quint (Sedan), Loko (Wasquehal), **6.**
16. Guilloux (Avranches), Thiam (Brest), Hardiagon (Evry), Collomb (Sedan), Hamel (Thouars), De Pina (Wasquehal), **5.**

GROUPE B

1. Lobé (Créteil), **15.**
2. Soudani (Ajaccio), Frankowski (Poitiers), **13.**
4. Cuvier (Istres), **11.**
6. M'Bolé, Sissoko (Noisy-le-Sec), **9.**
7. Castro (Ajaccio), Bethaar (L'Ile-Rousse), Valadié (Trélissac), **8.**
10. Cornet (Aubervilliers), Ibahy (L'Ile-Rousse), Huvelle (Rodez), Manfredi (Vitrolles), **7.**
14. Boskovic (Angoulême), Moureaux (Fréjus), Monteiro (Mont-de-Marsan), Mounadi (Poitiers), Dikoumé (Rodez), Beyrac (Saint-Priest), Dalmao (Sète), Bélière (Trélissac), **6.**

Étoiles

GROUPE A

1. Chavanon (Bourges), Piselli (Brest), Dos Santos (Evry), Parisi (Sedan), **6.**
5. Rault (Avranches), Guichard (Cherbourg), Bruno, Taine (Paris FC), François (Quimper), N'Dieth (Sedan), **5.**
11. Dufour, Ramé (Angers), Maître (Besançon), Le Buzullier (Brest), Leuregans, Rullier (Châtellerault), Dabe (Evry), Lerand (Fécamp), M'Bock (Paris FC), Salaün (Quimper), Mohamed (Saint-Denis-Saint-Leu), Antonin (Saint-Maur), Rohart (Wasquehal), **4.**

GROUPE B

1. Stephan (Angoulême), **10.**
2. Beyrac (Saint-Priest), Manfredi (Vitrolles), **7.**
4. Henneuse (Trélissac), Bouabdellah (Noisy-le-Sec), **6.**
6. Dieng (Aubervilliers), Dumolin, Godoy (Grenoble), Aubanel (L'Ile-Rousse), Huvelle (Rodez), **5.**
11. Gomes (Alès), Cornet (Aubervilliers), Blondeau (Créteil), Giguel (Istres), Monteiro (Mont-de-Marsan), Cissoko (Noisy-le-Sec), Barraud (Poitiers), Bait, Labruna (Sète), Stavridis (Vitrolles), **4.**

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	37	20	11	4	5	27	12
2. St-Denis/St-Leu	36	20	10	6	4	27	21
3. Sedan	36	19	10	6	3	20	16
4. Paris FC	33	20	9	6	5	29	16
5. Wasquehal	32	19	9	5	5	24	13
6. Bourges	32	20	9	5	6	29	19
7. Thouars	31	19	8	7	4	18	15
8. Saint-Maur	30	20	8	6	6	16	18
9. Avranches	28	20	8	4	8	22	22
10. Cercle Dijon	26	19	7	5	7	26	22
11. Dunkerque	25	19	6	7	6	17	15
12. Besançon	24	20	6	6	8	16	23
13. Châtellerault	24	20	6	6	8	21	30
14. Brest	23	20	6	5	9	16	17
15. Evry	23	20	6	5	9	17	23
16. Quimper	18	19	4	6	9	15	27
17. Fécamp	15	19	3	6	10	12	23
18. Cherbourg	6	19	1	3	15	6	26

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	36	20	9	9	2	24	11
2. Poitiers	35	20	10	5	5	35	21
3. Istres	35	20	10	5	5	30	22
4. Alès	31	20	8	7	5	33	22
5. Créteil	30	19	8	6	5	30	21
6. Ajaccio	29	20	7	8	5	31	26
7. Angoulême	29	20	7	8	5	21	17
8. Trélissac	29	20	8	5	7	26	25
9. Noisy-le-Sec	26	20	6	8	6	26	23
10. Fréjus	26	20	6	7	7	23	24
11. Vitrolles	24	20	7	3	10	24	36
12. L'Ile-Rousse	23	20	5	8	7	25	29
13. Mont-de-Marsan	23	20	6	5	9	22	27
14. Rodez	23	20	6	5	9	17	26
15. Sète	21	20	4	9	7	18	22
16. Saint-Priest	21	19	6	3	10	15	27
17. Aubervilliers	20	19	3	11	5	20	24
18. Grenoble IO	16	19	4	4	11	20	39

Le premier de chaque groupe accède en Division 2. Les clubs classés de la deuxième à la septième place disputeront le National. Au-delà, toutes les équipes seront reléguées en Championnat de France amateurs.

ANGERS b. *PARIS FC : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 442. Recette : 13 955 F. Arbitre : M. Petit. Buts : Larris (33e, 47e), Monczuk (84e). Avertissements : Eloi (42e), Malheiro (43e), Charbonnier (56e) au Paris FC ; Lalmand (41e) à Angers.

PARIS FC : Ferry (Merreles, 57e) — Bardon, Benemou, Olivieri, Bassinal — ***M'BOCK**, Eloi, Soler, Charbonnier — Malheiro, Bruno. Entr. : Velud.

ANGERS : Ramé — Tambourel, Lalmand, Rabouani, Gehra (Marchand, 85e) — Bonnot, Rey, Dufour, ***LARRE** (Jerrieu, 75e) — Monczuk, Ducourneau (Traoré, 69e). Entr. : Guesdon.

***SAINT-DENIS-SAINT-LEU b. AVRANCHES : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 577. Recette : n.c. Arbitre : M. Merlot. Buts : Tiéhi (66e s.p., 79e) pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Martin (86e) pour Avranches. Avertissements : Vandeputte (26e), Lebourgeois (74e) à Saint-Denis-Saint-Leu ; Téta (12e), Martin (24e), Louis (70e), Tiret (74e) à Avranches.

SAINT-DENIS-SAINT-LEU : Cado — L'Helgoualc'h, Mohamed, Wolff, Lebourgeois — Sadik, Vandeputte, Gilbert (Dimnet, 59e), Granon (Guyonnot, 59e) — Tiéhi, ***BOBOYE**. Entr. : Notheaux.

AVRANCHES : Rault — Tiret, Lagadec, Rivoal, Ménard (Stévant, 77e) — Louis, ***TÉTU**, Le Joly, Martin — Vuko, Le Guen. Entr. : Maccio.

***DIJON b. SEDAN : 5-0 (3-0).** — Spectateurs : 949. Recette : n.c. Arbitre : M. Derrien. Buts : Viard (2e), Quenot (21e, 45e), Droesch (54e), Caron (82e). Avertissements : Theulin (15e) à Dijon ; Cissé (5e) à Sedan.

DIJON : Bourgeois — Gay, Theulin, Grenier, Jacquot — Jobard, Monchau, Caron, Droesch — ***QUENOT** (Ziadi, 65e), Viard (Alcocer, 46e). Entr. : Popard.

SEDAN : ***SACHY** — Kimoni (Grandes, 46e), Cissé, Di Bernardo, Bupto — Pabois, Elziéard, Quint, Parisi — N'Dieti, Collomb (Graechen, 73e). Entr. : Metsu.

***BOURGES et WASQUEHAL : 2-2 (1-2).** — Spectateurs : 954. Recette : 44 498 F. Arbitre : M. Lalu. Buts : Boucher (12e s.p.), J. Sutter (81e) pour Bourges ; Leroy (14e s.p.), De Pina (17e) pour Wasquehal. Avertissement : Hofter (70e) à Bourges.

BOURGES : Dupuis — B. Sutter, Bouzin, Nevès, Lafond — Péronin (Zerdouk, 58e), Godon (Ballon, 78e), ***BOUCHER** — J. Sutter, Chavanon, Moretti (Hofter, 58e). Entr. : Brown.

WASQUEHAL : Bourgeois — Cygan, Ascensio, Persoon, Desportes — Leroy, Tileca (Clément, 64e), Antunes, Cadiou (Cissokho, 80e) — ***ROHART**, De Pina (Loko, 70e). Entr. : Docquiert.

ÉVRY b. *THOUARS : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 1 111. Recette : 27 125 F. Arbitre : M. Gérard. But : Muenimanu (37e). Avertissements : Piffre (52e), Félix (62e), Muenimanu (64e), Lenfant (67e) à Evry.

THOUARS : Astier — Couanon (Péjouan, 46e), ***BENAUD**, Denusuit — Gurtler, Duarte, Garcia, Grégoire — Zéoula (Hamel, 46e), Bailly (Saboureau, 67e). Entr. : Marchand.

ÉVRY : Trognon — Félix, Lavechin, Piffre, Liévin — Meyère (Thodiard, 73e), Dabe, ***DOS SANTOS**, Lenfant — Muenimanu, Zerrouki (Hees, 90e). Entr. : Touret.

***SAINT-MAUR LUSITANOS b. CHERBOURG : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : De Macedo (20e), Sousa (22e). Avertissements : Alonzi (25e), Chanut (76e) à Saint-Maur Lusitanos ; Vignet (72e), Thiviliers (78e) à Cherbourg. Expulsion : Sauvey (88e) à Cherbourg.

SAINT-MAUR LUSITANOS : N'Selomo — Alonzi, De Castro, Martineau, C. Moreira — Chanut, Sousa, Guégan, De Macedo — ***PLACIDO**, Robard (Davezac, 69e). Entr. : Broche.

CHERBOURG : Lucas — Niceron (Bacher, 63e), Vignet, Sauvey, M'Bemba — ***POULANGOYE**, Thiviliers, Guichard, Christine — Iwanicki (Gosselin, 75e), Médard (Baudry, 68e). Entr. : Largouet.

***QUIMPER-DUNKERQUE : remis.**

***BESANÇON et FÉCAMP : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Medam. Buts : Ahidjo (90e) pour Besançon ; Lerand (69e) pour Fécamp. Avertissements : Tournoux (23e), Isabey (57e) à Besançon ; Trenchant (12e), Lerand (55e), Ernst (57e), Le Bohec (58e) à Fécamp. Expulsion : Constantinian (63e) à Besançon.

BESANÇON : ***DURA** — Hagist (Ahidjo, 77e), Palumbo, Renou, N'Dioro — Tournoux, Etot, Isabey, Constantinian — Bourabaa, Bordji (Contal, 58e). Entr. : Rabier.

FÉCAMP : Chauray — Savoye, Bargone, Vincent, Soares — Le Bohec, ***LERAND**, Ernst, Trenchand — Robert, J. Colinet (Levasseur, 68e). Entr. : J. Colinet.

***CHÂTELLERAULT b. BREST : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 486. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnichon. But : Basile (23e). Avertissements : Pénoty (70e), Lamouche (84e), Levrault (86e) à Châtellerault.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Kruajitch (Bouchemla, 64e), Lamouche, Levrault, Bersac — Achakour, Pénoty, Pérès, Leuregans (Deismazeau, 86e) — Abdelhak (Joachim, 58e), ***BASILE**. Entr. : Herbet.

BREST : Boulic — Boulouard, Sergent, Kerriou, Gombert — Riou, Tréguer (Hmaloko, 81e), Lagadec (Péron, 71e), ***ALOSSE** — Lamoureux (Lazennec, 46e), Thiam. Entr. : Gnavec.

***AUBERVILLIERS et NÎMES : 0-0.** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. Avertissements : Mourine (15e), Cornet (81e) à Aubervilliers ; Ecker (90e) à Nîmes.

AUBERVILLIERS : Boussellou — Hamoum, Mourine, Gonzalve, Lacheb — Dieng, ***Z. BELKEBLA**, Alonso, Cornet — Clemenceau (Doukantie, 76e). Ald. Entr. : Kar. Belkebla.

NÎMES : Karwat — Touron, Vosaliho, Ecker, Levasseur — Jeanochamp, Belbey, ***GROS**, Sabin (Tomczyck, 82e) — Di Fraya, Zugna. Entr. : Mosca.

***GRENOBLE et POITIERS : 2-2 (0-1).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Malthiot. Buts : Cherrad (70e s.p., 82e) pour Grenoble ; Crosnier (6e, 83e) pour Poitiers. Avertissements : Bardin (31e), Nogalès (73e) à Grenoble ; Crosnier (65e) à Poitiers.

GRENOBLE : Genty — Djebbour, Dury, Bardin, Negro (Pereira, 86e) — Oxley, Cherrad, Garcia, Ojeda (Nogalès, 68e) — Millet (Boumouira, 83e), ***DUMOLIN**. Entr. : Simondi.

POITIERS : Labarre — Mancini, Blamart, Tourenne, Guérineau — Bekti, ***CROSNIER**, Lasri (Boniface, 70e), Frankowski (Billac, 85e) — Baraud, Mounadi. Entr. : Denis.

***ISTRES et NOISY-LE-SEC : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Buts : Vaurs (47e) pour Istres ; Bouabdellah (18e) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Giuliano (61e) à Istres ; Boli (3e), Potel (89e) à Noisy-le-Sec.

ISTRES : Sintes — Rodriguez, Oliveira, Giuliano, Adjaoud — Fluck (Souvigné, 79e), Rossetti, Usai (Fontaine, 35e), ***GIGUEL** — Cuvier (Coste, 73e), Vaurs. Entr. : Le Lamer.

NOISY-LE-SEC : ***POTEL** — Ba, Amirat, Maatit, Bouchemal — Doukha (Trata, 60e), Tran, Boli, L. Sandjak — Bouabdellah, M'Bolé (Sissoko, 60e). Entr. : N. Sandjak.

***ALÈS b. SAINT-PRIEST : 4-0 (1-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : Broncas. Buts : Barbosa (18e), Alidra (73e), Soulas (81e), Perez (90e). Avertissements : Soppo-Din (10e) à Alès ; Deliamaggiore (15e), Noubia (64e) à Saint-Priest.

ALÈS : Gomes — Vacher, Martin, Fernandez, Soppo-Din — Soulas, ***PEREZ**, Alidra (Djorkaeff, 83e), Barbosa — Seatelli (Cassése, 87e), Agathe. Entr. : Brucato.

SAINT-PRIEST : Lamblin — M'Petschi, Rodier, Scheiwe, Couilloud — Da Silva (Beyrac, 46e), Deliamaggiore, Fernandez (Pedreiro, 53e), Peaud — ***SEVCENKO**, Noubia (Venditelli, 81e). Entr. : Bernard.

***TRÉLISSAC b. CRÉTEIL : 2-1 (2-1).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Bélières (21e, 26e) pour Trélissac ; Lobé (43e) pour Créteil. Avertissements : Elisor (25e), Keserovic (55e), G. Sanchez (73e), X. Sanchez (77e) à Trélissac ; Lobé (63e), Castels (69e) à Créteil. Expulsion : G. Sanchez (89e) à Trélissac ; Castels (82e) à Créteil.

TRÉLISSAC : Henneuse — X. Sanchez, De Oliveira, Keserovic, G. Sanchez — Lanceplaine, Mase, Elisor, Lavaud — ***CASTANT**, Bélières (Alamps, 84e). Entr. : Sokal.

CRÉTEIL : Barrabé — Nétala, Sénac, Castals, Séguy — Vasseur, ***BLONDEAU**, Lollia, Calabuig (Amirèche, 83e) — Vignola, Lobé. Entr. : Garcia.

***AJACCIO b. FRÉJUS : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 480. Recette : n.c. Arbitre : M. Saules. Buts : Soudani (12e), Castro (54e) pour Ajaccio ; Faye (15e) pour Fréjus. Avertissement : Hafton (14e) à Ajaccio.

AJACCIO : Legrand — J.-L. Luciani, Hafton, Fréchingues, J.-M. Luciani (Berthé, 46e) — Gagliardi, Leonetti, Leandri (Frotey, 59e), Duplan — Soudani, ***CASTRO**. Entr. : Orsatti.

FRÉJUS : Fernandez — Pardou, El Maaroufi, Cissoko, Soler — Baldacchino (Joffrion, 73e), ***LEFEUVRE**, Faye, Moureaux — Lestrade (Destandes, 71e), Courizol (Teoro, 66e). Entr. : Pilorget.

***ANGOULÊME et RODEZ : 0-0.** — Spectateurs : 617. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. Avertissements : Hébras (83e) à Angoulême ; Calvel (57e), Llort (68e), Muratet (75e), Ramia (88e) à Rodez.

ANGOULÊME : Boisgontier — Montavit, Maurin, ***SCHOUFT** (Coureuil, 90e), Perron — Hébras, Bonnet (Rémy, 66e), Théze, Bastère — Stéphan, Boskovic. Entr. : Latapie.

RODEZ : ***SOLIS** — Blaise, Llort, Trénel, Muratet (Ramia, 82e) — Fécugier, Bobeck, Calvel, Kirahinduka (Rigaud, 89e) — Dikoumé, Habib. Entr. : Novi.

SÈTE b. *VITROLLES : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraise. Buts : Follana (35e, 44e). Avertissements : Puggioni (25e), Firly (45e) à Vitrolles ; Yé (60e) à Sète.

VITROLLES : Videau — J.-Ma. Edouard, Braun, Benechenafi — Puggioni (K. Malagouen, 46e), Firly (M. Malagouen, 46e), ***ZADI**, Luppini, Stavridis — Dietrich, Ait-Aman (Svétina, 73e). Entr. : Geiger.

SÈTE : Labruna — Gimenez, Dyduch, Yé, Bait — Javégny, Gorsse, Dalmao, Sahud (Khelifa, 80e) — Rouve, ***FOLLANA**. Entr. : Calabuig.

***MONT-DE-MARSAN b. L'ILE-ROUSSE : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Buts : Monteiro (20e, 72e), Boufrizi (48e). Avertissements : Boufrizi (25e), Hiri (73e) à Mont-de-Marsan ; Betthaar (32e), Romieu (45e), Pietrucci (50e), Dumas (70e), Nouma (70e) à L'Ile-Rousse.

MONT-DE-MARSAN : Borie — Dupin, Chiarello, Perrocheau, Gay — Hiri, Ouvret (Winieski, 85e), Gimenez, Miguel — ***MONTEIRO** (Gormaz, 80e), Boufrizi (Clavé, 80e). Entr. : Lafort.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Belle, Pietrucci, Antonelli, Romieu — Nouma, Dumas, ***MAMOURET**, Enwagwuna — Aubanel, Betthaar. Entr. : Félix.

★ Un arbitre international, Bernard Saules, un délégué de Première Division, Marc Biolchini, un « superviseur » de la Fédération, M. Anceli, bref, le match Ajaccio-Fréjus a été placé sous haute surveillance en raison du contentieux existant entre les deux clubs.

★ Souffrant d'une tendinite, l'Ajaccien Christophe Destruhaut n'a pu tenir sa place contre Fréjus. Il devrait observer un repos de trois semaines.

★ Contraint de participer au stage de recyclage des entraîneurs organisé à Clairefontaine, Paul Orsatti ne pourra diriger l'entraînement du GF Ajaccio cette semaine. C'est Christian Versini qui en aura la charge pour préparer le déplacement à Poitiers.

★ L'arrière latéral de Sedan, Christian Jouault, victime lors du match amical contre Auxerre d'une entorse du ligament latéral externe augmentée peut-être d'une lésion méniscale, sera indisponible durant au moins trois semaines. Solide comme un menhir breton, l'ex-Rennais n'avait pas connu de blessures depuis son passage au Stade Rennais.

★ Décidés à jouer un rôle important dans la lutte pour la montée en D 2, les supporters d'Allez Sedan vont se mobiliser en organisant des déplacements à Besançon, Paris, Saint-Maur et Wasquehal.

★ Le Belgo-Zaïrois Serge Kimoni a fait son retour dans les rangs sedanais à Dijon. L'ex-joueur de Bruges et de Seraing n'avait disputé jusqu'alors que deux matches avec le CSSA en raison de blessures récurrentes au genou.

★ Farid Fouzari est revenu de Saint-Jean-de-Monts où il a suivi pendant un mois une rééducation fort active. En Vendée, le Sedanais a croisé l'Auxerrois Lamouchi, le gardien castelroussin Crom et la basketteuse de Bourges, Odile Santaniello.

★ Indisponible durant trois semaines en raison d'une luxation de l'épaule, le milieu de terrain, Bruno Pabois, a repris sa place dans l'équipe ardennaise à Dijon. Son coéquipier, Pierre Deblock, était, en revanche, suspendu.

★ La coupe de France qui, il y a seulement un an, faisait chavirer les cœurs des spectateurs et des joueurs thouarsais — ils battaient alors Martigues en 16es de finale avant d'être éliminés par Nîmes quinze jours plus tard — était, samedi soir, au stade du Grand-Bournais lors de la rencontre Thouars-Evry. La vieille dame coupe, prêtée par Guy Roux, les attendait le temps d'une soirée.

★ Le FC Trélissac, en s'imposant 2 à 1 face à Créteil, a mis fin à une série de seize matches consécutifs sans défaites des Cristoliens. Les banlieusards parisiens ne s'était plus inclinés (Coupe et Championnat confondus) depuis le 28 septembre et leur rencontre perdue à domicile (2-1) contre Vitrolles.

★ Pierre Garcia, l'entraîneur de Créteil, considère que la défaite contre Trélissac va remettre « les pieds sur terre » à ses joueurs qui « n'ont pas été assez vigilants ». Il a, par ailleurs, mis en cause l'état du terrain qui s'assimilait à « un véritable champ de patates ». Il est vrai que l'équipe de France réserve de rugby s'y est entraînée une bonne partie de la semaine pour préparer sa rencontre face à son homologue galloise.

Langue de pub

Tous les samedis de match à domicile, les joueurs d'Angoulême suspendus ou blessés passent désormais la journée dans un centre commercial de la ville, afin d'assurer la promotion de leur club. Samedi, Chauvel, Forest et Prévost, accompagnés de leur président, Philippe Goursat, ont ainsi inauguré ce nouveau type de communication directe.

Gimenez : « Ne nous enterrez pas trop vite ! »

L'ancien joueur des Girondins de Bordeaux et de Nîmes, Bernard Gimenez, est revenu sur ses terres montoises. Têtu comme un Landais, il pense que Mont-de-Marsan sera difficile à manœuvrer et peut encore jouer les trouble-fête.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

« Après une saison remarquable en National 2, vous attendiez-vous à connaître autant de difficultés à l'échelon supérieur ?

— Non. On a fait un bon début de Championnat. Nous ne sommes pas à notre place au classement. Devant, on retrouve les cylindrées qui ont évolué au-dessus, nous devrions être juste derrière. Ne nous enterrez pas trop vite ! On va répondre présent.

— **Pouvez-vous comparer le style de jeu développé en National 1 à celui du National 2 ou de la Super D 2, que vous avez aussi connus ?**

— Le style se rapproche davantage de la Super D 2. Il est très physique alors qu'en National 2, en raison de la présence des centres de formation, on privilégie le jeu sans se soucier du résultat à tout prix.

— **Après cette victoire sans bavure contre L'Ile-Rousse (3-0), pensez-vous pouvoir terminer dans les sept premiers ?**

— Bien sûr. On va se battre jusqu'au bout. La semaine prochaine, on va aller à Nîmes pour essayer de ne pas rentrer bredouille.

— **Votre pronostic pour la montée directe en Super D 2 ?**

— Nîmes, Créteil et Poitiers peut-être. »

Correspondance Michel LACROUTS

★ Lors de la venue de Noisy-le-Sec, les Istréens ont retrouvé avec plaisir Laurent Boli qui a porté plusieurs saisons durant les couleurs du club provençal.

★ Un petit nombre de spectateurs s'est déplacé au stade Bardin à Istres, samedi soir, pour la venue de Noisy-le-Sec. Il est vrai qu'à une centaine de mètres de là se disputait un match de handball comptant pour le Championnat de National 1 : Istres-Toulouse. Quelle belle coordination entre les clubs phares istréens !

★ Depuis le 1er novembre 1996, les Istréens n'ont plus gagné en Championnat. Aussi, l'avance d'une douzaine de points que les Provençaux comptaient alors a-t-elle rapidement fondu. Et les Istréens ont par la même été relégués à la troisième place.

★ Alors qu'il restait six minutes à jouer devant Angers, Hubert Velud, l'entraîneur du Paris FC, excédé par l'arbitrage de M. Petit, a quitté son banc de touche pour rejoindre les vestiaires.

★ La déconvenue subie face à Angers ne rassure pas vraiment Hubert Velud, l'entraîneur du PFC, pour la suite du Championnat. « J'ai peur que notre élimination en Coupe contre Cannes n'ait provoqué une certaine décompression au sein du groupe. On n'a pas été à notre meilleur niveau aujourd'hui. Il faut vite que l'on se remette en cause sinon on va au devant de grosses désillusions. »

★ C'est en prenant son appui sur un ballon aérien que le genou droit de Bruno Ferry s'est dérobé. Immédiatement conduit à l'hôpital pour y passer des radios, le gardien du Paris FC redoutait une entorse ou une blessure au ménisque.

★ Aucun gardien remplaçant ne figurant sur la feuille de match, l'entraîneur du Paris FC, Hubert Velud, a appelé Maurice M'Bock pour suppléer Bruno Ferry, blessé à un genou. Plutôt à l'aise dans cet exercice, le milieu de terrain n'a, en revanche, rien pu faire sur la reprise de demi-volée de l'Angevin Monczuk à six minutes de la fin.

★ Le gardien d'Angoulême, Laurent Prévost, a été victime d'une rupture du tendon d'Achille à l'entraînement. Opéré, il sera indisponible six mois. Autant dire que sa saison est finie.

★ Un nouveau serveur consacré au sport réunionnais vient d'apparaître sur le Minitel. Sous l'appellation « Sporun », ce serveur, connecté sur le 3615, balaye toutes les facettes du sport réunionnais, que ce soit sur l'île ou en métropole. Ainsi, le football a sa rubrique avec tous les résultats locaux mais aussi un suivi de la dizaine de joueurs évoluant en France et en N 1 notamment (Agathe, Barrabé, Bupto entre autres).

★ Claude Barrabé, le gardien de Créteil, a quasiment passé les trois dernières minutes du match contre Trélissac dans la surface de réparation des Aquitains. Il est monté à trois reprises sur des corners de son équipe mais cela n'a pas empêché la défaite des Cristoliens.

★ Depuis quelques semaines, les Alésiens cherchaient désespérément un joker offensif. Plusieurs pistes ont été explorées mais aucune n'a abouti. Pourtant, malgré l'absence de cet attaquant providentiel, Alès se retrouve aujourd'hui quatrième au classement avec 31 buts marqués, soit la deuxième attaque du groupe B...

★ Lors de la venue de Rodez, Johan Boisgontier a fait ses débuts à Angoulême. Recruté pendant la trêve, l'ancien joueur de Mérignac n'a pas tardé à assumer son rôle de doublure. Laurent Prévost, le gardien titulaire, a, en effet, été victime d'une rupture du tendon d'Achille.

★ Patrick Battiston, le directeur sportif des Girondins de Bordeaux, a assisté au match Angoulême-Rodez. Officiellement, il ne s'agissait que d'une visite de courtoisie à son copain, Eric Guérit. Officieusement, il serait venu superviser le jeune défenseur angoumoisin, Rudy Perron, qui a fait une apparition en équipe de France juniors la saison dernière.

★ A Besançon, on prépare l'avenir. C'est ainsi que huit joueurs de Jean-Paul Rabier suivent le cursus des STAPS dans l'espoir de décrocher le professorat d'éducation physique. Il s'agit de Spielmann, Amiotte, Renou, Palumbo, Isabey, Hagist, Tournoux et Da Silva.

★ Sept points en trois matches à domicile, la possibilité d'accéder au futur National, et pourtant le public de Bourges se révèle boudeur. Moins de 1 000 spectateurs se sont déplacés pour la venue de Wasquehal.

★ A l'initiative du président de la SEM, Patrick Estève, une amicale des anciens a été constituée au FC Bourges. Son but : faire profiter de leur expérience un club qui se relance. Michel Millet en assurera la présidence.

★ Pourtant privé de son capitaine, Henriot, et de son libero, Recober, le CF Dijon a fait voler en éclats l'ancien leader, Sedan. Mieux : les Dijonnais se sont procuré la bagatelle de dix occasions nettes dont cinq ont fini au fond des filets.

★ Armand Lopez, le président de Saint-Maur Lusitanos, estime que pour accéder au futur National, il faut posséder plus de 3 MF de budget (celui de son club). Aussi a-t-il décidé de réunir, le 1er mars prochain, 150 entreprises, banques et compagnies d'assurances au salon Vasco-de-Gama dans les locaux de Radio AFLA (Valenton), à l'occasion du 30e anniversaire du club, afin de nouer quelques contacts avec des partenaires potentiels.

Les entraîneurs votent Saint-Denis-Saint-Leu

« Quel est votre favori pour la montée ? » C'est la question que notre confrère *L'Ardennais-L'Union* a posé avant la 20e journée aux dix-huit entraîneurs du groupe A. Ceux-ci ont largement plébiscité Saint-Denis-Saint-Leu. Pour expliquer leur choix, les coaches ont le plus souvent évoqué la richesse de l'effectif de Didier Notheaux, les talents individuels mis à sa disposition, et notamment la présence d'un « buteur hors du commun comme Joël Tiéhi », selon le Brestois Denis Goavec, mais aussi « le projet porteur, cohérent et mobilisateur de ce club », d'après le Bisontin Jean-Paul Rabier.

Comme nombre de ses collègues, Noël Tosi (Quimper) pense que les Franciliens ont un potentiel offensif supérieur aux autres candidats et « qu'en National 1, il est important d'être compétitif devant ». Derrière le club de la banlieue parisienne, Sedan a été cité quatre fois, par Hubert Velud (PFC), Bertrand Marchand (Thouars), Bernard Maccio (Avranches) et Jean-Luc Buisine (Dunkerque). La régularité des joueurs de Sedan, malgré la lourde défaite, samedi dernier, devant Dijon (5-0), la configuration de ses différentes lignes et surtout le soutien à domicile de son extraordinaire public sont les atouts mis en avant par ce quatuor. « Ce serait un exploit », concède pourtant l'entraîneur ardennais, Bruno Metsu.

Très hésitant, Jacques Largouet (Cherbourg) a fini par pencher pour Saint-Denis-Saint-Leu « parce que ses individualités sont plus marquantes ». Le Dijonnais Thierry Popard affiche, quant à lui, sa différence en votant Angers : « C'est la force tranquille de ce Championnat. Sans faire de bruit, le SCO commence à allier efficacité et solidité. »

A noter encore que Michel Docquiert (Wasquehal) croit dans les chances de son équipe : « N'oubliez pas que nous avons effectué dix déplacements en dix-huit matches. Notre calendrier retour est très favorable. Wasquehal est toujours dans le coup ! »

Girard manque de Pau

Photo Didier FEVRE

René Girard fait la moue. Son équipe est loin de répondre à ses attentes, mais l'entraîneur palois refuse d'abdiquer.

Arrivé en début de saison dans le Béarn afin de relever le défi du National, René Girard reste, pour l'instant, sur un échec. Pour autant, l'ex-Bordelais ne jette pas la pierre à ses joueurs. Mais, maintenant, le regard des Palois est plutôt tourné vers le bas malgré une bonne réaction, lors de la dernière journée, contre La Flèche (2-0).

«On a fait un recrutement conséquent. De la sorte, on se devait de jouer les premiers rôles. Le rendement actuel est donc inadmissible ! »

Après le cuisant échec à La Roche-sur-Yon (3-0) concédé lors de la 18e journée, Bernard Laporte-Fray, le président du Pau FC, n'a pas caché sa colère. A chaud, il envisageait même de prendre des sanctions financières à l'égard de joueurs, loin, effectivement, de répondre à ses attentes. Engoncés dans le ventre mou du classement, les Palois accusent un retard conséquent sur Tours, La Roche-sur-Yon, Aurillac et Clermont, le quatuor duquel devrait sortir l'heureux élu pour le National. Aussi, les Béarnais sont désormais contraints de regarder vers le bas pour ne pas tomber dans la charrette qui les mènerait tout droit vers le CFA 2. Cruelle désillusion !

D'ailleurs, sur place, personne ne cache sa déception. Le président palois, longtemps gardien de but, a conservé son tempérament de battant. La défaite, il l'accepte mais à condition que ses joueurs aient tout donné. Ce qui est loin d'être le cas, estiment les supporters, bien moins nombreux au fil des rencontres dans les tribunes du stade du Hameau. Les beaux projets du début de saison semblent donc envolés. « Le responsable d'un club se doit d'être ambitieux. J'ai donné tous les moyens afin de jouer la montée et, en plus, on a pris un entraîneur de renom », insiste Bernard Laporte-Fray, en citant René Girard.

Débarqué au début de l'été, l'ancien Bordelais et Nîmois espérait mieux, c'est sûr. Toutefois, Girard n'est pas homme à céder au découragement et veut encore positiver. « Le parcours a été bon jusqu'à la trêve, explique celui qui avait déjà tâté du banc à Nîmes au cours de la saison 1994-95. La trêve a eu pour résultat de stopper cette dynamique et, depuis, l'équipe a du mal à revenir. Là-dessus, comme toujours, l'élimination en Coupe de France a laissé des traces. Bons à Nantes, moyens contre Limoges, catastrophiques à La Roche-Sur-Yon, nous n'avons pas su gérer les moments importants de cette reprise. C'est vrai qu'il y avait des ambitions au départ et c'est normal. Nous arrivons à mi-parcours en sachant qu'il reste encore beaucoup de travail à accomplir. Mon objectif, pour revenir dans le coup, est d'essayer de gagner en régularité. »

« Ne pas céder au découragement »

Alors que les résultats l'y autoriseraient, René Girard n'a pourtant aucune envie de gronder ses joueurs. « Le seul match vraiment manqué, c'est à La Roche-sur-Yon, continue-t-il. Les gars travaillent à l'entraînement mais ils ne doivent pas se satisfaire de peu. Si on veut être plus conquérants, il faut tout savoir gérer et en vouloir un peu plus dans sa tête. »

L'entraîneur palois, qui n'a jamais été du genre à abandonner en chemin lorsqu'il jouait, lance alors un message. « La chance n'a pas toujours été au rendez-vous. Cependant, pour réussir, il convient parfois de la provoquer. Si on retrouve un peu plus d'efficacité, je suis persuadé que tout peut repartir. Certes, nous sommes décrochés mais, avec la victoire à trois points, tout peut s'enchaîner très vite. Dans un sens comme dans l'autre. »

A une quinzaine de journées de la fin, René Girard conserve son optimisme et ne sombre pas dans le découragement. Au contraire. « C'est dans les moments difficiles qu'il faut savoir s'accrocher, lance l'ex-international. Les dirigeants ont fait ce qu'il convenait pour jouer le haut mais, comme dans toute vie de groupe, il y a forcément des discussions. »

Allusion ici faite aux propos de son président. Les footballeurs palois n'ont qu'à regarder vers leurs amis du rugby. Eux aussi ont piqué leur crise durant l'automne et, dans la foulée, tout est reparti sur les chapeaux de roue.

Correspondance Michel LARRECQ

★ A la mi-temps de Toulouse-Fontaines-Vallauris, les joueurs locaux sont restés quelques minutes devant une porte de vestiaire close. En effet, Jacky Serres, qui avait les clés sur lui, était parti récupérer le premier ballon du match dans la cour d'un immeuble voisin.

★ Quelques jours avant la rencontre face à Vallauris, les dirigeants du Toulouse-Fontaines ont eu la désagréable surprise de constater qu'une grande partie du matériel de sonorisation du stade avait été dérobée.

★ A l'initiative de la Fédération des amicales laïques, un film d'une heure retracera le match des seizièmes de finale de la Coupe, Aurillac-Gueugnon. Les nombreux supporters cantaliens qui n'avaient pu suivre leurs favoris au Puy-en-Velay se retrouveront devant un grand écran.

★ Depuis 1980, Aurillac et Brive se sont affrontés à quatorze reprises en Championnat. Pour la première fois samedi, ce match opposait des équipes de N 2.

★ Thierry Oleksiak aura suivi les deux manches du derby Aurillac-Brive sur le bord de la touche. Blessé en Corrèze, il était cette fois suspendu suite à son expulsion en Coupe face à Gueugnon.

★ Benoît Richer, victime d'une fracture du péroné contre Nantes, sera absent des terrains pendant deux mois et demi. Le FC Nantes a pris des nouvelles de l'arrière latéral tourangeau et lui a même expédié un survêtement aux couleurs des Canaris.

★ Après une série de six victoires consécutives à domicile, le Tours FC a réalisé quatre résultats nuls qui ont entraîné les retours clermontois, aurillacois et yonnais.

★ La baisse de régime tourangelle s'explique par le départ de Discolle pour Nîmes, mais également par l'importance de l'infirmerie. Après Caron, Levy et Medjahed absents plusieurs semaines, c'est au tour de Richer de faire défaut.

★ Boulogne inaugurait contre Strasbourg un nouveau tableau d'affichage. Avec 6 buts au total, le préposé à la marque n'a pas chômé pour sa première.

★ Afin de récompenser le fidèle public qui l'avait encouragé samedi dernier à Lens contre Laval en Coupe de France, Boulogne avait obtenu une dérogation pour proposer des places « populaires » à 10 F. L'offre a visiblement séduit puisque 2 200 spectateurs garnissaient le stade de la Libération.

★ Strasbourg n'a pas lésiné sur le renfort des professionnels pour se rendre à Boulogne. Klein, Canosi, Vogel, Pouliquen, Keller, Petit et Dufitre étaient en effet du voyage.

★ Le Touquet n'est plus lanterne rouge, le moral est revenu grâce à la confiance et l'exigence de Richard Ellena envers ses joueurs. Et le président du Touquet, Christian Deprez, s'est déclaré confiant en l'avenir du club.

Tapis vert

La rencontre Segré-Saint-Etienne, le 11 janvier dernier, s'était soldée par la victoire des Stéphanois, 2-1. La CCSR vient de donner match gagné sur tapis vert à Segré. Les joueurs Santini et Thimothée ayant joué avec l'équipe première l'une des deux rencontres précédant la trêve (le 11 décembre en Coupe de France face à Strasbourg), et n'avaient donc pas le droit de jouer en réserve, avant la reprise officielle de la compétition de l'équipe de D 2.

★ Limoges alignait une équipe très diminuée face à Bordeaux. Filleul, Faure et Lecomte suspendus, Colbert Marlot avait dû remanier sa défense à 75 %. Parmi les jeunes titularisés, le moins de dix-sept ans, Nicolas Laylavoix.

★ Hakin Nouri, vingt-quatre ans, est arrivé tout droit du club toulousain des Isards qui évoluait en district. Ce jeune milieu défensif s'est imposé comme titulaire dans l'équipe de Blagnac.

★ Face à Vallauris, Karl Baudin a raté son premier penalty qui est aussi le premier penalty manqué cette saison par le Toulouse-Fontaines.

GROUPE A
(Match en retard)

VALENCIENNES b. *LILLE : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Lamarre. Buts : Lebrun (50e), Buchot (85e). Avertissements : Hammadou (37e), Machado (68e), Agueh (77e) à Lille ; Lachaab (9e), Lebrun (32e), Picoreau (39e), Mercier (46e) à Valenciennes.

LILLE : Agueh — Stéphanopoly, Camier, Sanz, Bahlou (Madani, 81e) — Raguel, Coulibaly (Bradaria, 82e), Landrin, Hammadou (Houy, 64e) — Machado. *ABED. Entr. : Gauthier.

VALENCIENNES : Pageaud — Szepaniak, Corroyer, Mercier, Becque — Dussart, Picoreau, Petit, *LEBRUN — Buchot (Cavagnon, 88e), Lachaab (Coquelet, 69e). Entr. : Batelli.

★ Le conseil municipal de Clermont a décidé la semaine dernière de lancer les travaux d'aménagement du deuxième étage du stade Gabriel-Montpied. Le montant des travaux, qui dureront six mois environ, est estimé à 2 MF. Ces aménagements consisteront en la pose de 3 000 sièges, l'installation de rampes, de l'éclairage et des toilettes.

★ La capacité du stade clermontois sera bientôt portée à 11 555 places, dont les 2 500 places debout autorisées. Le Clermont Foot jouant à domicile son huitième de finale de la Coupe de France face au Paris-SG, les dirigeants envisageraient de proposer au public un Pass Coupe-Championnat. Son prix s'échelonnerait de 400 à 800 F.

★ Le Clermont Foot, qui compte déjà deux matches de retard, contre Pau à domicile et à La Flèche, en aura très probablement un troisième. En effet, le derby contre Monthluçon est programmé le 1er mars, date du huitième de finale de la Coupe. Les Clermontois devront jouer ces trois rencontres en semaine.

★ Michaël Ribérol, le milieu de terrain du Clermont Foot devait subir une biopsie du rein. Lors des trois jours d'incorporation, des examens avaient révélé une insuffisance rénale. Il aurait ainsi raté le huitième de finale de la Coupe. Mais en accord avec le spécialiste qui le suit, celui-ci a décidé de repousser la date de l'intervention.

★ M. Brière, l'arbitre de la rencontre Le Touquet-Saint-Quentin, a failli manquer de cartons. Il en a distribué huit, dont deux rouge. Ce match s'est pourtant disputé sans agressivité mais essentiellement avec des mots inutiles.

★ Avec plus de 2 000 spectateurs, les Auxerrois ont fait mieux que les Girondins de Bordeaux l'an dernier (1 850). C'est d'ailleurs la première fois que le public, faisant la queue aux guichets à quelques minutes du coup d'envoi, a un peu « forcé » l'entrée du faubourg de Verdun de Pontivy.

★ Averti une troisième fois, le défenseur pontyvien Stéphane Nado sera suspendu le week-end prochain contre Fontainebleau.

★ Si Franck Suignard, opéré à Caen après sa blessure au genou (ligaments croisés), a recommencé à « trottiner », c'est un autre défenseur pontivyen qui est blessé. Baud va devoir subir une opération du genou.

★ Présents sur le banc des remplaçants contre Nantes, Recorbet, Valois, Tasfaout, Le Paul et Daroillac ont joué le lendemain avec la réserve auxerroise devant Pontivy.

★ Jarnigon, l'entraîneur de Pontivy, a déclaré après le nul face à Auxerre : « Un point récolté, c'est un peu frustrant. » Le coach auxerrois Rolland tenait d'autres propos : « Face à un adversaire au jeu primaire, c'est anormal d'encaisser trois buts. »

★ Si, à l'issue de la défaite de Limoges face à Bordeaux, Colbert Marlot était bien entendu déçu par le résultat, il assurait ne pas avoir envie de baisser la tête : « Nous ne rencontrerons pas tous les samedis une équipe comme celle présentée par Bordeaux. »

Dufour remplace Milutinov

A la veille d'affronter Pacy-sur-Eure, Georges Milutinov, l'entraîneur de Fontainebleau, bon dernier du groupe D, a démissionné. Philippe Mahut, le président, a dû trouver rapidement une solution de rechange et c'est à son libero, Vincent Dufour, qu'il a confié l'équipe. Après Poirier et Milutinov, Dufour devient ainsi le troisième entraîneur de Fontainebleau.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. METZ	40	18	13	1	4	33	14
2. Boulogne	35	18	10	5	3	22	13
3. Lille	33	19	9	6	4	23	12
4. Nancy	33	18	9	6	3	28	20
5. Valenciennes	30	19	8	6	5	31	16
6. Raon-l'Etape	30	19	7	9	3	22	16
7. Saint-Quentin	28	19	7	7	5	21	13
8. Dijon	28	17	8	4	5	23	16
9. Saint-Omer	27	19	6	3	8	21	23
10. Lens	25	18	6	7	5	21	19
11. Schiltigheim	22	18	5	7	6	20	21
12. Strasbourg	22	19	5	7	7	25	31
13. Forbach	21	19	6	3	10	16	29
14. Haguenau	20	17	6	2	9	20	25
15. Mulhouse	13	18	3	4	9	15	37
16. Le Touquet	14	19	3	5	11	18	31
17. Béthune	14	19	3	5	11	19	39
18. Calais	12	19	1	9	9	15	26

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJACCIO AC	42	19	12	6	1	39	18
2. Montauban	36	19	10	5	3	24	15
3. Toulouse-Fontaines	35	19	9	8	2	26	13
4. Beaucaire	34	19	10	4	5	27	16
5. Muret	29	19	8	5	6	17	21
6. Marseille	27	19	7	6	6	25	17
7. Montpellier	27	19	9	9	4	22	17
8. Grenoble Norcap	27	19	7	5	6	24	21
9. Cannes	27	19	7	6	6	24	25
10. Nice	24	19	6	6	7	25	27
11. Villefranche	23	19	6	5	8	23	29
12. Monaco	22	19	5	7	7	24	27
13. Vaulx-en-Velin	22	19	5	7	7	22	29
14. Bastia	21	19	5	6	8	30	28
15. Saint-Raphaël	21	19	6	3	10	23	35
16. Vallauris	20	19	5	5	9	18	24
17. Blagnac	18	19	4	6	9	12	19
18. Thonon	6	19	1	3	15	9	38

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	42	19	12	6	1	47	12
2. Nantes	38	19	12	3	4	32	18
3. Bordeaux	36	19	11	3	5	25	15
4. Tours	33	19	8	9	2	28	15
5. La Roche-sur-Yon	29	18	8	5	5	20	16
6. Aurillac	29	18	7	8	3	20	15
7. Clermont Foot	27	17	8	3	6	16	14
8. Pau	25	19	5	8	5	19	16
9. Libourne	23	19	6	5	8	22	24
10. Limoges F 87	22	19	6	4	9	21	21
11. Toulouse	22	19	5	7	7	15	17
12. Segré	21	19	4	9	6	21	23
13. Joué-lès-Tours	21	19	5	6	8	23	29
14. La Flèche	20	18	6	2	10	15	29
15. Saint-Ebenne	17	19	4	5	10	17	28
16. Brive	17	18	3	8	7	19	32
17. Montluçon	17	18	4	5	9	20	37
18. Bergerac	10	19	0	10	9	12	38

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	42	19	13	3	3	34	11
2. Caen	41	19	12	5	2	41	14
3. Auxerre	38	19	11	5	3	34	12
4. Racing CF	37	19	11	4	4	27	16
5. Guingamp	35	19	11	2	6	35	18
6. Le Havre	35	19	10	5	4	24	14
7. Viry-Châtillon	30	19	9	3	7	26	23
8. Pontivy	29	19	8	5	6	22	23
9. Vannes FC	27	19	7	6	6	21	18
10. Paris-SG	25	19	6	7	6	33	34
11. Pacy-sur-Eure	23	19	6	5	8	17	32
12. Rennes	22	19	5	7	7	32	24
13. Saint-Lô	20	18	5	5	9	28	29
14. Poissy	19	19	5	4	10	16	30
15. Levallois	17	19	3	8	8	15	24
16. Saint-Malo	15	18	4	3	11	19	38
17. Vitré	9	19	2	3	14	13	41
18. Fontainebleau	5	18	1	2	15	9	51

● **Le meilleur club amateur de chaque groupe accédera au National. Jusqu'à la onzième place, les clubs seront versés dans le Championnat de France amateurs tout comme, après un barrage, les deux meilleurs deuxièmes. A partir de la treizième place, les clubs seront relégués en Championnat de France amateurs 2.**

***FORBACH b. METZ : 1-0 (1-0).** — 167 spect. Recette : n.c. But : Truchon (23e). Avertissements : Khaled (44e), Ustaritz (61e), Walter (67e) à Forbach ; Rajade (26e), Gaillet (58e) à Metz. Exp. : De Tadido.

FORBACH : ***DOS SANTOS** — Vermandel, Ekoll, Walter, Boumediène — Inci, Marchande, Khaleb, Truchon (Hamadouche, 89e) — Lutharat, Ustaritz. Entr. : Hesse.

METZ : Eggimann — Wojton (Custos, 55e), Arnould, Gaillet, Monsot — Pauk, Rajade, ***LEONE**, Jager (Bernard, 55e) — Tarriba, Khaldi. Entr. : De Tadido.

***BOULOGNE b. STRASBOURG : 3-3 (3-3).** — 2 200 spect. Recette : n.c. But : Miomnet (23e), Duchaussoy (37e), Rioust (39e) pour Boulogne ; Dubitre (54e), Vogel (69e, 79e) pour Strasbourg. Avertissements : Bisson (64e), Delver (75e), Barde (81e) à Boulogne ; Vogel (83e) à Strasbourg.

BOULOGNE : Tassaro-Deliver, Busin, Barde, Gomici — Meyer (Sottville, 65e), Bisson, Duchaussoy, Dufosne (Darcy, 85e) — ***RIOUST**, Miomnet (Merlin, 74e) — Dupuis.

STRASBOURG : Klein — Bernhard, ***VOGEL**, Pouliquen, Canosi — Keller, Rabbah, Ben Amar (Mezriche, 73e), Domerau (Heneur, 56e) — Petit, Dubitre (Laumaud, 80e). Entr. : Kuentz.

LILLE b. *BÉTHUNE : 2-1 (1-1). — 250 spectateurs. Recette : n.c. But : Toisart (30e) pour Béthune ; Bradaia (6e, 56e) pour Lille. Avertissements : Delestrez (22e), Chappe (52e), Bourgaut (63e), Cannelli (30e), à Béthune ; Abed (24e), Raguel (41e), Houy (71e), Vezy (87e) à Lille.

BÉTHUNE : ***DELACOURT** — Brogniart, Delestrez (Pecqueur, 71e), Trévisiol (Baranek, 53e), Silou — E. Guilbert, Chappe, Cannelli, Toisart — Bouquet, Paul (D. Guilbert, 78e). Entr. : Niemaszki.

LILLE : Agueh — Stephanopoli, Raguel, Sanz, Cartier — Very, Machado, Coulibali (Houy, 65e), Landrin (Madani, 65e) — ***BRADAIA** (Camp, 83e), Abed. Entr. : Gauthier.

***VALENCIENNES et NANCY : 0-0.** — 1 557 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Galletti. Avertissements : Cauchy (31e), Meunier (32e) à Valenciennes ; Dueddou (46e), Correa (74e), Giuranna (90e), Bastian (72e) à Nancy.

VALENCIENNES : Pageaud — ***SZCZEPANIAK**, Mercier, Cormoyer, Becque — Joly (Calcagnon, 82e), Picoreau, Lebrun (Dussart, 36e), Petit (Coquelet, 58e) — Buchot, Lachaab. Entr. : Batelli.

NANCY : Roux — Rodriguez, Giuranna, Ouaddou (Jacquet, 77e), Meniri — Marcilly, ***RAMBO**, Bassien, Biancalani (Taillourdier, 81e) — Correa, Eloi (Bottelin, 64e). Entr. : Gabriel.

***LE TOUQUET b. SAINT-QUENTIN : 2-1 (0-1).** — 120 spect. Recette : n.c. But : Darnault (52e), Hamille (81e) pour Le Touquet ; Tabitourat (6e) pour Saint-Quentin. Avertissements : Gressier (25e), Diagne (28e), Sergent (70e) au Touquet ; Dobrzynski (47e), Robbe (58e) à Saint-Quentin. Expulsions : Diagne (61e) au Touquet ; Dobrzynski (93e) à Saint-Quentin.

LE TOUQUET : Bayard — Gressier, Némiche, Sergent, Elliott — Roussel (Boudinel, 46e), Bailleux, Da Silva, Diagne — ***HAMILLE** (Lenglet, 86e), Darnault. Entr. : Ellena.

SAINT-QUENTIN : Ulf — Dolle (Bochard, 55e), Clary, Lefebvre, Savigny — Garnier, Dobrzynski, Robbe, ***TABITOURAT** — Suis (De Freitas, 72e), Caria. Entr. : Toffolo.

***SCHILTIGHEIM et RAON-L'ÉTAPE : 1-1 (1-0).** — 170 spect. Recette : n.c. But : Guerra (27e, s.p.) pour Schiltigheim ; Gantner (63e, s.p.) pour Raon-l'Etape. Avertissements : Boehrer (24e), Martinez (43e), Guerra (73) à Schiltigheim ; Gantner (31e), Toraman (51e), Livramento (57e) à Raon-l'Etape.

SCHILTIGHEIM : Michel — Boehrer, Assani, Demouth, Schibach — Martinez (Lazarus, 82e), ***WOHLGEMUTH**, Cloarec — Guerra, Farschon, Négelé. Entr. : Kuntz.

RAON-L'ETAPE : Henry — Claudel, Poirot, Marinkov, Billoir — ***TORAMAN**, Gantner (Wohlwend, 79e), Livramento (Luc, 77e), Merah (Funch, 85e) — Gachon, Violant. Entr. : Olle-Nicolle.

LENS b. *DIJON : 2-1 (0-1). — 200 spect. Recette : n.c. But : Azzaggouarh (19e) pour Dijon ; Akwuegbu (72e), Charlon (76e) pour Lens. Avertissements : Guyon (27e), Foresard (45e), Lécluse (81e) à Dijon ; Mionnet (51e), Charlon (73e), Jeannin (90e) à Lens.

DIJON : Wierzorek — Blay (Lenoble, 77e), ***DELOUMEAUX**, Nefzaoui, Garnier — Lécluse, Barnaso, Frossard (Bourabia, 63e), Guyon — Azzeggouarh, Remoissenet. Entr. : Joseph.

LENS : Marichez — Jeannin, Sankharé, Cheyrou, Magny — Charlon, Pitau, Queudrey, ***BRASSART**, 46e), Mionnet (Akwuegbu, 67e) — Gbadie, Bogarczyk. Entr. : Leclercq.

***SAINT-OMER b. CALAIS : 1-0 (0-0).** — 513 spect. Recette : n.c. But : Lenoir (85e). Arbitre : M. Bonnin. Entr. : Lenoir (89e). Avertissements : Samyn (49e), Mecginion (83e) à Saint-Omer ; Gérard (5e), Kwedi (8e), Pollet (33e), Jandau (61e), N'Timbanzé (66e) à Calais. Expulsion : Lefebvre (76e) à Calais.

SAINT-OMER : Devos — Lenoir, Bodoux, Ammeux, Mecginion — Samyn, ***VERREMAN**, Bendaoudah, Cousin — N'Gombé, Gomis (Leroy, 46e). Entr. : Broggini.

CALAIS : Magniez — ***JANDAU**, Vasseur, Carton, 72e), N'Timbanzé, Lamirand — Lefebvre, Pollet (Roches, 59e), Canu, Kwedi — Gérard, Boulangar. Entr. : Lozano.

***HAGUENAU b. MAUBEUGE : 4-0 (0-0).** — 120 spect. Recette : n.c. But : Tayebi (50e) ; Swiebel (69e), Didaux (72e), Klieber (81). Arbitre : M. Hilger (Luxembourg). Avertissements : Reibel (88e) à Haguenau ; Baudoux (17e) à Maubeuge. Expulsions : S. Guinot (26e), Baudoux (64e) à Maubeuge.

HAGUENAU : Sold — Jérôme, Swiebel, Knobloch, Reif (Klieber, 37e) — Ehrhardt, Reibel, ***TAYEBI**, Didaux — Mouzaoui, Bauer. Entr. : Heimelding.

MAUBEUGE : S. Guinot — Taquet (F. Guinot, 69e), Vion, Soumillon, Baudoux — Waltu, Carbel, Ekéké (Delobelle, 75e), Loiseleux — ***LACHAAB**, Taibi (Pires, 65e). Entr. : Varnier.

AJACCIO b. *BLAGNAC : 2-0 (2-0). — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Maligé. Buts : Bernaud (34e), G'Amora (38e). Avertissements : Galichet (79e) à Blagnac ; Ck. Richard (17e) à Ajaccio AC.

BLAGNAC : Descanves — ***HERZÉ**, Bouvier, Julia, Bretagne — Nouri, Cantagrel, Galichet, Larrieu — Correia (Montejo, 81e), Moryoussef (Lehamou, 69e). Entr. : Lopez.

AJACCIO AC : Bruneau — Bibi, Thierry, F. Richard, Féron — Bernaud, Mazzolini, Lelong, Tescas — **D'AMORE**, Ch. Richard (Pantaloni, 45e). Entr. : Geroni.

***MARSEILLE b. MONTAUBAN : 2-0 (1-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Alfon. Buts : Agati (42e), Monticel (75e). Avertissements : Balde (51e), Martini (59e) à Marseille ; Liachenko (6e), Lecompte (46e), Seve (72e), Elkaltouki (80e), Dupuy (89e) à Montauban. Expulsions : Alajarin (80e) à Montauban.

MARSEILLE : Alonzo — ***MARTINI**, Balde, Do'o, Etori — Issa, Imbert, Montel (Rodriguez, 84e), Robin — Agati, Arbaud. Entr. : Prost.

MONTAUBAN : ***LAVIGNE** — Liachenko (Longeville, 43e), Barrau, Alvarin, Gechaumet — Lecompte, Tristan (Seve, 34e), Maisson (Dobre, 68e), Elkaltouki — Alajarin, Dupuy, Bristow.

***TOULOUSE-FONTAINES b. VALLAURIS : 3-1 (1-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Pinogiel. Buts : Cazernages (19e), Chelle (58e), Goutaudier (81e) pour Toulouse-Fontaines ; R. Sellour (28e) pour Vallauris. Avertissements : Baudin (79e) à Toulouse-Fontaines ; Sintes (61e) à Vallauris.

TOULOUSE-FONTAINES : Quarcy — Bazzo, Ba, Moins, Jean (Delplace, 82e) — Chelle, Baudin, Taylor Rodriguez (Bougie, 57e) — ***GOUTAUDIER**, Cazernages. Entr. : Brunet.

VALLAURIS : Lévy — Guembourg, ***LADI**, Chauvet (Hamlaoui, 78e), Sintes (M. Sellour, 70e) — Renard, Baudoin, Bourakhma, Rizos (Benhaddou, 71e) — Albergaria, R. Sellour. Entr. : Herrera.

***MONACO et BEAUCAIRE : 1-1 (0-1).** — 190 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Salza. Buts : Viaud (72e) pour Monaco ; Cardona (50e) pour Beaucaire. Avertissements : Viaud (55e) à Monaco ; Petre (51e) à Beaucaire.

MONACO : ***MONIN** — Camara (Bomsel, 62e), Di Meco, Dordevic, Cristanval — Diao, Viaud (Atis, 89e), Dos Santos (Courville, 58e), Prso — Petersen, Henry. Entr. : Banide.

BEAUCAIRE : Flory — Hubaud, Carina, Reali, ***MARTINEZ** — Martinelli, Petre (Trouillat, 84e), Coudere, Larent — Ferreira, Cardona (Tchou, 79e), Estevan.

***MURET b. MONTPELLIER : 2-0 (1-0).** — 100 spect. Recette : 800 F. M. Lambert. Buts : Audard (33e), Sentein (69e). Avertissements : Audard (63e) à Muret.

MURET : Moriette — Levilly, Garcia, Brun, Audard — Arcade, ***GRIDICE**, Gers (Checcarelli, 68e), Guerro — Sentein (Bessard, 81e), Kibuey. Entr. : Rabier.

MONTPELLIER : Larrieu — Fournel, Njemane, Rodriguez, Der Zakarian — Rech (Saveyrong, 71e), ***HOMON**, Rossi, Diet (Maculida, 77e) — Barbezier, Jourda. Entr. : Ouattara.

***GRENOBLE NORCAP b. BASTIA : 2-1 (1-1).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Correnti (45e s.p.), Maatar (93e) pour Grenoble Norcap ; Nouaille (38e, c.s.c.) pour Bastia. Avertissements : Dufresne (17e), Touati (79e) à Grenoble Norcap ; Marseilli (67e), Prince (70e), Calendini (89e) à Bastia. Expulsions : Seabra (29e), Dufresne (78e) à Grenoble Norcap ; Calfarel (29e) à Bastia.

GRENOBLE NORCAP : Mahatrait — Caldara, Dufresne, ***SABRI**, Laplace — Seabra, Cebabra, Nouaille (Marco, 68e), Touati, Correnti — Poucan, Saint Ravier (Pexioto, 69e, Maatar, 83e). Entr. : Bouvard.

BASTIA : Sekli — Ducourtioux, Calendini, Marosselli, Modesto — Calfarel, Anziani, Aiello (Cristofari, 63e), ***PRINCE** (Bensaada, 73e) — Masudi, O. Soumah. Entr. : Delmas.

***CANNES et SAINT-RAPHAEL : 0-0.** — 90 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : Grohère (35e), Zebina (43e), Opinel (76e) à Cannes ; Andreani (55e), Nozaique (69e), Encelade (81e) à Saint-Raphaël.

CANNES : Renaud — Grohère, Zebina, Opinel, Jeannel — Hindmarch, Da Costa (Diagoin, 78e), Boutobla, ***MARSIGLIA** — Brainil, Badrossian. Entr. : Lerguet.

SAINT-RAPHAËL : ***MALASPINA** — Landi, Manar, Boucher, Encelade — Nozaique, Fedoul (Leclerc, 73e), Sagna, Jourdan — Andreani, Hamlaoui. Entr. : Pignolet.

NICE b. *VAULX-EN-VELIN : 3-0 (1-0). — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : Mlle Dorigny. Buts : Gattini (42e), Doucende (51e s.p.), Sylla (59e). Avertissements : Marquez (13e), Moujahdy (78e) à Vaulx-en-Velin ; Cuchetti (9e) à Nice.

VAULX-EN-VELIN : Rota — Rancier, Michel (Valente, 73e), Dalmu, Bounoumoutra — Ait Yahia, Domingo, ***DIALLO**, Outalhassaine — Moujahdy, Marquez (El Yahaoui, 61e). Entr. : Garzitto.

NICE : Gregorini — Gattini, Bernabe, Maicham, Scotto — Mandiang, Ait Ouarah, ***LUCCA**, Sylla (Hachgri, 71e) — Doucende, Cucetti. Entr. : Ricort.

VILLEFRANCHE b. *THONON : 1-0 (0-0). — 62 spect. Recette : 2 130 F. Arbitre : M. Mannreveau. But : Tahri (73e). Avertissements : Burquier (77e), Boucherie (37e) à Thonon ; Bourdillon (44e), Chabot (49e) à Villefranche.

THONON : ***PANSIER** — Burquier, Mocellin, Lupianez, Boucherie — Denis, Favre, Bigotto, Fontanel — Pollien, Boulenc. Entr. : Mateos.

VILLEFRANCHE : Battin — Bourdillon, Villegas, Chabot, Chabert — ***BOULON**, Roux, Géraldes, Dupont (Scherwe, 70e) — Tahri, Durix (Boughami, 84e). Entr. : Papas.

***LYON et MONTLUÇON : 2-2 (0-1).** — Spect. : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Djouzi. Buts : Fouret (72e), Patoulliard (78e) pour Lyon ; Pelletier (19e s.p.), Aka (27e) pour Montluçon. Avertissements : Fournier (61e), Rognard (89e) à Lyon ; Debaut (37e), Pelletier (22e), Delaire (69e), Rouzaire (86e) à Montluçon.

LYON : Breton — Devaux, Bellisi (Durath, 73e), Bassila (Rognard, 69e), Moreitin — Patoulliard, Fouret, Linares, ***KANOUTE** — Guily (Courtois, 67e), Florese, Enk. : Valelle.

MONTLUÇON : Genestoux — Jorrand, Badiane, Debaut, ***PELLETIER** — Berthelier, Albèche, Aka, Delaire (Paraditina, 76e) — Rouzaire, Dumontet (Chartier, 73e). Entr. : Carrot.

***NANTES b. SEGRÉ : 1-0 (0-0).** — Spect. : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Delacoste. But : Monterrubio (52e). Avertissements : Gillet (36e), Guihéneuf (79e) à Nantes ; F. Bourgeais (30e) à Segré.

NANTES : ***CASAGRANDE** — Le Dizet, Marry, Leroy, Gillet — Lemasson, Tourré (Deroff, 82e), Monterrubio, Guihéneuf (Cambonie, 79e) — Tréguer, Chentbi. Entr. : Denouaux.

SEGRÉ : Courtin — Khalfallah (Guilleux, 89e), Martin, Foin, A. Filnambu — Sollier (Nabati, 23e), P. Bourgeais, ***F. BOURGEAIS**, Châtelain — Trottier, Métivier. Entr. : J. Filnambu.

BORDEAUX b. *LIMOGES : 1-0 (0-0). — Spect. : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Brossain. But : Philippe (71e). Avertissements : Lassudrie (77e), Vioux (79e) à Limoges ; Lebreuil (85e) à Bordeaux.

LIMOGES : Blanchet — Dalher, ***LIANO**, Lassudrie, Laylavoix — Vioux, Faucher, Achbakou (Lamige, 79e), Martin — Roussy, Fernier (Soury, 83e). Entr. : Martot.

BORDEAUX : Quesnel — Toyes, Philippe, ***AFANOU**, Vignaux (Joséphine, 45e) — Landvai, Da Rocha, N'Diaye — Uzaze (Marques, 87e), Anselin (Soulier, 84e), Zanotti. Entr. : Rohr.

***TOURS et TOULOUSE : 1-1 (0-0).** — Spect. : 1 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Brion. Buts : Godoy (60e) pour Tours ; Petit (76e s.p.) pour Toulouse. Avertissements : Villa (90e) à Tours ; Sansus (27e), Petit (36e), Maurel (45e) à Toulouse.

TOURS : Chatrefeux — Duchesne, Villa, Falette — Batista, Caron (Pinto, 81e), ***GOUGÉ**, Mazzeo (Bintas, 45e), Makor (Ringot, 70e) — Lévy, Godoy. Entr. : Letard.

TOULOUSE : ***GOUAMENE** — Sansus, Billong, Diaffa, Fernandez — Etori, Naffi, Petit, Maurel (Lourman, 83e) — Serreau, Iphar'raguerre. Entr. : Ruty.

***BERGERAC et LA ROCHE-SUR-YON : 1-1 (1-0).** — Spect. : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. Buts : Huard (30e) pour Bergerac ; Loiseau (47e) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Donda (27e) à Bergerac ; Savary (60e) à La Roche-sur-Yon.

BERGERAC : Holod — Arreibat, Albucher (Parrel, 17e), Paquignon (Ovan, 37e), William — ***DONDA**, Pompidou, Iborra, Huard — Remidne, Dalleau. Entr. : Tihy.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevalereau — Pubert, Chaillou (Souchet, 55e), Grelleaud, Savary — Guiton, Loiseau, Suire, ***HUBERDEAU** — Limousin, Delaunay. Entr. : Dupont.

***AURILLAC et BRIVE : 1-1 (0-1).** — Spect. : 1 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Charreire. Buts : Fayard (90e) pour Aurillac ; Bouroumi (5e) pour Brive. Avertissements : Maury (13e), Fayard (52e), Spinella (52e), Besson (56e) à Aurillac ; Haddou (30e), Carré (52e), Meyer (92e) à Brive.

AURILLAC : Ferreira — Adams, Besson, Maury (Dischant, 53e), ***ROQUES** — Lejean, Fayard, Spinella, Benech (C. Fabre, 60e) — Roda, F. Fabre. Entr. : Oleksiak.

BRIVE : Boulesaud — Tria (Saltenaye, 68e), Cousty, Carré, Garnac'h — Bouachri (Meyer, 86e), Bagouet, Urtizberea, ***BOUROUMI** — Lagarde (Bonneval, 63e), Haddou. Entr. : Santos-Faurel.

LIBOURNE b. *CLERMONT : 1-0 (0-0). — Spect. : 1 320. Recette : 22 000 F. Arbitre : M. Benslimon. But : Berkouch (53e). Avertissements : Gacon (26e), Bessaguet (29e) à Clermont ; Berkouch (9e), Bourdoncle (42e) à Libourne. Expulsion : Murcia (84e) à Libourne.

CLERMONT : Enjolras — Conade, Jobert, Vigouroux, Bessaguet — Gacon (Le Beller, 56e), Lestrade, Bentoumi, ***RISEROL** (Aguad, 87e) — Maloumbi (Beaudaton, 70e), Chastang. Entr. : Goubard.

LIBOURNE : Julian — Lafon, Maulin (Dahlive, 75e), Doucence, Bourdoncle — Berkouch, Murcia, Michelena, Poisson — Lagus (Merit, 89e), ***MEUDIC**. Entr. : Furlan.

***PAU b. LA FLÈCHE : 3-0 (0-0).** — Spect. : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Vileo. Buts : Sanchez (55e, 88e). Avertissements : Salisberry (79e) à Pau ; Chopin (67e) à La Flèche.

PAU : Limantour — Cazenave, Desvardjian, Enselbat, Salisberry — Camacho, Casse (Lagarrenne, 55e), Normand, Goyet — Bayiac (Becas, 46e), ***SANCHEZ**. Entr. : Girard.

LA FLÈCHE : ***BOUVET** — N'Gouach, André, Chopin, Jarno — Garnier (Pelber, 17e), Ferreira, Poquet, Orhon (Poitane, 79e) — Viot, Main Entr. : Landreau.

***SAINT-ÉTIENNE et JOUÉ-LÈS-TOURS : 3-2 (0-1).** — Spect. : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Wanart. Buts : Synaeghel (57e), Boudarène (86e) pour Saint-Etienne ; Desgeorges (37e), Chaddi (69e) pour Joué-lès-Tours. Avertissements : Cuervo (43e) à Saint-Etienne ; Le Bihan (63e), Berrefas (75e) à Joué-lès-Tours.

SAINT-ÉTIENNE : Janot — Ravelli (Basson, 46e), Mannucci, Camara, Santini — ***SYNAEGHEL**, Boudarène, Flauto (Douala, 54e), Four (Calmont, 54e) — Cuervo, Baatou. Entr. : Lariépe.

JOUÉ-LÈS-TOURS : Majchrzak — Valentin, Menanteau, Hamidat, Rodriguez — Boileau, Le Bihan (Berrefas, 66e), Faudry, Desgeorges (Hassib, 85e) — ***CHADDI**, Tome (Schindler, 72e). Entr. : Bidegaray.

***VITRE et ROUEN : 0-0.** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Boitard.

VITRE : ***SAULAIS** — Landais, Roorgues, Brégu, Coupeau — Gendrot, Dudoit, Portier, Girardot (Spleit, 64e) — Tanchot, Lalleman (Signou, 79e). Entr. : Marsac.

ROUEN : Mislon — Saiou, Dolignon, Bes, ***JOLY** — Lyczak, Diallo, Lipka, Moreira — Kane, Sauvaget (Gourville, 75e). Entr. : Roussey.

***CAEN et RENNES : 1-1 (1-0).** — 51 spect. Recette : n.c. Buts : Demouchy (12e) pour Caen ; Goussé (50e) pour Rennes. Arbitre : M. Auvinet. Avertissements : Tafforeau (65e) à Caen ; Le Pen (14e), Guillou (66e) à Rennes.

CAEN : Catherine — Chabot (Letellier, 45e), Tafforeau (Ouadidde, 56e), Viel, ***LECOUR** — S. Tanguy, Bouard, De Blasiis, A. Tanguy — Rothen, Demouchy (Surok, 58e). Entr. : Théault.

RENNES : Heurtebes — R. Le Bris, Silvestre, Jacrequet, Le Pier (Pinault, 86e) — Diat, B. Le Bris, Guillou, ***JOHNSTON** (Darchéville, 53e) — Goussé, Durare. Entr. : Soriv.

***PONTIVY et AUXERRE : 3-3 (3-1).** — 2 000 spect. Recette : 78 000 F. Buts : Carlo (16e), Le Gourriérec (24e s.p.), Kerzerho (76e) pour Pontivy ; Gonzales (23e), Testaud (59e), Valois (70e) pour Auxerre. Arbitre : M. Faubrel. Avertissements : Nado (34e) à Pontivy.

PONTIVY : Layec — Nado, Le Gourriérec, ***KERZERHO**, Carlo — Le Maux (Sidiropoulos, 84e), Mignon, Saro, Chenaraia — Chevillard (Provost, 80e), Gillet (Lini, 71e). Entr. : Jarnigon.

AUXERRE : Pardillac — Perrier, Rennebet, Jaurès, Tastavot — Valois, Dupuy (Péricaresbe, 60e), ***ZELIC**, André — Gonzales, Le Paul. Entr. : Rolland.

***SAINT-LÔ et RACING 92 : 2-3 (1-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Pillet (12e), B. Bellas (76e) pour Saint-Lô ; Jacquet (69e, 88e) pour le Racing 92. Arbitre : M. Launay. Avertissements : Yonnet (73e) à Saint-Lô ; Vrielynck (23e), Izquierdo (46e), Da Silva au Racing 92.

SAINT-LÔ : ***BEAUREPAIRE** — H. Bellas, Martin (Cerrinne, 80e), Barre-Beaudry — Davenet, Yonnet (Ivier, 73e), Pillet, Requier — Guela, Letellier (B. Bellas, 68e). Entr. : Joba.

RACING 92 : Da Silva — Soulas, Pesquigot, Suire, Izquierdo — Nendani, Tabti, Lelarge — Vrielynck (Bourroum, 83e), Akiena, Fackaïs (***JACQUET**, 13e). Entr. : Lawniczak.

***GUINGAMP b. VIRY-CHATILLON : 4-0 (1-0).** — 30 spect. Recette : n.c. Buts : Assadourian (41e, 80e, 86e), Bidot (74e s.p.). Arbitre : M. Pardailhe. Avertissements : N'Diaye (18e), Cavalier (24e) à Viry-Châtillon.

GUINGAMP : Trévisan — Tiefly, Le Guen (Colleau, 22e), Bourdeau, Penvern — Romo, Hervé, Vanhuchi, Didot — ***ASSADOURIAN**, Toutain. Entr. : Bussiet.

VIRY-CHATILLON : Merigot — Kouakoua, Coustillet, Devichy (Herve, 54e), Prique — Déchelle, Coppin, Cavalier, Claire — ***CHICHARO**, N'Diaye. Entr. : Dembouillons.

***POISSY et LE HAVRE : 0-0.** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chaudre. Avertissements : Nanou (88e) à Poissy ; Doumbouya (60e) au Havre.

POISSY : Lafon — Escalon, Robles, Gomis, Hafliane — ***LUCAS**, Lambert, Ghiat, Garbay — Bruno (Nanou, 74e), Soulloy. Entr. : Bocquet.

LE HAVRE : Hamel — Uvenard, Henin, Denoyer, Parmentier — Mansouri, Jégouzo, Sylla (Lugery, 65e), Coudoul — Diallo, ***DOUMBOUYA**. Entr. : Nobilo.

***PARIS-SG et VANNES FC : 1-1 (1-0).** — 37 spect. Recette : 1 314 F. Buts : Leroy (14e) pour le Paris-SG ; Le Dorze (67e) pour Vannes FC. Arbitre : M. Badet. Avertissements : Bellini (9e), Taillandier (41e), Leroy (65e) pour le Paris-SG.

PARIS-SG : Fernandez — Kirbuin, Pavlot (Distin, 71e), Taillandier, ***TREUTENAERE** — Bellini, Calenda, Salgado, Allou — Lipatin (Tagro, 58e), Leroy. Entr. : Leclercq.

VANNES FC : Calcagno — Loric, Le Caillonnec, Daniel, Carron — ***LESTRADE**, Le Dorze, Guillouche, Désiré — Piette (Jaury, 46e), Crenn. Entr. : Brécheteau.

***PACY-SUR-EURE b. FONTAINEBLEAU : 1-0 (0-0).** — 246 spect. Recette : 8 395 F. But : Bazine (90e). Arbitre : M. Rehague. Avertissements : Milla (72e) à Pacy-sur-Eure ; Alcaide (30e), Tshisanga (38e), Zekri (74e), Dufour (74e), Sanchez (89e) à Fontainebleau. Expulsion : Tshisanga (41e) à Fontainebleau.

PACY-SUR-EURE : Besson — Gaudet (Ruel, 59e), Milla, ***KERSULEC**, Berlanger — Lanoue, Bechkoura Bazine, 64e), Abbas — Déraisi, Desperles, Eddoughim (Carlos Gomes, 54e). Entr. : Hatton.

FONTAINEBLEAU : Patrigeon — Nicaur, Renaud (Cerceau, 70e), Dufosé, Kerioua — Soares, Sanchez, Alcaide, Saudereau (Racinet, 8e) — ***ZEKRI**, Tshisanga. Entr. : Dufour.

***SAINT-MALO b. LEVALLOIS : 2-1 (1-1).** — 167 spect. Recette : 3 995 F. Buts : Wimbouly (12e), Muset (58e) pour Saint-Malo ; Linger (3e) pour Levallois. Arbitre : M. Guérit. Avertissements : Delalande (42e), Ruel (85e) à Saint-

Pêle-mêle

GROUPE A

Les Lilas - Bruay-Labuis 3-0
Tourcoing - Reims Sainte-Anne 4-1
Red Star - Gravelines 2-2
Dunkerque - Cambrai 0-1
Friville Esc. - Athiens 1-2
Reims Stade Champ. - Abbeville 3-1
Armentieres - Château-Thierry 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ARMENTIÈRES	37	16	11	4	1	40	10
2. Les Lilas	33	15	9	6	0	33	11
3. Reims St. Ch.	27	15	8	3	4	42	15
4. Red Star	27	16	7	6	3	27	14
5. Tourcoing	27	16	7	6	3	35	30
6. Amiens	27	16	8	3	5	27	27
7. Gravelines	23	16	6	5	5	29	25
8. Dunkerque	23	15	7	2	6	19	21
9. Cambrai	21	15	6	3	6	28	28
10. Abbeville	15	15	4	3	8	27	31
11. Reims Ste-Anne	13	15	3	4	8	18	27
12. Bruay-Labuis	12	14	3	3	8	16	37
13. Friville Esc.	6	16	0	6	10	6	36
14. Château-Thierry	5	16	1	2	13	12	47

Rendez-vous

Abbeville - Tourcoing
Reims Sainte-Anne - Les Lilas
Bruay-Labuis - Red Star
Gravelines - Reims Stade Champ.
Cambrai - Armentières
Château-Thierry - Friville Esc.
Amiens - Dunkerque

GROUPE B

Coulaines - Moissy-Cramayel 1-2
Coutances - Lucé 1-3
Beauvais - Mondeville 1-2
Paris-SG - Argentan 4-0
Le Mans - Versailles 1-1
Senlis - Dieppe 0-0
Granville - Evreux 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MOISSY-CRAM	41	16	13	2	1	35	11
2. Lucé	37	16	12	1	3	35	17
3. Le Mans	32	16	9	6	1	26	9
4. Mondeville	27	16	8	3	5	29	19
5. Senlis	21	16	5	6	5	14	14
6. Dieppe	21	16	5	6	5	18	21
7. Beauvais	20	15	6	2	7	31	28
8. Granville	19	16	5	4	7	22	18
9. Paris-SG	18	15	5	3	7	20	19
10. Coutances	16	16	4	4	8	15	31
11. Versailles	16	16	4	4	8	15	31
12. Evreux	15	14	5	0	9	16	31
13. Argentan	12	16	2	6	8	16	27
14. Coulaines	9	16	2	3	11	17	33

Rendez-vous

Dieppe - Coutances
Lucé - Coulaines
Moissy-Cramayel - Beauvais
Mondeville - Senlis
Argentan - Granville
Evreux - Le Mans
Versailles - Paris-SG

GROUPE C

L'Hôpital-Ste - Sedan ..... remis
Biesheim - Wittelsheim 1-1
Mulhouse - Florange 1-1
Thionville - Sarrebourg 0-0
Charleville - Chaumont FC 1-3
Troyes - Reipertswiller 4-0
Blénod - Saint-Dizier 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TROYES	33	16	10	3	3	30	11
2. Sarrebourg	28	15	7	7	1	29	21
3. Saint-Dizier	27	15	7	6	2	29	18
4. Blénod	23	15	5	8	2	27	13
5. Mulhouse	23	15	5	8	2	27	18
6. Biesheim	21	15	6	3	6	25	18
7. Sedan	20	14	5	5	4	15	16
8. Thionville	18	16	4	6	6	18	17
9. L'Hôpital-Ste	18	13	5	3	5	16	17
10. Chaumont FC	18	16	5	3	8	16	25
11. Florange	16	15	4	4	7	14	25
12. Charleville	15	16	4	3	9	15	30
13. Reipertswiller	14	15	4	2	9	18	30
14. Wittelsheim	11	16	2	5	9	14	36

Rendez-vous

Reipertswiller - Biesheim
Wittelsheim - L'Hôpital-Ste
Sedan - Mulhouse
Florange - Troyes
Sarrebourg - Blénod
Saint-Dizier - Charleville
Chaumont FC - Thionville

GROUPE D

Lorient - Laval 0-2
Angers Intr. - Châteaubriant 3-0
Cholet - Lamballe Stade 3-0
Laval FA - Angers 2-0
Carquefou - Nantes ..... remis
Montagnarde - Rennes 1-0
Plabennec : exempt

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	28	14	8	4	2	33	9
2. Laval	27	15	8	3	4	23	9
3. Nantes	27	14	7	5	2	18	9
4. Lamballe Stade	22	15	6	4	5	21	19
5. Plabennec	21	14	5	6	3	15	16
6. Montagnarde	21	15	5	6	4	12	16
7. Laval FA	20	15	5	5	5	12	12
8. Cholet	18	15	4	6	5	15	20
9. Angers	17	15	5	2	8	21	21
10. Carquefou	17	14	4	5	5	18	22
11. Angers Intr.	17	14	5	2	7	16	26
12. Rennes	16	15	4	4	7	19	16
13. Châteaubriant	8	15	2	2	11	11	32

Rendez-vous

Nantes - Angers Intr.
Châteaubriant - Lorient
Laval - Plabennec
Lamballe Stade - Montagnarde
Rennes - Laval FA
Cholet - Angers

GROUPE E

Issoudun - Villenave 0-0
La Rochelle - Cournon 1-0
Langon-Castet - Luçon 1-0
Fontenay LCVF - Saint-Médard 1-2
Mérignac - Châteauroux 0-1
Saint-Georges - Niort 1-2
Cognac - Guéret 1-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FONT. LCVF	35	16	11	2	3	34	14
2. Niort	33	16	9	6	1	28	11
3. La Rochelle	26	15	7	5	3	28	19
4. Langon-Castet	24	16	6	6	4	19	12
5. Saint-Médard	24	16	7	3	6	21	23
6. Lucon	23	16	6	5	5	23	18
7. Châteauroux	21	15	5	6	4	21	15
8. Saint-Georges	21	16	5	6	5	20	21
9. Cognac	18	16	3	9	4	17	18
10. Mérignac	17	16	4	5	7	18	24
11. Villenave	17	16	4	5	7	15	29
12. Guéret	14	16	4	2	10	12	23
13. Issoudun	14	16	3	5	8	15	26
14. Cournon	11	16	2	5	9	10	26

Rendez-vous

Niort - La Rochelle
Cournon - Issoudun
Villenave - Langon-Castet
Luçon - Saint-Georges
Saint-Médard - Cognac
Guéret - Mérignac
Châteauroux - Fontenay LCVF

GROUPE F

Gien - Orléans US 45 0-2
Gueugnon - Lons-le-Saunier 2-2
Sochaux - Auxerre 1-0
Sens - Vesoul 2-1
Baume-les-Dames - Dole-Tavaux 0-3
Louhans-Cuiseaux - Salbris 0-1
Romorantin - Jura Sud Foot 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	31	16	10	1	5	25	13
2. Romorantin	30	16	8	6	2	21	9
3. Gueugnon	29	16	7	8	1	26	17
4. Lons-le-Saunier	26	16	7	5	4	25	19
5. Louhans-C	24	16	6	6	4	23	17
6. Jura Sud Foot	23	15	6	5	4	17	10
7. Orléans US 45	21	16	6	3	7	25	25
8. Sochaux	20	15	5	5	5	11	14
9. Dole-Tavaux	20	16	5	5	6	17	22
10. Salbris	18	16	4	6	6	17	18
11. Baume-les-D.	17	16	5	2	9	12	32
12. Sens	15	16	3	6	7	14	19
13. Vesoul	13	16	3	4	9	12	19
14. Gien	12	16	2	6	8	14	25

Rendez-vous

Salbris - Gueugnon
Lons-le-Saunier - Gien
Orléans US 45 - Sochaux
Auxerre - Louhans-Cuiseaux
Vesoul - Romorantin
Jura Sud Foot - Baume-les-Dames
Dole-Tavaux - Sens

GROUPE G

Bagnols-sur-Cèze - Le Grau-du-Roi 0-0
Béziers-Devèze - Montélimar 1-0
Calvi - Borgo FC 0-3
Tarbes - Nîmes 1-1
Pont-Saint-Esprit - Albi 0-3
Arles - Agde 1-0
Carcassonne - E. Nord Lozère 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ARLES	33	16	10	3	3	24	13
2. Borgo FC	27	16	7	6	3	21	15
3. Nîmes	25	16	6	7	3	21	17
4. Bagnols-sur-Cèze	25	16	7	4	5	18	17
5. Béziers-Devèze	24	16	6	6	4	16	14
6. Carcassonne	23	16	6	5	5	19	15
7. Agde	22	16	5	7	4	23	22
8. Montélimar	21	16	5	6	5	22	18
9. E. Nord Lozère	19	16	4	7	5	15	15
10. Calvi	18	16	3	9	4	17	18
11. Albi	17	16	4	5	7	15	24
12. Le Grau-du-Roi	16	16	3	7	6	14	19
13. Tarbes	12	16	2	6	8	13	21
14. Pont-Saint-Esprit	12	16	2	6	8	16	26

Rendez-vous

Agde - Béziers-Devèze
Montélimar - Bagnols-sur-Cèze
Le Grau-du-Roi - Calvi
Borgo FC - Arles
Nîmes - Carcassonne
E. Nord Lozère - Pont-Saint-Esprit
Albi - Tarbes

GROUPE H

Rumilly - Cannes 1-0
Cluses-Scionzier - Martigues 2-1
Valence - Hyères 0-0
Istres - Draguignan 0-1
Porto-Vecchio - Bourg-Peronnas 1-0
Andrézieux - Endoume 0-0
Ajaccio O. - Charnay 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURG-PERONNAS	33	16	10	3	3	22	6
2. Valence	31	16	9	4	3	25	10
3. Martigues	30	16	9	3	4	24	17
4. Hyères	25	16	7	4	5	21	12
5. Andrézieux	22	16	6	4	6	21	19
6. Porto-Vecchio	21	16	5	6	5	11	11
7. Draguignan	21	16	5	6	5	16	19
8. Cluses-Scionzier	20	16	5	5	6	22	23
9. Endoume	19	16	4	7	5	19	21
10. Istres	19	16	5	4	7	15	20
11. Ajaccio O.	19	16	4	7	5	15	24
12. Rumilly	18	15	5	3	7	16	20
13. Charnay	15	15	4	3	8	15	25
14. Cannes	10	16	3	1	12	11	26

Rendez-vous

Nantes - Angers Intr.
Châteaubriant - Lorient
Laval - Plabennec
Lamballe Stade - Montagnarde
Rennes - Laval FA
Cholet - Angers

Rendez-vous

Endoume - Cluses-Scionzier
Martigues - Rumilly
Cannes - Valence
Hyères - Andrézieux
Draguignan - Ajaccio O.
Charnay - Porto-Vecchio
Bourg-Peronnas - Istres

AQUITAINE (14e journée)

Arcachon FC - Stade Montois 2-2
Girondins Bordeaux - Orthez EB 3-1
Arin Luzien - Lormont US 1-0
Sarlat FC - Pau FC ..... remis
Pau Bourbaki - ArsacUS 3-3
Libourne AS - Pontenne AS ..... remis
SBUC - Bordeaux RC 3-0

Class. : 1. SBUC, 46 pts ; 2. Pau Bourbaki, Girondins Bordeaux, 37 pts ; 4. Arsac US, 36 pts ; 5. Sarlat FC, 35 pts ; 6. Arcachon FC, 34 pts ; 7. Lormont US, Pontoise AS, 32 pts ; 9. Orthez EB, Arin Luzien, 29 pts ; 11. Pau FC, Stade Montois, 28 pts ; 13. Libourne AS, 27 pts ; 14. Bordeaux RC, 21 pts.

ATLANTIQUE (16e journée)

St-Sébastien GS - Angers SCO 1-0
Nantes ASPTT - Segré ES 0-3
Crosic S - Cholet SO 1-2
Nantes-Bellev. - Herbiers ES 0-4
Roche-sur-Yon Ven. - Nozay OS 0-3
Chap.-Marai. FC - Roche-sur-Yon ESO 1-1
Trélazé Foyer - Sables TV 2-3

Class. : 1. St-Sébastien GS, 53 pts ; 2. Nozay OS, 46 pts ; 3. Herbiers ES, Sables TV, 45 pts ; 5. Chap.-Marai. FC, Roche-sur-Yon ESO, 39 pts ; 7. Roche-sur-Yon Ven., 38 pts ; 8. Cholet SO, 33 pts ; 9. Segré ES, 32 pts ; 10. Nantes ASPTT, Trélazé Foyer, 31 pts ; 12. Nantes-Bellev., 27 pts ; 13. Angers SCO, 26 pts ; 14. Crosic S, 20 pts.

AUVERGNE (15e journée)

Vichy RC - Moulin AS 0-0
Clermont Foot - Montluçon EDS 0-0
Brioude US - Lapalisse 1-5
Le Puy USF - St-Julien Cha. 3-2
Besse ALS - Annezat US 2-1
Riom FC - Arpajon CS 1-0
Ambert FCUSA - Clermont ASM 0-0

Class. : 1. Clermont ASM, 43 pts ; 2. Lapalisse, Le Puy USF, 41 pts ; 4. Moulin AS, 37 pts ; 5. Clermont Foot, 36 pts ; 6. Ambert FCUSA, 35 pts ; 7. St-Julien Cha. Vichy RC, 33 pts ; 9. Annezat US, Besse ALS, 32 pts ; 11. Montluçon EDS, 31 pts ; 12. Arpajon CS, 26 pts ; 13. Riom FC, 24 pts ; 14. Brioude US, 19 pts.

BOURGOGNE (15e journée)

Beaune AS - Chalon FC 1-3
Auxerre AJ - Talant FC 12-0
Decize AS - Sornay 1-1
Longvic - Montceau FC 0-0
Vauzellès - Auxerre Stade 1-0
Dijon PTT - Sens FC 4-0
Le Creusot JO - Dijon Cercle 3-2

Class. : 1. Chalon FC, 52 pts ; 2. Decize AS, Dijon PTT, 40 pts ; 4. Le Creusot JO, 38 pts ; 5. Auxerre AJ, Dijon Cercle, 37 pts ; 7. Montceau FC, 36 pts ; 8. Beaune AS, Sens FC, 32 pts ; 10. Vauzelles, Longvic, 31 pts ; 12. Auxerre Stade, 28 pts ; 13. Sornay, 25 pts ; 14. Talant FC, 25 pts.

BRETAGNE (16e journée)

Concarneau US - Baud Ent. 1-0
Plouvorn AG - St-Brieuc ST 0-2
Vannes Véloce - Léhon ASC 1-1
Lanester AS - Plumelec Mel. 3-0
Loudéac Stade - Dinard FC 3-5
Lannion US - Pontivy Stade 1-1
Locminé St Co. - Vannes FC 1-1

Class. : 1. St-Brieuc ST, 52 pts ; 2. Lanester AS, Léhon ASC, 40 pts ; 4. Lannion US, 36 pts ; 5. Pontivy Stade, 37 pts ; 6. Locminé St Co., Concarneau US, 36 pts ; 8. Dinard FC, 35 pts ; 9. Vannes Véloce, 33 pts ; 10. Plouvorn AG, 31 pts ; 11. Vannes FC, 30 pts ; 12. Baud Ent., 28 pts ; 13. Loudéac Stade, 25 pts ; 14. Plumelec Mel., 24 pts.

CENTRE (17e journée)

Blois AAJ - Châteaudun OC 1-2
Chtx Saint-Chris - Chartres FC 1-1
Joué-lès-Tours - Saran USM 0-2
Bourges FC - Bourges AC 2-0
Pithiviers CA - Saint-Amand AS 2-0
Saint-Jean FCO - Saint-Pierre Cor. 3-1
Sully-sur-Loire - Tours FC 0-1

Class. : 1. Tours FC, 49 pts ; 2. Blois AAJ, Châteaudun OC, 47 pts ; 4. Saran USM, 45 pts ; 5. Sully-sur-Loire, 42 pts ; 6. Bourges FC, 39 pts ; 7. Bourges AC, 35 pts ; 8. Saint-Amand AS, Chartres FC, 34 pts ; 10. Joué-lès-Tours, 31 pts ; 11. Saint-Jean FCO, 30 pts ; 12. Saint-Pierre Cor., 28 pts ; 13. Pithiviers CA, 24 pts ; 14. Chtx Saint-Chris, 16 pts.

CENTRE-OUEST (11e journée)

Saintes Foot US - St-Liguaire OL 0-2

Class. : 1. Thouars CSC, 52 pts ; 2. St-Liguaire OL, 46 pts ; 3. Niort Chamois FC, 42 pts ; 4. Couzeix-Chapelat, 40 pts ; 5. Saintes Foot US, Bressuire FC, 39 pts ; 7. Poitiers CEP, 38 pts ; 8. Poitiers PEPP, 37 pts ; 9. Brive ESA, 36 pts ; 10. Chauray FC, 34 pts ; 11. Niort-St-Florent, 33 pts ; 12. Tulle EC ASPTT, 29 pts ; 13. St-Jean-d'Angély, 21 pts ; 14. Soyaux AS, 16 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNES (16e journée)

Epernay RC - Nogentais FC 4-1
Bogny FC - Fumay ..... remis
Vitry SA - Mouzon Messemp. 0-3
Marnaval - Vendeuvre US 2-1
St. Reims-Champ. - Tinqueux SC 0-0
Revin - Chalons CO 0-1
Blagny Carign. - Eclaron US ..... remis

Class. : 1. Tinqueux SC, 38 pts ; 2. Mouzon Messemp., 35 pts ; 3. Marnaval, 33 pts ; 4. Vitry SA, 32 pts ; 5. St. Reims-Champ., Chalons CO, 31 pts ; 7. Fumay, Bogny FC, 30 pts ; 9. Epernay RC, 26 pts ; 10. Nogentais FC, Revin, 23 pts ; 12. Vendeuvre US, 22 pts ; 13. Eclaron US, 21 pts ; 14. Blagny Carign., 19 pts.

CORSE (14e journée)

FCCC - AS Antisanti 3-3
CA Propriano - Escerv.-Moria 0-1
AJ Biguglia - GFC Ajaccio 3-1
CABGL - Fair-Montcel 2-1
SC Bocognano - EF Bastia ..... remis
UJO Santène - US Corte 3-1

Class. : 1. CABGL, 48 pts ; 2. GFC Ajaccio, 36 pts ; 3. FCCC, 35 pts ; 4. Escerv.-Moria, SC Bocognano, 34 pts ; 6. UJO Santène, AS Antisanti, 33 pts ; 8. EF Bastia, 31 pts ; 9. AJ Biguglia, CA Propriano, 30 pts ; 11. US Corte, 29 pts ; 12. Fair-Montcel, 21 pts.

FRANCHE-COMTÉ (12e journée)

Fesches-Chât. - Val Doubs Sud 0-2
Luxeuil - Champagnole ..... remis
Bart FC - Belfort ASM ..... remis
Besançon RC - Besançon PS 1-0
Dampierre-Oyr - Bavans 2-1
Bletterans - Rudipontaine 2-0

Class. : 1. Besançon RC, 38 pts ; 2. Bletterans, 37 pts ; 3. Champagnole, Fesches-Chât., 29 pts ; 5. Belfort ASM, 27 pts ; 6. Rudipontaine, 26 pts ; 7. Val Doubs Sud, 23 pts ; 8. Luxeuil, Bart FC, 22 pts ; 10. Dampierre-Oyr, Besançon PS, 18 pts ; 12. Bavans, 15 pts.

GUYANE (13e journée)

US Macouria - FC Spatial 0-1
SC Kourouc'ien - ASJ Mana 1-1
US Sinnamary - USL Montjoly 4-0

Class. : 1. ASC Le Geldar, 41 pts ; 2. US Sinnamary, 38 pts ; 3. ASJ Saint-Georges, 37 pts ; 4. AS Club Colonial, 36 pts ; 5. Kourouc'ien, 35 pts ; 6. ASJ Mana, 33 pts ; 7. US Macouria, 32 pts ; 8. FC Spatial, 30 pts ; 9. US Matoury, EF Iracoubo, 25 pts ; 11. AS Awala, USL Montjoly, 19 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON (12e journée)

Montpel. HSC - Frontignan AS 0-3
Lunel GC - Lodève Cay US 1-1
Vergèze EP - Mende Eveil 1-0
Aigues-Mortes - Perpignan FC 0-0
Narbonne FU - Alès OL 5-1
Castel.-Le Cres - Sète 34 FC 4-3

Class. : 1. Vergèze EP, 38 pts ; 2. Frontignan AS, 36 pts ; 3. Narbonne FU, 35 pts ; 4. Montpel. HSC, Mende Eveil, 31 pts ; 6. Lunel GC, 29 pts ; 7. Sète 34 FC, Castel.-Le Cres, 26 pts ; 9. Aigues-Mortes, Lodève Cay US, Alès OL, Perpignan FC, 23 pts.

LORRAINE (15e journée)

Yutz FC - Metz FC 1-4
Hannonv. Vigfr. - Merlebach SO 1-3
Villers Cos - Nancy ASNL 1-1
Verdun Bellev. - Epinal SAS 0-1
Bar-le-Duc Bac - Homecourt CS 3-0
Sarreguemines 93 - Vandoeuvre US 0-0
Forbach Marie - Hagondange FC 2-0

Class. : 1. Metz FC, 33 pts ; 2. Forbach Marie, 31 pts ; 3. Villers Cos, 28 pts ; 4. Homecourt CS, 23 pts ; 5. Bar-le-Duc Bac, 21 pts ; 6. Merlebach SO, 20 pts ; 7. Vandoeuvre US, 18 pts ; 8. Nancy ASNL, Yutz FC, Epinal SAS, 17 pts ; 11. Sarreguemines 93, Hannonv. Vigfr., Hagondange FC, 15 pts ; 14. Verdun Bellev., 11 pts.

MAINE (17e journée)

Ernée - Alionnes JS 2-0
Mayenne CA - Mamers SA 1-2
La Ferté VS - La Suze ES 2-1
Chap.-St-Aub. - Sablé FC 0-2
Château-G. ANC - St-Berthevin 1-0
Le Mans UC - Changé US 53 1-1

Exempt : Ecommoy FC

Class. : 1. Le Mans UC, 49 pts ; 2. Château-G. ANC, 47 pts ; 3. Mamers SA, 39 pts ; 4. La Suze ES, 38 pts ; 5. Ecommoy FC, Allonnes JS, St-Berthevin, 37 pts ; 8. Sablé FC, 36 pts ; 9. La Ferté VS, 32 pts ; 10. Mayenne CA, 29 pts ; 11. Ernée, 27 pts ; 12. Changé US 53, 24 pts ; 13. Chap.-St-Aub., 22 pts.

MÉDITERRANÉE (14e journée)

Grasse RC - Marignane US 1-0
Port-Bouc AC - La Ciotat ES 2-0
Pertuis USR - Orange SC 0-1
Cagnes US - Marseille OI. 0-0
Le Pontet US - Toulon SC 0-0

Exempt : Gap FC

Class. : 1. Cagnes US, 36 pts ; 2. La Ciotat ES, 34 pts ; 3. Toulon SC, Orange SC, 33 pts ; 5. Le Pontet US, 28 pts ; 6. Gap FC, Port-Bouc AC, 27 pts ; 8. Pertuis USR, Marseille OI., 26 pts ; 10. Marignane US, 23 pts ; 11. Grasse RC, 20 pts.

MIDI-PYRÉNÉES (16e journée)

Auch GASC AS - Revel US 3-0
Rodez AF - Millau SO 0-2
Cugnaux JS - Blagnac FC 2-1
Luzenac US - Lavaur FC 1-0
L'Union AS - Muret AS 0-3
St-Alban OM - Tse-Fontaines 2-2
Labège INNOP - Balma SC 0-0

Class. : 1. Cugnaux JS, 37 pts ; 2. Revel US, 28 pts ; 3. Luzenac US, 26 pts ; 4. Lavaur FC, Balma SC, 25 pts ; 6. L'Union AS, 23 pts ; 7. Auch GASC AS, 19 pts ; 8. Tse-Fontaines, 18 pts ; 9. Blagnac FC, 15 pts ; 10. Labège INNOP, Rodez AF, 14 pts ; 12. Millau SO, 12 pts ; 13. Muret AS, St-Alban OM, 11 pts.

NORD - PAS-DE-CALAIS (7e journée)

Douai SC - Hénin Stade 0-0
Calais Cruf. - Arras RC 1-0
Lens RC - Hazebrouck SC 2-1
Avion CS - Gde-Synthe OI. 2-0
Wasquehal ES - Guesnain SC 2-1
Lille-Fives - Hautmont AS 0-0

Class. : 1. Lens RC, Guesnain SC, 32 pts ; 3. Calais Cruf., 30 pts ; 4. Avion CS, 27 pts ; 5. Hazebrouck SC, Wasquehal ES, 26 pts ; 7. Lille-Fives, 25 pts ; 8. Hautmont AS, 24 pts ; 9. Douai SC, 23 pts ; 10. Arras RC, 21 pts ; 11. Gde-Synthe OI., 19 pts ; 12. Hénin Stade, 15 pts.

NORMANDIE - (9e journée)

Pt-Audemer - Quevilly US 2-2
Oissel CMS - Pavilly O. 5-0
Gonfreville - Louviers US 0-0
Fécamp US - Lillebonne US 3-0
Arques-la-Bat. - H.A.C. 2-0
Goderville - Boisguillaume 0-1
H. Tréfileries - Lillebonne-US 6-2

Class. : 1. Boisguillaume, 45 pts ; 2. Pt-Audemer, 39 pts ; 3. H.A.C., H. Tréfileries, Goderville, 38 pts ; 6. Oissel CMS, Louviers US, 37 pts ; 8. Quevilly US, Fécamp US, 33 pts ; 10. Pavilly O., 31 pts ; 11. Arques-la-Bat., 30 pts ; 12. Sotteville CC, 29 pts ; 13. Lillebonne US, 26 pts ; 14. Gonfreville, 22 pts.

BASSE-NORMANDIE (20e journée)

St-G.-Domfront - USON Mondeville 3-0
UST Equeurdreville - FC Flers 1-1
ASPTT Caen - CA Lisieux Pays-d'A. 1-1
Maladrerie OS - CS Honfleur 1-0
AS Bayeux - CS Villedieu 1-0
SM Caen - USM Vire 2-0
AS Ifs - AS de Cherbourg Foot ..... remis

Class. : 1. FC Flers, 53 pts ; 2. SM Caen, 46 pts ; 3. CA Lisieux Pays-d'A., 43 pts ; 4. USON Mondeville, 41 pts ; 5. AS Bayeux, 38 pts ; 6. Maladrerie OS, 37 pts ; 7. USM Vire, 35 pts ; 8. US Equeurdreville, AS de Cherbourg Foot, 34 pts ; 10. CS Honfleur, 33 pts ; 11. ASPTT Caen, 31 pts ; 12. CS Villedieu, 30 pts ; 13. St-Georges-Domfront, 29 pts ; 14. AS Ifs, 20 pts.

PARIS (12e journée)

Ivry US - St-Denis-St-Leu 2-0
Paris FC 98 - Villemomble 2-1
Le Mée Sports - Arménienne AS 1-0
St-Denis - Meaux CS 1-1
Brétigny CS - Colombienne 2-2
Corbeil AS - Créteil US 4-0

Class. : 1. Corbeil AS, 38 pts ; 2. Ivry US, 36 pts ; 3. St-Denis-St-Leu, 34 pts ; 4. Villemomble, 31 pts ; 5. Paris FC 98, 28 pts ; 6. Le Mée Sports, Colombienne, 27 pts ; 8. Meaux CS, 26 pts ; 9. Arménienne AS, 24 pts ; 10. St-Denis, 23 pts ; 11. Créteil US, 21 pts ; 12. Brétigny CS, 19 pts.

PICARDIE (13e journée)

Noyon - Crépy-en-Valois 3-1
Saint-Quentin - Laon US 0-0
Pont-Ste-Maxence - Beauvais AS 1-1
Creil FC - Albert Sports 0-2
Hirson - Chantilly ..... remis
Amiens RC - Mouy 0-0
Saint-Just - Amiens SC 3-1

(24e journée)

Beauvais AS - Saint-Just 1-3
Crépy-en-Valois - Laon US 1-4
Chantilly - Amiens RC 1-0
Pont-Ste-Maxence - Hirson 3-0
Amiens SC - Creil FC 0-0
Albert Sports - Noyon 1-0
Mouy - Saint-Quentin 1-1

Class. : 1. Laon US, 52 pts ; 2. Chantilly, 43 pts ; 3. Saint-Just, 41 pts ; 4. Crépy-en-Valois, Amiens SC, 40 pts ; 6. Creil FC, 38 pts ; 7. Albert Sports, 36 pts ; 8. Pont-Ste-Maxence, Mouy, Amiens RC, Noyon, 30 pts ; 12. Saint-Quentin, 28 pts ; 13. Beauvais AS, 26 pts ; 14. Hirson, 23 pts.

RHÔNES-ALPES (15e journée)

Lyon-Duchères AS - Roan. Riorg FC 2-0
Gre. Uni. Vil. O. - Annemasse US ..... remis
Gaillard FC - Echirolles FC 2-1
Annecy Vx US - Lyon Ol. Rhône 1-2
Vénis. Minguettes - St-Priest AS 0-2
Etrat Sportif - Vénissieux US 0-1
Neuville CS - Annonay FC 1-1

Class. : 1. Gaillard FC, 41 pts ; 2. Annecy Vx US, 39 pts ; 3. Vénissieux US, 36 pts ; 4. Gre. Uni. Vil. O., Vénis. Minguettes, 31 pts ; 6. Lyon-Duchères AS., Lyon Ol. Rhône, 30 pts ; 8. Annonay FC, 29 pts ; 9. St-Priest AS, 26 pts ; 10. Neuville CS, Etrat Sportif, Roan. Riorg FC, 26 pts ; 13. Echirolles FC, 25 pts ; 14. Annemasse US, 21 pts.

jeunes

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Racing CF 92 - Beauvais 1-2
Amiens - Valenciennes 5-1
Brétigny - Créteil 0-1
Red Star 93 - Douai 3-0
Lens - Paris-SG 1-0
Lille - Reims St. Champ. 2-0

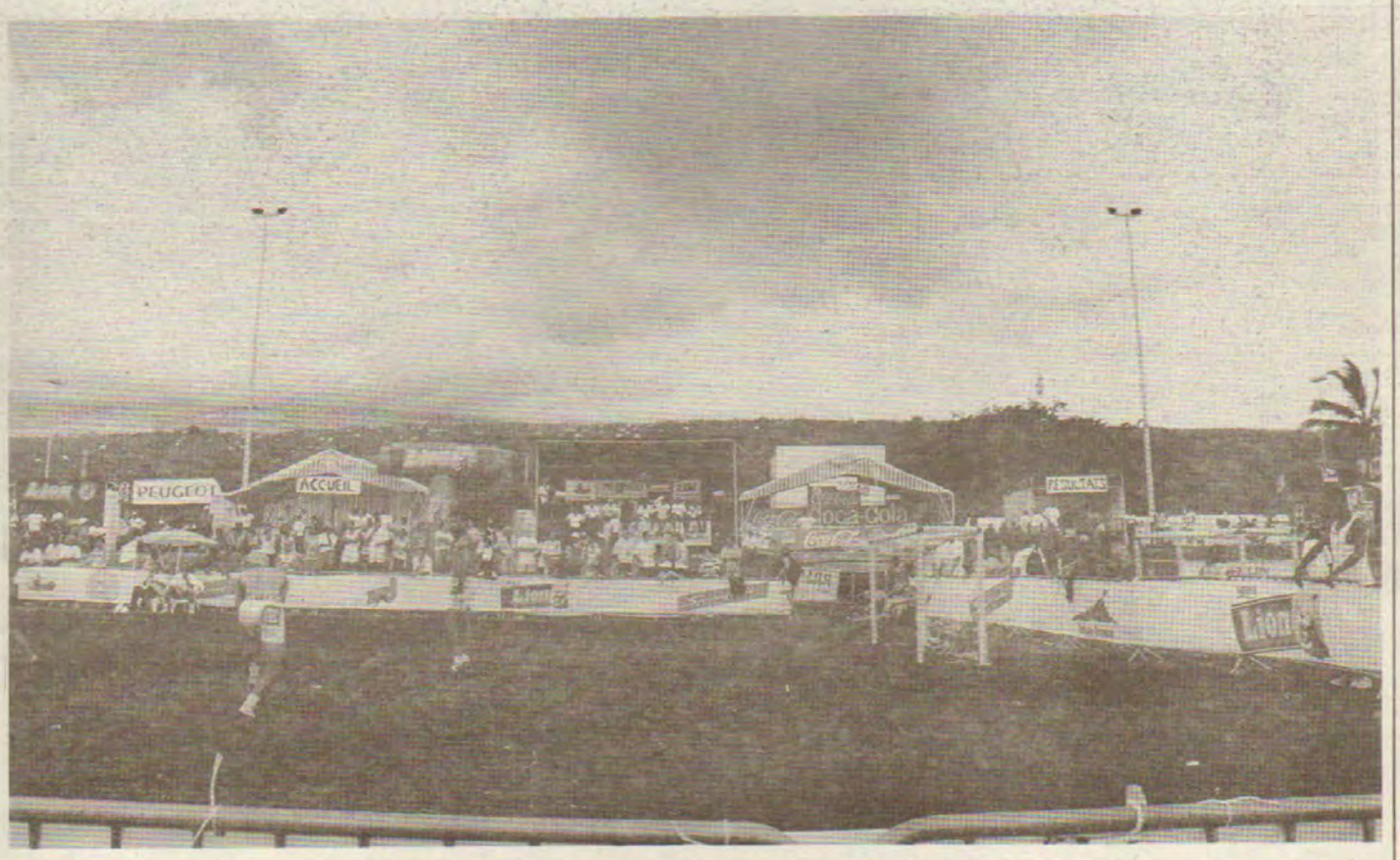
Class. : 1. Lens, 26 pts ; 2. Lille, Beauvais, 25 pts ; 4. Créteil, 24 pts ; 5. Paris-SG, 23 pts ; 6. Amiens, 22 pts ; 7. Racing CF 92, Red Star 93, 19 pts ; 9. Reims St. Champ., 15 pts ; 10. Valenciennes, 9 pts ; 11. Brétigny, 6 pts ; 12. Douai, 5 pts.

GROUPE B

Besançon - Strasbourg 0-1
Épinal - Thionville FC 3-0
Haguenau - Mulhouse 2-1
Metz - Troyes AC 1-0
Nancy - Mulhouse 3-0
Sochaux - Sedan 2-1

Class. : 1. Nancy, 27 pts ; 2. Metz, 25 pts ; 3. Sochaux, 24 pts ; 4. Strasbourg, 23 pts ; 5. Haguenau, Épinal, 21 pts ; 7. Besançon, 17 pts ; 8. Troyes AC, 16 pts ; 9. Magny, 14 pts ; 10. Mulhouse, 12 pts ; 11. Thionville FC, 7 p

Pari réussi à l'île de la Réunion



En délocalisant la Coupe des Plages à l'île de la Réunion, « France Football » a tenté un pari. Et l'a réussi dès cette première édition dans l'océan Indien.

TOUT commence en avril 1996 par une visite à Paris de Patrick Prémont. Ancien joueur professionnel de la Réunion puis stagiaire pro à Montpellier, en Division 3, il avait été conquis par la Coupe des Plages, compétition au succès grandissant.

Et l'idée d'adapter le concept sur les plages de l'océan Indien prit rapidement tournure, avec sa société de management (PPM), aidée de partenaires locaux.

Après plusieurs semaines de tractations, avec Jean-François Alcan, ponctuées de nombreux aller-retour la Réunion-Paris, l'aventure pouvait enfin commencer : le début de la phase qualificative de la 3e édition de la Coupe des Plages *France Football* était fixé au 10 janvier 1997 et ce, jusqu'au 2 février.

Selon le schéma établi en métropole d'épreuves itinérantes, la Coupe des Plages de l'océan Indien avait installé ses bases dans trois sites : Saint-Paul, l'Etang-Salé et Boucan-Canot.

Sous l'égide de Laurent Garnier et de Pascal Quatrehomme, les conseillers techniques présents en la circonstance, les premières rencontres eurent lieu devant un public curieux qui, au fil des matches, se prit d'une passion dévorante pour le football sur plage. A l'issue de la première étape, sur le sable noir de Saint-Paul, Patrick Prémont ne cachait d'ailleurs pas sa joie : « Toute l'équipe organisatrice s'est très bien adaptée malgré les difficultés rencontrées et les quelques balbutiements de départ mais, à l'arrivée, c'est un succès total. »

Changement de paysage et de sable avec la suite des épreuves à l'Etang-Salé puis à Boucan-Canot où se sont disputées les finales. Et un enjeu de taille : la finale nationale fin août sur les plages du littoral métropolitain.

Pour une première, Patrick Prémont et toute son équipe ont de quoi être satisfaits. Le contrat rempli, on parle déjà de l'an prochain...

André DUBROCQ

Photos Laurent GARNIER

Patrick Prémont peut être content. La Coupe des Plages *France Football* à l'île de la Réunion a été un succès.

Résultats

Catégorie Botafogo (-14 ans)

1/2 finales

Entente Ouest b. Fond Jardin 6-2
Barcelone b. Piccolo 14-0

Finale

Barcelone b. Entente Ouest 4-1

Catégorie Flamengo (14-17 ans)

1/2 finales

Barcelone b. Ipamena 2-1
Macarena b. La Caverne 4-0

Finale

Macarena b. Barcelone ..... (t.a.b.) 2-1

Catégorie Fluminense (18-22 ans)

1/2 finales

Les Toons b. Ajax City ..... (t.a.b.) 4-3
La Baie b. La Cour 7-0

Finale

La Baie b. Les Toons 4-1

Catégorie Santos (+ 23 ans)

1/2 finales

Assedic b. Entente Black 2-0
Les Jeunes Loups b. L'Etang 2-1

Finale

Assedic b. Les Jeunes Loups 7-3

PPM
PATRICK PREMONT - MANAGEMENT

Ville de SAINT-PAUL

VILLE D'ETANG-SALE

Le futur adversaire d'Auxerre en Ligue des champions tient la forme. Pour la reprise en Bundesliga, il a dominé Leverkusen sur un rythme effréné. Et comme il aura bientôt récupéré ses derniers blessés, tous les indicateurs sont au vert. Brr...

Auteur d'un but pour ce match de reprise face à Leverkusen, Stéphane Chapuisat a donné le ton à une rencontre dominée de bout en bout par le champion sortant. Les Auxerrois sont prévenus, Dortmund est en grande forme...

Dortmund repart au quart

« ILS sont sympas ici. Ils m'ont donné un bracelet jaune qui me permet d'accéder au restaurant, de boire une bière et de manger des saucisses. » A l'évidence, le Borussia Dortmund est un club accueillant, bien élevé, sachant cajoler ses invités, même lorsqu'il s'agit de l'entraîneur d'Auxerre en mission d'espionnage. Quatre-vingt-dix minutes plus tard, Guy Roux est toutefois reparti avec la certitude que, dans trois semaines, on ne lui ferait plus, cette fois, de cadeaux. Quatre ans après sa dernière expédition au Westfalenstadion, qui avait déjà été du genre pénible (0-2), l'AJA peut se préparer à une nouvelle soirée en apnée. Car, à domicile, le Borussia ne laisse pas son adversaire respirer. Il le traque, il le cerne, il le coince et, la plupart du temps, il l'achève. Cette saison, en neuf matches de Bundesliga, personne n'est venu gagner ici.

A l'occasion de la reprise du Championnat, vendredi dernier, le Bayer Leverkusen, codauphin au terme du cycle aller, a lui aussi craqué. Usé par le rythme du combat, la variété des coups du Borussia et le talent d'un Andreas Möller déchaîné (un but de la tête, un autre d'un tir fracassant des 25 mètres), il a concédé trois points à son compagnon au classement. « Sur le plan de la combativité, je ne peux rien reprocher à mes joueurs, analysait Christoph Daum, l'entraîneur du Bayer. Mais, si l'on veut ramener quelque chose de Dortmund, il ne suffit pas de se battre, il faut aussi jouer. Et ça, nous n'avons pas su le faire. »

Pour Auxerre, la difficulté consistera à ne pas subir exagérément la pression du Borussia, à ne pas camper dans sa moitié de terrain en attendant une accalmie qui n'arrivera peut-être jamais. Car avec l'immuable 3-5-2 d'Ottmar Hitzfeld, le danger vient de partout. De Stéphane Chapuisat, inusable baroudeur et subtil finisseur, de Heiko Herrlich, qui profite des brèches créées par le Suisse, d'Andreas Möller, beaucoup plus influent dans son club qu'en équipe nationale, mais aussi du reste de la compagnie irrésistiblement attirée par le but adverse.

96 ballons pour Sammer

A Dortmund, les principes offensifs concernent tout le monde. Matthias Sammer, libero initial, est en réalité le meneur de jeu de l'équipe. Contre Leverkusen, il a touché quatre-vingt-seize ballons, soit beaucoup plus que tous les autres acteurs. Même s'il en a égaré quelques-uns en cours de route, c'est lui qui a offert le deuxième but à Chapuisat. Le Ballon d'Or de *France Football* passe autant de temps devant son tandem de stoppeurs que derrière et constitue un passage presque obligé.

Stefan Reuter, milieu défensif théorique, ne supporte pas davantage de se cantonner à des tâches défensives. Il pousse souvent le bouchon assez loin, jusque dans la surface adverse. Sans un arrêt-réflexe de Heinen, l'excellent gardien de Leverkusen, il aurait pu régler le sort du match bien avant le chef-d'œuvre de Möller. Quant aux deux joueurs de couloir, Jörg Heinrich (à droite) et Knut Reinhardt (à gauche), ils assurent la navette et donnent au jeu autant de largeur que de profondeur.

Si cette participation unanime aux manœuvres offensives transforme le Borussia Dortmund en rouleau compresseur, elle a aussi ses effets pervers. Ainsi, les montées de Sammer ne sont pas toujours compensées de façon très rationnelle, et l'organisation défensive n'est pas le fruit d'une méthodologie irréprochable. Bref, il y a des coups à jouer pour une équipe n'ayant pas froid aux yeux et capable de plonger dans les espaces, ce qui correspond assez au savoir-faire bourguignon.

Une terrible concurrence

Reste à savoir quelle équipe Ottmar Hitzfeld alignera le 5 mars, tant les possibilités qui s'offrent à lui sont multiples. Pour la première fois depuis une éternité, il dispose de la quasi-totalité de son effectif. Si le Borussia a été champion d'Allemagne ces deux dernières saisons, il a aussi été le recordman toutes catégories des blessures et des journées d'indisponibilité. Aujourd'hui, l'infirmerie s'est presque vidée. Herrlich a récupéré de ses deux opérations, Sammer a soigné sa cuisse, Paulo Sousa a disputé les cinq dernières minutes contre Leverkusen après six mois d'absence, René Schneider, l'autre recrue en provenance de Rostock, a pris place sur le banc, et Julio Cesar devrait reprendre l'entraînement cette semaine. Il ne manque plus à l'appel que Steffen Freund, l'excellent milieu international, qui traîne encore les séquelles de sa blessure au genou survenue durant l'Euro.

La semaine dernière, l'hebdomadaire *Sport Bild* a jeté sur le papier les deux formations que le Borussia est susceptible de composer. L'équipe A a le profil d'un futur champion d'Allemagne, voire d'un

La fête à Matthias

Il y avait deux événements à l'affiche, vendredi dernier, au Westfalenstadion de Dortmund. D'abord, le match au sommet de la Bundesliga entre le Borussia et le Bayer Leverkusen, et puis la remise du Ballon d'Or de *France Football* à Matthias Sammer. Après avoir reçu une première fois son trophée en décembre dernier, à Kitzbühel, le meilleur joueur européen de l'année 1996 était cette fois à l'honneur devant son public.

Gérard Ernault, notre directeur de la rédaction, lui a remis le célèbre objet juste avant le coup d'envoi. Sammer a fêté l'événement à sa façon en offrant le deuxième but à Chapuisat et en participant activement à la victoire du Borussia. Bref, il a été à la hauteur de sa réputation.

Photos Patrick BOUTROUX

La première des « Lions »

Il aura fallu dix matches à l'extérieur et une trêve de deux bons mois à Munich 1860 pour remporter sa première victoire de la saison en déplacement. L'événement s'est produit à Hambourg, Volkparkstadion, et une heure durant le match avait été des plus ennuyeux. Dans la coulisse, Uwe Seeler, le président de Hambourg, avait démenti la rumeur annonçant qu'il arrêtait. On prêtait de toutes autres dispositions à son homologue, Karl-Heinz Wildmoser, qui rappelait lui les prétentions européennes de 1860.

Subitement, les coups de patte sur le terrain ont fait oublier les déclarations des uns et des autres. A l'heure de jeu, l'Argentin Cardoso inscrivait son premier but pour Hambourg. Pour ne pas être en reste, le Bulgare Daniel Borimirov, qui venait d'entrer en jeu, égalisait. Par un jeu de penalties similaires, les deux équipes se retrouvaient à égalité parfaite, à cinq minutes de la fin. Moment choisi par Borimirov pour donner un avantage définitif aux « Löwen » de Munich qui, du même coup, se sont donné un peu d'air. Mission accomplie pour Werner Lorant, l'entraîneur, puisque les siens ont quitté la zone dangereuse, celle des relégables. Pour l'occasion, Munich était privé de Jörg Böhme, actuellement entre les mains de la justice. Accusé d'avoir maltraité il y a trois ans un homme innocent, alors qu'il jouait encore à Iéna, Böhme doit s'en expliquer ces jours-ci devant un tribunal, et, s'il est reconnu coupable, le joueur risque cinq ans de prison. Normal que, dans ces conditions, Lorant ne fasse pas appel à lui.

Quant à l'autre club de Munich, le Bayern, leader de la Bundesliga avec deux longueurs d'avance sur Dortmund, il s'est rassuré à domicile face à Sankt Pauli 3-0. La solidarité entre les « grands » égoïstes semble être au goût du jour, comme l'ont prouvé les nombreux ballons adressés à Klinsmann, auteur d'un doublé. Ce nouvel esprit d'équipe fera-t-il triompher la Dream Team bavaroise ? On n'ose pas encore le croire...

R. K.

de tour

champion d'Europe : Klos — Kohler, Sammer, Julio Cesar — Reuter, Sousa, Freund, Heinrich, Möller — Herrlich, Chapuisat. L'équipe B n'a pas grand-chose à envier à Stuttgart, Leverkusen ou Karlsruhe, qui luttent pour une place en Coupe de l'UEFA : De Beer — Kree, Feiersinger, Schneider — Ricken, Zorc, Lambert, Reinhardt, Tretschok — Tanko, Riedle.

Tous les observateurs en sont persuadés, cette abondance de biens engendrera des jalousies, des tiraillements et de sévères débats internes. Au point que le principal adversaire du Borussia risque d'être le Borussia lui-même. Hitzfeld saura-t-il « tenir » son groupe ? Parviendra-t-il à convaincre ses hommes que l'objectif commun vaut bien quelques sacrifices individuels ? Pour l'heure, évidemment, il se félicite de cette situation : « C'est une chance formidable pour un entraîneur. Durant notre stage au Portugal, début février, j'ai parlé au moins une demi-heure avec chaque joueur. Ils savent de quoi il retourne. Ils devront aller jusqu'aux limites de leurs possibilités pour espérer une place de titulaire. Mais je ne suis pas inquiet. Mes joueurs ont la fibre Borussia, ils s'identifient au club. Et si jamais il devait y avoir des problèmes, nos internationaux feraient le nécessaire pour qu'ils se résolvent dans le calme. »

Décimé par les blessures, Dortmund a atteint les quarts de finale de la Ligue des champions tout en restant dans la roue du Bayern en Bundesliga. Autant dire qu'au complet il fera plus envie que pitié.

Rémy LACOMBE, à Dortmund

18e JOURNÉE
(15 et 16 février 1997)

A Munich (Olympiastadion).
BAYERN MUNICH b. SANKT PAULI : 3-0 (1-0). — 33 000 spectateurs. Arbitre : M. Fieske. Buts : Klinsmann (26e, 78e), Helmer (53e).
BAYERN : Kahn — Babbel, Matthäus (Nerlinger, 33e), Helmer — Basler (Witeczek, 70e), D. Hamann, Strunz, Scholl (O. Kuffour, 70e), Ziege — Zickler, Klinsmann. Entr. : Trapattoni.
SANKT PAULI : Thomforde — Dammann, T. Pedersen (Bochtler, 78e), Stanislawski — Scherz, Trulsen, Eigner, Driller, Pröpper — Springer (Scharping, 46e), Pisarev (Emerson, 61e). Entr. : Maslo.

A Dortmund (Westfalenstadion).
BORUSSIA DORTMUND b. BAYER LEVERKUSEN : 3-1 (1-1). — 54 500 spectateurs. Arbitre : M. Weber. Buts : Möller (17e, 89e), Chapuisat (46e) pour Dortmund ; Sergio (7e) pour Leverkusen.
DORTMUND : Klos — Kohler, Sammer, Kree — Heinrich, Reuter, Möller, Lambert, Reinhardt (R. Schneider, 90e) — Herrlich (Riedle, 75e), S. Chapuisat (P. Sousa, 85e). Entr. : Hitzfeld.
LEVERKUSEN : Heinen — Wörns, Nowotny, Happe — Lehnhoff (Rydlewicz, 50e), Ramelow, Ze Elias (N. Kovac, 63e), Heintze, Sergio — Meijer (Feldhoff, 71e), Kirsten. Entr. : Daum.

A Gelsenkirchen (Parkstadion).
SCHALKE 04 b. VfB STUTTGART : 1-0 (1-0). — 36 200 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. But : Wilmots (39e).
SCHALKE : Lehmann — de Kock, Thon, Linke — Eigenrauch, A. Müller, Nemec (Van Hoogdalen, 36e), Büskens, Wilmots — Y. Mulder, Max. Entr. : H. Stevens.
STUTTGART : Wohlfahrt — Verlaat, T. Schneider, Berthold — Hagner, Soldo, Balakov, Poschner (Gilewicz, 81e), Legat (Haber, 72e) — Elber, Bobic. Entr. : Löw.

A Karlsruhe (Wildparkstadion).
KARLSRUHE et HANSA ROSTOCK : 1-1 (1-0). — 20 500 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc. Buts : Dundee (37e s.p.) pour Karlsruhe ; Barbarez (89e) pour Rostock. Expulsion : Zahlmann (68e) à Rostock.
KARLSRUHE : Reitmaier — Reich, Hengen, Ritter — Carl, Keller, Fink, Tarnat, Wück (Krauss, 46e) — Dundee, Schroth (Bähr, 76e). Entr. : W. Schäfer.
ROSTOCK : Bräutigam (Pieckenhagen, 70e) — Zallmann, Rehmer, Gansauge — Yasser, Hofschneider (Baumgart, 63e), Ziemer, Beinlich, Studer — Akpoborie, Barbarez. Entr. : Pagelsdorf.

A Cologne (Müngersdorferstadion).
COLOGNE b. FORTUNA DÜSSELDORF : 2-0 (1-0). — 27 500 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Polster (45e), Bach (84e c.s.c.).
COLOGNE : Kraft — Schmidt, Kostner, Baumann (Weiser, 46e) — Braun (P. Thiam, 46e), Steinmann, Hauptmann, Munteanu, Andersen — Polster, Vladoiu (Zdebel, 86e). Entr. : Neururer.
DÜSSELDORF : Koch (Walther, 75e) — Fach, Bach, Werner — Oberleitner, Seeliger, Anfang, Drazic (Tonello, 84e), Judt — Dobrovolski (Youngha-Mouhani, 61e), Youran. Entr. : Wojtowicz.

A Duisburg (Wedaustadion).
DUISBURG et BOCHUM : 1-1 (1-1). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : Marin (22e s.p.) pour Duisburg ; Wosz (45e) pour Bochum. Expulsion : Gudjonsson (22e) à Bochum.
DUISBURG : Gill — Reiter, Emmerling (Westerbeek, 51e), Nijhuis — Wolters (Skoog, 63e), Vana, M. Zeyer, Osthoff, Hirsch — Marin, B. Salou. Entr. : Funkel.
BOCHUM : Gospodarek — Waldoch, Jäck, Reis — Stickroth, Tapalovic (Baluszynski, 46e), (Fahrenhorst, 77e), Gudjonsson, Wosz, Schreiber (Donkov, 46e) — Michalke, Kölzle. Entr. : Toppmöller.

A Brême (Weserstadion).
WERDER BRÊME b. FRIBOURG : 1-0 (0-0). — 27 500 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. But : A. Herzog (76e s.p.). Expulsion : Sternkopf (76e) à Fribourg.
WERDER : Reck — H. Ramzy, Eilts, Todt — Skripnik, Unger, Scholz, A. Herzog, Brand (Frings, 75e) — Labbadia, M. Bode. Entr. : Dörner.
FRIBOURG : Schmadtke — Sundermann, Heidenreich, Rath — A. Zeyer, Frey (Seretis, 83e), Kohl (Sternkopf, 75e), O. Freund, Spies (Jurcevic, 65e) — Sutter, Dechelver. Entr. : Finke.

A Hambourg (Volkparkstadion).
MUNICH 1860 b. HAMBOURG : 3-2 (0-0). — 23 297 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Cardoso (57e), Spörl (75e s.p.) pour Hambourg ; Borimirov (58e, 84e), B. Winkler (70e s.p.) pour Munich.
HAMBOURG : Golz — Henchoz, Friis-Hansen, Wojtala (Salihamidzic, 76e) — Fischer, Kmetsch, Hollerbach, Spörl, Cardoso — Ivanauskas (Breitenreiter, 87e), Barón. Entr. : Magath.
MUNICH : Berg — Miller, Trares, Walker — Cerny, Jeremies (Borimirov, 63e), Schwabl, Nowak (A. Pelé, 82e), Bender — Stevic, B. Winkler (M. Hamann, 90e). Entr. : Lorant.

A Bielefeld (Stadion-Alm).
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. ARMINIA BIELEFELD : 2-0 (1-0). — 22 512 spectateurs. Arbitre : M. Stramps. Buts : Juskowiak (39e, 90e).
BIELEFELD : Stein — Stratos, Schäfer, Meissner — Reeb, Maas, Bode (Ivanovic, 55e), Breitkreutz, Maul (Gerber, 78e) — Reina, Kuntz. Entr. : Middendorp.
M'GLADBACH : Kamps — Andersson, Passlack, **H. Fournier**, Neun — Lupescu, Effenberg, Hochstätter (Hoersen, 46e), Nielsen (Schneider, 79e) — Dahlin (Pettersson, 87e), Juskowiak. Entr. : Krauss.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	39	18	11	6	1	30	14
2. Dortmund	37	18	11	4	3	39	19
3. Leverkusen	34	18	10	4	4	39	25
4. Stuttgart	31	18	9	4	5	39	20
5. Karlsruhe	29	18	8	5	5	31	21
6. Cologne	29	18	9	2	7	34	30
7. Bochum	28	17	7	7	3	24	22
8. Schalke 04	28	18	8	4	6	26	26
9. Werder Brême	25	18	7	4	7	30	28
10. MSV Duisbourg	23	18	6	5	7	18	23
11. Munich 1860	21	18	5	6	7	28	33
12. Hambourg	20	18	5	5	8	24	29
13. Bielefeld	19	18	5	4	9	20	30
14. M'Gladbach	18	18	5	3	10	14	23
15. Sankt Pauli	18	17	5	3	9	21	32
16. Düsseldorf	18	18	5	3	10	14	28
17. Rostock	16	18	4	4	10	20	27
18. SC Fribourg	13	18	4	1	13	20	41

BUTEURS

1. Dundee (Karlsruhe), **14.**
2. Kirsten (Leverkusen), **11.**
4. A. Herzog (Brême), B. Winkler (Munich 1860), Akpoborie (Rostock), Max (Schalke), Bobic et Elber (Stuttgart), **10.**
10. Polster (Cologne), **9.**

RENDEZ-VOUS

MATCH A REJOUER
(Mardi 18 février 1997)
Sankt Pauli - Bochum
19e JOURNÉE
(Vendredi 21 février 1997)
Fribourg - Hambourg
Fortuna Dusseldorf - Borussia Dortmund
Sankt Pauli - Arminia Bielefeld
(Samedi 22 février 1997)
Hansa Rostock - Werder Brême
VfB Stuttgart - Karlsruhe
Borussia Mönchengladbach - Schalke 04
VFL Bochum - Bayern Munich
Bayer Leverkusen - Duisburg
Munich 1860 - Cologne

République tchèque

Hasek relance le Sparta

PRAGUE. — A trente-trois ans, après trois saisons et demie à Strasbourg, puis trois ans au Japon (à SanFrecce Hiroshima, puis à Jef United Ichihara), Ivan Hasek va essayer de ramener le Sparta, son ancien club, vers le sommet. Il est l'une des trois recrues de l'hiver du grand club de Prague qui veut à nouveau s'imposer dans un Championnat qui reprend ce vendredi (21 février).

Revenu en cinquième position, à quatre points de Slavia, malgré un médiocre début de saison, Sparta a mis à profit la trêve pour se renforcer. Outre Ivan Hasek, il a engagé le gardien qui lui faisait défaut depuis le départ de Petr Kouba à La Corogne : Tomas Postulka, de Hradec Králové, fils d'un ancien gardien du club, aujourd'hui adjoint de l'entraîneur Jozef Chovanec.

Sparta a également enlevé le très convoité Martin Cizek, milieu de terrain de Banik Ostrava et de l'équipe tchèque Espoirs. Malgré les quinze millions de couronnes (3 MF) offerts par Slavia, Cizek a choisi Sparta qui n'en proposait que... douze : « Ils ont été plus rapides et plus corrects, a expliqué le joueur. Et puis, au Sparta, la concurrence est moins forte. » Un transfert à mettre à l'actif d'Ivan Hornik, le nouveau directeur sportif de Sparta, en provenance de Viktoria Zizkov. Pendant tout l'hiver, il n'a cessé d'agir en coulisse pour couper l'herbe sous le pied du recruteur de Slavia, Jaromir Seterle.

Malgré ces procédés, le tenant du titre et champion d'automne a pu conserver un effectif de qualité qu'il a habilement renforcé. Toujours entraîné par Frantisek Cipro, Slavia reste, en effet, l'équipe à battre même si son parcours européen cette saison (élimination de la Ligue des champions dès le tour préliminaire) est loin de valoir celui de l'année dernière (demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA).

Lubos Kubik, l'ancien joueur de Metz, reparti à Atlantic Lázné Bohdanec, club de Division 2 dirigé par son oncle, Slavia espérait récuperer Lubos Kozel, son libero international, pour diriger la défense, mais ce dernier n'a toujours pas récupéré de son opération au genou, pourtant effectuée à Berlin par un spécialiste, le docteur Hertl. Du coup, les dirigeants pragois ont gardé le jeune Martin Hysky, international Espoir, convoité par l'Udinese. Ils ont aussi engagé Peter Vlcek, un défenseur de Pizen, acheté neuf millions de couronnes (1,8 MF), et récupéré Pavel Rehak, qui jouait au Japon avec Hasek.

Correspondance Stanislav HRABE

Portugal

La der d'Artur Jorge ?

LISBONNE. — Redevenu sélectionneur en juillet dernier, Artur Jorge va-t-il tenir jusqu'à l'été prochain ? Pas sûr, et les spéculation sur son départ vont bon train, surtout depuis la défaite (0-2) devant la France le mois dernier à Braga. Un nouveau revers, demain en Grèce, l'amènerait sûrement à présenter sa démission. Or, l'équipe nationale n'est pas à l'abri d'un échec à Athènes.

D'abord, elle est privée de Rui Costa, son habituel meneur de jeu, retenu par son club italien, la Fiorentina. Ensuite, elle ne devra pas trop compter sur les internationaux du FC Barcelone, Fernando Couto et Figo, qui auront l'esprit à Saint-Sébastien, où ils disputent vingt-quatre heures plus tard un match très important pour leur club. Enfin, elle est elle-même loin de maîtriser parfaitement son art comme l'a montré sa dernière sortie contre la France.

Pour le match à Athènes, Artur Jorge n'a néanmoins pas bouleversé sa sélection. Il a convoqué : **Gardiens** : Vitor Baia (FC Barcelone), Rui Correia (Braga). **Défenseurs** : Jorge Costa et Paulinho Santos (FC Porto), Fernando Couto (FC Barcelone), Dimas (Juventus Turin), Helder (Deportivo La Corogne), Secretario (Real Madrid). **Milieux** : Sergio Conceiçao (FC Porto), Oceano (Sporting Lisbonne), Paulo Bento (Real Oviedo), Figo (FC Barcelone). **Attaquants** : Domingos et Rui Barros (FC Porto), Joao M.V. Pinto (Benfica Lisbonne), Sa Pinto (Sporting Lisbonne), Cadete (Celtic Glasgow).

Nul doute au Portugal que le maintien d'Artur Jorge à la tête de la sélection tient à peu de choses. L'ancien entraîneur du Racing et de Paris-SG n'est pas vraiment prophète en son pays et beaucoup pensent que son avenir est plus à... Paris qu'au Portugal.

Correspondance Afonso DE MELO

Pays-Bas

Mauvaise passe pour PSV

GOUDA. — Cette semaine de reprise, aussi bien en Coupe qu'en Championnat, devait être celle de tous les espoirs pour un PSV euphorique avant la trêve et considéré comme l'équipe à battre cette saison. Elle s'est achevée dans la débâcle et dans l'inquiétude.

Éliminé mercredi de la Coupe par AZ Alkmaar (3-2), le club d'Eindhoven s'est incliné dimanche à Arnhem, devant Vitesse (1-0), et se retrouve désormais rejoint en tête du classement du Championnat par Feyenoord, qui s'est imposé (2-0) à Volendam. Pire, PSV a perdu Luc Nilis, son buteur belge, sur blessure, et s'apprête à recevoir avec une attaque amoindrie, samedi au stade Philips, une formation d'AZ qui vient de le sortir de la Coupe.

Cette mauvaise passe de PSV redonne tout son intérêt au sommet de la prochaine journée, programmée dimanche à 18 heures, entre Ajax et Feyenoord. Si l'affiche n'est pas aussi alléchante que ces dernières saisons compte tenu des médiocres performances de l'équipe d'Amsterdam, elle reste passionnée pour les supporters des deux camps. Ainsi, dimanche après-midi, sur la route de Volendam, (ville située au nord d'Amsterdam), plusieurs dizaines de supporters de Feyenoord ont eu l'occasion d'en découdre avec leurs rivaux d'Ajax sur le périphérique d'Amsterdam.

Selon la police, dont l'intervention massive a permis de mettre fin à la bagarre, il s'agissait d'un rendez-vous convenu à l'avance entre inconditionnels des deux camps.

Un véritable arsenal (matraques, couteaux, battes de base-ball et même cocktails molotov) a d'ailleurs été saisi. Voilà qui n'augure rien de bon avant un choc toujours placé sous haute surveillance.

Correspondance Tiemen VAN DER LAAN

De Bilde repêché par le PSV

La FIFA a donné son accord. Gilles De Bilde (25 ans), l'attaquant belge qui a donné un violent coup de coude à Krist Porte, un joueur d'Alost, lors d'un match de Championnat avec Anderlecht, pourra bien jouer pour le PSV Eindhoven au terme de sa suspension.

Voici les principaux transferts réalisés depuis le début de saison : ■ G. De Bilde (Belgique), d'Anderlecht au PSV Eindhoven. ■ O. Stinga (Roumanie), de Salamanque au PSV Eindhoven. ■ I. Gabrich (Argentine), de Newell's Old Boys à Ajax. ■ M. Obiku (Nigeria), du Real Majorque à Feyenoord. ■ P. Bosz, de Feyenoord à JEF United Ichihara. ■ D. Klijoeïev (Russie), de Feyenoord à Lierse. ■ J. Del Olmo (Mexique), d'America Mexico à Vitesse Arnhem. ■ R. Atteveld, de Vitesse Arnhem au FC Groningue. ■ P. Starbuck, de Sheffield United à RKC Waalwijk. ■ P. Vervoort (Belgique), de RKC Waalwijk à Vitoria Guimaraes. ■ W. Boessen, de Fortuna Sittard à Helmond Sport. ■ F. Usta (Turquie), de Besiktas à Fortuna Sittard. ■ P. Gray (Irlande du Nord), de Nancy à Fortuna Sittard. ■ M. Bombarda (Arg.-It.), du FC Metz au FC Groningue. ■ H. Esajas, au FC Groningen. ■ M. Huiberts, du Borussia Mönchengladbach à AZ Alkmaar. ■ H. Gillhaus, d'Osaka Gamba à AZ Alkmaar. ■ K. Bociek (Pologne), de Stal Mielec à AZ Alkmaar. ■ T. Kaare Staurvick (Norvège), de Rosenborg Trondheim à NAC Breda. ■ Y. Abdellaoui (Maroc), de NAC Breda au Rayo Vallecano. ■ J. Addo (Ghana), de FSV Francfort au Sparta Rotterdam. ■ R. Matthaei, de De Graafschap au FC Volendam. ■ G. Einarsson (Islande), de Valur Raykjavik à Roda JC Kerkrade.

monde

monde

Piacenza : les bienfaits du terroir

Unique formation de Serie A à ne pas recruter de joueurs étrangers, Piacenza est en train de réaliser son objectif : sauvegarder sa place en D 1 pour la deuxième saison d'affilée.

PIACENZA, ville industrieuse d'Émilie-Romagne bordée par le Pô. De l'autre côté du fleuve, c'est la Lombardie. Et Milan, une soixantaine de kilomètres plus au nord. Milan, à la fois si proche et si lointain. Avec ses deux clubs bardés de titres et sa kyrielle d'étrangers (huit à l'Inter, neuf au Milan AC). Les dirigeants de Piacenza ont, eux, choisi une autre voie depuis qu'ils fréquentent la Serie A : en trois saisons au plus haut niveau, ils n'ont fait appel qu'à des joueurs italiens.

Pour son premier séjour parmi l'élite, en 1993-94, Piacenza s'était singularisé en n'engageant pas le moindre étranger. Comme à l'occasion de son retour en D 1, deux saisons plus tard. Mais n'y voyez là aucune motivation idéologique. Si Piacenza ne recrute pas de « stranieri », c'est exclusivement pour des motifs économiques. Ceux d'un club sans grosses ressources qui puise dans les divisions inférieures.

A preuve, l'été dernier, les gens de Piacenza avaient songé à enrôler l'attaquant de Foggia, Igor Kolyvanov. Les prétentions financières du joueur russe les ont dissuadés de « franchir le pas ». Ils ont donc entamé la saison 1996-97 avec une équipe à 100 % italienne. Beau « pied de nez » à l'arrêt Bosman, aux dix-sept autres clubs de Serie A et à leurs quatre-vingt-treize étrangers.

N'étant plus à un défi près, les dirigeants de Piacenza ont décidé de confier leur équipe à un novice. Ils ont appelé Bortolo Mutti, quarante-deux ans, aucune expérience au plus haut niveau, pour remplacer Luigi Cagni, parti à Vérone après avoir maintenu les Émiliens en D 1.

Piacenza a pris un départ « canon » : avec onze points en sept matches, les hommes de Mutti se sont payés le luxe de côtoyer les toutes premières places du classement. Ils réalisent même un véritable exploit, le 1er décembre 1996, en battant (3-2) le Milan AC grâce notamment à un but d'anthologie de Pasquale Luiso.

Cette victoire aura provoqué le départ de Tabarez et le retour d'Arrigo Sacchi à Milanello. Paradoxalement, elle a aussi perturbé les joueurs de Piacenza, qui n'ont pas gagné un seul match pendant deux mois et demi. Adoptant un schéma tactique plutôt élastique (un 4-4-2 avec libero qui, à l'occasion, s'est transformé en 5-3-2, 3-5-2, voire en 5-4-1), Piacenza se montre souvent un peu trop prudent dans le jeu. « Pour éviter la relégation, nous devrons oser un peu plus, prendre des risques en attaque », a même admis Gabriele Pin, ex-milieu de Parme et vétéran de l'équipe. Dimanche, les « Biancorossi » ont enfin renoué avec la victoire en s'imposant (1-0) face à Naples. Après huit journées d'abstinence. Pérouse, premier des relégables, compte désormais quatre points de retard.

Luiso tarde, lui, à se réveiller. Depuis le match contre le Milan AC, Pasquale n'a pas encore retrouvé le chemin des filets. « L'attention des journaux et des TV m'a peut être fait perdre la concentration », indique l'attaquant d'origine napolitaine qui ponctue chacun de ses buts en dansant la macarena devant les supporters de Piacenza. Alors, Pasquale redouble de travail sur le désuet terrain d'entraînement du club, à quelques mètres d'une bretelle d'autoroute.

Outre Luiso, Piacenza possède deux éléments de très grande valeur. L'ex-milieu de la Reggiana et du Torino, Andrea Scienza, auteur du but contre Naples, ainsi que le gardien Massimo Taibi. A vingt-sept ans, ce dernier est déjà considéré comme l'un des plus brillants « portieri » de la Serie A.

Courtisé par le Milan AC où il a passé une saison sans jouer, Taibi est un gardien très complet, très fort sur sa ligne. Et capable depuis qu'il évolue en Première Division d'arrêter sept penalties sur les dix-sept accordés à l'équipe adverse (seul le Napolitain Taglialatella fait mieux avec neuf sur dix-huit).

Taibi a aussi beaucoup de cœur : « Nous devons nous battre de toutes nos forces pour rester en Serie A. Ce serait un si bel hommage à notre président Leonardo Garilli, un ami pour tous les joueurs de Piacenza. » Président du club depuis 1983, Garilli est décédé fin décembre, victime d'un infarctus. Sous sa conduite, Piacenza est passé de la Serie C 2 à la Serie A. Sans bruits, ni excès.

Roberto NOTARIANNI

Photo TEMPSPORT

Voici l'atout offensif n° 1 de Piacenza : Pasquale Luiso, auteur de huit des dix-sept buts de l'équipe émilienne. Quelle rage de vaincre !

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Youri puissance dix

A l'Inter, **Djorkaeff** fait la pluie et le beau temps. Il l'a encore démontré, dimanche à Rome, face à la Lazio, en inscrivant son dixième but en Championnat. Dans l'ombre en première période, l'ex-Parisien s'est métamorphosé après la pause.

A l'origine du premier but, Youri a réalisé le second d'une volée du droit en conclusion d'une ouverture de Sforza. A son actif, on signale également un tir (renvoyé sur la ligne par Grandoni) et une intervention douteuse de Chamot sur lui en pleine surface de la Lazio. Dimanche, Youri a été le plus brillant des Français, comme le démontre sa note de 8 sur 10 dans *La Gazzetta dello Sport*. Quant à Jocelyn **Angloma**, il n'a joué que dix minutes : Hodgson a préféré le faire souffler un peu.

Faux pas de la Sampdoria, à domicile, face à la Roma. Privés de Roberto Mancini, suspendu, les Génois ont été bousculés par l'équipe de Carlos Bianchi. Titulaire pour la seconde fois de suite en défense centrale, Oumar **Dieng** n'a pas démérité. Comme **Karembeu**, très combatif sur le flanc droit. Posté à l'arrière gauche à la place de Pesaresi, Pierre **Laigle** a souffert de la pointe de vitesse de Moriero. Côté romain, **Candela** est le plus souvent resté en prudente couverture.

Du coup, la Samp laisse filer la Juventus en tête du classement. Les Bianconeri ont disposé sans problèmes de Pérouse grâce à un doublé de Del Piero. Énorme le travail de **Deschamps**, précieux l'apport de **Zidane** (il sert de la tête le ballon du second but piémontais).

A Piacenza, le Napolitain **Boghossian** a cherché en vain l'égalisation par des tirs de 25-30 mètres. Bonne la contribution de **Desailly** dans un Milan-Bologne (2-0) irradié par la classe de Weah. **Thuram**, enfin, a dû serrer les boulons en défense lors du derby face à la Reggiana (0-0). **Pedros**, blessé à la cuisse, et **Bravo**, sur la touche, n'ont pas joué.

Antonio FELICI

20e JOURNÉE (16 février 1997)

A Turin (stade des Alpes).

JUVENTUS b. PÉROUSE : 2-1 (2-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Messina. Buts : Del Piero (37e s.p., 47e) pour la Juventus ; Materazzi (92e) pour Pérouse. Avertissements : Torricelli à la Juventus ; Giunti à Pérouse.

JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, Ferrara, Porrini (Juliano, 18e), Pessotto — Di Livio, **Deschamps**, Jugovic, **Zidane** (Lombardo, 74e) — Vieri (Padovano, 69e), Del Piero. Entr. : Lippi.

PÉROUSE : Bucci — Gattuso (Rapajic, 53e), Dicara, Castellini, Materazzi, Di Chiara (Cottini, 58e) — Rudi, Kreek (Goretti, 65e), Giunti — Negri, Gautieri. Entr. : Scala.

A Gênes (stade Luigi Ferraris).

AS ROMA b. SAMPDORIA : 2-1 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Montella (74e) pour la Sampdoria ; Moriero (45e), Balbo (58e) pour la Roma. Avertissements : **Laigle** à la Sampdoria ; Tetradze, Cervone, Totti à la Roma.

SAMPDORIA : Sereni — Balleri, **Dieng**, Mihajlovic, **Laigle** — **Karembeu**, Francoschetti, Veron — Carparelli, Montella, Iacopino (Salsano, 57e). Entr. : Eriksson.

AS ROMA : Cervone — Tetradze, Aldair, Pivotto, **Candela** — Moriero (Delvecchio, 89e), Di Biagio, Thern, Carboni — Balbo, Totti (Statuto, 76e). Entr. : Carlos Bianchi.

A Milan (stade Giuseppe Meazza).

MILAN AC b. BOLOGNE : 2-0 (1-0). — 65 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : Albertini (48e s.p.), Blomqvist (85e). Avertissements : Savicevic, Costacurta, Boban à Milan ; Nervo, Antonioli, Tarozzi à Bologne. Expulsion : Blomqvist (88e) au Milan.

MILAN AC : S. Rossi — Costacurta, Vierchowod, Baresi, Maldini — Albertini (Davids, 78e), **Desailly**, Savicevic, Boban (Blomqvist, 57e) — Weah, Simone (**Dugarry**, 69e). Entr. : Sacchi.

BOLOGNE : Antonioli — Tarozzi, Torrisi, Mangone, Paramatti — Magoni (Shalimov, 72e), Marocchi, Scapolo (Brambilla, 50e) — Nervo (Schenardi, 90e), Andersson, Kolyvanov. Entr. : Ulivieri.

A Rome (stade Olympique).

LAZIO ROME et INTER MILAN : 2-2 (1-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Fuser (24e), Signori (72e) pour la Lazio ; Zamorano (56e), **Djorkaeff** (61e) pour l'Inter. Avertissements : Nesta, Fuser, Nedved à la Lazio ; Sforza, Berti, Galante à l'Inter.

LAZIO : Marchegiani — Negro, Nesta, Grandoni, Chamot — Fuser, Venturin (Marcolin, 40e), Cikon (Baronio, 66e), Nedved — Casiraghi (Protti, 45e), Signori. Entr. : Zoff.

INTER : Pagliuca — Bergomi (**Angloma**, 80e), Galante, M. Paganin, Pistone — Zanetti, Sforza, Fresi, Berti (Ganz, 46e) — **Djorkaeff**, Zamorano. Entr. : Hodgson.

A Bergame (stade Comunale).

ATALANTA b. VICENCE : 3-1 (0-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Foglio (60e), Inzaghi (68e, 89e), pour l'Atalanta ; Otero (68e s.p.) pour Vicence. Avertissements : Bonacina à l'Atalanta ; Mendez, Lopez à Vicence. Expulsion : Belotti (62e) à Vicence.

ATALANTA : Pinato — Bonacina, Carrera, Sottil, Mirkovic — Foglio (S. Rossini, 62e), Sgro (M. Morfeo, 89e), Gallo, D. Morfeo (Carbone, 80e) — Leantini, Inzaghi. Entr. : Mondonico.

VICENCE : Mondini — Mendez, Belotti, Lopez, D'Ignazio (M. Rossi, 62e) — Beghetto, Viviani, Maini, Amerini (Ambrosetti, 62e), Otero — Murgita (Gentilini, 65e). Entr. : Guidolin.

A Reggio Emilia (stade Giglio).

REGGIANA et PARME : 0-0. — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Avertissements : Stanic, Mussi à Parme ; A. Mazzola à la Reggiana. Expulsion : A. Mazzola (87e) à la Reggiana.

REGGIANA : Ballotta — Hatz, F. Galli, Beierdorfer, Grossi — Sabau, A. Mazzola, De Napoli (Pacheco, 50e), Longhi (Parente, 63e), Simutenkov — Valencia (Minetti, 85e). Entr. : Oddo.

PARME : Buffon — Mussi, **Thuram**, Cannavaro, Bennarivo — Stanic, D. Baggio, Sensini, Crippa (Strada, 63e) — Chiesa, Melli (Crespo, 72e). Entr. : Ancelotti.

A Plaisance (stade Galleana).

PLAISANCE b. NAPLES : 1-0 (1-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. But : Scienza (35e). Avertissements : Pari, Piovani, Di Francesco à Plaisance ; Colonnese, Cruz, Caccia à Naples.

PLAISANCE : Taibi — M. Conte, Lucci, Delli Carri, Polonia — Di Francesco, Pari, Scienza — Luiso (Valoti, 86e), Tentoni (Valtolina, 72e), Piovani (Zerbini, 93e). Entr. : Mutti.

NAPLES : Taglialatela — Baldini, Colonnese, Ayala, Crasson — Turrini (Beto, 62e), Pecchia, **Boghossian** (Bordin, 82e), Cruz — Caccia, Aglietti (Caio, 77e). Entr. : Simoni.

A Vérone (stade Bentegodi).

VÉRONE b. FIORENTINA : 2-1 (1-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Falcone (1er c.s.c.), Manetti (93e) pour Vérone ; Batistuta (7e) pour la Fiorentina. Avertissements : Ficcadenti à Vérone ; Carnasciali, L. Amoruso, Pusceddu à la Fiorentina.

VÉRONE : Guardalben — Brajkovic, Baroni, Siviglia, Vanoli — Orlandini, Bacci, Ficcadenti, Giunta — Maniero, Zanini (Manetti, 77e). Entr. : Cagni.

FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Falcone, L. Amoruso, Serena (Pusceddu, 86e) — Kanchelskis, Cois, Ruis Costa, Schwarz — Batistuta, Oliveira (Balano, 67e). Entr. : Ranieri.

A Udine (stade Comunale del Friuli).

UDINESE b. CAGLIARI : 1-0 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. But : Bierhoff (75e). Avertissements : Bertotto, Calori, Locatelli à l'Udinese ; Bettarini, Carlet à Cagliari.

UDINESE : Turci — Helveg, Calori, Bia, Bertotto — Nicoli (Ganaux, 84e), Rossitto, Desideri, Locatelli (Stroppa, 76e) — Amoroso, Poggi (Bierhoff, 50e). Entr. : Zaccheroni.

CAGLIARI : Sterchele — Bressan (Carlet, 78e), Taccola, Pancaro, Villa, Bettarini — Berretta (Tinkler, 78e), Sanna, Cozza (Lonstrup, 46e), Muzzi — Tovalieri. Entr. : Mazzone.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	40	20	11	7	2	28	14
2. Sampdoria Gênes	35	20	10	5	5	41	27
3. Bologne	31	20	9	4	7	32	25
4. Inter Milan	31	20	7	10	3	28	23
5. Atalanta Bergame	31	20	8	7	5	27	23
6. Parme	31	20	8	7	5	19	16
7. AS Roma	30	20	8	6	6	30	23
8. Vicence	30	20	8	6	6	31	25
9. Milan AC	28	20	8	4	8	29	26
10. Naples	28	20	7	7	6	24	27
11. Fiorentina	27	20	6	9	5	28	22
12. Lazio Rome	27	20	7	6	7	24	22
13. Udinese	26	20	7	5	8	27	29
14. Plaisance	23	20	5	8	7	17	24
15. Pérouse	19	20	5	4	11	23	38
16. Vérone	17	20	4	5	11	23	38
17. Cagliari	16	20	3	7	10	20	33
18. Reggiana	12	20	1	9	10	16	32

BUTEURS

1. Inzaghi (Atalanta), **15.**
2. Balbo (AS Roma), **14.**
3. R. Mancini et Montella (Sampdoria), **13.**
5. Otero (Vicence), **12.**
6. Djorkaeff (Inter Milan), Batistuta (Fiorentina), Signori (Lazio Rome), **10.**
9. Weah (Milan AC), **9.**
10. Chiesa (Parme), Luiso (Plaisance), **8.**

RENDEZ-VOUS

21e JOURNÉE
(23 février 1997)

Bologne - Udinese
Cagliari - Vérone
Fiorentina - Juventus
Inter - Atalanta
Naples - Sampdoria
Parme - Lazio
Pérouse - Milan AC
AS Roma - Reggiana
Vicence - Plaisance

BELGIQUE. — Vainqueur (3-0) samedi de La Gantoise, l'Excelsior de Mouscron a conservé son avance en tête du classement après la 23e journée du Championnat. L'Excel compte toujours trois points d'avance sur le FC Bruges, champion en titre, vainqueur (1-0) dimanche du RWD Molenbeek, et quatre sur Lierse, victorieux (2-1) à Alost. Anderlecht a fait la mauvaise opération de la journée en s'inclinant (2-3) au Parc Astrid face à l'Antwerp. *(Michel DUBOIS)*

BULGARIE. — L'inflation hors normes que connaît le pays pénalise bon nombre de clubs dont les supporters n'ont plus les moyens de se payer l'entrée au stade. Aussi, Thomas Lafkchis, le président de Levski Sofia, a annoncé que l'entrée serait libre (et gratuite) pour tous les matches de son équipe à domicile. *(Ivan AVOUSKI)*

CHYPRE. — Le nouveau sélectionneur est Stavros Papadopoulos (44 ans), qui a joué dans les années 80 à l'Olympiakos du Pirée (en Grèce). Il succède à Andreas Michaelides, contraint de démissionner suite à l'ouverture d'une enquête sur le curieux déroulement du match éliminatoire du Mondial 98 contre la Bulgarie (1-3). Stavropoulos garde cependant son poste d'entraîneur d'Alki Larnaca. *(Michel GAVRIELIDES)*

ÉCOSSE. — Deux Français de plus dans les Highlands ? Thierry Pauk, milieu de terrain du FC Metz, est à l'essai à Kilmarnock alors que son coéquipier Stéphane Adam, un jeune attaquant, a disputé un match amical plutôt encourageant avec Hibernian. Le club d'Édimbourg souhaite, en effet, s'assurer ses services avant la date limite pour les transferts en Écosse. *(F.D.)*

EIRE. — Le Français Pascal Vaudequin a obtenu vendredi matin une injonction civile contre la Fédération, qui lui a infligé une suspension de cinq semaines. Le soir même, il a néanmoins disputé avec le FC Shelbourne la 23e journée de Championnat, mais il n'a pas pu empêcher la défaite (6-4) de son équipe face à Shamrock Rovers. La belle série de matches sans défaites de Shelbourne s'est donc arrêtée à seize. *(Paul KELLY)*

PAYS-BAS. — C'est confirmé : Patrick Kluivert (20 ans) va poursuivre sa carrière au Milan AC. L'attaquant vedette de l'Ajax a déclaré la semaine dernière qu'il allait signer un contrat de quatre ans avec Milan AC. Il y rejoindra ses anciens équipiers Edgar Davids et Michael Reiziger. Ce transfert ne coûtera aucune indemnité à Milan, car Kluivert, dont le contrat avec l'Ajax expire fin juin, est libre conformément à l'arrêt Bosman.

ROUMANIE. — Le transfert de Hagi au Real Madrid, il y a... sept ans, n'en finit pas de faire couler de l'encre. Sportul Studentesc, le club d'origine de Hagi, réclame, conformément à un accord signé lors du transfert du joueur à Steaua (en 1987), 50 % des 23 millions de francs que le club de Bucarest a reçu du Real. L'affaire a été portée devant la FIFA, qui doit trancher demain (19 février), mais Steaua prétend avoir entre-temps dédommagé Sportul Studentesc avec une remise forfaitaire de 700 000 lei. On est loin du compte... *(Radu TIMOFTE)*

RUSSIE. — Le Lokomotiv Nijni-Novgorod a échappé de peu à la relégation en Deuxième Division. Il a fallu que la FIFA menace de le faire descendre pour qu'il se décide à régler le demi-million de francs qu'il devait au Maccabi Haifa pour le transfert d'Ivan Guetsko, il y a... un an déjà. Les dirigeants de Lokomotiv ont réuni du jour au lendemain la somme nécessaire. *(Constantin KLETCHEV)*

SUISSE. — Après Adrian Knup (ex-Galatasaray) et le Français Fabrice Henry (ex-Sochaux et Nîmes), le FC Bâle vient de recruter un troisième joueur : l'international allemand Franco Foda (30 ans), défenseur du VfB Stuttgart. Foda, qui sera le septième étranger du club, est prêté jusqu'à la fin de la saison avec option pour un transfert définitif cet été. *(Nadine CRAUSAZ)*

TURQUIE. — Grâce à un net succès (4-0) sur Sariyer lors de la 22e journée, Galatasaray a effacé la défaite (3-2) subie la semaine dernière devant Fenerbahçe. Auteur d'un doublé, Hakan Sükür a été le principal artisan de cette victoire, qui permet à Galatasaray de rester en tête du classement, avec deux points d'avance sur Trabzonspor, désormais entraîné par Yilmaz Vural, impressionnant vainqueur (3-0) à Antalya. *(Selçuk MANAV)*

Coupe d'Afrique des nations 1998

L'affaire de Bamako

Tout est parti du but inscrit par le jeune Bassala Touré à la 73e, sur un coup franc somptueux, alors que les Aigles du Mali peinaient face à une Algérie recroquevillée sur elle-même. Le stade Modibo-Keita était en train de vivre un exploit mais des échauffourées entre les joueurs ont éclaté dans le rond central.

Les Maliens expliquent que « les choses se sont gâtées lorsque le banc de touche algérien s'est élancé sur le terrain, suivi de très près par les forces de l'ordre ». Or, quelques instants plus tard, Abderrahmane Mehdaoui, le sélectionneur algérien, s'est retrouvé le visage en sang alors que son agresseur, un militaire, était rapidement éloigné du terrain par deux policiers. Quant au joueur malien Pathé Diallo, il a hérité lui aussi d'un coup...

Pourquoi des hommes en uniforme ont-ils pénétré sur le terrain en plein match ? Côté malien, on admet que la main courante était ce jour-là (le 26 janvier) « investie par une foule compacte d'uniformes qu'aucun commandement ne pouvait contrôler et dont la présence sur le terrain ne se justifiait pas ». On précise que les prémices d'une bagarre étaient perceptibles, comme en témoignait la nervosité entre Tasfaout et Mahamadou Cissé. Ces incidents ont évidemment suscité une vive émotion en Algérie, à tel point que le ministère des Affaires étrangères a immédiatement convoqué l'ambassadeur du Mali à Alger pour lui demander des explications. Tandis que l'affaire prenait une dimension politique inattendue, la Fédération algérienne a constitué un dossier avec cassettes vidéo à l'appui pour la CAF et chargé une délégation de plaider sa cause.

Au niveau algérien, on est d'autant plus choqué que, selon certains témoignages, les provocations et autres agressions verbales auraient débuté dès l'arrivée à l'aéroport de Bamako. Les Maliens, pour leur part, tiennent à rappeler que le chauffeur du bus de la Fédération, mis à la disposition de l'Algérie, a été récusé sans raison et que la délégation algérienne a refusé de loger dans l'hôtel retenu par le pays hôte, en préférant un autre, alors que les juniors algériens y avaient logé sans problème auparavant.

Bref, un beau sac de nœuds dans lequel la CAF, si tant est qu'elle s'y plonge, aura à démêler le vrai du faux, sachant que l'Algérie recherchera sans doute à faire rejouer le match. Dans ce groupe 2 très relevé, la Côte-d'Ivoire, qui se rend ce dimanche à Bamako, a également des prétentions. Et il n'y a que deux places pour la phase finale au Burkina Faso...

Mokhtar BOUDRAR, à Alger et Souleymane DRABO, à Bamako

■ **MAROC-ÉTHIOPIE.** — Le comité exécutif de la CAF a décidé que ce match sera joué à une date ultérieure. La rencontre n'avait pas pu se dérouler en raison de la défection de seize joueurs éthiopiens qui ont demandé l'asile politique à l'Italie. « Cas de force majeure », a estimé la CAF.

■ **CENTRAFRIQUE.** — Disqualifié par la CAF ! Le Centrafrique, qui n'a pas fait le déplacement en Sierra Leone lors de la 2e journée éliminatoire, est disqualifié. « Les Centrafricains ont évoqué les troubles régnant à Bangui, mais les transports aériens n'étaient pas touchés et ils auraient donc pu se rendre en Sierra Leone », a expliqué la CAF.

King's Cup

Une surprise de Thaï !

A quinze jours de son entrée en lice dans les éliminatoires du Mondial 98, le 2 mars contre la Corée du Sud, la Thaïlande a réussi une excellente performance : elle a atteint la finale de la King's Cup, tournoi qu'elle organise chaque hiver à Bangkok. Grâce à sa victoire (1-0) sur la Roumanie, vainqueur de l'épreuve l'an dernier, elle a terminé la première partie de ce tournoi sans la moindre défaite et s'est qualifiée pour la finale contre la Suède. Là, malheureusement, elle n'a pas pu rééditer son premier match (nul, 0-0), s'inclinant 2 à 0, mais elle a montré d'excellentes raisons d'espérer.

Éliminée sans gloire lors de la Coupe d'Asie des nations, en décembre aux Émirats, la sélection thaïe se devait de faire honneur à sa réputation de meilleure équipe du Sud-Est asiatique. Sous la conduite de Chanvit Polchivin — qui remplace avantageusement Thavatchai Sajakul dont la présence au poste de sélectionneur n'était pas due à ses compétences techniques mais à ses milliards —, elle y a réussi au-delà des espérances puisqu'elle termine devant le Japon.

Ces résultats sont de bon augure avant d'entamer un premier tour qualificatif pour le Mondial 98 très difficile. Hongkong (voir pages 46 et suivantes) n'ayant pas de grandes ambitions, la Thaïlande disputera l'unique place qualificative (de ce groupe 6) pour le tour suivant à la Corée du Sud. Lors des éliminatoires de la Coupe d'Asie 92, les Thaïs avaient barré la route de la phase finale (au Japon) aux Coréens. Ils paraissent capable de rééditer cette performance.

Shûichi TAMURA, à Bangkok.

Copa Libertadores

Avec Maradona ?

La 38e édition de la Copa Libertadores, la Coupe sud-américaine des clubs champions et vice-champions, débute ce mercredi pour un long marathon qui ne s'achèvera que le 14 août. Outre River Plate, le tenant du titre qui n'entrera en lice que le 23 avril, à l'occasion des huitièmes de finale, vingt autres clubs sont engagés, soit deux par pays. Pour la première phase, ils sont repartis en cinq groupes de quatre équipes chacune.

Le plus équilibré sera sans doute le groupe 5, avec les représentants de la Colombie et l'Uruguay. La Colombie est représentée cette année par le Deportivo Cali, renforcé pour quelques semaines par Carlos Valderrama, prêté par son club américain, Tampa Bay Mutiny, et par Millonarios Bogota. L'Uruguay alignera les deux grands clubs de Montevideo, Nacional et Penarol. Le premier grand derby uruguayen de l'année est fixé au 26 février, et pourrait compter dans le premier rôle à... Diego Maradona. La star argentine est en effet sur le point de rejoindre Penarol, nouvelle escale dans une fin de carrière très mouvementée.

Le groupe 1 (Bolivie-Paraguay) s'annonce également équilibré. Ce n'est pas le cas du groupe 2, où les argentins Velez Sarsfield et Racing Club seront favoris face aux équatoriens El Nacional (de Quito) et Emelec (de Guayaquil). Il en va de même au groupe 3, où les chiliens (Colo Colo et Universidad Catolica) devraient surclasser les vénézuéliens (Mineros et Minerven). Enfin, dans le groupe 4, Gremio et Cruzeiro, les représentants brésiliens, partiront favoris devant les péruviens...

Un premier tour qui ne sert qu'à éliminer cinq équipes, soit une par groupe, avant le début des choses sérieuses dans deux mois. Mais, à cause des éliminatoires du Mondial 98 et de la Copa America, en juin prochain, il y aura deux mois d'interruption entre les quarts de finale (21 et 28 mai) et les demi-finales (23 et 30 juillet). Une coupure regrettable, car de nombreuses équipes risquent de perdre, dans l'intervalle, certains de leurs principaux joueurs...

Alexandre VALENTE

ARGENTINE. — En attendant le début du tournoi Clôture, le week-end prochain, les clubs argentins ont bouclé leurs participations aux divers tournois d'été. La championne, River Plate, toujours entraîné par Ramon Diaz, a poursuivi sa moisson en remportant la Coupe Mar del Plata devant San Lorenzo et Velez Sarsfield. Le Racing Club d'Alfio Basile a gagné de son côté la Coupe Mendoza en dominant (1-0) Boca Juniors. Lanus, enfin, a remporté le tournoi Necochea. *(Juan Carlos LA TERZA)*

BRÉSIL. — Chilavert fait des émules : Rogerio, le successeur de Zetti (parti à Santos) dans le but du Sao Paulo FC, a marqué lors de la deuxième journée du Championnat de l'État de Sao Paulo. Il a inscrit sur coup franc le premier des deux buts de la victoire de son équipe sur Uniao Sao Joao. Le second a été marqué par Serginho... sur penalty. *(Arnaud COURTADON)*

COLOMBIE. — Bien qu'il reste encore trois journées avant la fin du premier tour du Championnat, America Cali est assuré de le boucler à la première place. Il compte en effet dix points d'avance sur l'Atletico Nacional Medellin. *(Jairo CHAVEZ)*

ÉTATS-UNIS. — Le nouveau syndicat des joueurs (MLSPA) attaque la Major League Soccer en justice pour sa politique de recrutement contraire à la loi « antitrust ». Tous les joueurs de la MLS sont, en effet, sous contrat avec la Ligue, dirigée par le tout-puissant Sunil Gulati, qui les place dans les différents clubs professionnels. Le MLSPA bénéficie du soutien du syndicat des joueurs de football américain qui veut mettre un terme à cette pratique de « single entity », c'est-à-dire de situation de monopole. *(Paul KENNEDY)*

MEXIQUE. — Le Français Amara Simba n'a pas raté ses débuts à Leon, puisqu'il a signé le but qui a permis à son équipe de battre (1-0) l'Universidad Autonoma Guadalajara. Autre étranger à l'honneur : le Roumain Dumitrescu (ex-Tottenham et West Ham), qui a contribué, avec un but, à la victoire (2-0) de l'America sur Puebla. *(José Luis JIMENEZ)*

ALGÉRIE. — Le MC Alger a le vent en poupe ! Il vient d'obtenir sa quatrième victoire d'affilée en Championnat, depuis la reprise, en disposant de Mostaganem grâce à un but inscrit par Benkadjoun dans les toutes dernières secondes. Le MCA récupère par conséquent la deuxième place qui, jusqu'alors, revenait au champion en titre et rival algérois, l'USMA. C'est cependant le CS Constantine qui, en dépit de gros problèmes financiers, occupe la tête du classement. Le CSC vient d'aligner, devant l'US Chaouia, sa troisième victoire d'affilée et consolide ainsi sa position de leader. *(Mokhtar BOUDRAR)*

MAROC. — Les deux finalistes de la Coupe du Trône 1997 sont désormais connus : le Wydad de Casablanca et le Kawkab Marrakech, vainqueur de la dernière édition de la Coupe de la CAF. Leader solide en Championnat, le WAC s'est imposé de justesse (3-2) aux dépens de la Jeunesse de Layoune tandis que le KACM disposait difficilement de Salé aux tirs au but (6 à 5), après avoir été tenu en échec (1-1) à l'issue du temps réglementaire. *(Kébir ARSALANE)*

TUNISIE. — Écart maintenu entre l'Étoile du Sahel, le leader actuel, et son premier poursuivant, l'Espérance de Tunis, en quête d'un titre depuis deux ans. Le match au sommet, disputé à Sousse, s'est soldé par un match nul sans but, ce qui permet aux Soussis de conserver quatre points d'avance sur les Sang et Or de Khaled Ben Yahia. *(HAKIM)*

SUPERCOUPE D'AFRIQUE DES CLUBS. — Disputée au Caire, la 5e édition de ce trophée est revenue au Zamalek, champion d'Afrique, qui a battu aux tirs au but (4 à 2) un autre club égyptien, Arab Contractors, le tenant de la Coupe des Coupes. Actuel leader du Championnat d'Égypte, le Zamalek, qui avait perdu (1-0) pour la première fois de la saison en semaine, a beaucoup peiné pendant 120 minutes face à l'ensemble jeune et homogène des Jaune et Noir (0-0). Déjà vainqueur de la Supercoupe 1994, le Zamalek devient le premier club africain à « doubloner ». *(F.S.)*

QATAR. — Le Nigérian Richard « Ricky » Owubokiri, ancien joueur de Laval et Metz, n'est plus à Al-Rayan. Son contrat a été résilié pour propos diffamatoires à l'encontre de son club. « Ricky » a été remplacé par le Ghanéen Abladé Kuma, qui n'a pas raté ses débuts puisqu'il a été à l'origine de l'unique but de la partie contre Al-Arabi. *(Dajrullah MOUADHEN)*

West Ham en réanimation

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Malgré les renforts de Kitson et de Hartson, West Ham a encore perdu ce samedi en Championnat. La relégation se précise. Combien de temps Harry Redknapp va-t-il rester entraîneur des Hammers ?

APRÈS Paulo Futre et Florin Raducioiu, voici Paul Kitson et John Hartson ! A l'instar de leurs deux illustres prédécesseurs, ces deux joueurs viennent d'être recrutés par West Ham dans un seul dessein : marquer des buts pour sortir le club londonien de la zone rouge.

Futre a dû mettre fin à son séjour à Londres en raison d'une blessure incurable. Le Roumain Raducioiu est retourné à l'Espanyol de Barcelone — d'où il était venu la saison dernière — sans avoir plus réussi à Upton Park que son compatriote, Ilie Dumitrescu, aujourd'hui au Mexique. En dépit de sa mise à l'écart, « Radu » était devenu très populaire auprès des supporters qui regrettent aujourd'hui son départ.

Anelka plus tôt que prévu ?

Pour les remplacer, le club londonien voulait des pointures mais ni Kitson ni Hartson ne correspondent au profil recherché. Qui plus est, ils sont chers ! Recruté pour 18 millions de francs, Paul Kitson (vingt-six ans) n'a jamais été titulaire à Newcastle qui l'avait acheté le même prix à Derby County en, 1994. Acheté 5 millions de livres (45 millions de francs) pour cinq ans, le Gallois Hartson (vingt-deux ans) n'avait pas le profil adéquat pour s'imposer chez les Gunners où il était arrivé le 13 janvier 1995 depuis Luton Town. Arsenal s'est bien gardé de décliner l'offre des Hammers car Hartson a déjà écopé, cette saison, de onze avertissements et d'une expulsion.

De ce fait, Arsenal se retrouve avec seulement deux attaquants dans son effectif : Ian Wright et Dennis Bergkamp. Du coup, le club d'Arsène Wenger songe à acquérir Nicolas Anelka plus tôt que prévu au lieu d'attendre jusqu'en juin.

Pour West Ham, actuellement relégable et éliminé de la Cup par Wrexham (D 2), il n'était pas question d'attendre le mois de juin sans rien faire. Harry Redknapp, l'entraîneur, a ainsi déjà présenté sa démission à deux reprises mais elle a été refusée. « Harry est l'homme qu'il faut à West Ham, explique Peter Storrie, le directeur administratif. Il va nous tirer de ce mauvais pas, c'est sûr ! »

Samedi, à Derby, en match avancé de la 25e journée, West Ham a fait un pas de plus vers... la relégation : plus une victoire depuis seize matches ! Et dire que, la saison dernière, West Ham avait terminé dixième du Championnat et que son équipe de jeunes avait disputé la finale de la FA Youth Cup, l'équivalent de la Coupe Gambardella en France...

En réalité, l'homme à abattre à West Ham est Terry Brown, l'actuel président. Les supporters demandent régulièrement sa tête et le milliardaire Michael Tabor se dit prêt à investir 250 millions de francs dans le club à condition... qu'il hérite du pouvoir de Brown. Redknapp, dont le fils, Jamie, joue à Liverpool, se retrouve devant un dilemme, insoluble : d'un côté, il reste fidèle à Brown qui l'a toujours bien traité, et de l'autre, il demeure l'ami de Tabor. Pour lui, la situation est de plus en plus difficile à vivre : « J'aime beaucoup les gens d'ici, mais je ne vais pas m'accrocher. » Pourra-t-il tenir encore longtemps ?

Correspondance Ric GEORGE

Au club depuis octobre 1994, le défenseur Julian Dicks est bien décidé à le sauver des affres de la relégation.

CUP

Quart historique pour Chesterfield !

Rien ne prédisposait le Chesterfield FC, pensionnaire sans histoire de la Division 2 (équivalent du National 1 en France), à atteindre les quarts de finale de la Cup. Pensez, ce club plus que centenaire — créé en 1866, il est le quatrième plus ancien d'Angleterre — n'avait jamais connu pareille consécration, sa dernière participation au 5e tour remontant à... 1950 !

Coincés à la neuvième place de leur Championnat (avec la meilleure défense), les « Spireites » ont pourtant créé la surprise samedi dernier, sur leur terrain de Recreation Ground, à Saltergate, en dominant 1-0 Nottingham Forest, une formation évoluant deux divisions au-dessus d'eux. C'est Tommy Curtis qui a mis fin aux espoirs de Forest, à la 53e minute, en transformant sans trembler un penalty consécutif au fauchage de Jonathan Howard par Mark Crossley, qui fut aussitôt expulsé et remplacé par Alan Fettis.

Si d'un côté John Duncan — l'entraîneur écossais de Chesterfield depuis 1993 — pouvait laisser éclater sa joie, de l'autre, son homologue Stuart Pearce, l'entraîneur-joueur de Forest, suspendu pour la rencontre, ruminait sa déception.

Depuis sa nomination à la tête de l'équipe, Pearce avait réussi à légèrement éloigner le club de la zone de relégation — il occupe la 17e place actuellement — et comptait se servir de la Cup comme d'un tremplin pour remonter encore au classement en Championnat.

La belle aventure n'est pas finie, car, au prochain tour, Chesterfield doit rencontrer le club gallois de Wrexham, l'autre Poucet de cette Cup. Les « Spireites » peuvent toujours rêver à la finale de Wembley.

F. S.

CHAMPIONNAT
25e JOURNÉE (15 février 1997)

A Londres (White Hart Lane).
TOTTENHAM HOTSPUR-ARSENAL : 0-0. — 33 039 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Avertissements : Parlour, Bould à Arsenal.
TOTTENHAM : I. Walker — Austin, Calderwood, S. Campbell, Edinburgh — Carr, Anderton, Howells, Sinton — Iversen, Rosenthal. Entr. : G. Francis.
ARSENAL : Lukic — L. Dixon, Keown, T. Adams, Bould, Winterburn — Parlour, **Vieira**, P. Merson (S. Hughes, 88e) — I. Wright, Bergkamp. Entr. : **Wenger.**

A Derby (Baseball Ground).
DERBY COUNTY-WEST HAM UNITED : 1-0 (0-0). — 18 057 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. But : Asanovic (53e s.p.). Avertissements : Asanovic, Sturridge, Trollope à Derby County ; Hartson, Breacker, R. Ferdinand à West Ham.
DERBY COUNTY : Hoult — Rowett, P. McGrath, Simac — Carsley, Van der Laan, Asanovic, Trollope, C. Powell — Dailly, Sturridge. Entr. : J. Smith.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Poots, Rieper (Porfirio, 55e), Dicks — Rowland (Lampard, 80e), R. Ferdinand, Bishop, Williamson — Hartson, Kitson. Entr. : H. Redknapp.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Manchester Utd	50	25	14	8	3	50	26
2.	Liverpool	49	25	14	7	4	42	20
3.	Arsenal	48	26	13	9	4	44	23
4.	Newcastle	45	25	13	6	6	50	30
5.	Chelsea	41	24	11	8	5	38	33
6.	Wimbledon	39	23	11	6	6	36	28
7.	Aston Villa	39	25	11	6	8	32	25
8.	Sheffield Wed	35	24	8	11	5	26	27
9.	Leeds Utd	32	25	9	5	11	22	27
10.	Tottenham	32	25	9	5	11	27	33
11.	Everton	31	25	8	7	10	30	38
12.	Blackburn	30	25	7	9	9	29	26
13.	Sunderland	29	25	7	8	10	23	32
14.	Derby County	27	25	6	9	10	23	31
15.	Leicester	27	24	7	6	11	25	35
16.	Coventry	27	25	6	9	10	23	33
17.	Nottingham Forest	23	25	5	8	12	23	40
18.	West Ham	22	25	5	7	13	20	33
19.	Southampton	20	23	5	5	13	32	37
20.	Middlesbrough	19	25	5	7	13	30	47

BUTEURS

1. A. Shearer (Newcastle Utd), **20.**
2. I. Wright (Arsenal), **17.**
3. Yorke (Aston Villa), L. Ferdinand (Newcastle), Fowler (Liverpool), **12.**

Rendez-vous

MATCHES DÉCALÉS
(19 février 1997)
Arsenal-Manchester Utd
Aston Villa-Coventry City
Derby County-Sheffield Wednesday
Liverpool FC-Leeds Utd
West Ham Utd-Newcastle Utd
26e JOURNÉE
(22 février 1997)
Chelsea-Manchester Utd
Coventry City-Everton
Leicester City-Derby County
Liverpool FC-Blackburn Rovers
Middlesbrough-Newcastle Utd
Nottingham Forest-Aston Villa
Southampton-Sheffield Wednesday
Sunderland-Leeds Utd
(23 février 1997)
Arsenal-Wimbledon
***West Ham-Tottenham Hotspur remis à une date ultérieure.**

FA CUP
SEIZIÈMES DE FINALE
(15 février 1997)

BLACKBURN ROVERS (PL)-COVENTRY CITY (PL) : 1-2 (1-2). — 21 123 spectateurs. Buts : Sherwood (1e) pour Blackburn ; Jess (26e), Huckerby (44e) pour Coventry.

HUITIÈMES DE FINALE
(15 et 16 février 1997)

BIRMINGHAM CITY (D 1)-WREXHAM (D 2) : 1-3 (1-0). — 21 511 spectateurs. Buts : Bruce (37e) pour Birmingham City ; Hughes (51e), Humes (61e), Connolly (90e) pour Wrexham.

CHESTERFIELD (D 2)-NOTTINGHAM FOREST (PL) : 1-0 (0-0). — 8 890 spectateurs. Buts : Curtis (54e s.p.).

LEEDS UNITED (PL)-PORTSMOUTH (D 1) : 2-3 (0-1). — 35 604 spectateurs. Buts : Bowyer (52e, 90e) pour Leeds ; McLoughlin (7e), Svensson (67e), Bradbury (86e) pour Portsmouth.

WIMBLEDON (PL)-QUEEN'S PARK RANGERS (D 1) : 2-1 (1-1). — 22 385 spectateurs. Buts : Gayle (44e), Earle (55e) pour Wimbledon ; Hateley (41e) pour QPR.

MANCHESTER CITY (D 1)-MIDDLESBROUGH (PL) : 0-1 (0-0). — 30 462 spectateurs. But : Juninho (77e).

BRADFORD (D 1)-SHEFFIELD WEDNESDAY (PL) : 0-1 (0-0). — But : N. Mohan (84e).

LEICESTER CITY (PL)-CHELSEA (PL) : 2-2 (1-2). — Buts : S. Walsh (52e), E. Newton (88e) pour Leicester ; Di Matteo (16e), Ma. Hughes (35e) pour Chelsea.
*Derby County (PL)-Coventry City (PL) joué le 26 février.

Rendez-vous
QUARTS DE FINALE
(8 et 9 mars 1997)
Sheffield Wednesday-Wimbledon
Portsmouth-Leicester City ou Chelsea
Derby County ou Coventry City-Middlesbrough
Chesterfield-Wrexham

LEAGUE CUP
Rendez-vous
DEMI-FINALES ALLER
(18 février 1997)
Leicester City-Wimbledon
(19 février 1997)
Stockport-Middlesbrough
***Retour les 11 et 12 mars. Finale le samedi 6 avril à Wembley.**

Photo REUTERS

Betis l'outsider

Équipe en forme de la Liga, le Betis a tenu en échec le Real Madrid (2-2), révélant quelques faiblesses chez le leader. Il vise désormais ouvertement la deuxième place. Barcelone est prévenu.

DÉCIDÉMENT, le Betis n'a pas dit son dernier mot. Depuis que le Deportivo La Corogne est entré en crise, on croyait que la route vers la Ligue des champions était dégagée pour le Real Madrid et Barcelone. Les deux poids lourds de la Liga n'avaient plus qu'à se disputer la première place. Or, ils voient maintenant apparaître dans leur rétroviseur le maillot vert et blanc du club andalou...

Samedi, au stade Santiago-Bernabeu, le Betis a livré un superbe duel avec le leader. Sans doute le plus beau match de ce Championnat. Conduit par un très grand Finidi et un superbe Jarni, plus le redoutable Alfonso en pointe, le Betis a fait souffrir un Real Madrid qui s'est pourtant fort bien battu. Les deux équipes ont donc offert un spectacle magnifique, surtout en première mi-temps. Et le Betis a confirmé la valeur de son effectif, où l'on remarque, outre Finidi et Jarni, l'excellent milieu défensif Roberto Rios, révélation du Championnat, le très bon gardien Antonio Prats, Alfonso et le Polonais Kowalczyk devant, plus quelques jeunes de talent. Un groupe qui fonctionne remarquablement, surtout à l'extérieur, avec un bilan remarquable (7 victoires, 4 nuls). Certains, à Séville, se disent que si le Betis avait été plus ambitieux en début de saison, il serait peut-être au sommet...

Pour l'instant, l'objectif non avoué des Sévillans est la deuxième place, synonyme de Ligue des champions grâce à la réforme des Coupes européennes. Certes, le Betis est encore à quatre longueurs du Barça, mais il a une rencontre en moins. Le Betis avait en effet obtenu, le mois dernier, le report de son match contre le Sporting Gijon, en arguant que des nombreux joueurs de son effectif étaient malades. Cette décision de la Ligue, très contestée par les autres clubs, avait d'ailleurs confirmé l'influence grandissante exercée par le président du Betis, Manuel Ruiz de Lopera. Ce week-end, le président a encore frappé un grand coup en obtenant in extremis que le tribunal de discipline annulle la suspension de l'attaquant Alfonso, qui a ainsi pu jouer (et marquer) contre le Real Madrid...

Bref, ce Betis ne fait pas de complexes, et il entend profiter du moindre accès de faiblesse chez ses rivaux. C'est évidemment Barcelone qui est le premier visé. Un Barça qui ne s'est guère rassuré dimanche en obtenant un succès étriqué face au Racing Santander (1-0). Le public du Nou Camp a souffert jusqu'au bout, malgré le but inscrit en fin de première mi-temps par Luis Enrique, l'expulsion de Pizzi ayant obligé le Barça à jouer une bonne partie du match à dix. Mais c'est surtout l'avenir qui inquiète les Barcelonais. Le sort de l'entraîneur Bobby Robson est pratiquement scellé, et son adjoint Carlos Rexach a été prié de se tenir prêt pour le remplacer. En attendant, Robson a encore eu droit à une bonne dose de sifflets dimanche en décidant de remplacer, à la dernière minute, Ronaldo par Amunike. De leur côté, les dirigeants auraient trouvé un accord avec Louis Van Gaal, l'entraîneur de l'Ajax, pour les deux saisons à venir plus une troisième renouvelable. Interrogé par nos soins, Van Gaal se refuse à confirmer, se bornant à reconnaître qu'il a trouvé un accord « avec un club européen de premier plan ». Le contrat définitif devrait être signé fin mars...

Quant au Real, pour le moment hors d'atteinte, il commence néanmoins à donner quelques signes de fébrilité. L'autre week-end, Fabio Capello a eu quelques discussions avec Raul et d'autres joueurs, qui se sont empressés d'étaler leurs états d'âme dans la presse. Une attitude qui a mis l'entraîneur italien hors de lui : « Ces choses-là doivent être dites en face, pas dans les journaux. » Le fait est que cet incident a troublé la sérénité du leader, malgré le soutien du président Lorenzo Sanz à son entraîneur.

Le tout pour le plus grand bonheur, vous l'avez compris, du Betis de Séville...

Correspondance Paco AGUILAR

Encore un grand match pour le Croate Robert Jarni, l'un des symboles du Betis...

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Ouédec, un but pour rien

NICOLAS OUÉDEC aurait dû être un homme heureux, ce dimanche. Grâce à la blessure de Florian Raducioiu, il a été titularisé pour le déplacement très important de l'Espanyol à Valladolid. Le Français a livré un bon match, inscrivant notamment un but, son troisième en Championnat. Mais son effort n'a servi à rien, puisque Valladolid a fini par l'emporter (2-1). Ses coéquipiers **José Cobos** (blessé) et **Pascal Olmeta** (remplaçant) n'ont, quant à eux, pas joué...

Laurent Blanc n'a pas participé, lui non plus, au succès de Barcelone sur le Racing Santander (1-0). Bobby Robson a en effet préféré garder sa confiance à la charnière centrale Couto-Nadal, si efficace contre le Real Madrid. **Bixente Lizarazu** n'a pas eu plus de chance. **Luis Fernandez** ne l'a même pas convoqué contre Oviedo, match que les Basques ont remporté (3-2) grâce à un triplé d'Urzaiz. Un jour de gloire que l'attaquant de Bilbao a dédié à son entraîneur qui persiste à lui faire confiance malgré une sinusite tenace. Quant à Lizarazu, on sait qu'il a eu une altercation avec Luis Fernandez qui l'a mis à l'écart du groupe depuis deux semaines. L'entraîneur estimait, en effet, que l'international français n'était pas assez en forme, lui concoctant un plan d'entraînement personnalisé. Sauf surprise, Liza devrait tenir sa place ce mercredi face à l'Espanyol...

Richard Dutruel a joué, lui, contre Hercules. Mais l'ancien gardien remplaçant du PSG n'a pratiquement pas touché le ballon, la domination du Celta (3-0) ayant été totale. Un succès auquel a largement participé **Daniel Dutuel**, aux côtés du Russe Mostovoï et de l'Israélien Revivo. En face, **Gaëtan Huard**, toujours sur la touche, n'a même pas fait le déplacement...

Franck Passi a largement contribué au bon match nul ramené par Compostelle face au Logrones (1-1). Un match entre desperados, tout comme celui qui a opposé Estrémadure au Rayo Vallecano (1-0). Malgré les efforts de **Fabrice Moreau** qui a évolué dans un registre plus défensif que d'habitude, Estrémadure a donc fait la différence grâce aux arrêts de son gardien argentin, Navarro Montoya, et à un but de Silvani, argentin lui aussi.

Enfin, La Corogne n'a pas réussi à battre l'Atletico Madrid (0-0) pour son premier match sous la conduite du Brésilien Carlos Alberto Silva. **Corentin Martins** a évolué totalement décalé sur le côté droit, mais il a réussi un bon match, surtout en première mi-temps, distillant des passes très précises. Malheureusement, Rivaldo et Fran n'ont pas été aussi inspirés que lui dans la finition...

P. A.

24e JOURNÉE (15 et 16 février 1997)

A Madrid (Santiago Bernabeu).
REAL MADRID b. BETIS SÉVILLE : 3-2 (1-1). — 98 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Mijatovic (19e), Panucci (52e) pour Real Madrid ; Alfonso (7e), Finidi (62e) pour Betis.
REAL MADRID : Illgner — Panucci, Alkorta, Hierro, Roberto Carlos — Amavisca (Milla, 80e), Seedorf, Redondo, Raul — Mijatovic, Suker. Entr. : Capello.
BETIS SÉVILLE : Prats — Jaime, Vidakovic, Olias, Jarni — Finidi (Pier, 76e), Merino, Rios, Alexis — Alfonso, Kowalczyk (Josete, 86e). Entr. : Serra Ferrer.

A Barcelone (Camp Nou).
FC BARCELONE b. RACING SANTANDER : 1-0 (1-0). — 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. But : Luis Enrique (42e). Expulsion : Pizzi (74e), à Barcelone.
FC BARCELONE : Baia — Celades, Nadal, Couto, Sergi — Cuellar (Amor, 72e), Guardiola, Popescu, Giovanni (Pizzi, 72e), Luis Enrique — Ronaldo (Amunike, 90e). Entr. : B. Robson.
RACING SANTANDER : Caballos — Diego Lopez, Schurrer, Txema, Javi Lopez — Moran (Faizoulline, 81e), Zalazar (Torre, 70e), Jaime, Arpon — Correa, Beslichastnykh (Petkovic, 61e). Entr. : Marcos.

A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro).
DEPORTIVO LA COROGNE et ATLETICO MADRID : 0-0. — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Expulsion : Nando (86e) à Deportivo La Corogne.
DEPORTIVO LA COROGNE : Songo'o — Armando, Naybet (Donato, 45e), Djukic (Helder, 32e), Nando — Conceiçao (David, 77e), Mauro Silva, Martins, Fran — Manjarin, Rivaldo. Entr. : Carlos Alberto Silva.
ATLETICO MADRID : Molina — Aguilera, Santi, Prodan, Geli — Bejbl, Caminero, Pantic (Roberto, 68e), Paunovic (Simeone, 45e) — Kiko, Esnaider (Biagini, 78e). Entr. : Antic.

A Gijon (ElMolinon).
SPORTING GIJON et REAL SOCIEDAD : 0-0. — 18 768 spectateurs. Arbitre : M. Garcia-Aranda.
SPORTING GIJON : Ablanedo — Pablo (Oliete, 77e), Nikiforov, Sergio, Villarroya — Souza, Avelino (Giner, 84e), Vales, Tomas — Lediakhov, Gomez. Entr. : Floro.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Pikabea, Aranzabal, Gracia — Albisteg, De Paula (Perez, 53e), Muniu — Craioveanu, Kovacevic (De Pedro, 64e). Entr. : Irureta.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla).
VALLADOLID b. ESPANYOL BARCELONE : 2-1 (1-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Fernando (24e, 87e) pour Valladolid ; **Ouédec** (14e) pour Espanyol.
VALLADOLID : Cesar — Torres Gomez, Gutierrez, Pena, Santamaria, Juan Carlos — Quevedo (Benjamin, 80e), Edu, Fernando — Raul (Soto, 53e), Victor. Entr. : Cantatore.
ESPANYOL : Raul — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Bogdanovic, Brnovic, Arteaga, Lardin — Luis (Benitez, 59e), **Ouédec**. Entr. : Miera.

A Bilbao (San Mames).
ATHLETIC BILBAO b. REAL OVIEDO : 3-2 (0-1). — 36 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Urzaiz (49e, 67e, 85e) pour Athletic Bilbao ; Gamboa (20e), Ana (79e) pour Oviedo. Expulsion : Paulo Bento (66e), à Oviedo.
ATHLETIC BILBAO : Imanol Etxeberria — Larrainzar, Vales, Karanka, Larrazabal — Urrutia (Bolo, 85e), Alkiza, Guerrero — Joseba Etxeberria (Korino, 87e), Urzaiz (Goikoetxea, 89e), Ziganda. Entr. : **Luis Fernandez**.
REAL OVIEDO : Mora — Abel Xavier, Gamboa, Rivas, Berto (Stojkovski, 32e) — Dnoploo, Paulo Bento, Maqueda (Valamazan, 64e), Borrelli (Ania, 74e), Manel — Oli. Entr. : Lillo.

A Séville (Sanchez Pizjuan).
FC SÉVILLE b. TENERIFE : 2-1 (1-0). — 51 600 spectateurs. Arbitre : M. Hernanz Angulo. Buts : Cesar Gomez (7e c.s.c.), Salva (72e) pour Séville ; Jokanovic (53e) pour Tenerife.

FC SEVILLE : Monchi — Rafa Paz, Prieto, Ramis, Martagon, Jimenez — Marcos (Arana1de, 90e), Almeyda (Gomez, 66e), Prosinecki — Onesimo (José Mari, 52e), Salva. Entr. : Bilardo.
TENERIFE : Ojeda — Ballesteros, Cesar Gomez, Mata, Alexis (Motaung, 88e) — Chano, Dorado (Vidmar, 75e), Jokanovic, Felipe — Pinilla, Kodro (Neuville, 80e). Entr. : Heynckes.

A Valence (Mestalla).
VALENCE et REAL SARAGOSSE : 1-1 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Lopez (13e) pour Valence ; Gonzalez (81e) pour Saragosse.
VALENCE : Zubizarreta — Mendieta, Caceres, Engonga, Ferreira — José Ignacio, Farinos (Moya, 57e), Fernando, Karpine — Lopez (Sietes, 68e), Leandro (Galvez, 65e). Entr. : Valdano.
REAL SARAGOSSE : Konrad — Belsue, Aguado, Gilmar, Solana — Garitano, Nayim, Poyet, Gonzalez — Radimov (Morientes, 68e), Higuera (Dani, 55e). Entr. : Costa.

A Vigo (Balaidos).
CELTA VIGO b. HERCULES ALICANTE : 3-0 (2-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero. Buts : Alejo (19e), Mostovoi (27e), Revivo (82e).
CELTA VIGO : **Dutruel** — Josema, Alejo (Adrian, 22e), Salinas, Berges — Mazinho, **Dutuel**, Mostovoi, Retkovic (Gonzalez, 29e) — Sanchez, Gudelj (Revivo, 80e). Entr. : Santos.
HERCULES ALICANTE : Rufai — Ferreras, Lledo (Diego, 45e), Pavlicic, Mokri — Paqui Llankovic, 71e), Paquito, Vranjic, Mitajanovic — Palomino (Amato, 45e), Rodriguez. Entr. : Hernandez.

A Logrono (Las Gaunas).
LOGRONES et COMPOSTELLE : 1-1 (1-1). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Sosa (41e) pour Logrones ; Ohen (15e) pour Compostelle.
LOGRONES : Aizkorreta — Abadia, Voro, Canals, Cloret, Ricardo — Markovic, Uriz (Marin, 68e), Castano (Kelly, 70e) — Morales, Sosa. Entr. : Aimar.
COMPOSTELLE : Falagan — Galdames, Villena, Bellido, Lekumberri (Pirri, 85e) — Mauro, **F. Passi**, Fabiano, Manuel (Popov, 38e) — Ohen, Penev (Sastre, 68e). Entr. : Vazquez.

A Almendralejo (Francisco de la Hera).
ESTREMADURE b. RAYO VALLECANO : 1-0 (0-0). — 10 320 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. But : Silvani (81e).
ESTREMADURE : Navarro Montoya — Cortes, Padilla, Pedro José, Soler, Juanito — Ito, Oscar, Basualdo — Dure (Ferreira, 70e), Silvani. Entr. : Ortuondo.
RAYO VALLECANO : Contreras — Muniz, Cortijo, Jose Maria, Cota — **Moreau**, Castillo, Barta, Martin Gonzalez — Guilherme, Klimowicz. Entr. : Paquito.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	56	24	16	8	0	51	20
2. FC Barcelone	50	24	15	5	4	63	30
3. Betis Séville	46	23	13	7	3	50	23
4. Dep. La Corogne	41	24	10	11	3	32	18
5. Real Sociedad	41	24	12	5	7	33	26
6. Atl. Madrid	40	23	11	7	5	44	29
7. Valladolid	37	24	10	7	7	32	27
8. Ath. Bilbao	36	24	9	9	6	42	34
9. Racing Santander	34	24	8	10	6	25	23
10. Tenerife	33	23	9	6	8	38	25
11. Valence	33	24	9	6	9	32	30
12. Celta Vigo	29	24	7	8	9	27	31
13. Real Oviedo	28	24	7	7	10	31	33
14. Espanyol Barcelone	26	24	7	5	12	29	35
15. Sp. Gijon	26	23	6	8	9	23	31
16. Compostelle	25	24	6	7	11	20	43
17. Rayo Vallecano	24	23	6	6	11	24	34
18. Saragosse	22	24	4	10	10	26	40
19. Logrones	22	24	6	4	14	18	49
20. FC Seville	21	23	6	3	14	20	34
21. Estremadure	19	24	4	7	13	15	36
22. Hercules	18	24	5	4	15	21	46

BUTEURS

1. Ronaldo (Barcelona), **16**.
2. Suker (Real Madrid), **16**.
3. Ziganda (Athletic Bilbao), **13**.
4. Luis Enrique (Barcelone), Oli (Oviedo), **12**.

RENDEZ-VOUS

25e JOURENE
(18 février 1997)
Compostelle - FC Seville
(19 février 1997)
Rayo Vallecano - Real Madrid
Betis Seville - Celta Vigo
Hercules - Dep. La Corogne
Atletico Madrid - Logrones
Racing Santander - Valladolid
Espanyol Barcelone - Athletic Bilbao
Tenerife - FC Valence
Oviedo - Estrémadure
Saragosse - Sporting Gijon
(20 février 1997)
Real Sociedad - FC Barcelone

26e JOURNEE
(22 février 1997)
Hercules - Atletico Madrid
(23 février 1997)
Real Madrid - Oviedo
FC Barcelone - Saragosse
Dep. La Corogne - Betis
Valladolid - Real Sociedad
Athletic Bilbao - Racing Santander
Sporting Gijon - Tenerife
FC Valence - Compostelle
Celta Vigo - Rayo Vallecano
FC Séville - Logrones
(24 février 1997)
Estremadure - Espanyol

Belgique

(Match en retard)

LOMMEL - RSC ANDERLECHT : 1-1 (0-0).
11 000 spect. Buts : Cannaerts (62°), pour Lommel ; Oliveira (65°), pour Anderlecht.

(22e journée)

STANDARD LIÈGE - FC BRUGES : 1-3 (0-2).
10 000 spect. Buts : Jaskulski (68°), pour Standard ; Van der Elst (2e), Spehar (25e), Claesens (79e), pour FC Bruges.

SAINT-TROND - CHARLEROI : 2-0 (0-0).
4 000 spect. Buts : Voets (56e), Goots (73e).

RWD MOLENBEEK - LOKEREN : 0-1 (0-0).
3 500 spect. But : Ekakia (85e).

FC LIERSE - FC MALINES : 4-2 (1-1).
9 000 spect. Buts : De Sousa (39e), Peeters (57e), Klopejev (70e, 90e), pour Lierse ; Hasselhoff (32e), M. Bonaibucya (82e), pour Malines.

LA GANTOISE - LOMMEL : 2-1 (1-0).
6 000 spect. Buts : Canssens (25 c.a.c), Jbari (49e), pour La Gantoise ; Noben (55e), pour Lommel.

ROYAL ANTWERP - MOUSCRON : 1-2 (0-2).
7 500 spect. Buts : Da Silva (78e), pour Royal Antwerp ; Verspaille (31e), L. M'Penza (39e), pour Mouscron.

CERCLES BRUGES - RSC ANDERLECHT : 0-3 (0-1).
6 000 spect. Buts : Doll (27e), Versavel (63e), Babayaro (65e).

RACING GENK - GERMINAL EKEREN : 3-1 (0-0).
6 000 spect. Buts : Gooz (52e, 80e), Bukalski (87e), pour Racing Genk ; Schuessens (62e), pour Germinal Ekeren.

HAREI BEKE - ALOST : 0-0.
5 000 spectateurs.

* Les buteurs et les spectateurs n'avaient pu vous être communiqués dans le *France Football* de la semaine dernière.

(23e journée)

LOMMEL - HARELBEKE : 1-0 (0-0).
But : Scavone (49e).

MOUSCRON - LA GANTOISE : 3-0 (2-0).
Buts : E. M'Penza (14e, 80e), Dugardein (42e).

GERMINAL EKEREN - STANDARD LIÈGE : 4-0 (3-0).
Buts : Holmans (4e, 68e), Kovacs (6e), Wamberto (19e).

CHARLEROI - RACING GENK : 1-0 (1-0).
But : Remy (37e).

FC MALINES - ST-TROND : 0-2 (0-1).
Buts : Teppers (23e), Wuyts (67e).

LOKEREN - CERCLE BRUGES : 1-3 (1-2).
Buts : Koller (30e), pour Lokeren ; Cooreman (23e), Renty (44e), Torma (71e), pour Cercle.

FC BRUGES - RWD MOLENBEEK : 1-0 (0-0).
But : Spehar (87e).

ALOST - FC LIERSE : 1-2 (0-2).
Buts : Van den Bossche (90e), pour Alost ; Haggdoren (31e), Van Meir (34e), pour Lierse.

RSC ANDERLECHT - ROYAL ANTWERP : 2-3 (1-2).
Buts : Zetterberg (30e s.p., 52e s.p.), pour Anderlecht ; Clogovac (12e), Owolabi (34e, 60e), pour Antwerp.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mouscron	49	23	14	7	2	43	19
2. FC Bruges	46	23	14	4	5	45	27
3. FC Lierse	45	23	12	9	2	40	23
4. RSC Anderlecht	39	23	10	9	4	37	18
5. Royal Antwerp	38	23	12	2	9	37	35
6. Harelbeke	36	23	10	6	7	36	25
7. Lommel	36	23	10	6	7	33	34
8. Standard Liège	35	23	11	2	10	37	35
9. Racing Genk	30	23	7	9	7	29	29
10. Lokeren	29	23	8	5	10	32	36
11. La Gantoise	28	23	8	4	11	34	43
12. Charleroi	26	23	7	5	11	27	32
13. RWD Molenbeek	26	23	7	5	11	23	30
14. Saint-Trond	24	23	6	6	11	32	43
15. Germinal Ekeren	23	23	6	5	12	29	37
16. FC Malines	23	23	5	8	10	24	36
17. Alost	20	23	4	8	11	26	39
18. Cercle Brugès	15	23	3	6	14	25	48

BUTEURS

1. Tozma (CS Bruges)	(+ 1) 16
2. Spehar (FC Bruges)	(+ 2) 13
Jbari (La Gantoise)	(+ 1) 13
Verschelde (Harelbeke)	13
5. E. M'Penza (Mouscron)	(+ 2) 12

Rendez-vous

COUPE, QUARTS DE FINALE
(18 février 1997)
La Gantoise (D1) - RSC Anderlecht (D1)
(19 février 1997)
Standard Liège (D1) - Ekeren (D1)
Denderleeuw (D2) - Alost (D1)
Tielen (D2) - FC Lierse (D1)
24e JOURNÉE
(22 février 1997)
Standard Liège - Charleroi
Saint-Trond - Alost
RWD Molenbeek - Germinal Ekeren
FC Lierse - Lommel
La Gantoise - RSC Anderlecht
Royal Antwerp - Cercle Bruges
Racing Genk - FC Malines
(23 février 1997)
FC Bruges - Lokeren
Harelbeke - Mouscron

COUPE

(Match en retard, huitième de finale)
FC Malines (D1) - FC Tielen (D2) . . a.p. 1-1
FC Tielen qualifié aux tirs au but.

Écosse

(27e journée)

ABERDEEN - HEARTS : 0-0.
9 000 spect.

HIBERNIAN - DUNFERMLINE : remis.

KILMARNOLK - CELTIC GLASGOW : remis.

GLASGOW RANGERS - DUNDEE UTD : remis.

RAITH ROVERS - MOTHERWELL : remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	64	26	20	4	2	66	21
2. Celtic Glasgow	57	26	18	3	5	63	25
3. Dundee Utd	43	26	12	7	7	34	21
4. Hearts	38	27	10	8	9	37	35
5. Aberdeen	36	27	9	9	9	38	41
6. Dunfermline	32	26	9	5	12	38	51
7. Hibernian	29	26	8	7	11	26	43
8. Motherwell	25	26	6	7	13	28	47
9. Kilmarnock	24	26	7	3	16	29	50
10. Raith Rovers	20	26	5	5	16	21	46

Rendez-vous

Match en retard
(19 février 1997)
Glasgow Rangers - Dundee Utd
28e JOURNÉE
(22 février 1997)
Motherwell - Celtic Glasgow
Dunfermline - Aberdeen
Hearts - Raith Rovers
Kilmarnock - Dundee Utd
(23 février 1997)
Glasgow Rangers - Hibernian

COUPE

(8es de finale)

BRECHIN CITY (D 2) - *RAITH ROVERS (PL) : 1-2 (1-0).
2 203 spect. Buts : Brand (2e), pour Brechin City ; Kirk (46e), Andersen (66e), pour Raith Rovers.

CLYDE (D 2) - *KILMARNOCK (PL) : 0-1 (0-0).
4 505 spect. But : Wright (63e, s.p.).

*FALKIRK (D 1) - DUNFERMLINE (PL) : 2-1 (1-1).
6 100 spect. Buts : McAllister (27e), Hagen (72e), pour Falkirk ; Petrie (12e), pour Dunfermline.

*GLASGOW RANGERS (PL) - EAST FIFE (D 1) : 3-0 (3-0).
41 070 spect. Buts : Robertson (13e), Steven (26e), McCoist (37e).

GREENOCK MORTON (D 1) - DUNDEE FC (D 1) : 2-2 (1-0) à rejouer.
4 200 spect. Buts : Lilley (4e, s.p.), Hawke (76e), pour Morton ; Power (51e), Anderson (65e), pour Dundee.

MOTHERWELL (PL) - HAMILTON (D 1) : 1-1 (1-0) à rejouer.
8 050 spect. Buts : Coyle (33e), pour Motherwell ; Clark (69e), pour Hamilton.

HEART OF MID. (PL) - DUNDEE UTD (PL) : 1-1 à rejouer.

HIBERNIAN (PL) - CELTIC GLASGOW (PL) : joué le 17-2.

NB : les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour le prochain tour.

Eire

(Matches en retard)

Shamrock - Finn Harps 2-2
Derry City - UC Dublin 5-0

(23e journée)

Bohemians - Cork City 1-0
Dundalk - St Patrick 2-2
Shamrock - Shelbourne 6-4
Finn Harps - Derry City 0-1
Home Farm - Bray Wanderers 0-1
Sligo Rovers - UC Dublin 2-0

Class. : 1. Derry City, 46 pts ; 2. Bohemians, 42 ; 3. Shelbourne, 39 ; 4. Cork City, 36 ; 5. St Patrick, Sligo Rovers, 35 ; 7. Finn Harps, UC Dublin, 32 ; 9. Shamrock, 27 ; 10. Dundalk, 24 ; 11. Bray Wanderers, 14 ; 12. Home Farm, 10.

Pays de Galles

(28e journée)

Aberystwyth Town - Conwy United 0-1
Barry Town - Welshpool Town 4-0
Briton Ferry Athletic - Bangor City 3-2
Cemaes Bay - Caersws 0-1
Cwmbran Town - Connah's QN 0-1
Ebbw Vale - Porthmadog 4-0
Flint Town United - Ton Pentre 2-1
Llansantffraid - Inter Cable Tel 1-1
Newtown - Holywell Town 1-1
Rhyl - Carmarthen Town 4-0

Class. : 1. Barry Town, 61 pts ; 2. Conwy United, 54 pts ; 3. Inter Cable Tel, 53 pts ; 4. Caernarfon Town, 53 pts ; 5. Ebbw Vale, 49 pts ; 6. Newtown, 48 pts ; 7. Porthmadog, 44 pts ; 8. Bangor City, 43 pts ; 9. Connah's Quay, 43 pts ; 10. Llansantffraid, 42 pts ; 11. Cwmbran Town, 41 pts ; 12. Carmarthen Town, 32 pts ; 13. Cemaes Bay, 31 pts ; 14. Ton Pentre, 28 pts ; 15. Welshpool Town, 24 pts ; 16. Flint Town United, 23 pts ; 17. Rhyl, 23 pts ; 18. Aberystwyth Town, 20 pts ; 19. Holywell Town, 18 pts ; 20. Caersws, 17 pts ; 21. Briton Ferry Athletic, 13.

Allemagne

Rendez-vous

COUPE, QUART DE FINALE
(19 février 1997)
Karlsruhe (D1) - Bayern Munich (D1)

Pays-Bas

(21e journée)

SC HEERENVEEN - AZ 67 ALKMAAR : 0-0.
13 400 spect.

RODA JC - FC TWENTE : 1-3 (1-2).
7 000 spect. Buts : Van Houdt (45e) pour Roda JC ; Bruggink (19e), Oude Kamphuis (28e), Bosvelt (67e) pour FC Twente.

WILLEM II - NEC NIMÈGUE : 3-1 (1-0).
7 750 spect. Buts : De Gier (18e, 66e), Van Hintum (73e) pour Willem ; Sumiala (47e) pour NEC Nimègue.

DE GRAAFSCHAP - AJAX AMSTERDAM : 0-2 (0-0).
10 900 spect. Buts : Litmanen (51e), Kluivert (88e).

RKC WAALWIJK - FC GRONINGUE : 1-1 (0-0).
3 000 spect. Buts : Wijnhard (59e s. p.) pour RKC Waalwijk ; Gorré (65e) pour FC Groningue.

SPARTA ROTTERDAM - NAC BREDA : 2-4 (0-1).
5 500 spect. Buts : Van der Laan (46e, 55e) pour Sparta ; Roelofsen (4e), Stewart (49e, 58e), Brusselers (65e) pour NAC Breda.

FC UTRECHT - FORTUNA SITTARD : 0-1 (0-0).
10 000 spect. But : Gray (55e).

VITESSE ARNHEM - PSV EINDHOVEN : 1-0 (0-0).
9 500 spect. But : Jochemsen (81e).

FC VOLENDAM - FEYENOORD ROTTERDAM : 0-2 (0-1).
6 500 spect. Buts : Vos (5e), Sanchez (90e) pour Feyenoord.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	48	21	15	3	3	60	16
Feyenoord Rott	48	21	15	3	3	38	21
3. FC Twente	43	21	13	4	4	34	16
4. Vitesse Arnhem	36	21	10	6	5	33	23
5. Ajax Amsterdam	33	21	8	9	4	26	19
De Graafschap	33	21	10	3	8	33	30
Roda JC	33	21	9	6	6	28	26
8. SC Heerenveen	30	21	7	9	5	30	28
9. NAC Breda	28	21	8	4	9	26	33
10. Willem II	25	21	7	4	10	25	33
11. FC Utrecht	22	21	4	10	7	26	30
FC Volendam	22	21	5	7	9	21	32
Fortuna Sittard	22	21	4	10	7	19	32
14. Sparta Rotterdam	21	21	6	3	12	24	31
15. AZ 67 Alkmaar	19	21	5	4	12	17	25
FC Groningue	18	21	4	7	10	23	38
17. RKC Waalwijk	16	21	3	7	11	19	34
NEC Nimègue	16	21	3	7	11	21	40

BUTEURS

1. Nilis (PSV)	15
2. Makaay (Vitesse)	12
3. Marcelo (PSV)	10
Bosman (FC Twente)	10
Tomasson (Heerenveen)	10

Rendez-vous

22e JOURNÉE
(22 février 1997)
De Graafschap - FC Twente
NAC Breda - SC Heerenveen
PSV Eindhoven - AZ 67 Alkmaar
Roda JC - Willem II
(23 février 1997)
RKC Waalwijk - NEC Nimègue
FC Utrecht - Sparta Rotterdam
Vitesse Arnhem - FC Groningue
FC Volendam - Fortuna Sittard
Ajax Amsterdam - Feyenoord Rotterdam

COUPE

(8ème de finale, matches en retard)

PSV EINDHOVEN (D1) - *AZ 67 ALKMAAR (D1) : 2-3 a.p. (1-1).
Buts : Nilis (6e, 54e sur pen.) pour PSV Eindhoven ; Buskermolen (7e, 61e), Verhagen (103e).

*WILLEM II (D1) - FC GRONINGUE (D1) : 2-0 (0-0).
Spect. : 2 750. Buts : De Gier (48e), Loeffen (75e).

* NB : les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour le prochain tour

Portugal

(20e journée)

GIL VICENTE - BRAGA : 1-1 (1-0).
Buts : Artur Jorge (4e c.s.c.) pour Gil Vicente ; Karoglan (75e) pour Braga.

V. SETUBAL - BENFICA : 0-2 (0-1).
Buts : Jamir (16e), Edgar (73e).

UNIAO LEIRIA - V. GUIMARAES : 2-3 (1-1).
Buts : Gervino (45e), Miroslav (75e s.p.) pour Leiria ; Victor Paneira (23e, s.p., 89e, s.p.), David Paas (70e) pour Guimaraes.

DESP.-CHAVES - FC PORTO : 2-4 (0-2).
Buts : Milinkvic (70e, s.p.), Sabou (85e) pour Chaves ; M. Pinto (20e), Jardel (34e, 75e, 78e) pour Porto.

SALGUEIROS - LEÇAS : 1-0 (1-0).
But : Abilio (3e, s.p.).

EST AMADORA - MARITIMO FUNCHAL : 0-0.

SPORTING PORTUGAL - RIO AVE : 2-0 (1-0).
Buts : Iordanov (32e), Pedro Barbosa (37e).

BOAVISTA PORTO - FARENSE : 1-1 (1-1).
Buts : Litos (13e) pour Boavista ; Marco Nuno (10e) pour Farense.

SP ESPINHO - BELENENSES : 0-1 (0-1).
But : Filgueira (7e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	56	20	18	2	0	50	10
2. Sporting Portugal	41	20	12	5	3	31	10
3. Benfica	40	20	12	4	4	35	12
4. V. Guimaraes	31	20	9	4	7	31	26
5. Sp. Braga	31	20	8	7	5	25	29
6. Est. Amadora	30	20	8	6	6	23	19
7. Sp. Espinho	28	20	8	4	8	18	25
8. Desp. Chaves	27	20	7	6	7	24	29
9. V. Setubal	25	20	6	7	7	23	26
10. Salgueiros	25	20	6	7	7	25	30
11. Maritimo Funchal	24	20	6	6	8	23	29
12. Belenenses	24	20	6	6	8	25	34
13. Leça	23	20	6	5	9	23	26
14. Farense	23	20	5	8	7	16	19
15. Boavista Porto	22	20	4	10	6	26	26
16. Uniao Leiria	16	20	4	4	12	15	32
17. Rio Ave	13	20	3	4	13	20	33
18. Gil Vicente	11	20	2	5	13	18	36

BUTEURS

1. Jardel (Porto)	(+ 3) 20
2. Constantino (Leça)	11
3. Gaucho (Amadora)	8
Jimmy (Boavista)	8
Eidmilsson (Porto)	8

Rendez-vous

21e JOURNÉE
(22 février 1997)
V. Guimaraes - Desp. Chaves
FC Porto - Salgueiros
Leça - Est. Amadora
(23 février 1997)
Benfica - Uniao Leiria
Sp. Braga - V. Setubal
(24 février 1997)
Rio Ave - Boavista Porto
Farensé - Sp. Espinho
Belenenses - Gil Vicente
Maritimo Funchal - Sporting Portugal

COUPE

(seizièmes de finale)

Dr. Sandinenses (D3) - Sp. Espinho (D1) 1-1
*Sporting Braga (D1) - Tirsense (D2) . . . 2-0
*Aves (D2) - Chaves (D1) 4-2
Uniao Madeira (D2) - *Estoril Praia (D2) 1-2
*Portimonense (D3) - Alverca (D2) 3-2
*Benfica (D1) - Maritimo (D1) 2-1
*Salgueiros (D1) - Fafe (D3) 3-1
*FC Porto (D1) - Varzim (D2) 4-0
*Vitoria Setubal (D1) - Leça (D1) 3-2
*Estrela Amadora (D1) - Vila Real (D3) 4-0
*Maia (D3) - Fanhoes (D3) 4-0
*Academica Coimbra (D2) - Belenenses (D1) 1-0
Boavista (D1) - Oriental (D3) 4-0

NB : les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour le prochain tour.

Irlande du Nord

(20e journée)

Cliftonville - Ards 2-1
Coleraine - Crusaders 3-1
Glentoran - Linfield 0-2
Portadown - Glenavon 1-1

Class. : 1. Coleraine, 35 pts ; 2. Linfield, 30 pts ; 3. Crusaders, 30 pts ; 4. Glenavon, 26 pts ; 5. Glentoran, 25 pts ; 6. Ards, 22 pts ; 7. Portadown, 19 pts ; 8. Cliftonville, 19 pts.

Classement mondial FIFA

L'Allemagne talonne le Brésil

0,22 point : c'est l'écart entre les deux premiers du classement mondial FIFA. L'Allemagne, championne d'Europe, se rapproche un peu plus du Brésil, champion du monde en titre, par le simple fait qu'elle dispute plus de rencontres officielles, dans le cadre des éliminatoires du Mondial 98. Le mois prochain pourrait donc voir l'arrivée d'un nouveau leader. Voici le classement mondial au 12 février 1997 (entre parenthèses le classement au 18 décembre 1996) :

1 (1).	Brésil	64,36 pts	
2 (2).	Allemagne	64,14	
3 (3).	France	61,85	
4 (6).	Danemark	61,25	
5 (4).	Colombie	61,04	
6 (5).	Rép. tchèque	60,84	
7 (8).	Espagne	60,59	
8 (7).	Russie	59,31	
9 (9).	Pays-Bas	59,28	
10 (10).	Italie	57,32	
11 (11).	Mexique	56,84	
12 (12).	Angleterre	56,13	
13 (15).	Portugal	55,72	
14 (15).	Bulgarie	55,34	
15 (16).	Roumanie	55,28	
16 (17).	Suède	55,18	
17 (14).	Norvège	54,47	
18 (22).	Argentine	52,75	
19 (21).	Japon	52,41	
20 (20).	Zambie	51,85	
21 (26).	Chili	51,72	
22 (18).	États-Unis	51,59	
23 (19).	Afrique du Sud	51,37	
24 (30).	Slovaquie	51,34	
25 (24).	Croatie	51,08	
26 (23).	Tunisie	50,19	
27 (29).	Écosse	48,46	
28 (27).	Maroc	48,42	
29 (31).	Turquie	47,69	
30 (32).	Jamaïque	47,61	

Grèce

(Matches en retard)

AEK Athènes - OFI Crète 0-1
Apollon Athènes - Veria 3-2

(21e journée)

Panaliakos Pirgos - Aris Salonique 1-1
Kastoria - Kavala 0-1
Ionikos - Edessaikos 1-3
OFI Crète - Xanthi 3-0
Pack Salonique - Apollon Athènes 3-1
Panathinaikos - Panachaiki Patras 2-0
Kalamata - Olympiakos Le Pirée . . . . . remis
Iraklis Salonique - AEK Athènes 2-2
Veria - Athinaikos 1-0

P.S. : le classement ne tient pas compte du match joué hier soir.

Class. : 1. Olympiakos Le Pirée, 48 pts ; 2. Panathinaikos, 45 pts ; 3. AEK Athènes, 42 pts ; 4. OFI Crète, 37 pts ; 5. Kavala, 34 pts ; 6. Pack Salonique, 32 pts ; 7. Veria, Panaliakos Pirgos, 31 pts ; 9. Panachaiki Patras, 30 pts ; 10. Ionikos, 27 pts ; 11. Kalamata, 25 pts ; 12. Iraklis Salonique, 23 pts ; 13. Edessaikos, 22 pts ; 14. Xanthi, Apollon Athènes, 21 pts ; 16. Aris Salonique, 20 pts ; 17. Athinaikos, 19 pts ; 18. Kastoria, 6 pts.

BUTEURS

1. Franzoskos (PAOK)	(+ 1) 13
2. Andreadis (Edessaikos)	12

Israël

(18e journée)

Bétar Jérusalem - Hapoël Beer-Sheba 0-1
Hapoël Petah-T. - Beth Shaan 1-2
Maccabi Tel-Aviv - Maccabi Herzliah 1-0
Hapoël Taibeh - Maccabi Petha-Tikvah 0-2
Maccabi Haifa - Ironi Rishon 1-1
Hapoël Tel-Aviv - Zafririm Holon 0-0
Bnei Yehoudah - Hapoël Haifa 2-0
Hapoël Kfar-Sabah - Hapoël Jérusalem 0-0

Class. : 1. Bétar Jérusalem, 45 pts ; 2. Hapoël Petah-Tikvah, 40 pts ; 3. Hapoël Beer-Sheba, 37 pts ; 4. Maccabi Tel-Aviv, 32 pts ; 5. Maccabi Petha-Tikvah, 31 pts ; 6. Bnei Yehouda, 30 pts ; 7. Hapoël Kfar-Sabah, 25 pts ; 8. Hapoël Haifa, 24 pts ; 9. Maccabi Haifa, 23 pts ; 10. Hapoël Jérusalem, 20 pts ; 11. Beth Shaan, 19 pts ; 12. Ironi Rishon, 18 pts ; 13. Zafririm Holon, Maccabi Herzliah, 16 pts ; 14. Hapoël Tel-Aviv, 15 pts ; 16. Hapoël Taibeh, 10 pts.

Bulgarie

COUPE

(8ème de finale retour)

Novi Ukar - *Maritza (D1) 2-1 (0-4)
*Akademik Sofia (D2) - Tchirpan (D2) . . . 3-1 (2-3)
Granitchar (D3) - *Pirin (D2) 2-2 (1-4)

N.B. : les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour le prochain tour.

COUPE DE LA LIGUE

(5e journée)

Groupe 1

CSKA - Etar	0-0
Levski Sofia - Mineur	0-3
(Levski exclu).	

Class. : 1. Mineur, 12 pts ; 2. CSKA, 10 pts ; 3. Etar, 10 pts ; 4. Levski, 0 pt.

Groupe 2

Maritza - Locomotiv Sofia	0-0
Spartak Varna - Metalourg Pernik (D2)	3-0

Class. : 1. Spartak Varna, 12 pts ; 2. Locomotiv Sofia, 10 pts ; 3. Metalourg, 4 pts ; 4. Maritza, 2 pts.

Groupe 3

Pirin (D2) - Spartak Pleven	0-0
Montana - Neftochimik	1-7

Class. : 1. Neftochimik, 13 pts ; 2. Spartak (Leven, 7 pts) ; 3. Montana, 6 pts ; 4. Pirin, 2 pts.

Groupe 4

Olympic (D2) - Litex (D2)	0-5
Academic Sofia (D2) - Botev Plovdiv	4-3

Class. : 1. Litex Lovetch, 15 pts ; 2. Botev, 6 pts ; 3. Olympic, 6 pts ; 4. Academic, 3 pts.

N.B. : les vainqueurs de chaque groupe vont se rencontrer en demi-finales (groupe 1 contre groupe 3 et groupe 2 contre groupe 4). Le vainqueur de la Coupe de la Ligue représentera automatiquement la Bulgarie dans le prochain tournoi de l'intertoto.

Brésil

CHAMPIONNAT DE SAO PAULO

(1ère journée)

Sao José - Palmeiras 1-1
America - Santos 1-3
Juventus - Guarani 1-4
Botafogo - Portuguesa 1-1
Internacional - Corinthians 0-2
Mogi-Mirim - Araçatuba 2-1
Portuguesa Santista - Sao Paulo FC 1-3

Turquie

(22e journée)

Galatasaray - Sariyer 4-0
Bursaspor - Istanbulspor 0-2
Besiktas - Fenerbahçe . . . . . remis
C. Dardanelspor - Altay 3-1
Samsunspor - Denizlispor 3-0
Gaziantiepspor - Genclerbirligi 2-0
Ankaragücü - Vanspor 2-2
Zeytinburnuspor - Kocaelispor 0-1
Antalyaspor - Trabzonspor 0-3

Class. : 1. Galatasaray, 49 pts ; 2. Trabzonspor, 48 pts ; 3. Fenerbahçe, 44 pts ; 4. Besiktas, 43 pts ; 5. Gaziantiepspor, 40 pts ; 6. Bursaspor, 38 pts ; 7. Kocaelispor, 33 pts ; 8. Genclerbirligi, 31 pts ; 9. Istanbulspor, 29 pts ; 10. Sariyer, 28 pts ; 11. Samsunspor, 27 pts ; 12. Antalyaspor, 26 pts ; 13. Ankaragücu, 23 pts ; 14. Altay, 22 pts ; 15. C. Dardanelspor, 21 pts ; 16. Vanspor, 15 pts ; 17. Denizlispor, 12 pts ; 18. Zeytinburnuspor, 10 pts.

Rendez-vous

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 1998

Groupe 1
23-2 : Zimbabwe-Angola (à Harare)
** Ghana exempt, car le Soudan est forfait.*

Groupe 2
23-2 : Bénin-Algérie (à Cotonou)
Mali-Côte-d'Ivoire (à Bamako)

Groupe 3
22-2 : Ethiopie-Egypte (à Addis-Abeba)
22-2 : Sénégal-Maroc (à Dakar)

Groupe 4
23-2 : Guinée-Sierra Leone (à Conakry)
** Tunisie exempte, car le Centrafrique est forfait.*

Groupe 5
22-2 : Namibie-Gabon (à Windhoek)
23-2 : Kenya-Cameroun (à Nairobi)

Groupe 6
22-2 : Tanzanie-Liberia (à Dar-es-Salaam)
23-2 : Togo-Zaïre (à Lomé)

Groupe 7
22-2 : Malawi-Mozambique (à Blantyre)
23-2 : Ile Maurice-Zambie (à Port-Louis)

COUPE DUNHILL
(à Kuala Lumpur)
21-2 : Chine-Singapour
21-2 : Malaisie-Finlande
22-2 : Bosnie-Herzégovine-Vietnam
22-2 : Indonésie-Zimbabwe
23-2 : Finlande-Chine
23-2 : Singapour-Malaisie
24-2 : Bosnie-Herzégovine-Zimbabwe
24-2 : Vietnam-Indonésie
25-2 : Singapour-Finlande
25-2 : Malaisie-Chine
26-2 : Bosnie-Herzégovine-Indonésie
26-2 : Zimbabwe-Vietnam
28-2 : demi-finales
2-3 : Finale

AMICAUX
19-2 : Grèce-Portugal (à Athènes)
19-2 : Costa Rica-Venezuela (à San José)
19-2 : Guatemala-Mexique (à Fresno)

Luxembourg

(12e journée)

US Rumelange - CS Grevenmacher 1-4
FC Wiltz 71 - FC Rodange 2-2
Aris Bonnevoie - Spora Luxembourg 0-3
CS Hobscheid - Sporting Mertzig 1-1
Jeunesse d'Esch - Union Luxembourg 1-1
Avenir Beggen - F 91 Dudelange 3-1

Class. : 1. Jeunesse d'Esch, 30 pts ; 2. CS Grevenmacher, 29 pts ; 3. Avenir Beggen et FC Wiltz 71, 23 pts ; 5. Union Luxembourg et CS Hobscheid, 14 pts ; 7. Sporting Mertzig, 13 pts ; 8. F 91 Dudelange, 12 pts ; 9. Aris Bonnevoie, 10 pts ; 10. Spora Luxembourg, 8 pts ; 11. FC Rodange et US Rumelange, 5 pts.

Malte

(15e journée)

Naxxar Lions - Birkirkara Luxol 1-3
Pieta Hotspurs - Lija Athletic 2-1
Hamrun Spartans - Floriana La Valette 1-3
Hibernians Pawla - La Valette FC 1-4
Rabat Ajax - Sliema Wanderers 2-0

(16e journée)

Birkirkara Luxol - Pieta Hotspurs 1-0
Sliema Wanderers - Floriana La Valette 3-1
Lija Athletic - Rabat Ajax 1-5
Hibernians Pawla - Hamrun Spartans 3-1
La Valette FC - Naxxar Lions 5-1

Class. : 1. La Valette FC, 36 ts ; 2. Birkirkara Luxol, 35 ts ; 3. Floriana La Valette, 33 ts ; 4. Sliema Wanderers, 27 ts ; 5. Hibernians Pawla, Hamrun Spartans, 22 pts ; 7. Pieta Hotspurs, 17 pts ; 8. Rabat Ajax, 15 pts ; 9. Naxxar Lions, 11 pts ; 10. Lija Athletic, 6 pts.

Cameroun

(2e journée)

Fovu Baham - Kumbo Strikers 2-0
Dynamo Douala - Racing Bafoussam 2-0
Unisport Bafang - Avenir Douala 2-1
Victoira United - Olympic Mvolye 1-2
Union Abong-Mbang - Stade Bandjoun 3-2
Prévoyance Yaoundé - Canon Yaoundé 1-1
Tonnerre Yaoundé - Cotonsport Garoua 1-2
Léopard Douala - Union Douala 1-0
PWD Bamenda - Panthère Bangangte 0-0

Class. : 1. Dynamo Douala, 4 pts ; 2. Cotonsport Garoua, 4 ; 3. Léopard Douala, 4 ; 4. Canon Yaoundé, 4 ; 5. Panthère Bangangté, 4 ; 6. Fovu Baham, 3 ; 7. Kumbo Strikers, 3 ; 8. Union Douala, 3 ; 9. Stade Bandjoun, 3 ; 10. Tonnerre Yaoundé, 3 ; 11. Union Abond-Mbang, 3 ; 12. Olympic Mvolyé, 3 ; 13. Unisport Bafang, 3 ; 14. Prévoyance Yaoundé, 2 ; 15. Victoria United, 1 ; 16. PWD Bamenda, 1 ; 17. Racing Batoussam, 1 ; 18. Avenir Douala, 0.

Sénégal

(5e journée)

Casa Sports - Diaraf 0-0
Yeggo - Bigriona 1-1
Linguère - Port 1-1
Ndiambour - DUC 1-0
ESO - Rail 0-1
Jeanne d'Arc - CSS 1-0
Douane - SONACOS 1-0

Class. : 1. Douane, 12 pts ; 2. Jeanne d'Arc, Rail, 10 pts ; 3. Linguère, Ndiambour, 8 pts ; 6. CSS, 7 pts ; 7. Yeggo, SONACOS, Diaraf, 6 pts ; 10. ESO, 4 pts ; 11. Casa Sport, Port, 3 pts ; 13. Bignona, DUC, 2 pts.

Algérie

(15e journée)

CS Constantine - US Chaouia	3-0
NA Hussein-Dey - AS Ain-M'Lila	3-3
USM Alger - MC Oran	2-1
USM Ain-Beida - WA Boufarik	0-0
JS Kabylie - USM El Harrach	1-0
WA Mostaganem - MC Alger	0-1
CA Batna - MO Constantine	2-0
WA Tlemcen - CR Belcourt	0-0

Class. : 1. CS Constantine, 33 pts ; 2. MC Alger, 30 pts ; 3. MC Oran, 29 pts ; 4. USM Alger, 27 pts ; 5. USM El Harrach et JS Kabylie, 23 pts ; 7. WA Tlemcen et NA Hussein-Dey, 22 pts ; 9. CR Belcourt, USM Ain-Beida et CA Batna, 19 pts ; 12. MO Constantine, 18 pts ; 13. WA Mostaganem et AS Ain-M'Lila, 16 pts ; 15. US Chaouia, 15 pts ; 16. WA Boufarik, 14 pts.

BUTEURS

1. Ali Moussa (CR Belcourt)	9
2. Ait-Tahar (MC Alger)	8
3. Djelti (Tlemcen)	7
Alliche (NA Hussein-Dey)	7

Maroc

(16e journée)

WA Casablanca - JS El Ayoun	2-0
SCC Mohammedia - OC Khouribga	0-0
FAR Rabat - Sidi-Kacem	0-0
Hassania Agadir - El Jadida	1-0
COD Meknès - SA Salé	1-1
KAWKAB Marrakech - RS Settat	1-0
Moghreb Tétouan - RAJA Casablanca	0-1
MC Oujda - Wydad Fès	1-0

Class. : 1. WA Casablanca, RAJA Casablanca, 28 pts ; 3. JS El Ayoun, 27 pts ; 4. RS Settat, Hassania Agadir, 26 pts ; 6. El Jadida, 25 pts ; 7. SCC Mohammedia, FAR Rabat, MC Oujda, 21 pts ; 10. COD Meknès, 20 pts ; 11. Wydad Fès, 19 pts ; 12. Sidi-Kacem, 17 pts ; 13. KAWKAB Marrakech, Moghreb Tétouan, 16 pts ; 15. OC Khouribga, 12 pts ; 16. SA Salé, 9 pts.

Tunisie

(16e journée)

Olympique Kef - JS Kairouan	3-1
ES Sahel - ES Tunis	0-0
OC Kerkennah - Olympique Beja	0-0
ES Zarzis - Stade Soussien	1-1
CO Transport - AS Marsa	0-1
CA Bizerte - Stade Tunisien	1-0
Club Africain - CS Sfaxien	1-1

Class. : 1. ES Sahel, 37 pts ; 2. ES Tunis, 30 pts ; 3. Club Africain, 28 pts ; 4. CA Bizerte, 27 pts ; 5. Olympique Beja, 26 pts ; 6. CS Sfaxien, 25 pts ; 7. AS Marsa, 24 pts ; 8. JS Kairouan, Stade Tunisien, 22 pts ; 10. Olympique Kef, 16 pts ; 11. ES Zarzis, 12 pts ; 12. OC Kerkennah, CO Transport, 11 pts ; 14. Stade Soussien, 5 pts.

COUPE

(8es de finale)

*Stade Tunisien - CA Bizerte	2-1
Stade Soussien - *Club Africain	1-3
*JS Kairouan - Ol. Kef	3-0
*CS Sfaxien - Ol. Beja	2-0
ES Zarzis - *ES Sahel	0-2
*AS Marsa (N) - AS Gabès (DH)	3-2
OC Kerkennah (N) - *CS Hamman-Lif (DH)	1-2
Ol. Médenine (DH) - *ES Tunis (N)	0-1

NB : Les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour les quarts de finale.

Archives

KING'S CUP
(à Bangkok, Thaïlande)

Le 9-2.

THAÏLANDE-JAPON : 1-1 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Abdullah (Malaisie). Buts : Natipong Sritong-In (70e) pour le Thaïlande ; Shoji Jo (60e) pour le Japon. Avertissements : Worrawoot Srimaka (7e) et Sanor Longsawang (49e) à la Thaïlande ; Ihara (90e) au Japon.

THAÏLANDE : Chaiyong — Jakarat Tonhongsa, Natee Tongsukkao, Surachai Jaturapattarapong — Kritsada Piandit, Sanor Longsawang, Dusit Chalermsan, Worrawoot Srimaka (Aphirak, 56e), Surachai Jirasiricholte — Natipong Sritong-In, Pongtorn (Piyapong, 65e). Entr. : Chanvit Polchivin.

JAPON : Shimokawa — Nakamura, Omura, Ihara, Soma — Morishima (Kitazawa, 78e), Yamaguchi, Nanami, Maezono — Kazu Miura, Shoji Jo. Entr. : Shu Kamo.

Le 9-2.

SUÈDE-ROUMANIE : 2-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Un Prasert (Thaïlande). Buts : Andreas Andersson (7e), Malovac (85e). Avertissement : Persson (16e) à la Suède.

SUÈDE : Hedman — Landberg, Lucic, Matovac, Sundgren — Wibran, J. Persson (Alexandersson, 78e), Anders Andersson — Andreas Andersson, P. Simpson (Steiner, 66e), Rahmberg (Tjernström, 75e). Entr. : T. Svensson.

ROUMANIE : Tufisi — Ciubotariu, Baciu, Jensci (Serban, 46e) — Contra, Constantinovic, Florea, Pancu (Trica, 69e), Lutu — Sabin, Dancuilescu (Viorel, 46e). Entr. : Iordanescu.

Le 11-2.

THAÏLANDE-SUÈDE : 0-0. — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Nik Ahmad Yacoob (Malaisie).

THAÏLANDE : Chaiyong — Jakarat Tonhongsa, Natee Tongsukkao, Surachai Jaturapattarapong — Kritsada Piandit, Sanor Longsawang, Dusit Chalermsan, Worrawoot Srimaka (Sasom, 75e), Surachai Jirasiricholte — Natipong Sritong-In, Pongtorn (Piyapong, 65e). Entr. : Chanvit Polchivin.

SUÈDE : T. Ravelli — Matovac, K. Karlsson, Jacobsson, Landberg — D. Andersson, Bild (Anders Andersson, 63e), Tjernström (Wibraan, 78e) — Alexandersson, Steiner (Andreas Andersson, 63e), Rahmberg. Entr. : T. Svensson.

Le 11-2.

JAPON-ROUMANIE : 1-1 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Abdullah (Malaisie). Buts : Kazu Miura (84e) pour le Japon ; C. Bolohan (58e) pour la Roumanie. Avertissements : Kitazawa (31e) au Japon ; Tararache (26e) à la Roumanie.

JAPON : Kojima — Akita, Saito, Omura — Yanagimoto, Honda, Michiki, Fujita (Morishima, 24e ; Okano, 72e) — Takagi, Kazu Miura. Entr. : Shu Kamo.

ROUMANIE : Bratu — Contra, Craciunescu, Ciubotariu — C. Bolohan, Trica, Tararache (Constantinovic), Florea, Serban (Pancu, 85e) — Viorel, Andone (Sabin, 68e). Entr. : Iordanescu.

Le 13-2.

THAÏLANDE-ROUMANIE : 1-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Abdullah (Malaisie). But : Piyapong (53e). Avertissements : Sanor Longsawang (26e), Sasom (64e), Watcharapong (66e) à la Thaïlande ; Constantinovic (76e) à la Roumanie.

THAÏLANDE : Watcharapong Somcit — Jakarat Tonhongsa, Natee Tongsukkao, Surachai Jaturapattarapong — Kritsada Piandit, Sanor Longsawang, Dusit Chalermsan, Sasom (Chukiat, 78e), Surachai Jirasiricholte (Terdsak, 46e) — Natipong Sritong-In, Pongtorn (Piyapong, 46e). Entr. : Chanvit Polchivin.

ROUMANIE : Bratu — Constantinovic, Baciu, Jensci — Contra, C. Bolohan, Pancu (Andone, 75e), Serban, Lutu (Viorel, 67e) — Sabin, Danciulescu (Trica, 57e). Entr. : Iordanescu.

Le 13-2.

SUÈDE-JAPON : 1-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Nik Ahmad (Malaisie). But : Anders Andersson (13e). Avertissement : Sundgren (75e) à la Suède.

SUÈDE : Hedman — Lucic, K. Karlsson, Jacobsson, Sundgren — Wibraan (Blid, 85e), Anders Andersson, Persson (Rahmberg, 69e) — Alexandersson, P. Simpson (D. Andersson, 78e), Andreas Andersson. Entr. : T. Svensson.

JAPON : Kawaguchi — Yanagimoto, Akita, Ihara, Hattori — Kitazawa (Jo, 46e), Yamaguchi, Honda (Michiki, 80e), Nanami — Kurosaki (Morishima, 65e), Okano. Entr. : Shu Kamo.

Match pour la troisième place

Le 16-2.

JAPON-ROUMANIE : 2-0 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Pongsathon (Thaïlande). Buts : Kurosaki (64e), Okano (86e). Avertissements : Tararache (62e), Serban (76e), Sabin (81e) à la Roumanie ; Okano (88e) au Japon.

JAPON : Kawaguchi — Nakamura, Omura (Saito, 46e), Ihara, Soma — Maezone, Yamaguchi, Honda, Nanami (Okano, 80e) — Jo (Kurosaki, 46e), Kazu Miura. Entr. : Shu Kamo.

ROUMANIE : Tufisi — Ciubotariu, Craciunescu, Florea — Baciu, Tararache (Bolohan, 75e), Trica (Lutu, 46e), Pancu, Serban — Viorel, Andone (Sabin, 69e). Entr. : Iordanescu.

Finale

Le 16-2.

SUÈDE-THAÏLANDE : 3-1 (0-0). — 33 000 spectateurs. Arbitre : M. Abdullah (Malaisie). Buts : Sundgren (67e), Persson (81e), Steiner (91e) pour la Suède ; Sasom (88e) pour la Thaïlande.

SUÈDE : T. Ravelli — R. Nilsson, Karlsson, Jacobsson, Sundgren — Alexandersson, Wibraan (Persson, 70e), Landberg, (Tjernström, 77e), Anders Andersson — Andreas Andersson, Rahmberg (Steiner, 60e). Entr. : T. Svensson.

THAÏLANDE : Chaiyong — Jakarat Tonhongsa, Natee Tongsukkao, Surachai Jaturapattarapong — Kritsada Piandit, Sulie (Sasom, 74e), Dusit Chalermsan, Surachai Jirasiricholte, Worrawoot Srimaka (Piyapong, 51e) — Natipong Sritong-In, Pongtorn (Terdsak, 65e). Entr. : Chanvit Polchivin.

COUPE CARLSBERG
(à Hongkong)

Le 7-2.

RUSSIE-YOUGOSLAVIE : 1-1 (0-1 ; 6 t.a.b. à 5). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Dallas (Ecosse). Buts : Drobnjak (39e) pour la Yougoslavie ; D. Popov (62e) pour la Russie. Avertissements : Simoutenkov (57e) pour la Russie. Expulsion : Kocic (89e) à la Yougoslavie.

RUSSIE : Ovtchinnikov — Khlestov (Bokov, 73e), Tsveiba, Tchougatinov, D. Popov — Kharlatchev, Yanovski, Veretennikov (Alenitchev, 46e), Tikhonov — Simoutenkov, Kanitchev (Ketchinov, 88e). Entr. : Ignatiev.

YOUGOSLAVIE : Kocic — Z. Petrovic (Z. Milojevic, 89e), Z. Mirkovic, S. Mihajlovic, D. Stefanovic, B. Zivkovic — Savicevic, Govedarica, Drulovic (D. Bolic) — S. Milosevic, Drobnjak. Entr. : Santrac.

Le 7-2.

SUISSE-SÉLECTION DE HONGKONG : 4-1 (2-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Sundell (Suède). Buts : M. Yakin (31e), Kunz (37e, 69e), Weiler (89e) pour la Suisse ; I.J. Muir (54e) pour la sélect. de Hongkong. Avertissements : B. Studer (11e), M. Cantaluppi (39e), Kunz (41e) pour la Suisse ; Hunt (28e), Aurelio Silva (62e) pour Hongkong.

SUISSE : Corminbœuf — J. Vogel (Sesa, 76e), S. Wolf, B. Studer, R. Rothenbühler — M. Lombardo (Weiler, 70e), M. Yakin, Esposito, M. Cantaluppi — Kunz, Chassot (Castillo, 70e). Entr. : Fringer.

SELECT. DE HONGKONG : M. Leonard — Masefield, Antonio Silva, Kaifanov, Caesar, Ignjic — Bredbury, Hunt (Lee Kin Wo, 60e), Wu Qunli — I.J. Muir (D. Martin, 75e), Bullen (Perkins, 46e). Entr. : B. Kirkwood.

Match pour la troisième place

Le 10-2.

YOUGOSLAVIE-SÉLECTION DE HONGKONG : 3-1 (3-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Sundell (Suède). Buts : S. Milosevic (6e), Drobnjak (15e, 31e) pour la Yougoslavie ; Aurelio Silva (60e) pour la sélect. Hongkong. Avertissements : Caesar (56e) à la sélect. Hongkong ; Govedarica (84e) pour la Yougoslavie.

YOUGOSLAVIE : Z. Milojevic — D. Bolic (Z. Petrovic, 75e), Z. Mirkovic, S. Mihajlovic, D. Stefanovic — S. Curcic, D. Savicevic (Dundjerski, 46e), Govedarica, Drulovic (Z. Mirkovic, 67e) — Drobnjak, S. Milojevic. Entr. : Santrac.

SÉLECTION DE HONGKONG : Derbounov — Kalkanov, Aurélio Silva, Caesar, Ignjic — Bredbury, Wu Qunli, J. Moore (I.J. Muir, 60e) — Iorfa, D. Martin (Masefield, 75e), Perkins (Bullen, 46e). Entr. : B. Kirkwood.

Finale

Le 10-2.

RUSSIE-SUISSE : 2-1 (2-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Dallas (Ecosse). Buts : Simoutenkov (22e, 25e) pour la Russie ; P. Thüler (79e) pour la Suisse. Avertissements : Tsveiba (6e), Kharlatchev (60e), Tchougatinov (79e) pour la Russie ; M. Cantaluppi (13e), M. Yakin (50e), M. Lombardo (67e) pour la Suisse.

RUSSIE : Tchertchessov — Bokov, Tsveiba, Tchougatinov, D. Popov — Alenitchev, Yanovski, Tsymbalar (Veretennikov, 86e), Kharlatchev — Simoutenkov, Gerassimenko (Kanitchev, 77e). Entr. : Ignatiev.

SUISSE : Hilfiker — J. Vogel, Wicky, S. Wolf, Rothenbühler (M. Lombardo, 46e) — M. Cantaluppi, M. Yakin (R. Weiler, 55e), A. Esposito, P. Thüler — Kunz (P. De Napoli, 46e), Chassot. Entr. : Fringer.

** La Russie remporte l'édition 1997 de la Coupe Carlsberg (ou Tournoi du nouvel an chinois) et succède au palmarès à la Suède (1996), la Yougoslavie (1995), le Danemark (1994) et la Suisse (1993).*

AMICAUX

Le 2-2 à Beyrouth.

LIBAN-JORDANIE : 1-0 (1-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Nabil Ayad (Liban). But : Jamal Taha (12e).

LIBAN : Ali Fakih — Kevork Garabédian, Bassam Habib, Ibrahim Hosni, Abbas Chahrour — Raed Abounnasr, Jamal Taha, Salim Hamzé (Moussa Holeij), Zaher Andari (Papken Mélikian) — Wael Nazha, Vartan Ghazarian. Entr. : Yoraïh.

JORDANIE : Mahmoud Abou Daoud — Faïçal Ibrahim, Amjad Taher, Abdallah Abouzamah (Raad El-Mourrni), Youssef Ammouri — Hussein Chanaineh, Adnan Awad, Abdallah Chiab (Walid Abdel Rahman), Raafat Ali — Mounir Abou Hantache (Bassam Khatib), Naret Yadel.

Le 5-2 à Alajuela.

COSTA RICA-SLOVAQUIE : 2-2 (1-0). — Buts : Gomez (2e), Gonzalez (90e) pour la Costa Rica ; Nemeth (71e), Semenich (74e) pour la Slovaquie. Expulsion : J. Simon (90e) à la Slovaquie.

COSTA RICA : Barrantes — Wallace, Wright, Gonzalez, Berry — Mayorga, Arnaez, Chaves, Lopez — Droumond, Gomez. Entr. : Cordero.

SLOVAQUIE : Konig — Kozak, Varga, Kotska, Toth — Tittel, Bochinovic, J. Simon, Kostey — Semenik, Zvara. Entr. : Jankech.

Le 5-2 à Mexico.

MEXIQUE-ÉQUATEUR : 3-1 (2-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Archondia (Mexique). Buts : Rizo (35e), Borguetti (43e), Alvarez (77e) pour le Mexique ; Delgado (83e) pour l'Equateur.

MEXIQUE : Rios — Villa, Sanchez, Turrubiates (R. Marquez, 61e), Oteo (Jimenez, 55e) — Arellano (Lara, 59e), Lopez (Alvarez, 46e), Ramirez, Abundis — Rizo (Avilan, 73e), Borguetti. Entr. : B. Milutinovic.

ÉQUATEUR : Ibarra — Rivera, Tenorio, Montano, Capurro — Gilson de Souza, Ruiz, Blandon, De la Cruz — Delgado, Chala (Fernandez, 66e). Entr. : F. Maturana.

Le 6-2 à Amman.

JORDANIE-LIBAN : 0-1 (0-0). — But : Nazha Wael (63e).

Le 9-2 à Pereira.

COLOMBIE-SLOVAQUIE : 1-0 (0-0). — But : Asprilla (52e).

Le 11-2 à Cardiff.

PAYS DE GALLES-EIRE : 0-0. — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Young (Ecosse).

PAYS DE GALLES : Crossley — Ready, Speed, Symons — Pembridge, Legg, V. Jones (C. Hughes, 73e), Horne, J. Robinson (Bowen, 62e) — Hartson (Taylor, 69e), M. Hughes (Savage, 88e). Entr. : B. Gould.

EIRE : Brenagan — Harte, P. McGrath, K. Cunningham — McAteer, Keane (D. Kelly, 75e), McLoughlin (G. Kelly, 52e), Staunton, T. Phelan — Goodman, Cascarino. Entr. : M. McCarthy.

Le 11-2 à Belfast.

IRLANDE DU NORD-BELGIQUE : 3-0 (1-0). — 7 126 spectateurs. Arbitre : M. Rowbotham (Ecosse). Buts : J. Quinn (14e), J. Magilton (62e + s.p.), Mulryne (88e).

IRLANDE DU NORD : T. Wright — Hunter (Griffin, 46e), Morrow, Taggart, Magilton — Horlock (Jeff. Whitley, 85e), K. Gillespie, Lomas, Lennon (Worthington, 70e) — McMahon (Mulryne, 46e), J. Quinn (O'Boyle, 60e). Entr. : Br. Hamilton.

BELGIQUE : De Wilde — De Roover, Medved, P. Albert, Staelens — F. Van der Elst, Scifo (Lemoine, 77e), Van Kerckhoven (Schepens, 85e) — Verheyen (Pierre, 72e), Nilis (L. Mpenza, 46e), Wilmots (Ubari, 79e). Entr. : Leekens.

Le 12-2 à Denizlî.

TURQUIE-FINLANDE : 1-1 (0-0). — Buts : Tolunay (27e) pour la Turquie ; Litmanen (16e) pour la Finlande.

CHAMPIONNAT d'EUROPE ESPOIRS

Groupe 2

Le 12-2 à Bristol.

ANGLETERRE-ITALIE : 1-0 (0-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Olsen (Norvège). But : Eadie (51e). Avertissements : De Ascentis, Tacchinardi et Lucarelli. Expulsion : Franceschini (43e).

ANGLETERRE : Marshall — Rose, Rufus, Scimeca, Carbon, Hall — Murray, Bowyer (Carragher, 15e), Hughes — Heskey (Scowcroft, 90e), Eadie (Huckerby, 59e). Entr. : Taylor.

ITALIE : Buffon — Bachini (Bellucci, 70e), Innocenti, Rivalta, Franceschini, Pistone — Goretti (Locatelli, 87e), Tacchinardi, De Ascentis — Morfeo (Pesaresi, 46e), Lucarelli. Entr. : Giampaglia.

Classement : 1. Angleterre, 10 points (4 m) ; 2. Italie, 9 (3 m) ; 3. Moldavie, 3 (3 m) ; 4. Pologne, 1 (2 m) ; 5. Géorgie, 0 (2 m).

Groupe 6

Le 11-2 à Carthagène.

ESPAGNE-MALTE : 1-0 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Clark (Ecosse). But : Roger (79e).

Classement : 1. Espagne, 10 points (5 m) ; 2. Yougoslavie, 6 (3 m) ; 3. Slovaquie, 4 (3 m) ; 4. Rép. tchèque, 3 (3 m) ; 5. Malte 0 (5 m).

** Le premier de chacun des huit groupes qualifié pour les quarts de finale. La France est dans le groupe 3 avec la Norvège, la Finlande, la Suisse et la Hongrie.*

5e SUPERCOUPE D'AFRIQUE DES CLUBS

Le 14-2 au Caire.

ZAMALEK CAIRE (Egypte)-ARAB CONTRACTORS (Egypte) : 0-0 (a.p., 4 t.a.b à 2). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. El Shinawy (Egypte). Avertissements : T. Mostafa (16e) au Zamalek ; Zizo (45e), El Nahas (95e) pour Arab Contractors.

ZAMALEK : N. El Sayed (H. El Sayed, 61e) — Abdelhady, A. Kacem, M. Gamal — T. Mostafa, M. Sabry, Is. Youssef (K. Kaci Said, 88e), O. Nabih, Maraei — El Ghandour (El Kas, 67e), A. Mansour. Entr. : Olk.

ARAB CONTRACTORS : Saber (Mamdouh, 120e) — Abdel Baky, Ah. Said, H. Hussein — El Aref, Zizo, Marai, Ouda, Ali Ashour — Abdel Fatah (Abdel Satar Sabry, 87e), El Nahas (Atef Abdel Hady, 110e). Entr. : Kruger.

Palmarès : 1996 Orlando Pirates Soweto (Afrique du Sud) ; 1995 Zamalek Caire (Egypte) ; 1994 Espérance Tunis (Tunisie) ; 1993 Africa Sports National (Côte-d'Ivoire).

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
Tél. : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRE

Vous avez un bon niveau, nous vous proposons 2 emplois : chef d'atelier imprimerie et plombier - chauffagiste
Tél. : 02-33-24-13-57 ou 06-08-66-42-33

DIVERS

Calzetti - Mariucci, éditions sportives (Pérouse - Ombrie - Italie), vous invitent au tournoi international pour joueurs nés 1984/85, clubs amateurs, 16-20 juin 1997 + éventuelles finales.
Inscription au tournoi 800 F. Séjour, pension complète 5 jours : 1100 F. par personne. L'Ombrie « Cœur vert Italie » est la région d'Assise, rens. Fax : 00-39-75-59-90-120

Part. vds F.F. années 82 à 96. Excellent état, années compl. Prix de vte au N° Tél. : 01-47-86-28-24

SHEMSY S.A.
articles de sport
recherche
Commerciaux
bien introduits dans milieu sportif
IMPORTANTES COMMISSIONS
Ecrire à Shemsy S.A.
2, imp. de la Gare,
88230 Fraize.
Tél. : 03-29-52-30-00.

France Football
n° 2 654 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale : 4, rue Rouget-de-Lisle 92783 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9 Tél. : 01-40-93-80-80 - Telex 631 663 CCP Paris 5.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92783 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL
Principaux associés : S.A. « Les Editions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing : Eric HERTELOUP

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 01-40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2116)
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)
Reportages : Xavier BARRET (2157), Dominique COURDIER (2077), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie LANOE (2115), Christophe LARCHER (2264), Vincent MACHENAUD (2514), Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Jean-Max MAYER (2522)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHENAUT (2262), André OUBROCQ (2286), Pierre WENDEL (2276)
Iconographie : Albert COURIOL (2209)
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Etoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGREMA (Etoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Etranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Etranger, 2201), Alexandre VALENTE (Etranger, 2284), Francois VERDENET (National 1 et 2, 2385), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUZAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Rui GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shuichi TAMURA (Japon), Kepir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLEOHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Serguk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Gilbert CHALEIL (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.
Directeur abonnements et Boutique : Danièle GALVEZ
ABONNEMENTS : 01-40-93-25-07
France 6 mois : 292 F ; 1 an : 583 F.
Etranger (voie maritime) 1 an : 840 F.
Dom-Tom (voie maritime) 1 an : 690 F.
Voie aérienne Renseignements sur demande.
Modifications : joindre dernière bande.
BOUTIQUE : 01-40-93-24-31
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 01-40-93-24-99
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Véronique CIBOT-VOISIN
Chef de publicité : Jean-Pierre BRISOU

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 11 février 1997 n° 2 653 a été tiré à 280 578 exemplaires.
Commission paritaire n° 64 437
Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.F. Imprimerie C.I.P.P.
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont publiés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FRANCE 98

Les bourdes de Mondragon et Serna (circonstancielles) ont permis à l'Argentine de mettre un terme à l'invincibilité colombienne. Les erreurs des entraîneurs Passarella et Gomez (conceptuelles) laissent planer des doutes sur l'avenir des deux sélections.

Photos AP

Les gaffeurs de Barranquilla

« LES gens m'arrêtent dans les rues de Buenos Aires. Ils me demandent en plaisantant de laisser passer le ballon... » C'était mardi dernier, dans *France Football*. Faryd Mondragon, gardien de la sélection colombienne et d'Independiente, racontait les craintes des supporters argentins avant le match de leur sélection à Barranquilla.

Le lendemain, à la neuvième minute de la première mi-temps du match, l'attaquant Claudio Lopez adressait de vingt mètres un tir du droit brossé à moitié mordu. Et Mondragon, victime d'une grossière erreur de jugement, le laissait passer, l'accompagnant du regard dans son angle gauche, encaissant ainsi le but le plus insolite que l'on ait vu depuis longtemps.

« S'il y a un penalty, Chicho le tirera. C'est un spécialiste. Il ne les rate jamais. » C'était mardi dernier, dans l'hôtel de Barranquilla où se concentrait la sélection colombienne. L'entraîneur Hernan Dario Gomez racontait à la presse dans les moindres détails ce qu'il avait prévu pour battre l'Argentine.

Le lendemain, à la neuvième minute de la seconde mi-temps du match, le latéral droit argentin Hernan Diaz fauchait Asprilla, l'arbitre brésilien Da Silva accordait un penalty, et Mauricio Serna, dit Chicho, expédiait son tir à côté de la cage argentine.

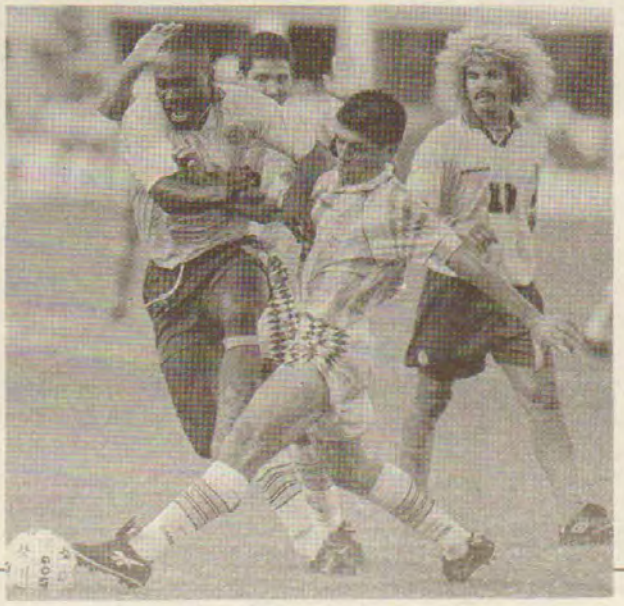
Les contradictions du Kaiser

Ainsi s'est écrit le résultat du grand sommet du football sud-américain. Sur deux erreurs grossières. Deux erreurs qui ont coûté à la Colombie une double invincibilité : à domicile, depuis 1989, et dans ces éliminatoires. Deux erreurs qui ont relancé l'Argentine.

Deux erreurs dont tout le monde reparlera chaque fois qu'on évoquera ce match parce que les deux équipes n'ont pas réussi à les reléguer au rang d'anecdotes.

Ce qui soulève d'autres questions sur des erreurs d'un autre genre.

Si l'on excepte sa victoire au Venezuela (5-2), face à un adversaire trop faible pour servir de référence, l'Argentine avait montré jusqu'à présent à l'extérieur un football timoré, prudent, frileux, à peine digne d'un outsider apeuré. Un jeu qui tournait le dos au goût historique de ses joueurs et à une actualité 96 qui a vu ses clubs dominer l'Amsud (River, Velez et Lanus ont remporté les trois Coupes continentales) et régaler les foules de son Championnat (Independiente, Racing, Rosario Central) avec un jeu redevenu nettement offensif.



A Barranquilla, Ivan Valenciano n'est pas passé devant Ariel Paz (ci-dessus) et Freddy Rincon a buté sur Hernan Diaz (ci-contre). La Colombie n'est plus invaincue, l'Argentine est vengée...

Cette prudence excessive ne lui avait guère réussi : une défaite en Équateur (0-2), un nul miraculeux au Pérou (0-0), un autre nul insipide en Uruguay (0-0).

A Barranquilla, pour la première fois, elle a mis le nez à la fenêtre. « Face à Colombie, songer uniquement à défendre serait suicidaire », avait prévenu Passarella. Lors de la première période, le milieu offensif Ariel Ortega a joué en position de troisième attaquant aux côtés de Crespo et Claudio Lopez. L'Argentine a tenté de dominer, de s'installer dans le camp adverse, de ne pas concéder inutilement de terrain, et, parfois, elle y a réussi. Surtout en première période, avant l'expulsion de son libero Berizzo (double carton jaune). Elle a essayé de conserver le ballon afin d'en priver une sélection colombienne normalement habile à le manœuvrer. Par moments, elle y est parvenue. Mais par moments seulement. Elle a essayé de jouer. Par instants, elle y est arrivée. Mais par instants seulement.

Normal : à cette intention initiale de bon goût, le Kaiser Passarella avait fixée des limites naturelles en choisissant dans l'entrejeu trois joueurs qui ne brillent pas spécialement par la richesse de leur registre technique : Simeone, le fougueux relayeur de l'Atletico Madrid, Veron, laboureur d'espaces révélé à Boca l'an passé (aujourd'hui à la Sampdoria), et Zapata, spécialiste du pressing, que

Encore une place à prendre !

L'Amérique du Sud a bouclé mercredi dernier la première moitié de ses éliminatoires pour le Mondial 98. Derrière la Colombie, le Paraguay et l'Argentine, qui ont déjà un pied en France, la lutte s'annonce serrée pour la quatrième place qualificative.

APRÈS neuf journées éliminatoires, sur un total de dix-huit programmées, trois pays se trouvent très bien placés pour rejoindre le Brésil en France en 98 : la Colombie, le Paraguay et l'Argentine. Leaders grâce au goal-average, malgré leur défaite à domicile face à l'Argentine, les Colombiens possèdent une confortable marge de sécurité pour aborder un programme plutôt délicat, incluant des déplacements chez leurs quatre principaux rivaux : le Paraguay, l'Uruguay, le Chili et l'Argentine. Encore invaincue en déplacement, et avec la meilleure attaque de ces éliminatoires, la Colombie devrait s'en sortir.

Le panorama est encore plus dégagé pour le Paraguay, qui a fini les matches aller à égalité avec la Colombie. Il n'a plus que trois déplacements à faire et, à l'inverse des Colombiens, il doit accueillir à Asuncion ses adversaires les plus dangereux. Un avantage de taille quand on pense que le Paraguay réussit jusqu'à présent un parcours sans faute au stade Defensores del Chaco (trois matches, trois victoires). Autant dire que le Paraguay a toutes les chances de débarquer en juin 98 en France...

Après un départ hésitant, l'Argentine, elle, s'est remise en selle en ramenant trois points de Barranquilla. Comme le Paraguay, l'équipe de Daniel Passarella peut être optimiste, le plus dur étant déjà passé. Les Argentins n'ont plus que trois déplacements à faire, et ils recevront chez eux l'Uruguay et la Colombie notamment. On voit mal comment, avec un effectif aussi riche, ils pourraient passer à travers. D'autant que Daniel Passarella a réglé certains problèmes qui l'avaient gêné au début du parcours, notamment le choix du gardien titulaire. Ignacio « Nacho » Gonzalez a donné toute satisfaction contre l'Uruguay et contre la Colombie, mettant un terme au petit jeu de chaises musicales qui avait vu défiler quatre autres portiers (Passet, Bossio, Burgos, Cavallero) lors des six premiers matches. De même, Passarella a gagné en Colombie le pari très risqué qu'il avait fait en ne convoquant pas Batistuta. Un choix d'autant plus audacieux que l'Argentine était déjà privée de Chamot, Bassedas et Almeyda (suspendus) et que Redondo venait de refuser sa sélection à cause de ses différends avec le sélectionneur. « Les mêmes qui me jettent des pierres aujourd'hui vont m'applaudir après notre succès en Colombie », lançait Passarella, il y a quelques jours, à ses détracteurs. Ce n'est pas encore le cas, mais le « Kaiser » peut maintenant souffler...

Le Chili bien placé

L'intérêt de ces matches retour sera donc centré dans le duel que se livreront l'Équateur, l'Uruguay, la Bolivie, le Chili et le Pérou pour la quatrième place qualificative, le Venezuela étant d'ores et déjà hors course. Les cinq équipes en question se retrouvent dans un mouchoir de trois points, avec avantage à l'Équateur, qui devance l'Uruguay et la Bolivie de deux unités, le Chili et le Pérou de trois. C'est pourtant le Chili qui semble, pour l'heure, le mieux placé pour se qualifier. L'équipe entraînée par Nelson Acosta possède l'énorme avantage de jouer à domicile six des huits matches à venir...

L'Équateur, malgré sa bonne quatrième place, confortée par son large succès de mercredi face à l'Uruguay (4-0), aura du mal à tenir jusqu'au bout. L'équipe de Pacho Maturana devra boucler souvent ses valises (cinq matches à l'extérieur), et pas pour aller n'importe où : la Colombie, l'Argentine et l'Uruguay l'attendent de pied ferme. Une perspective d'autant plus inquiétante que l'Équateur n'a encore ramené aucun point de ses déplacements. Loin des 2 800 mètres de Quito, les Condors ne volent pas haut...

La situation est encore plus délicate pour la Bolivie, qui espérait profiter des 3 600 mètres de La Paz pour décrocher, comme il y a quatre ans, la qualification. Or, la Bolivie a déjà accueilli six de ses huit adversaires au stade Hernando Siles, et le bilan est très mitigé : deux victoires, quatre nuls. Seuls l'Argentine et l'Uruguay doivent encore « monter » à La Paz, et on voit mal comment, dans ces conditions, la Bolivie, sixième aujourd'hui et souffrant dans ses déplacements, pourra se glisser dans les quatre premiers. Leur cas est déjà presque réglé...

Ce sera dur aussi pour le Pérou, qui doit encore négocier quelques déplacements périlleux (Argentine, Uruguay, Chili). Reste le cas de l'Uruguay, qui peut encore se ressaisir. Mais le pourra-t-il ? La Céleste ne fait plus la loi dans son stade Centenario (elle y a été battue par le Paraguay et tenue en échec par l'Argentine) et perd souvent le calme en déplacement. L'année dernière, au Chili, sept de ses joueurs avaient été avertis. Mercredi dernier, il y eut encore trois Uruguayens expulsés. Avec un programme équilibré (quatre matches à domicile, quatre à l'extérieur), la Céleste peut encore rêver à une qualification. Mais elle n'a plus le droit à l'erreur...

Changer de système

En attendant de connaître le dénouement de ces éliminatoires, le système mis en place pour cette édition (tous contre tous) ne fait plus l'unanimité. Il était pourtant censé favoriser les grandes puissances possédant un large effectif. Il présentait aussi d'énormes avantages financiers par rapport à l'ancien système des poules, la multiplication des rencontres permettant de gonfler les recettes télé et au guichet. C'était sans compter avec les effets pervers de cette formule. Ainsi, les pays qui ont de nombreux internationaux en Europe (essentiellement l'Argentine et l'Uruguay) ont vu leurs vedettes usées par leurs déplacements transatlantiques. Faire chaque mois des dizaines de milliers de kilomètres, avaler des décalages horaires considérables, passer de l'hiver européen à la chaleur tropicale ou aux sommets andins, n'est jamais facile. « Dans ce système les conditions ne sont pas réunies pour qu'un joueur évoluant en Europe puisse donner le maximum en équipe nationale », affirme l'attaquant argentin de la Roma, Abel Balbo, qui a fini par demander à Passarella de ne plus le convoquer.

Certes, ces problèmes n'expliquent pas toutes les difficultés que l'Argentine ou l'Uruguay ont connues dans cette première moitié des éliminatoires. Mais ils semblent suffisamment importants pour que ces deux pays se soient déjà mis d'accord pour revenir, dans le futur, à l'ancien système. « Nous allons demander à la Confédération sud-américaine d'organiser, pour l'éliminatoire de la Coupe du monde 2002, deux groupes de cinq, en concentrant les matches sur une période de deux mois », déclare Carlos Maresca, président de la Fédération uruguayenne. Et il se dit persuadé de compter aussi sur le soutien brésilien, malgré l'importante baisse de recettes qu'impliquerait ce retour à l'ancien système...

Alexandre VALENTE

Photo AP

Ivan Zamorano s'est fait prendre dans les filets boliviens. Mais le Chili a ramené un point précieux de La Paz...

Passarella a dirigé à River et est venu tirer de son exil japonais.

Avec ce milieu de terrain plus combatif que créatif, l'Argentine n'a pas construit une seule occasion de but franche, les deux seules dont elle a disposé (gâchées par Claudio Lopez) furent la conséquence de grossières erreurs — encore ! — de la défense colombienne.

A l'heure du bilan, on retient donc une attitude moins frileuse. Pas un vrai engagement. Une évolution. Pas une révolution. Pour savoir si ce match aura réellement marqué un tournant dans l'histoire argentine de ces éliminatoires et peut justifier l'optimisme de Passarella (« On va se qualifier et réaliser une grande Coupe du monde, avec une équipe à la fois jeune et expérimentée »), il faudra attendre le prochain déplacement en Bolivie (2 avril), puis la rencontre à Buenos Aires face à l'Équateur (30 avril). Et surtout les choix de Passarella en matière de joueurs. Attaquer est une intention louable. Ne pas s'en donner les moyens est une contradiction. Un rééquilibrage en faveur de la technique s'impose.

L'aveu de Gomez...

Côté colombien, les bons résultats obtenus dans ces éliminatoires avant le match de la semaine dernière (5 victoires, 2 nuls) masquaient l'évidence d'une métamorphose proclamée par l'entraîneur Hernan Dario Gomez... dès la Copa America 95 en Uruguay. Et réaffirmée juste avant la défaite contre l'Argentine : « C'est vrai, nous ne sommes plus aussi généreux qu'avant. On se découvre moins, on calcule plus. »

Le *toque* est toujours à l'honneur, mais il sert plus à contrôler les matches en attendant de porter l'estocade en contre qu'à les emballer. « C'est une évolution normale, qui se serait produite aussi avec Maturana s'il était resté aux commandes. On a tiré les leçons de la Coupe du monde où tout le monde nous a surpris en contre. »

Même Valderrama, qui a toujours plaidé pour le jeu offensif, s'est plié à cette nouvelle manière d'être : « Ce n'est pas le foot que je préfère. Mais ça marche... »

Ça marchait. Sans doute parce que la Colombie a eu la chance de compter sur un Tino Asprilla en verve (6 buts, meilleur réalisateur de l'éliminatoire jusqu'à présent) et d'affronter dans la plupart des cas des oppositions relativement dociles, surtout à domicile.

En lui proposant un débat d'égal à égal, l'Argentine a marqué les limites de la formule. Menée au score rapidement, la Colombie n'a pas pu égaliser en quatre-vingts minutes, dont quarante-cinq contre une Argentine réduite à dix joueurs, malgré l'entrée de Pacheco (milieu offensif) et De Avila (attaquant). « Un jour sans », plaide Gomez.

En réalité, la Colombie a présenté tous les symptômes d'une équipe obligée de dominer et d'attaquer alors qu'elle n'en a plus l'habitude : ailes négligées, lignes divisées et même la liquéfaction du *toque* dans les manœuvres d'approche et le recours aux tentatives individuelles.

Depuis dix ans, le foot colombien est sorti de son anonymat en misant sur un style maison — le *toque* — qui n'a de raison d'être et ne trouve sa cohérence que dans l'offensive. C'est une voie qu'il est loin d'avoir explorée à fond. L'abandonner est une erreur qui peut le ramener dix ans en arrière.

Francis HUERTAS, à Barranquilla

AMSUD

DÉJÀ JOUÉS

1re JOURNÉE

Argentine - Bolivie 3-1
Venezuela - Uruguay 0-2
Colombie - Paraguay 1-0
Equateur - Pérou 4-1
Exempt : Chili

2e JOURNÉE

Venezuela - Chili 1-1
Uruguay - Paraguay 0-2
Equateur - Argentine 2-0
Pérou - Colombie 1-1
Exempt : Bolivie

3e JOURNÉE

Bolivie - Venezuela 6-1
Colombie - Uruguay 3-1
Pérou - Argentine 0-0
Chili - Equateur 4-1
Exempt : Paraguay

4e JOURNÉE

Argentine - Paraguay 1-1
Bolivie - Pérou 0-0
Colombie - Chili 4-1
Equateur - Venezuela 1-0
Exempt : Uruguay

5e JOURNÉE

Venezuela - Argentine 2-5
Uruguay - Bolivie 1-0
Paraguay - Chili 2-1
Equateur - Colombie 0-1
Exempt : Pérou

6e JOURNÉE

Bolivie - Colombie 2-2
Paraguay - Equateur 1-0
Pérou - Venezuela 4-1
Chili - Uruguay 1-0
Exempt : Argentine

7e JOURNÉE

Argentine - Chili 1-1
Bolivie - Paraguay 0-0
Venezuela - Colombie 0-2
Uruguay - Pérou 2-0
Exempt : Equateur

8e JOURNÉE

Bolivie - Equateur 2-0
Venezuela - Paraguay 0-2
Uruguay - Argentine 0-0
Pérou - Chili 2-1
Exempt : Colombie

9e JOURNÉE

Le 12-2, à Barranquilla.
COLOMBIE - ARGENTINE : 0-1 (0-1). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Da Silva Pereira (Brésil). But : Claudio Lopez (9e). Expulsion : Berizzo (45e) à l'Argentine.
COLOMBIE : Mondragon — Cabrera, Bermudez, Mendoza, Galeano (De Avila, 58e) — Alvarez (Pacheco, 46e), Serna, Valderrama, Rincon — Valenciano, Asprilla. Entr. : Gomez.
ARGENTINE : Gonzalez — Diaz, Sensini, Berizzo, Paz — Simeone, Zapata, Veron, Ortega — Crespo (Vivas, 45e), Claudio Lopez (Sorin, 83e). Entr. : Passarella.

Le 12-2, à Asuncion.
PARAGUAY - PÉROU : 2-1 (2-1). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Sanchez (Chili). But : Rivarola (12e), Rojas (40e) pour le Paraguay ; Pereda (33e) pour le Pérou.
PARAGUAY : Chilavert — Ayala, Rivarola, Gamarra, Arce — Struway, Acuna (Bourdier, 72e), Enciso, Benitez, Soto (Cardozo, 81e), Rojas (Campos, 71e). Entr. : Carpegiani.
PÉROU : Balerio — Reynoso, Soto (Carty, 53e), Solano, Olivares — Jayo, Serrano, Pereda, Palacios (Sanz, 72e), Zegarra (Magallanes, 67e). Entr. : Maestri. Entr. : Dollas.

Le 12-2, à La Paz.
BOLIVIE - CHILI : 1-1 (1-1). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Tejada (Pérou). Buts : Soria (28e) pour la Bolivie ; Gonzalez (45e) pour le Chili.
BOLIVIE : Trucco — O. Sanchez, J.M. Pena, Ochoaizpur (Gutierrez, 46e), Sandy — Tufino, Soria, R. Castillo (S. Castillo, 46e), Cristaldo — Moreno, Etcheverry. Entr. : Lopez.
CHILI : Tapia — C. Castaneda, Reyes, Fuentes, Miranda — Chavarria, V. Castaneda (Flores, 56e), Riveros (Contreras, 76e), Gonzalez — Salas, Zamorano (Lee Chong, 89e). Entr. : Acosta.

Le 12-2, à Quito.
ÉQUATEUR - URUGUAY : 4-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Castrilli (Argentine). Buts : Aguinaga (6e), Delgado (50e, 77e), Chala (88e). Expulsions : Mendez (73e), Fonseca (89e), Abeijon (90e) à l'Uruguay.
ÉQUATEUR : Ibarra — Rivera, Montano, I. Hurtado, Capurro — Ruiz, Blandon, De la Cruz (Chala 81e), Gilson (Fernandez, 81e), Aguinaga — Delgado. Entr. : F. Maturana.
URUGUAY : Siboldi — Tais, Montero, Herrera, Mendez — Moas, Abeijon, O'Neill, Cedres (D. Silva, 54e), Francescoli (Saralegui, 64e), Abreu (Fonseca, 54e). Entr. : Aumchain.

Exempt : Venezuela

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colombie	17	8	5	2	1	14	6
2. Paraguay	17	8	5	2	1	10	4
3. Argentine	13	8	3	4	1	11	7
4. Equateur	12	8	4	0	4	12	9
5. Bolivie	10	8	2	4	2	12	8
6. Uruguay	10	8	3	1	4	6	10
7. Chili	9	8	2	3	3	11	12
8. Pérou	9	8	2	3	3	9	11
9. Venezuela	1	8	0	1	7	5	23

RENDEZ-VOUS

(10e journée)
Bolivie - Argentine
Uruguay - Venezuela
Paraguay - Colombie
Pérou - Equateur
Exempt : Chili

FRANCE 98

Face à la Squadra Azzurra de Maldini, parfaite de maîtrise tactique et de talents au pluriel, l'Angleterre a atteint ses limites malgré une foi jamais désavouée. Pour Mr. Hoddle, le chemin vers le Mondial 98 s'annonce heurté.

Cesare la science, Glenn l'impuissance

Maldini qui étreint Zola (à gauche), c'est l'Italie qui rit. Avec Hoddle (à droite), c'est toute l'Angleterre qui fait la gueule...

UNE équipe italienne, cinq défenseurs dont un très classique libero reculé, un milieu de terrain sans « créateur de génie », un avant-centre isolé modèle bison et les grincheux rétros sortent la critique choc, tel un flingue : catenaccio. Ils ajoutent une moue écœurée pour souligner leur dégoût. L'image du sexagénaire Cesare Maldini renforce encore cette impression de voyage dans le passé, vers les années de plomb — mais quand même victorieuses — du football italien. Erreur ! La prestation de la Squadra Azzurra mercredi dernier à Wembley se place à mille lieues de ce cliché bien ancré. Simplement, le matois sélectionneur transalpin a poussé la science tactique à un point trop élevé pour que l'Angleterre puisse la contrer, même si la fin de la seconde période ressemblait à une opposition de tranchée. Sur le sujet, volontairement soudés en défense, les Italiens pouvaient compter avec leur maîtrise sans utiliser les brutalités et les coups de vice que les mauvais perdants leur reprochent souvent.

Jusque-là, ils avaient tenu la partie après le but de Zola, sans fermer les écoutilles et toujours prompts à gicler pour un contre tuant. Derrière, les plans anti Alan Shearer et Steve McManaman ont parfaitement fonctionné. Malgré son gabarit léger, le Napolitain Fabio Cannavaro a usé le capitaine anglais grâce à son sens de l'anticipation. Quant au jeune surdoué des Reds, toujours aussi peu productif au plus haut niveau, il n'a pas pu fuir l'ombre du Parmesan Dino Baggio. La paire vedette anglaise étouffée, le dispositif maldinien pouvait s'imposer, implacablement. En chef d'orchestre, Demetrio Albertini, meilleur homme de la partie, rayonnait plein centre, à la fois récupérateur attentif et fin distributeur. Comme ses partenaires Alessandro Costacurta *(voir encadré)* et Paolo Maldini, il a ainsi pu oublier sous la liquette bleue le marasme milanais. A ses côtés, fidèles serviteurs malgré leur renom, Roberto Di Matteo, Angelo Di Livio et Dino Baggio n'ont pas dévié d'un crampon de leur domaine réservé défini par papa Maldini. De fait, en face, David Beckham et ses amis du milieu à la Rose ne sont jamais parvenus à atteindre la fluidité voulue.

La farandole des monstres

Évidemment, le dispositif italien repousse sur le banc des remplaçants des « monstres » comme Alessandro Del Piero, Enrico Chiesa et Fabrizio Ravanelli. L'énumération fait baver les sélectionneurs du globe terrestre, sauf peut-être le Brésilien et le Croate déjà bien pourvus. Il y a peu de chances que, dans l'avenir, Cesare Maldini gonfle son rang offensif face à une telle opposition et en terre adverse. Pourtant, aucune polémique n'a émergé du rang des stars écartées. Peut-être savent-elles que, dans un contexte moins risqué, le coach saura user d'une politique moins attentiste. A la différence de son prédécesseur Arrigo Sacchi, brillant chercheur et tacticien extrême, Maldini sait ménager les considérations humaines dans un effectif constellé de vedettes.

Ainsi, pour la première sortie officielle de son ère, l'équipe d'Italie a évolué comme si les joueurs œuvraient ensemble sous ses ordres depuis des lustres. De plus, l'essentiel des hommes retenus n'évoluent pas en 5-3-2 en club dans un Calcio converti depuis des années aux vertus du jeu ouvert. Mais la science du jeu acquise en Coupes d'Europe leur permet un sens de l'adaptation qui a rendu souvent naïve et stéréotypée la domination de l'Angleterre. Sur les treize Italiens entrés en jeu à Wembley, dix ont remporté une Coupe d'Europe lors des campagnes du Milan AC, de la Juventus et de Parme. Chacun à leur poste, ce sont des monstres.

En face, l'inexpérience à ce niveau du gardien Ian Walker (Tottenham), des défenseurs, Sol Campbell (Tottenham) et Gary Neville (Manchester), et des milieux Beckham (Manchester), McManaman (Liverpool) et Le Tissier (Southampton), les prive d'une repartie efficace. Il est vrai que manquaient une rangée de titulaires au cursus plus dense, en particulier Seaman, Adams, Gascoigne et Southgate, tous blessés. Glenn Hoddle a eu l'élégance de ne pas utiliser cette excuse. Aucun de ces absents n'a de qualités franchement supérieures qui auraient fracassé la rigueur des Italiens. Ce point révèle que le succès transalpin ne découle pas uniquement d'une organisation très étudiée. Le déficit de talent est flagrant côté anglais, Hoddle ne peut renverser ce constat malgré ses évidentes aptitudes de technicien. Sa sélection pâtira encore quelque temps de « trous » qui, à l'échelle des sommets internationaux, représentent des gouffres, surtout dans le secteur défensif et l'éducation tactique.

Le contresens de « Mr. Clean »

Sur ce match, « Mr. Clean » *(« M. Propre »)* a aussi sans doute commis son premier contresens dans la composition de son équipe. Le choix anachronique de Matthew Le Tissier a affaibli le collectif. Talentueux mais trop lent, le gars de

La revanche de Costacurta

Il était annoncé mort et quasi enterré, sacrifié sur l'autel des misères milanaises. Usé paraît-il, trop riche, trop titré, trop distrait par la belle vie, plus assez footballeur de haut rang et déjà placé sur la liste des transférables de l'été. A la veille d'Angleterre-Italie, Alessandro Costacurta semblait condamné au banc de touche au profit de Panucci, Ferrara et même Cannavaro ou Nesta. L'estomac trop douloureux du néo-Madrilène et un réflexe conservateur de Cesare Maldini ont finalement restauré l'homme décrié dans son statut de grand défenseur d'Europe, trois Coupes d'Europe, cinq Scudetti et 42 sélections à son actif quand même.

Pour le choc de Wembley, ce vieux coquin de sélectionneur a privilégié l'expérience et a confié le poste de libero décroché, où les postulants n'affluent pas, à Costacurta. L'habituel stoppeur milaniste s'en est sorti comme un chef, juste derrière Demetrio Albertini dans le classement pour « L'homme du match ». Calme, parfaitement situé, il a guidé une défense qui avait pour consigne de rester très regroupée dans l'axe pour museler Alan Shearer.

Des dizaines de matches aux côtés du maître Franco Baresi, faute d'un talent immense, ont dû lui faire retenir certaines ficelles sur la science du placement. Mercredi, l'Italie en a bien profité. Justement, à trente ans, Costacurta souffre toujours de cette réputation qui le situe entre larbin et silencieux bras armé de Monseigneur Baresi, sans lequel il ne serait qu'un quidam du ballon. Évidemment, il ne sera jamais Matthias Sammer, footballeur total, mais juste un très bon défenseur, capable d'un dévouement total. Et parfois mieux, comme pour adresser cette parfaite ouverture de cinquante mètres que Gianfranco Zola a converti en but décisif contre l'Angleterre.

C. L.

Photos TEMPSPORT

Southampton n'a pas réalisé le coup de génie qui aurait illuminé le jeu anglais dans une partie si serrée. Trop peu athlétique, actuellement en méforme, le chouchou de Hoddle, qui retrouvait un statut de titulaire après deux ans de disette, n'a pu lutter face aux très affûtés Ferrara, Albertini ou Baggio. En plus, le matin même de la rencontre, son frère Karl, dans la confidence de sa titularisation, l'avait annoncé sur les ondes d'une radio de Guernesey reprise dans tout le royaume. L'effet de surprise, grande spécialité de Hoddle, s'évanouissait d'autant qu'un autre membre du groupe avait glissé des informations confidentielles sur la composition de l'équipe au journal *The Sun*. Le sélectionneur anglais aurait rêvé d'une meilleure préparation.

Aujourd'hui, il doit gérer les retombées de la première défaite à domicile de l'Angleterre dans un match de Coupe du monde. Auparavant, à vingt-huit reprises, la sélection avait quitté la pelouse en évitant cette entaille à l'orgueil. S'il évoque « un coup d'arrêt plutôt qu'un désastre », Glenn Hoddle paie aujourd'hui plein tarif le déficit de la formation dans le football de son pays et le retard pris par les clubs sur la scène continentale. Lui, le porte-drapeau du football peut-être le plus riche et le plus puissant d'Europe, vit l'inconfort de commander une sélection qui pourrait ne pas participer à l'ultime Coupe du monde du millénaire.

Christophe LARCHER, à Londres

Gianfranco Zola n'a pas laissé passer l'occasion, Sol Campbell (à droite) a beau tacler, le tir de l'Italien de Chelsea fera mouche.

Les Anglais se mobilisent pour 2006

EST-CE une chasse perdue d'avance ? Les dirigeants de la Fédération (FA), les hommes politiques et, certainement, la majorité de la population ne veulent pas le croire. L'Angleterre a lancé la semaine dernière sa campagne pour la candidature à la Coupe du monde 2006 et, déjà, des nuages assombrissent l'horizon. Le mauvais augure a pris la forme d'un document de l'UEFA à la suite de son comité exécutif du 29 janvier à Lisbonne. Dans ce texte, l'instance européenne explique fermement que l'Allemagne s'est portée candidate pour la grand-messe de 2006 dès 1993 avant de confirmer officiellement l'année suivante son intention au Congrès de la FIFA à Chicago. L'UEFA poursuit en jugeant « indésirable et dispendieux une compétition entre deux membres de l'organisation à cause des effets néfastes qu'elle entraînerait sur l'ensemble de la communauté du football continental ».

Evidemment, cet avis tranché a résonné aux oreilles de Londres comme un soutien officieux, mais appuyé à l'option allemande. L'UEFA l'a justifié par sa volonté d'éviter une guerre d'influence entre deux membres de la confédération à l'image de celle qui a opposé le Japon et la Corée du Sud dans l'optique de la Coupe du monde 2002. En réponse, la FA, courroucée, a regretté de ne pas pouvoir jouer sa chance en toute équité et a rappelé que l'idée de se lancer dans la course remonte au lendemain d'un Euro 96 très réussi.

Cependant, mardi dernier, le comité anglais de candidature a tenu à évacuer la polémique pour mieux souligner des arguments qui se situent à six niveaux :

— lieu de naissance du football, l'Angleterre et ses 42 000 clubs attirent de plus en plus de fans et de stars internationales ;

— l'Euro 96 fut un succès reconnu par tous, sans troubles, joué dans une excellente atmosphère et rentable ;

— les stades du pays sont les meilleurs du monde grâce aux 5 milliards de francs investis ces dernières années ;

— le légendaire Wembley va être totalement reconstruit afin d'en faire le stade le plus moderne à l'entame du XXI[e] siècle (coût : 1,7 milliard de francs) ;

— les stades, grâce à l'absence de barrières et à la proximité entre tribunes et terrain, créent une ambiance unique en Europe ;

— Londres est l'un des sites les plus visités et appréciés au monde.

Voilà pour la théorie. La pratique sera du pur lobbying auprès des décideurs de l'UEFA et de la FIFA. Les premières réunions sur le sujet se tiendront au printemps. Pour l'occasion, la FA s'est dotée de quelques ambassadeurs de choix. Gary Lineker bien sûr en figure de proue mais aussi, surprise, Arsène Wenger. Devenu une personnalité centrale du sport anglais, favori des journaux sérieux pour son ouverture sur le football moderne, le manager d'Arsenal joue volontiers ce rôle de conseiller et de caution internationale. « Je m'investis dans le soutien à la candidature de la FA car l'Angleterre a toujours été le pays où je souhaitais travailler. On y supporte les équipes comme nulle part ailleurs. Je me sens également redevable à ce pays où ma passion est née. Ensuite, la Premier League a atteint le degré d'intérêt du Calcio par le jeu et par son énorme potentiel économique. Les clubs investissent tous azimuts, environ une dizaine d'entre eux peuvent devenir des géants d'Europe. Quarante ans après 1966, ce ne serait pas trop tôt pour que l'Angleterre accueille une nouvelle Coupe du monde, tellement le foot représente ici quelque chose de spécial. » La décision de la FIFA tombera en juin 2000, au bout d'un long chemin pour l'Angleterre.

C. L.

EUROPE

GROUPE 2

Déjà joués

Italie - Géorgie	1-0
Angleterre - Pologne	2-1
Angleterre - Italie	0-1
Moldavie - Italie	1-3
Géorgie - Angleterre	0-2
Pologne - Moldavie	2-1
Moldavie - Angleterre	0-3

Le 12-2 à Wembley.

ANGLETERRE - ITALIE : 0-1 (0-1). — 75 055 spectateurs. Arbitre : M. Puhl (Hongrie). But : Zola (19e).

ANGLETERRE : I. Walker — G. Neville, S. Campbell, S. Pearce — Beckham, Ince, Batty (I. Wright, 89e), Le Saux — McManaman (Merson, 77e), Le Tissier (Ferdinand, 61e) — A. Shearer. Entr. : Hoddle.

ITALIE : Pernuzi — Ferrara, Costacurta, Cannavaro, P. Maldini — Di Livio, Di Matteo, Albertini, D. Baggio — Zola (Fuser, 90e), Casiraghi (Ravanelli, 77e). Entr. : C. Maldini.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	9	4	3	0	1	7	2
2. Italie	9	3	3	0	0	5	1
3. Pologne	3	2	1	0	1	3	3
4. Géorgie	0	2	0	0	2	0	3
5. Moldavie	0	3	0	0	3	2	8

GROUPE 4

Déjà joués

Autriche - Ecosse	0-0
Biélorussie - Estonie	1-0
Lettonie - Suède	1-2
Estonie - Ecosse	0-0
Suède - Biélorussie	5-1
Biélorussie - Lettonie	1-1
Estonie - Biélorussie	1-0
Lettonie - Ecosse	0-2
Autriche - Lettonie	2-1
Suède - Autriche	0-1
Ecosse - Suède	1-0

Le 11-2 à Monaco.

ESTONIE - ECOSSE : 0-0. — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Radoman (Yougoslavie). Avertissements : V. Alonen, Zelinski à l'Estonie ; J. Collins, J. McNamara, G. McAllister à l'Ecosse.

ESTONIE : Poom — Kirs, Lemsalu, Hohlov-Simson, U. Rooba — V. Alonen, Reim, M. Rooba (Pari, 87e), Leetma (Oper, 75e) — Kristal, Zelinski. Entr. : T. Thordarsson.

ECOSSE : Goram — J. McNamara (T. McKinlay, 75e), Calderwood, C. Hendry, Boyd — McStay (I. Ferguson, 64e), G. McAllister, Gallacher, J. Collins — J. McGinlay (McCoist, 73e), D. Ferguson. Entr. : C. Brown.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ecosse	8	4	2	2	0	3	0
2. Autriche	7	3	2	1	0	3	1
3. Suède	6	4	2	0	2	7	4
4. Estonie	4	3	1	1	1	1	1
5. Biélorussie	4	4	1	1	2	3	7
6. Lettonie	1	4	0	1	3	3	7

GROUPE 6

Déjà joués

Yougoslavie - Iles Féroé	3-1
Iles Féroé - Espagne	2-6
Slovaquie - Iles Féroé	3-0
Espagne - Yougoslavie	2-0
République tchèque - Malte	6-0
Yougoslavie - République tchèque	1-0
Espagne - Slovaquie	4-1
Malte - Espagne	0-3
Iles Féroé - Yougoslavie	1-3
Slovaquie - Malte	6-0
République tchèque - Espagne	0-0
Yougoslavie - Malte	6-0
Iles Féroé - Slovaquie	1-2
Espagne - Malte	4-0

Le 12-2 à Alicante.

ESPAGNE - MALTE : 4-0 (2-0). — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Lodge (Angleterre). Buts : Guardiola (25e), Alfonso (40e, 47e), Pizzi (90e). Avertissements : Brincat (19e), Zamitt (60e), Zahra (88e), Vella (90e) à Malte.

ESPAGNE : Zubizarreta — Armando, Nadal, Abelardo, Aranzabal — Hierro (Roberto Rios, 46e), Guardiola — Manjarin, Raul (Pizzi, 46e), Alfonso, Luis Enrique. Entr. : Clemente.

MALTE : Cini — Brincatt (Galea, 85e), Buhagiar, Vella, Chetcuti — Agius (Debono, 60e), Zamitt (Camilleri, 80e), Sultana, Turner — Zahra, Suda. Entr. : Kosanovic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	16	6	5	1	0	19	3
2. Yougoslavie	12	5	4	0	1	18	4
3. Slovaquie	9	4	3	0	1	12	5
4. République tchèque	4	3	1	1	1	6	1
5. Iles Féroé	0	5	0	0	5	5	22
6. Malte	0	5	0	0	5	0	25

Rendez-vous

GROUPE 1
29-3-97 : Croatie - Danemark

GROUPE 2
29-3-97 : Italie - Moldavie

GROUPE 3
2-4-97 : Azerbaïdjan - Finlande
30-4-97 : Suisse - Hongrie

GROUPE 4
29-3-97 : Ecosse - Estonie

GROUPE 5
29-3-97 : Chypre - Russie
30-3-97 : Luxembourg - Israël

GROUPE 6
31-3-97 : Malte - Slovaquie

GROUPE 7
29-3-97 : Galles - Belgique
29-3-97 : Pays-Bas - San Marin

GROUPE 8
29-3-97 : Roumanie - Liechtenstein

GROUPE 9
29-3-97 : Albanie - Ukraine
29-3-97 : Irlande du Nord - Portugal

Dimanche contre la Corée du Sud, Hongkong entame son ultime campagne de Coupe du monde sous le drapeau du Royaume-Uni avant d'être absorbé par la Chine. Sur un territoire où la situation du football est nettement moins florissante que celle de l'économie, les joueurs du cru rêvent d'un improbable exploit. Entre fatalisme et ambition, empirisme et fierté nationale, Lee Kin-wo, le capitaine de la sélection, et Tim Bredbury, son meilleur joueur, nous guident à travers les arcanes du foot à Hongkong. Un voyage qui vaut le détour.

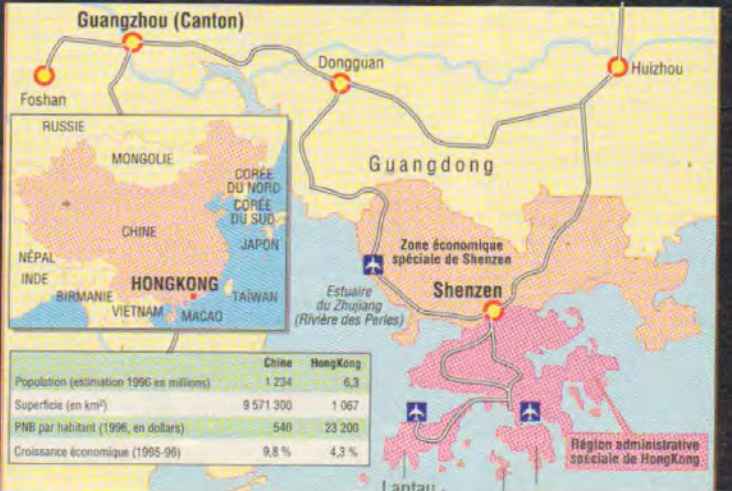
Hongkong, la dernière marche

1er juillet 1997, la Chine reprend les commandes

Colonie britannique depuis 1841, Hongkong sera restituée à la Chine le 1er juillet prochain. L'accord de rétrocession a été signé entre Margaret Thatcher, alors Premier ministre du Royaume-Uni, et Deng Xiaoping, l'indéboulonnable patriarche de la Chine populaire, le 19 décembre 1984, bien avant la violente répression des manifestations de la place Tien An Men, à Pékin, en mai 1989. Territoire d'à peine 1 050 km² sur lequel s'entassent 6,3 millions d'habitants, Hongkong est la cinquième place financière du monde, et son produit intérieur brut actuel représente 21 % de celui de la Chine communiste.

La République populaire n'a donc aucun intérêt à ce que les affaires cessent à Hongkong : voilà pourquoi elle lui accorde le statut de zone économique spéciale pour cinquante ans, ce qui garantit la continuité du système capitaliste, mais pas celle de la « démocratisation » des institutions politiques initiée par Chris Patten, le dernier gouverneur britannique.

Ainsi, le conseil législatif élu en septembre 1995 va être dissous et remplacé par un comité exécutif provisoire dont le chef désigné est Tung Chee-hwa, un riche armateur qui a les faveurs de Pékin. Ce dernier a d'ailleurs demandé à la très populaire Anson Chan, l'actuel numéro deux de l'Administration britannique, de rester à ses côtés pour assurer la transition en douceur.



	Chine	HongKong
Population (estimation 1996 en millions)	1 234	6,3
Superficie (en km²)	9 571 300	1 067
PNB par habitant (1996, en dollars)	540	23 200
Croissance économique (1995-96)	9,8 %	4,3 %

Malgré le talent de Tim Bredbury et Lee Kin-wo (ci-dessus), les amateurs de foot ne remplissent le Hong Kong Stadium (ci-contre) que pour la venue de grands joueurs étrangers, comme Cantona, qu'ils suivent à la télé toute l'année.

LEE est chinois, Tim est d'origine européenne. Lee comprend à peine l'anglais, Tim parle juste quelques mots de cantonais. Lee a passé toute sa jeunesse sur l'île de Peng Chau, où son père s'est installé comme agriculteur il y a une cinquantaine d'années, Tim a vécu dans le centre en fusion de Hongkong, où son père était pompier. Lee a fait toute sa carrière pro, commencée en 1985, sur le territoire, Tim a débuté la sienne en 1981 à... Liverpool, après deux ans d'apprentissage, et l'a poursuivie en Australie et en Malaisie avant de revenir à Hongkong. Sans le foot, Lee Kin-wo et Tim Bredbury ne se seraient probablement jamais rencontrés. Et pourtant ils symbolisent si bien le charme et les paradoxes de Hongkong, dernière colonie de l'Empire de Sa Gracieuse Majesté, qui doit être rétrocédée à la Chine populaire le 1er juillet prochain.

Florissant d'un point de vue économique, Hongkong présente un aspect encore colonial pour ce qui est du football. Parti à l'âge de seize ans à Liverpool, d'où sa famille est originaire, Tim (qui a aujourd'hui trente-trois ans) a pu mesurer la différence plus que tout autre : « Il y a un manque crucial de travail à l'entraînement comme dans la détection des jeunes. Dès que l'un d'eux a un peu de talent, on l'oriente vers une carrière pro, et là il bénéficie d'une véritable rente de situation. » Lee ne le dément pas ; il exploite suffisamment bien cette situation qui lui vaut, à vingt-neuf ans, toujours beaucoup de succès auprès des femmes et le brassard de capitaine de l'équipe nationale malgré les trop nombreuses cigarettes qui lui rendent chaque jour le souffle un peu plus court.

Le goût du foot, Lee l'a eu en jouant avec ses frères et ses amis sur l'île où habitait sa nombreuse famille (sept enfants). A l'époque, il admirait Wu Kwok-hung, la grande vedette des années 70. Le reste de sa carrière s'est déroulée « naturellement », couronnée par le titre de meilleur joueur de l'année 1993. « C'est facile d'être le meilleur à Hongkong, reconnaît-il, car le niveau n'est pas extraordinaire. Il suffit d'être un peu adroit avec le ballon, et on peut faire carrière. Aussi bien en club qu'en équipe nationale, car les deux vont souvent de pair. »

Un réservoir de quarante sélectionnables

Le fait d'être titulaire dans un club de l'élite assure pratiquement une place en sélection. « A cause du trop grand nombre d'étrangers dans le Championnat, le choix du sélectionneur est extrêmement limité, explique Tim. Cette saison, il est possible d'aligner cinq étrangers, il reste donc six places de titulaires dans chacune des sept équipes de Première Division pour les internationaux de Hongkong. Soit à peine une quarantaine de sélectionnables. »

Lee Kin-wo a connu sa première cape en 1988. C'était l'évolution naturelle de sa carrière : « Je ne me suis pas posé de question. J'ai été appelé, et je me suis précipité pour jouer. Je suis de Hongkong, et, pour moi, il n'était pas envisageable de jouer pour une autre équipe nationale. » Ce n'est pas le cas de Ricky Chen, son coéquipier à South China, élu meilleur joueur la saison dernière, fils d'un ancien international de Hongkong, qui joue, lui, pour... le Costa Rica.

Tim Bredbury n'était pas obligé de rallier la sélection de Hongkong : « Je me suis décidé en 1986. Avant, je n'en avais pas eu l'occasion. Je suis né ici et je suis très ▶

Un reportage à Hongkong
de Xavier BARRET
Reportage photo
de Patrick BOUTROUX

Hongkong, la dernière marche

attaché à cette ville, même si mes parents sont retournés à Liverpool. » Lee et Tim n'étaient donc pas de la fête lorsqu'en 1985, à l'avant-dernier tour des éliminatoires asiatiques du Mundial 86, Hongkong a écrit la plus belle page de son histoire : tenue en échec (0-0) à l'aller, la sélection alors dirigée par Kwok Ka-ming s'était imposée (2-1) à Pékin au nez et à la barbe de dignitaires communistes déconfits et de supporters chinois furieux. Plusieurs émeutes ont d'ailleurs eu lieu dans tout le pays à la suite de cette humiliation.

« Aujourd'hui, on est incapables de battre les Chinois, avoue Lee Kin-wo. Ils sont tellement plus forts. » Lors des éliminatoires de la dernière Coupe d'Asie des nations, ils se sont imposés (2-0) à Hongkong et ont aisément remporté un groupe de qualification où figuraient également Macao et les Philippines.

« Battre la Corée, ce serait le rêve ! »

Hongkong n'a d'ailleurs plus vraiment eu l'occasion de flirter avec l'élite continentale depuis le fameux « coup de Pékin ». Sorti dès le premier tour des éliminatoires des Coupes du monde 1990 et 1994, Hongkong aurait pu espérer un meilleur sort pour le Mondial 98, mais le tirage ne lui a pas fait de cadeau : avec la Corée du Sud et la Thaïlande, la mission est quasiment impossible, même si le légendaire Kwok Ka-ming vient d'être rappelé aux commandes. « Battre la Corée, ce serait le rêve », s'exclame Lee, mais la réalité est tout autre.

Même si Hongkong a dominé la Thaïlande aux derniers Jeux asiatiques, on voit mal l'équipe de la colonie britannique en France en 1998. D'ailleurs, Lee et Tim ne s'y voient pas eux-mêmes. Ils ont bien d'autres préoccupations. Les changements politiques qui se profilent ne les laissent pas indifférents. A l'inquiétude de Lee répond la prudence de Tim : « Comme beaucoup d'Européens, je me laisse six mois pour voir. Si ce n'est pas tenable, je partirai puisque j'ai toujours mon passeport britannique. Mais, dans l'immédiat, j'ai bien l'intention de continuer. »

Un projet qui lui tient à cœur et qui pourrait se révéler plus qu'utile dans un pays où il y a une énorme carence en formation. Un manque qui contraste avec la débauche de moyens mis en œuvre en République populaire. Là, le boom économique a également été mis à profit pour développer le football. « La première fois que je suis allé en Chine, il y a une dizaine d'années, on ne pouvait même pas boire un Coca, poursuit Tim. Aujourd'hui, il y a tout, ▶

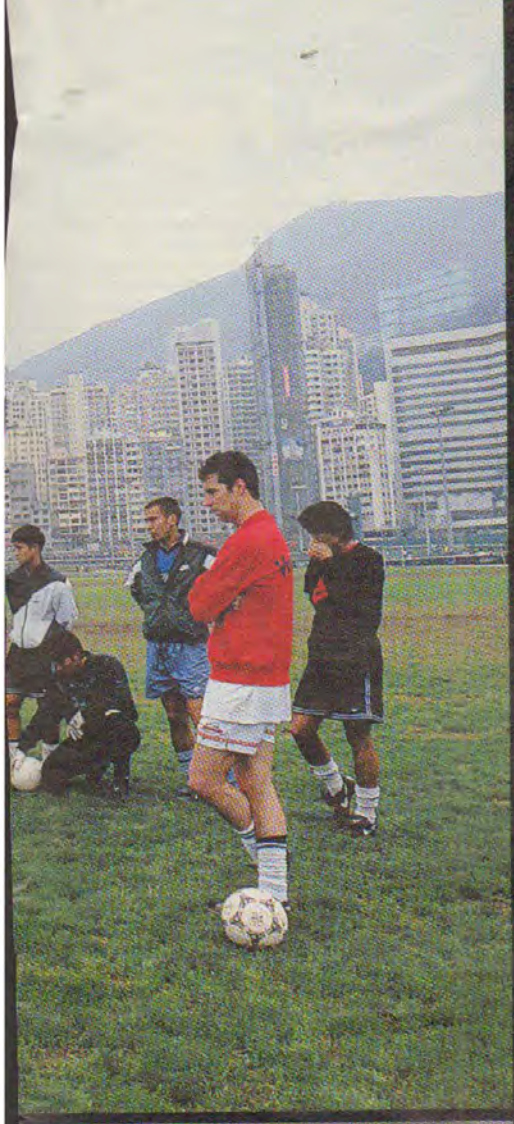
Au milieu des buildings, il y a toujours une petite place pour le foot, mais Tim Bredbury et Lee Kin-wo (en haut, à droite), les vedettes de Hongkong, n'ont pas la popularité du Yougoslave Dejan Savicevic (ci-dessous).

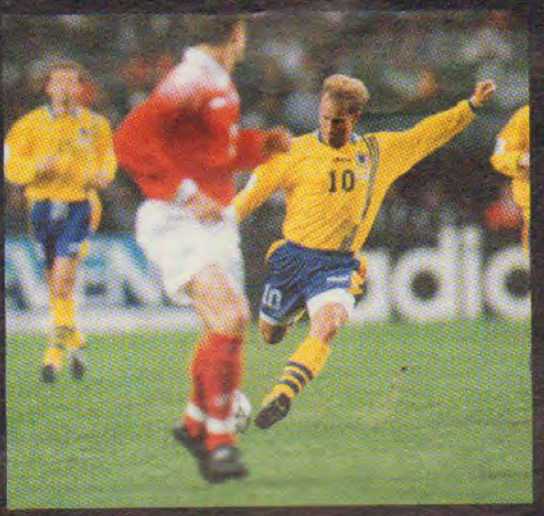
Le long chemin vers la France

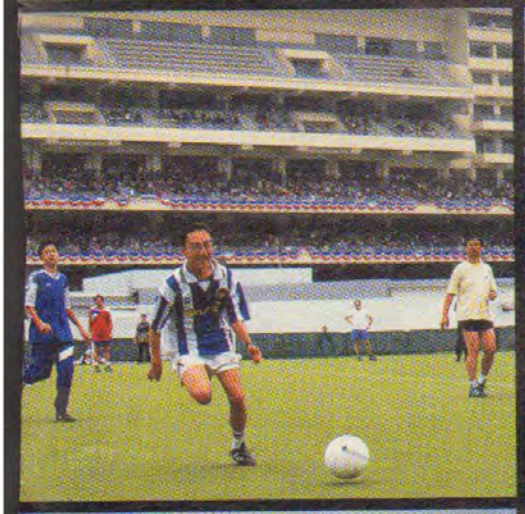
Hongkong participe aux éliminatoires de la Coupe du monde dans le cadre du groupe 6 de la zone Asie, dont voici le calendrier :

23-2-1997 : Hongkong - Corée du Sud
2-3-1997 : Thaïlande - Corée du Sud
9-3-1997 : Thaïlande - Hongkong
16-3-1997 : Hongkong - Thaïlande
28-5-1997 : Corée du Sud - Hongkong
1-6-1997 : Corée du Sud - Thaïlande

* Le premier du groupe est qualifié pour le tournoi final, qui regroupera cet automne, dans un pays à désigner, le vainqueur de chacun des dix groupes de la zone Asie (un seul est d'ores et déjà connu : le Qatar). Les dix finalistes seront répartis en deux poules de cinq, les deux premiers de chaque groupe se disputant trois places directement qualificatives pour la phase finale et une place de barragiste contre le vainqueur de la zone Océanie.







et, en plus, ils ont fait des progrès considérables en football. Là-bas, ils ont deux entraînements par jour alors qu'ici on en a un, pas toujours très sérieux. Là-bas, ils ont des entraîneurs étrangers compétents ; ici, il n'y en a qu'un. » A voir les tâtonnements de l'Écossais Billy Kirkwood (ex-Dundee United) avec la sélection du Championnat la veille de la Coupe Carlsberg, on peut se demander s'il est vraiment l'homme de la situation.

Les mystères de la restitution

Tim n'a pourtant pas toujours été aussi à l'aise vis-à-vis de la Chine : « Juste après les massacres de Tien An Men, nous sommes passés par Pékin pour aller jouer en Corée du Nord. Là-bas, nous avons perdu, mais j'ai marqué un but que j'ai fêté en tendant l'index vers le ciel. D'aucuns y ont vu un doigt d'honneur à Pékin, et la polémique a été vive dans les journaux malgré mes explications. »

De cet épisode, Tim a retenu la leçon et, comme son coéquipier Lee, se montre circonspect devant les événements à venir. « Au terme de l'accord de restitution, Hongkong doit garder une certaine indépendance pendant encore cinquante ans. Normalement, la Fédération de foot doit continuer d'exister, et l'équipe nationale doit pouvoir jouer les prochaines Coupes du monde. Mais, pour moi, celle-ci sera la dernière. Après, je serai trop vieux. » Malgré l'absence de relève, Lee Kin-wo ne sera pas non plus de celle de 2002, à condition qu'il y ait toujours une sélection de Hongkong.

Étrange équipe nationale, en effet, qui regroupe des concitoyens plus que des compatriotes. Ils vivent sur le même territoire, mais n'ont pas le même statut. Tim, comme Dale Tempest, naturalisé après sept ans de résidence, a le passeport britannique en poche ; Lee, comme la plupart des autres Chinois, n'a pas vraiment d'identité, si ce n'est la fierté d'être de Hongkong et de défendre ses couleurs balle au pied. Le 1er juillet, il sera chinois de la zone économique spéciale de Hongkong : il ne l'a pas vraiment choisi, mais il le deviendra quand même. Entre-temps, cette équipe nationale, dont l'un et l'autre sont si fiers, aura probablement été éliminée du Mondial 98. En espérant qu'une autre formation puisse assurer la relève pour 2002. ●

Un Championnat à géométrie variable

Dix l'an dernier, sept cette saison et huit la prochaine : la Première Division du Championnat de Hongkong, la seule véritablement professionnelle, est une compétition à géométrie variable. « Les deux premiers de la Deuxième Division n'ont pas pu monter, car ils n'avaient pas les moyens d'entretenir une équipe pro, explique Vincent M.C. Yuen, le jeune secrétaire général de la Fédération. Quant à la huitième équipe, elle a disparu à cause de problèmes financiers. »

Ainsi va le foot à Hongkong, soumis au bon vouloir de mécènes pas toujours très persévérants : « Heureusement, il y a des opportunités pour trouver un sponsor, s'empresse de préciser M. Yuen, mais on peut se demander ce qui se passera en cas de récession économique. » Les seules recettes au guichet sont, en effet, insuffisantes pour entretenir un effectif pro. A l'exception de South China, le seul club de Hongkong à avoir son propre stade et son centre d'entraînement, rares sont les équipes qui font recette : les rencontres ont souvent lieu dans des enceintes désertes. Il faut dire que les occasions de voir des matches ne manquent pas. En plus du Championnat, où les équipes se rencontrent quatre fois durant la saison, il existe trois autres compétitions : la Coupe, le Senior Shield et la Coupe du vice-roi.

L'incontournable monsieur Fok

A cinquante et un ans, Timothy Fok est l'un des hommes clés de l'avenir de Hongkong. Héritier de l'empire industriel de son père, omniprésent dans les affaires du football, il imagine bien les clubs du territoire rallier le Championnat chinois. Rencontre.

LE rendez-vous tant espéré se présente à la porte de l'hôtel sous la forme d'un quadra affable : « Monsieur Fok vous attend. Il va vous recevoir chez lui. Je suis chargé de vous accompagner. » A peine le temps de se changer et nous voici dans le MTR, ce très beau métro de Hongkong qui permet d'échapper à la saturation du trafic automobile en surface. Pendant la durée du court trajet, le téléphone portable de l'émissaire sonne trois fois. C'est M. Fok qui s'enquiert de l'avancement des journalistes français qui lui courent après depuis une dizaine de jours.

A peine sorti de la station Central, on s'engouffre dans la Ferrari de Timothy Fok. Quelques minutes plus tard, nous voici devant chez lui, sur les hauteurs de l'île de Hongkong, le quartier le plus chic de toute la colonie. Un Indien enturbanné veille dans une guérite. Dans la cour sont garées une dizaine de grosses limousines. A l'intérieur de la somptueuse demeure, une volée de Philippines s'activent pour servir le thé. M. Fok est à notre disposition pour la soirée... du nouvel an chinois ! « Traditionnellement, on passe cette fête en famille, raconte-t-il, mais ma femme et mes enfants sont en Angleterre, où je les rejoins demain, après la Coupe Carlsberg. Alors, ce soir je suis seul ! » La terrible solitude du milliardaire coincé par ses obligations.

Quand la Chine fait exploser l'Audimat

Vice-président de la Fédération de football, vice-président du comité olympique, patron de l'association... des journalistes sportifs, Timothy Fok est un personnage incontournable à Hongkong. Premier garçon d'une famille de cinq enfants, il a hérité d'une bonne partie des prérogatives de son père, Henry, qui, à soixante-treize ans, vient de se retirer du comité exécutif de la FIFA. S'il est un homme qui sait ce que réserve l'avenir à Hongkong, c'est bien lui ! Mais de là à dévoiler des secrets d'État, il y a une diplomatie tout orientale...

Le foot, Timothy Fok l'a pratique pendant ses études en Angleterre : « Je me souviens qu'on me prenait beaucoup de mauvais coups, confie-t-il. Aussi, il fallait se mettre des bandelettes aux chevilles. » Depuis, il préfère tirer les ficelles. Il a ainsi parrainé un club, mais il a dû arrêter à cause de ses fonctions à la Fédération. « Notre Championnat ne comprend cette saison que sept équipes en Première Division et chacune d'elles a la possibilité d'engager six étrangers. Il n'y a donc pas assez de place pour les joueurs locaux, car les Britanniques n'ont pas besoin de permis de travail pour venir jouer ici. Autrefois, le Championnat de Hongkong était l'un des meilleurs du continent, car les jeunes espéraient faire carrière dans le football, mais, avec le développement économique qu'a connu le territoire, ils ont désormais beaucoup d'autres centres d'intérêt. En réalité, il manque ici un grand joueur qui pourrait leur donner envie de tenter l'aventure professionnelle. »

Pourtant, les jeunes aiment le foot. Ils sont même passionnés. Ils suivent à la télé les matches de la Premier League et du Calcio, et remplissent le Hongkong Stadium chaque fois qu'un hôte de marque est de passage. Mais ils ne jouent pas en assez grand nombre pour qu'existe une émulation capable de créer une véritable élite locale. Timothy Fok n'en veut pas à la télé. Au contraire, pour lui, c'est un atout : « Deux milliards de téléspectateurs ont suivi en audience cumulée, la saison dernière, le nouveau Championnat professionnel de Chine populaire. Vous imaginez l'impact ! Deux milliards de personnes. » Le milliardaire a déjà fait ses comptes. Il soutient plusieurs clubs de l'autre côté, là où se trouvent ses usines, puisqu'à Hongkong il n'y a plus que des bureaux.

Shanghai et Pékin au Hongkong Stadium ?

De là à ce que les clubs de Hongkong participent au Championnat de Chine, il n'y a qu'un pas que Timothy Fok n'a pas encore franchi : « Il y aura un Championnat de Hongkong en 97-98, assure-t-il, et ensuite on verra. » A l'évidence, il y a une belle opération à réaliser. Pour remplir plus souvent le magnifique Hongkong Stadium, rien de mieux qu'une rencontre avec Shanghai, Pékin ou Liaoning. On dit même qu'il n'y aurait pas un, mais deux clubs de Hongkong dans le Championnat chinois.

Le nouveau visage de Hongkong : Timothy Fok (avec les lunettes) aux côtés de Tung Chee-hwa, le chef du futur conseil exécutif provisoire.

Pour Timothy Fok, cette perspective est d'autant plus envisageable qu'elle n'est pas irréaliste : « Le club du sultanat de Brunei dispute bien le Championnat de Malaisie et Singapour y a également participé. On peut effectivement tout imaginer, mais le sujet est un peu sensible ces temps-ci. » Comment justifier, en effet, l'existence d'une fédération qui n'aurait plus son propre Championnat ? La FIFA a bien fait quelques entorses ces dernier temps, pour le Liechtenstein et Andorre notamment, mais Hongkong n'a aucune envie de perdre sa spécificité, en football comme pour le reste. « Nous sommes fiers d'être chinois résume Timothy Fok, mais encore plus d'être chinois de Hongkong. »

Sans fédération indépendante, qu'adviendrait-il de l'équipe nationale ? Cette dernière reste indispensable pour tout pays désireux de participer aux grandes compétitions internationales, à commencer par la Coupe du monde. « La Fédération de Hongkong va continuer d'exister, assure M. Fok. Elle ne peut pas disparaître comme ça, du jour au lendemain. C'est la plus ancienne fédération d'Asie. Créée en 1914, elle a longtemps tenu un rôle de premier plan sur le continent : elle a abrité la première édition de la Coupe d'Asie des nations (en 1956) et a nourri en son sein le premier secrétaire général de la Fédération asiatique. Mais, à l'avenir, la Chine ne préférera-t-elle pas tout contrôler, y compris le football ? Le sujet est éminemment politique et Timothy Fok le connaît bien.

« Ils ne vont pas tuer la poule aux œufs d'or »

Aux termes de l'accord signé en 1984 entre les gouvernements du Royaume-Uni et de la Chine populaire, Hongkong doit garder son propre système économique pendant cinquante ans : « Cette situation a été résumée par la formule " un pays, deux systèmes ", poursuit M. Fok. Les dirigeants chinois sont conscients de l'intérêt que représente Hongkong et veulent s'en servir d'exemple pour les réintégrations de Macao et de Taïwan. Ils ne vont pas tuer la poule aux œufs d'or. D'ailleurs, le chef du futur conseil exécutif provisoire, M. Tung Chee-hwa, n'est pas vraiment un communiste, c'est un riche armateur. » Un proche du clan Fok aussi puisque Henry, le père, aurait renfloué ses affaires il y a quelques années avant de le proposer au gouvernement de Pékin pour assurer la transition.

Malgré les rumeurs alarmistes qui parviennent régulièrement jusqu'en Europe, Timothy Fok n'est pas inquiet : « Vous parlez de démocratie, mais c'est un concept occidental. La démocratie est la porte ouverte à toutes les démagogies. Nous, Chinois, préférons avoir la liberté d'entreprendre et ceux qui réussissent dans l'économie sont alors les plus aptes à exercer de hautes responsabilités. La Chine a d'ailleurs beaucoup changé ces dernières années, elle n'est plus vraiment communiste. Et puis, que représentent trente ans de communisme en comparaison de siècles de tradition commerciale en Chine ? »

En réalité, il n'y aura bientôt plus qu'un système économique en Chine. Un pays, un système et deux fédérations de foot ? « Hongkong va durer tant que le reste de la Chine ne sera pas arrivé à son niveau de développement, prédit M. Fok. En réalité, en juillet prochain, il n'y a que l'hymne national et le drapeau qui vont changer. »

Entre-temps, l'équipe nationale aura entamé (et probablement terminé) les éliminatoires du Mondial 98 : « C'est vrai que nous sommes avec la Thaïlande, et surtout la Corée du Sud, dans un groupe très difficile. Ce ne sont peut-être pas les dernières éliminatoires de Coupe du monde que nous jouons, mais ce sont les dernières sous la bannière britannique. » Après deux longues heures de palabres, le milliardaire nous raccompagne dans sa Ferrari jusqu'au métro, avant de retourner à son bureau. Il a encore quelques affaires à régler...